

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

BONNE ANNÉE!

« Tant qu'il y a de la vie, dit-on, il y a de l'espoir. » Cela est sans doute vrai sur le plan physique. Et l'on sait qu'un malade ou un blessé peut parfois se tirer d'affaire, alors que tout annonce une issue fatale. Mais sur le plan spirituel, nous préférons inverser la formule et dire : « Tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie. » C'est qu'en effet la vie ne nous apparaît plus comme un simple produit de la nature, mais comme un don de Dieu, et que tout don de Dieu s'obtient par la foi, dont l'espoir est une expression.

C'est dans cet esprit que nous vous adressons nos vœux de bonne année pour 1974. Oui, nous espérons fermement de Dieu que cette année sera bonne pour nous tous, et nous vous engageons instamment à faire de même.

Mais qu'on nous permette d'entrer maintenant dans quelques considérations sur les conséquences logiques de cet espoir, ou mieux, de cette espérance.

Et d'abord, qu'est-ce qu'une bonne année?

Au jeune homme riche qui lui demande: « Maître, que dois-je faire de bon pour posséder la vie éternelle? », Jésus répond: « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est bon » (Mat. 19, 16-17). Un seul, c'est-à-dire Dieu. Voilà la réponse de l'Évangile à notre question. Une bonne année, c'est une année vécue avec Dieu, sous son regard et dans la direction de ce regard. Ce ne sera donc pas nécessairement une année sans problèmes, sans épreuves, où tout marchera au gré de nos désirs, mais une année où nous aurons grandi en connaissance et en amour de Dieu; or une telle croissance s'opère souvent au détriment de nos ambitions et de nos satisfactions humaines. En effet,

comme le dit saint Paul, « la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit » (Gal. 5, 17). Il se peut donc que ce que nous imaginons en fait de bonne année soit aux yeux de Dieu, c'est-à-dire en réalité, une mauvaise année, qui nous enfoncerait un peu plus dans notre égoïsme et nous éloignerait du Royaume de Dieu, et qu'au contraire une année, mauvaise en apparence, soit une année de libération intérieure et de bénédictions spirituelles. Aussi ne devons-nous former nos vœux qu'en acceptant d'avance de les voir exaucés autrement que nous n'y comptions.

D'autre part, nous serions certainement bien inspirés de ne pas toujours nous demander ce que Dieu pourrait faire pour nous, mais aussi ce que nous pourrions faire pour lui, car lui aussi espère, lui aussi souhaite, lui aussi voudrait bien se voir exaucé par nous. Et comme il est toute science, toute sagesse, tout amour, nul doute qu'en exauçant ses vœux nous ne trouvions le chemin du vrai bonheur et n'exaucions du même coup les nôtres au-delà de toute attente. C'est en cela que notre bonheur dépend de nous, dans cette relation de nos aspirations et de nos actes avec la pensée et la volonté de Dieu, pensée et volonté que nous ne pouvons connaître qu'en nous mettant à l'écoute de sa Parole. C'est également cela que veut nous faire comprendre le Christ quand il nous dit:

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.

(Mat. 6, 33)

F. Chatellard

D'un Noël à l'autre

Plus encore que les autres années, ce Noël a été pour moi une expérience extraordinaire. Est-ce pour cette raison que j'ai été tellement frappée par les réactions des autres? En effet, je ne saurais dire combien de personnes m'ont dit que Noël était une fête triste, qu'ils se réjouissaient de voir derrière eux. Oh! certes, je puis comprendre que des non-croyants s'expriment ainsi. Mais des chrétiens, des piliers d'Eglise, même?

Noël, fête de la lumière, fête de la joie, de la paix, de l'espérance...

Mais alors, pourquoi ce cri du cœur si fréquent: « Ouf, voilà enfin Noël liquidé »; et puis aussi, en confirmation de cela, pourquoi tous ces visages tendus, effectivement tristes?

Sans doute y a-t-il de nombreuses réponses à cela. Il y a tout d'abord le fait qu'au Noël-fête du Christ s'est substitué un Noël-fête de famille. Que l'on me comprenne bien; ce n'est pas la famille que je veux mettre en cause, loin de là, mais l'objet de la fête, avec tout ce que cela comporte.

On parle souvent, actuellement, d'un christianisme sans Dieu. Eh bien Noël est fort souvent la fête de Christ mais sans Christ. C'est cela que tant de jeunes dénoncent et refusent (voir l'article de J.-Bl. Held dans le numéro de décembre). Les uns appellent cela la commercialisation de Noël, d'autres la paganisation de Noël.

Cette fête de Noël sans Christ me fait penser à ce passage de l'Apocalypse qui montre, comme beaucoup d'autres, ce que devrait être Noël:

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. » (Apoc. 3, 20)

Mais voilà, on soupe avec tous les autres, on remplit sa maison jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place – les choses n'ont pas beaucoup changé depuis deux mille ans, il n'y avait déjà pas de place pour lui à l'hôtellerie – ou bien alors, si l'on est seul, on fait la conversation avec soi-même. Et tout cela occupe tellement qu'on n'entend pas frapper et on laisse derrière une porte fermée celui qui vient nous apporter le cadeau des cadeaux: la vie.

Certes, se retrouver en famille à Noël est la plus belle chose qui soit; faire plaisir aux autres en leur offrant un

cadeau est sans doute très beau aussi, et très valable, pour autant toutefois, que ce soit vraiment un don et non une formalité voulue par la tradition, une obligation ou un marché intéressé.

Pourtant, Noël, c'est tout autre chose. Ce miracle de l'amour divin, cette venue du Christ pour faire toutes choses nouvelles et assurer notre salut, n'ont pour sûr rien à voir avec une fête de famille, si belle, si légitime fût-elle, ni avec la tension et le travail inhérents aux préparatifs des fêtes, ni avec toute la sentimentalité qui entoure Noël, ni surtout avec ces sortes de kermesses organisées par les commerçants certains soirs de décembre. Ces fanfares, ces hurlements de haut-parleurs, cette agitation sans bornes, c'est la pollution de l'esprit. Rien d'étonnant à ce qu'elle engendre l'hystérie et la violence. Quant aux signes de paganisation, ils ne manquent pas; on en trouve des traces jusque dans l'Eglise même.

Le drame réside dans le fait que nous nous sommes tellement coupés de notre Créateur que la communication ne se fait plus normalement. Dès lors, les valeurs divines perdent leur signification réelle et prennent de plus en plus une résonance humaine. Que signifient pour nous ces mots de: bonne nouvelle, de vie, de paix, de joie, d'espérance? Parlez de joie de Noël à des personnes endeuillées ou éprouvées; à coup sûr, on vous regardera de travers. Et pourtant, ce sont précisément ces gens-là que Noël est appelé à reconforter, à apaiser. Le verset qui suit, où Jésus parle de la paix, peut nous aider à comprendre, car Jésus donne toutes choses autrement que le monde:

« Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point. » (saint Jean 14, 27)

Ainsi, la lumière, la joie et même l'espérance prennent une tout autre dimension, un tout autre sens que sur le plan humain. En effet, humainement parlant, pourrait-on être dans la joie et dans la paix, pourrait-on garder l'espérance lorsqu'on souffre ou lorsqu'on voit ce qui se passe dans le monde: les guerres, les famines, l'esclavage, la violence, le terrorisme, les massacres, les conflits de tous genres, et toutes les menaces qui pèsent sur l'humanité?

Mais voilà que précisément, Noël change toutes choses. C'est les prémices du Royaume: les isolés ne sont plus seuls,

Télévision suisse romande

Dimanche 20 janvier 1974, à 9 heures:

Service œcuménique national d'Eglises chrétiennes
en Suisse

Transmis de l'église catholique-romaine
de Wabern/Berne

Sommaire	p. 1: Bonne année!
	p. 2: D'un Noël à l'autre Télévision
	p. 4: A propos de la crise de l'énergie Impressions d'Afrique du Nord
	p. 6: L'Eglise en marche
	p. 7: Nouvelles paroissiales
	p. 12: Tableau des offices Mots croisés

les pauvres sont secourus, les faibles fortifiés, les malades guéris, ceux qui souffrent de l'injustice sont réhabilités, ceux qui pleurent sont consolés et ceux qui meurent ressuscitent et vivent. Les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses (Isaïe 8, 23). Dieu a promis ces choses et il ne ment pas. Alors...

Noël, une fête triste ?

Une fête qui passe et dont on ne parle plus pendant une année ? Bien au contraire. Non seulement, Christ est venu à nous, mais encore il nous a choisis pour travailler avec lui dans son champ. Jour après jour. Toute l'année. Toute la vie. Il nous accepte tels que nous sommes, pauvres, faibles, gaffeurs. Pourvu que nous soyons disponibles et que nous ayons le cœur grand ouvert. Pourvu que nous donnions une place, si possible la meilleure, à celui qui est venu pour tout nous donner et qui espère nous voir accepter son cadeau. Ainsi, chaque jour, d'un Noël à l'autre, nous vivons Noël et travaillons pour que le règne de Dieu vienne.

Dans la perspective de Noël 1974, je voudrais mettre une chose sur le cœur de tous les lecteurs de « Présence ». Quand je dis que Noël ne finit jamais !

Vous avez pu lire, dans « Présence » de décembre, qu'un groupe de jeunes et quelques adultes organisent, à Neuchâtel, depuis plusieurs années, une fête de Noël pour les isolés.

Bien sûr, les « Noël » se multiplient de plus en plus et il n'y a guère de société ou de groupe qui n'ait son Noël. Il y en a déjà au début de novembre. Toujours est-il que le jour de Noël, il n'y a rien, sinon à l'Eglise. Mais chacun ne peut ou ne veut y aller et les isolés ressentent leur solitude de façon toute particulière ce jour-là.

Les inscriptions toujours plus nombreuses, les demandes qui nous viennent chaque année de plus loin (des cantons voisins et même de Genève) prouvent que cette rencontre répond à un besoin réel et qu'il serait extraordinaire de pouvoir préparer de telles fêtes un peu partout. Il suffit d'un peu

de bonne volonté et de disponibilité, de persévérance aussi, car il faut s'y prendre longtemps à l'avance pour trouver les fonds nécessaires (car tout est offert), les locaux, les équipes, etc.

Il est certain que la préparation et l'organisation de ces fêtes représentent du travail, mais ce qui est tout aussi certain, c'est qu'à la fin d'une telle journée, on a infiniment plus reçu que donné. C'est émouvant de voir le comportement, la sollicitude de ces jeunes à l'égard de leurs invités. Quelle qualité d'accueil ; et je ne pense pas que les jeunes de Neuchâtel soient différents de ceux de Genève, de Lausanne ou d'ailleurs. Et puis, c'est si émouvant aussi, de voir tous ces visages épanouis. Enfin les contacts que l'on a, non seulement à Noël, mais souvent déjà bien longtemps avant la fête, sont émouvants, eux aussi. Tout au long de l'année, on se rencontre, on se reconnaît et déjà on parle du prochain Noël. Quelques-uns viennent à la maison pour s'inscrire ; parfois en novembre déjà ; ainsi, ils ont vu qu'on les a inscrits, ils sont sûrs qu'ils auront une place, ce qui ne les empêche pas de téléphoner trois fois pour être « archi » sûrs de ne pas être oubliés et devoir rester seuls à Noël. Le matin de Noël, il y en a qui viennent des heures à l'avance pour pouvoir nous raconter leurs histoires, leurs problèmes ou leurs joies. Une fois, j'ai vu arriver un vieillard tout en pleurs, car il croyait qu'il était en retard et qu'il ne pourrait rester. Que d'exemples de ce genre pourrais-je encore citer pour montrer combien il est urgent de faire quelque chose le jour même de Noël.

En tout cas, je vous assure que c'est extraordinaire et que tous ceux qui ont été dans le coup pour préparer une telle fête reviennent et s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais vécu de plus beau Noël.

Liliane Krämer

(Il va sans dire que je suis à la disposition de tous ceux qui désireraient des renseignements ou de plus amples détails au sujet de ces fêtes de Noël.)

A tous ses lecteurs, collaborateurs, donateurs et annonceurs

« PRÉSENCE »

souhaite une année bénie

A propos de la crise de l'énergie

L'approvisionnement en énergie est l'un des problèmes les plus importants qui se posent de nos jours à l'humanité. Le récent conflit du Proche-Orient nous remet au-devant d'une froide réalité, à savoir notre totale dépendance d'une région riche en gisement pétrolier.

A ce propos, il n'est pas superflu de rappeler à nos lecteurs les origines des ressources énergétiques actuellement exploitées dans le monde entier. La totalité des hydrocarbures de notre couche terrestre provient d'une fossilisation de végétaux soustraits à l'oxygène de l'atmosphère lors de transformations géologiques.

La putréfaction n'a été faite que sur une très petite fraction de matières organiques mortes, de sorte que c'est grâce à ces accidents géologiques que nous pouvons disposer de charbon, de pétrole et de gaz naturel.

La formation de ces combustibles s'est faite sur une durée de millions d'années. Jusqu'au début du siècle passé, la civilisation utilisait exclusivement des sources d'énergie renouvelables telles que le soleil, le vent, l'eau et le bois. Les sources non renouvelables comportent les combustibles chimiques (charbon, pétrole et gaz naturel), tous en voie de disparition plus ou moins rapide, et les combustibles nucléaires. Leur emploi provoque des pollutions de nature chimique, radioactive et thermique qui ne sont maintenues à un niveau tolérable que grâce à un grand nombre de précautions et à une vigilance de tous les instants.

Mais avons-nous le droit de consommer en trois siècles les ressources énergétiques formées par la nature en millions d'années?

Pour faire face à ces graves problèmes, de nombreux chercheurs étudient diverses solutions telles que l'utilisation de l'énergie solaire au niveau de la terre, solution valable économiquement dans des régions favorisées par les conditions climatiques. Un groupe de chercheurs étudie un projet gigantesque de placer sur orbite à 35 600 km. une ou plusieurs stations orbitales de 64 km² pourvues de cellules au sulfure de cadmium. L'énergie captée sur ces cellules est transmise en un faisceau hyperfréquences (1 à 10 GHz) sur une station réceptrice d'un point judicieusement placé sur notre globe. L'énergie ainsi captée serait suffisante pour alimenter en électricité toute la terre et permettrait d'éviter l'utilisation de carburants chimiques. Ce projet audacieux ne pourra être réalisé avant de nombreuses années.

Pour le moment, la source d'énergie de loin la moins polluante est la centrale nucléaire. Les progrès réalisés dans cette technologie permettraient, avec une sécurité suffisante, de pourvoir à l'approvisionnement en houille blanche. Mais il reste que, dans l'immédiat, la sagesse, voire le simple bon sens, commande d'éviter tout gaspillage, dans le double but de ménager les ressources actuelles et de réduire la pollution qu'entraîne la surconsommation.

A. Laubscher

Impressions d'Afrique du Nord

Après avoir accompli l'été dernier un voyage de trois mois dans les pays du Maghreb (Tunisie, Algérie, Maroc), nous rapportons ici quelques impressions sur des expériences qui nous ont touchés particulièrement lors de notre périple. Nous envisagerons essentiellement quelques aspects concernant la politique et le développement de ces pays. Nous tenons toutefois à préciser que ces notes expriment un point de vue tout à fait personnel et ne constituent pas une étude approfondie.

Tout d'abord un très bref rappel de la situation politique de ces trois pays: la Tunisie, qui a acquis son indépendance sans trop de mal en 1956, est une république dont le pouvoir exécutif est assuré par le président de la République, actuellement H. Bourguiba, et le pouvoir législatif par une Assemblée nationale. Malgré son indépendance, la Tunisie est encore étroitement liée aux pays européens, notamment à la France.

L'Algérie, elle, a payé chèrement son indépendance par huit ans de guerre qui en ont fait une république en 1962. Son premier président, Ben Bella, a été renversé en 1965 par un coup d'Etat militaire organisé par l'actuel président, H. Boumédiène, qui a fait de l'Algérie un Etat socialiste dirigé par un Conseil des ministres et un Conseil de la Révolution.

Quant au Maroc, il a le statut d'une monarchie constitutionnelle, dont le chef est le roi Hassan II, descendant d'une longue dynastie qui prétend remonter jusqu'au prophète Mahomet.

Ces structures politiques expliquent pour une grande part la divergence des voies qu'ont prises ces pays vers leur développement. Nous n'avons pas eu beaucoup de difficultés à nous rendre compte qu'un énorme fossé séparait l'Algérie d'une part, le Maroc et la Tunisie, de l'autre. En effet, le

gouvernement algérien, bien que totalitaire, s'est engagé à fond dans la lutte pour un développement et une autonomie réels. Ainsi il se préoccupe de redonner à son peuple la confiance en soi; il a entrepris une vaste réforme agraire (dont nous reparlerons) et une révolution industrielle, tout en informant consciencieusement la population sur les moyens utilisés et les résultats obtenus. Nous avons souvent remarqué à quel point les Algériens prenaient à cœur cet effort de leur gouvernement et se sentaient concernés par leur développement.

En Tunisie par contre, et surtout au Maroc (que nous connaissons mieux), nous n'avons pas rencontré de planification aussi bien faite qu'en Algérie et nous avons eu l'impression que, même si le gouvernement désire sortir le pays du sous-développement, il ne fait guère avancer les choses et compte surtout sur l'aide étrangère. Quant à la population, nullement conscientisée, elle ne participe à aucun effort de développement et au contraire s'enfonce dans sa misère; les gens n'étant pas stimulés par la lutte pour un idéal commun, chacun ne se préoccupe que de son profit personnel, ce qui dans un pays pauvre a des conséquences encore plus catastrophiques que dans une société riche.

Quelques exemples concrets vont préciser un peu ces considérations générales:

- En Algérie, le Ministère de l'Agriculture et de la Réforme agraire a pour tâche d'établir une répartition équitable des terres. Se fondant sur le slogan: « La terre à ceux qui la travaillent », il remanie les propriétés de sorte que chaque paysan ne reçoive que la surface qu'il est capable de cultiver lui-même. D'autre part, des coopératives agricoles sont créées un peu partout dans le pays et les anciennes exploitations coloniales ont été transformées en domaines auto-gérés. Des étudiants partent à la campagne comme volontaires pour expliquer aux paysans l'esprit et les buts de la réforme agraire et pour servir d'intermédiaires entre eux et le Ministère. Nous avons eu la surprise de rencontrer des gens qui avaient donné spontanément une partie de leurs terres pour la réforme.

Au Maroc, on parle également de réforme agraire mais celle-ci consiste en fait à déposséder les propriétaires étrangers de leurs domaines et à les redonner à des Marocains. Cette réforme est effectuée dans un esprit fort différent comme le prouve l'exemple suivant: nous apprîmes un jour que le gouvernement avait confisqué les terres d'un riche Français pour les distribuer aux paysans les plus démunis. Toutefois ceux-ci, livrés à eux-mêmes et ne possédant pas les moyens nécessaires, ne purent faire fructifier ces terres, si bien que le gouvernement, après une année, conclut à leur incapacité et leur reprit tout simplement les terres pour les donner à de riches Marocains!

- Le manque de planification peut aboutir à des absurdités considérables: la Tunisie, qui accepte sans aucune coordination l'aide de n'importe quel pays, possède actuellement une multitude de marques différentes de machines agricoles. Le jour où l'une d'elles tombe en panne, elle est condamnée à rouiller, car seules des formalités administratives longues et compliquées permettent d'obtenir les pièces de rechange; d'autre part, vu la diversité des marques, personne ne sait effectuer les réparations et enfin on se dit que l'aide étrangère finira sûrement par fournir une nouvelle machine!

En Algérie, par contre, les différentes marques de machines laissées par les Français ont été regroupées en différentes zones, possédant chacune un atelier de réparation spécialisé et un magasin de pièces de rechange. En outre, le gouvernement s'est limité dans ses commandes à un nombre très restreint de marques.

- La corruption est un des problèmes importants et tragiques d'un pays en voie de développement. Si elle joue malheureusement encore un certain rôle en Algérie, elle prend au Maroc des proportions considérables. Dans ce pays, tout s'obtient par de l'argent et tout est faussé par lui. Parmi des dizaines d'exemples, nous en choisissons un, particulièrement significatif: nous avons visité un jour une école dirigée par des étrangers et donnant une très bonne formation de mécanicien; cette école était destinée uniquement à des orphelins et à des enfants pauvres qui, pour s'y inscrire, devaient être munis d'un « certificat d'indigence », délivré par le caïd (l'équivalent de notre maire). Or nous apprîmes que le caïd ne remettait ce papier qu'à ceux qui lui en payaient un bon prix. Sachant cela, on ne s'étonne plus de voir dans cette école pour enfants pauvres, une majorité d'enfants aisés!

Un des éléments qui nous a beaucoup frappés dans notre voyage est le rôle très néfaste que joue le tourisme dans un pays en voie de développement. S'il a l'avantage de lui apporter des devises, il lui nuit par contre à bien d'autres points de vue. En effet, le pays qui joue la carte du tourisme devient extrêmement dépendant de l'étranger et subit tous les caprices de sa clientèle. Par exemple, la Tunisie qui a fait de grands investissements dans l'infrastructure hôtelière a été en 1973 complètement dédaignée par les touristes, peut-être à cause de l'épidémie de choléra qui y a sévi. Outre cette dépendance, le tourisme entraîne une profonde dégradation de l'esprit des autochtones. Si un peuple, dans la pauvreté et le chômage, se voit envahi par des étrangers avec des voitures, des caméras et des dollars, il ne tarde pas à s'intéresser à ces nouveaux venus et à utiliser toute son imagination pour leur extorquer de l'argent. Dès lors ce peuple abandonne peu à peu son originalité, ses valeurs propres et même son aspiration à une vraie liberté, ceci pour se mettre au service et au goût des touristes en qui il voit son seul espoir; on voit alors surgir une foule de marchands et de fabricants de souvenirs, de grooms, de guides, de laveurs de voitures, etc., et finalement ce peuple devient un peuple de serviteurs... L'avenir ne se conçoit qu'en fonction du tourisme, l'étranger sert de modèle à l'autochtone, le gouvernement investit toujours plus dans le tourisme et celui-ci finit par dominer toute la vie du pays. Cette triste réalité, nous l'avons côtoyée pendant un mois au Maroc où le gouvernement va jusqu'à interdire aux habitants du Sud de peindre leur maison en rouge, ce qui correspond à leurs traditions, sous prétexte que les touristes préfèrent la couleur naturelle de la terre battue! Mais la réalité la plus cruelle, c'est à Agadir que nous l'avons vécue: cette ville, entièrement reconstruite après le tremblement de terre, possède aujourd'hui un grand nombre d'hôtels de luxe dont les piscines et les douches ne sont l'objet d'aucune restriction d'eau, alors que non loin de là, cinq mille personnes entassées dans un bidonville bien camouflé, ne disposent en tout et pour tout que de deux robinets d'eau et qu'à l'hôpital d'Agadir l'eau ne coule que quelques heures par jour!

Pierre et Marilou Krämer

L'Eglise en marche

Une des choses les plus surprenantes de notre temps est le jaillissement simultané d'idées et de prises de position semblables dans tous les pays, dans tous les continents. On pourrait évoquer des cas multiples, mais limitons-nous au problème qui nous intéresse particulièrement, celui de l'Eglise. De toute manière, il est intimement lié à tous les autres problèmes.

Un peu partout les mêmes affrontements, les mêmes remises en question, les mêmes slogans lancés d'un bout à l'autre du monde. Et puis, un peu partout, l'Eglise souffre d'un mal épidémique; elle est secouée de spasmes et ne trouve pas le remède-miracle. En attendant, les églises se vident de plus en plus, les vocations sacerdotales se font plus rares. Ce phénomène, loin de toucher le christianisme seulement, semble atteindre toutes les religions. Au Japon, on se plaint de la forte diminution des pèlerinages dans les temples shintoïstes. En Israël, les juifs pratiquants sont une infime minorité, divisée de surcroît. Selon un article, paru je ne sais plus où, le recrutement des moines bouddhistes se fait difficile. En Suisse, même, de larges cercles ont entamé une lutte sans merci pour séparer totalement l'Eglise de l'Etat. Et pourtant, ou à cause de cela, l'Eglise sort de sa léthargie et se remet en marche, péniblement, il est vrai, mais avec des ressources encore insoupçonnées. Elle a le désert à traverser et l'on sait ce que c'est que la marche dans le désert. Mais elle prend lentement conscience qu'avancer est, pour elle, une question de vie ou de mort, tant il est vrai que rester sur place, dans le désert, mène à coup sûr à la mort. Mais toutes ces petites lumières qui s'allument en même temps en Afrique, en Europe, en Amérique ou ailleurs encore, sont des signes d'espérance. Oui, l'Eglise reprend vie, de façon très inattendue et parfois, pas au gré de tous. Mais l'Esprit saint promis à l'Eglise veillera, comme il a toujours veillé.

Une chose est très perceptible, actuellement: c'est, de manière générale, un retour toujours plus généralisé aux sources, une purification des vraies valeurs. On se pose beaucoup de questions et les exigences deviennent de plus en plus grandes. Par voie de conséquence, on tend à se distancer de plus en plus d'une « certaine » théologie; de celle qui se substitue à la foi et qui enferme Dieu purement et simplement dans des bouquins, l'assimilant à nos limites humaines. Un exemple concret pour expliquer ma pensée. Il émane d'une discussion sur le cas des enfants morts-nés lors de la dernière session du Synode 72.

Les enfants morts-nés, donc pas baptisés, sont-ils sauvés? Mgr Mamie répond entre autre: « Il n'y a jamais eu de déclaration définitive de l'Eglise sur le sort des enfants morts-nés. Sur ce point, il y a aujourd'hui deux courants:

- a) les enfants morts-nés entrent au paradis et voient Dieu;
- b) ces enfants ne voient pas Dieu; mais loin d'être damnés, ils connaissent un autre bonheur que celui de la vision du Dieu trinitaire. »

Cette question de la miséricorde illimitée de Dieu, mais ramenée à des limites humaines par un code rigide et intransigeant, se retrouve dans de nombreux problèmes actuels, notamment dans celui de l'avortement et du planing familial, dans celui du divorce, du suicide, dans celui du christianisme sans Eglise, etc., etc. Bien sûr qu'il y a les commandements; cependant, Christ qui connaît toutes choses a pardonné

beaucoup de péchés que l'Eglise juge, condamne, mais ne pardonne jamais.

Dans un autre ordre d'idées, on pourrait également citer le problème des formes et des rites liturgiques qui sont valables pour autant qu'ils aident l'homme à exprimer sa foi; malheureusement, bien trop souvent, ce sont les hommes qui sont les esclaves de ces rites. Et puis, il y a le problème crucial de l'hospitalité eucharistique. Là, on avance invariablement l'argument de l'unité de foi. Pour croire à la réalité de cette unité, j'aimerais que quelqu'un puisse me convaincre. Je ne pense pas être de ceux qui désirent passer aveuglément par-dessus les obstacles en les ignorant et tout mêler. Cependant, j'ai beaucoup de peine à comprendre cet argument théologique et il me fait problème. Etant donné que beaucoup de gens sont dans mon cas et que, d'autre part, ce problème sera au centre de bien des discussions lors de la semaine de prière pour l'unité, en janvier, je me permets de poser quelques questions précises à ce sujet:

1. Après avoir interrogé plusieurs prêtres ou pasteurs des trois confessions, j'ai constaté que les ecclésiastiques d'une même confession avaient des vues souvent très nuancées sur l'Eucharistie, de même que sur bien des points essentiels. Les résultats d'une telle enquête auprès de laïcs d'une même confession se passent aisément de commentaires. Où se trouve alors ou que signifie cette fameuse unité de foi?
2. Le sacrement de l'Eucharistie repose-t-il sur la foi vécue ou sur les dogmes? Autant que je sache, l'Eglise, au cours des deux premiers siècles, s'est propagée d'une façon extraordinaire. Elle était vivante, militante, souffrante aussi. Toujours est-il qu'elle a vécu par la foi et que l'apparition de la théologie – que les théologiens me pardonnent – a singulièrement brouillé les cartes et provoqué bien des divisions.
3. Judas, qui a reçu le pain et le vin des mains mêmes du Christ, était-il en union de foi avec lui et avec les autres disciples?
4. L'Eglise de Jérusalem, de source judaïque, et les Eglises issues du paganisme étaient-elles véritablement en union de foi? La Bible fait pourtant état de bien des dissensions.

Je serai extrêmement reconnaissante à celui qui voudra bien me répondre ici même, dans l'intérêt et pour l'édification de tous. Mais de grâce, mettez-vous à la portée des pauvres ignorants que nous sommes.

Il m'intéresserait également de connaître la position de notre Eglise au sujet du problème des enfants morts-nés, évoqué plus haut. Enfin, j'aimerais émettre le vœu – déjà maintes fois exprimé ici par d'autres – que les lecteurs fassent part de leurs réactions, de leurs réflexions ou de leurs suggestions concernant les sujets abordés dans « Présence ». Un tel échange de vues pourrait, à plusieurs titres, être intéressant et profitable pour notre Eglise, à condition, bien sûr, qu'il se fasse dans le respect mutuel et dans un esprit positif et constructif.

(Les délais pour l'envoi des textes ont paru dans le dernier numéro de « Présence ».)

L. Krämer

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

LES RÉUNIONS PAR QUARTIERS

Quelques aspects fondamentaux

Pendant les dernières années nos paroissiens dans le canton de Genève se sont de plus en plus éparpillés dans les nombreuses cités satellites qui se sont créées. Ce fait est très souvent à l'origine d'un éloignement des églises, lieux de réunion et de rencontre. Très souvent il n'y a pas de contacts entre les paroissiens d'un même quartier et ensuite de ce fait les liens avec la paroisse s'affaiblissent.

Notre but, appuyé par le Synode cantonal et les Conseils de paroisse de Saint-Germain et de Lancy-Carouge, est la création de groupes de quartiers. Des lieux et des possibilités de rencontres pour des catholiques-chrétiens d'une même unité de vie. Cela permettra d'établir un contact, base de tout travail dans l'Eglise. A la suite des échanges de points de vue et des discussions sur différents problèmes concernant l'Eglise, des groupes d'études ou de travail pourront se former. Tout cela dépend de l'intérêt des gens concernés. Ce qui importe beaucoup, c'est de donner aux gens la possibilité d'un contact. Ils ne nous intéressent pas seulement comme contribuables d'impôts ecclésiastiques, non, nous cherchons un échange avec eux. C'est leur personne qui nous intéresse.

Le prêtre ne représente pas seul l'Eglise ni la paroisse. Non, les laïcs en collaboration avec le prêtre sont garants de la vie paroissiale. Plus les apports et les besoins des gens sont respectés, plus la vie paroissiale est riche et variée. Il s'agit donc dans la création de groupes de contact dans les quartiers d'une offre que l'Eglise fait vis-à-vis de tous ses membres pour leur donner la possibilité de s'intégrer dans des cercles et groupes de travail variés. De ce travail nous nous promettons une animation spirituelle de toute la vie paroissiale, en particulier aussi du service religieux, qui comme cela pourrait aussi trouver son vrai rayonnement.

Ces soirées auront lieu si possible chez une famille de la paroisse qui met à disposition son appartement. Elles seront animées par un animateur laïc, le curé étant présent pour faciliter la prise de contact et les débats. On tiendra un journal de chaque séance. Par ce moyen, des marginaux comme des gens qui pour une raison ou une autre

ont cessé de pratiquer peuvent trouver un lieu d'échange d'opinions et de contacts. Chacun sera le bienvenu. Le problème de prendre au sérieux chacun, de l'écouter, de partager avec lui, de faire valoir ses dons dans la vie de l'Eglise est d'une importance vitale. Voilà la raison de la création de groupes de quartiers.

Renseignements pratiques

Quand ? – Les réunions « Faire connaissance avec mes voisins de quartier » s'échelonneront entre le 28 janvier et le 28 février 1974.

Où ? – Rive droite: Nyon (Famille Buenzli à Crans); Petit-Saconnex (Famille Hegner au Bouchet); Meyrin (Famille Frossard à Meyrin-Centre); Pâquis (M^{lle} Hegner, rue de Fribourg); Saint-Jean (Famille Pierre Allais, rue Gallatin); Châtelaïne (adresse communiquée plus tard).

Rive gauche: Vézenaz (probablement); Chêne (Famille Pucher, chemin du Vallon); Eaux-Vives (Famille Spicher, avenue Lachenal); Champel (Famille Gaston Allais, avenue Dumas); Plainpalais (adresse communiquée plus tard); Carouge (Famille Guy Uldry, avenue Vibert); Onex-Petit-Lancy (adresse communiquée plus tard); Lancy-Sud (Famille Del Perugia, bâtiment de l'Etoile).

Comment ? – Chaque catholique-chrétien qui nous est connu recevra une invitation personnelle à se joindre à l'un des quatorze groupes énumérés ci-dessus et à y répondre en remplissant et en renvoyant le talon-réponse au responsable-animateur du groupe. Chaque cadre-responsable d'une réunion de quartier est formé d'un(e) animateur (animatrice), d'un(e) secrétaire, d'un de nos deux ecclésiastiques et généralement d'un membre de notre groupe de jeunes, « L'Amitié ». La première rencontre sera vraiment une prise de contact joyeuse et fraternelle. Suivant le déroulement de la soirée et des propos émis il est très probable que d'autres réunions de quartier soient désirées.

Séances de coordination. – Une première a eu lieu dernièrement, le 18 décembre, afin de mettre au point les détails techniques. La deuxième suivra le 14 janvier, date à laquelle nous espé-

rons avoir trouvé tous les responsables et les locaux nécessaires. Lors de la séance de coordination du 18 mars nous ferons le point après les réunions « Faisons connaissance avec nos voisins de quartier » et nous tirerons les conclusions pratiques pour la suite du travail.

Demandes de renseignements. – Celles-ci sont à adresser à MM. les curés qui sont reconnaissants pour tous les conseils et suggestions constructives pour que cette entreprise, que nous recommandons vivement à votre intercession, se réalise pour le bien de nos deux paroisses et qu'elle soit animée par la joie commune d'être au service de Dieu.

« **Jahrbuch 1974** ». – MM. les ecclésiastiques disposent d'un certain nombre d'exemplaires de l'annuaire catholique-chrétien 1974 qui a paru en allemand au prix de 5 francs. Ils accueilleront volontiers votre commande téléphonique ou après les messes. Edité et rédigé en Suisse l'annuaire 1974, qui contient entre autres toutes les adresses vieilles-catholiques utiles, sera aussi distribué dans nos Eglises sœurs d'Allemagne et d'Autriche. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce gros effort de coordination qui contribuera, nous l'espérons, à un plus grand sens de communion entre les trois diocèses vieux-catholiques voisins.

Noël dans les maisons hospitalières. – Les malades de l'hôpital *Beau-Séjour* ont apprécié le message de joie que leur a apporté le chœur de Saint-Germain, le samedi soir 15 décembre au cours du souper de l'Amitié. Le dimanche 16 décembre, avant l'arbre de Noël paroissial, nos deux curés intégrés à dix-sept équipes visitèrent les *bâtiments hospitaliers cantonaux*. Lundi soir 17 décembre, M. le curé Murbach participa à la soirée de Noël du personnel de l'Hôpital cantonal, organisée par les aumôneries de l'Hôpital et animée d'une façon remarquable par les Compagnons de la Croix de Camargue.

Représentation. – M. Pierre Allais, président du Synode cantonal, et M. le curé Franz Murbach ont représenté notre Eglise à l'importante cérémonie de *Prestation de serment du Grand Conseil et du Conseil d'Etat* qui a eu lieu le 17 décembre à la cathédrale Saint-Pierre et à la réception qui suivit au Musée d'art et d'histoire.

GENÈVE

Messes de Noël. – A la messe de minuit comme à la messe du jour de Noël nous avons été assez nombreux pour nous réjouir à nouveau du message d'amour, de paix et de partage. Notre chœur paroissial ainsi que M^{lle} Virginie Rodes, organiste-remplaçante, ont rehaussé admirablement les deux célébrations. Nous les en remercions vivement.

Arbre de Noël. – L'église Saint-Germain était pleine et l'assistance recueillie lorsque les enfants des deux paroisses nous ont remémoré le Mystère de l'incarnation et montré pourquoi les anges de nos jours n'ont plus d'ailes. Ils ont interprété la saynète de Claire-Lise Noir d'une façon dont nous ne pouvons que nous réjouir. Un grand merci à eux, ainsi qu'à ceux qui ont secondé MM. les curés dans la préparation de cette cérémonie réussie en tous points.

Semaine de l'Unité 1974. – Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève prévoit une grande manifestation le lundi 21 janvier, à 20 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, rue Général-Dufour: une conférence sur « *Par le Renouveau à l'Unité* ». Les orateurs seront le P. Laurent Favre, jésuite, de Lyon, et M. le pasteur Jean-Daniel Fischer, de Strasbourg. Pour la *veillée de prière dans la Vieille-Ville*, qui est prévue, voir les tableaux de cultes dans la presse.

Réunions de quartier. – Le Synode cantonal ayant sanctionné et encouragé l'expérience, MM. les curés, entourés et aidés par de nombreux paroissiens, lanceront à fin janvier l'action « *Réunions de quartier* » dans tout le canton et à Nyon. Treize groupes pilotes sont prévus et seront animés par un(e) responsable, un(e) secrétaire et un membre de l'Amitié. Les invitations étant personnelles, nous espérons beaucoup que tous les catholiques-chrétiens voudront profiter de cette occasion unique pour faire connaissance avec leurs voisins de quartier et parler de la vie future de nos paroisses. Une circulaire

détaillée vous renseignera sur *cette entreprise de grande envergure et de première importance pour l'authenticité du témoignage chrétien* de nos paroisses. (Voir détails sous « Canton de Genève ».)

3 février, messe de la Chandeleur. – Au cours de la messe du 3 février nous bénirons les cierges. Chaque participant recevra une bougie lui rappelant que nous devons tous être des témoins de la Lumière du Christ.

Dons. – M^{me} J.: 20 fr.; M^{me} M.: 50 fr.; M^{me} P.: 20 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Noël dans la paroisse. – Un grand nombre de fidèles se trouvaient réunis cette année pour fêter Noël lors de la messe solennelle du 25 décembre. L'arbre de Noël avait été célébré ensemble avec la paroisse de Saint-Germain le dimanche 16 décembre. Les enfants du catéchisme nous présentèrent un mystère avec beaucoup de ferveur, mystère qui nous intégrait totalement dans la joie de la naissance du Christ. MM. les curés Murbach et Soder ont aussi participé à la fête de Noël des malades de l'Hôpital cantonal de Genève, l'après-midi du 16 décembre. Le Christ vient habiter notre cœur pour nous transformer, pour que nous vivions son amour inébranlable à notre égard dans nos contacts de tous les jours.

Fête de l'Escalade. – Plus de quarante paroissiens participaient au traditionnel souper de l'Escalade le samedi 8 décembre. M. Pierre Bertrand nous parla de chansons composées à Genève et en Savoie sur l'Escalade. Par un bref exposé sur la religion du Bouddhisme et la projection de ses clichés commentés M. le curé Soder invita les paroissiens à un voyage en Thaïlande, pays de rêve, où les gens sont d'une gentillesse remarquable, pays aussi de spiritualité profonde. M. Soder avait fait un voyage dans ce pays en été 1973. La soirée fut une réussite sur tous les plans. La présence de plusieurs enfants fut surtout appréciée. Merci à tous ceux

et à toutes celles qui ont préparé le repas succulent et qui nous l'ont servi.

Baptême. – Le jeudi 6 décembre nous avons baptisé *Martial Guy Ehle*, enfant de Jean-Jacques et Miquette Ehle, domiciliés aux Acacias. Que Dieu ait dans sa grâce ce nouveau membre de la paroisse ainsi que les siens!

Noël de la Société des Dames. – Les dames de la paroisse ont fêté leur Noël le jeudi 13 décembre dans notre salle de paroisse.

Vœux. – Le Conseil de paroisse et le curé expriment encore une fois à tous les paroissiens leurs bons vœux pour l'année 1974. Qu'elle soit fructueuse pour nous tous, tout spécialement pour la vie paroissiale!

Réunions par quartiers. – En janvier 1974 nous débiterons avec une action dans nos paroisses: nous voulons essayer de grouper les paroissiens par quartier pour créer des contacts et des liens. Voir sous Canton de Genève.

Jahrbuch 1974. – M. le curé Soder tient à votre disposition le Jahrbuch du diocèse (en allemand), qui cette année a été publié en collaboration avec les Eglises vieilles-catholiques d'Allemagne et d'Autriche. (Prix: 5 fr.)

Semaine de l'unité. – Dans la semaine de l'unité des chrétiens les manifestations suivantes auront lieu à Lancy:

Samedi 19 janvier à 20 heures: à Lancy-Sud (Palettes) au Centre protestant (62, avenue des Communes-Réunies): **Souper de l'unité.**

Mardi 22 janvier à 20 h. 30: Service œcuménique au Grand-Lancy-village dans l'église catholique-romaine Notre-Dame-des-Grâces.

Vendredi 25 janvier à 20 h. 30 à Lancy-Sud (chapelle de la Sainte-Famille): *veillée de prière.*

Fête de la présentation du Christ au temple (Chandeleur). – Nous fêterons la fête de la présentation du Christ au temple le dimanche 3 février 1974 en notre église au Grand-Lancy à 10 heures: au cours de la messe, des cierges seront bénis, les cierges de l'autel, mais aussi de petits cierges qui seront distribués à tous les fidèles. Soyez les bienvenus à cette fête!

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Un beau Noël. – Oui, c'est un beau Noël que notre paroisse vient de vivre, tant à la salle Saint-Pierre qu'à l'église; le concours de nombreux talents et dévouements de paroissiens et d'amis de la paroisse a procuré à tous, petits et grands, quelques heures délicieuses autour de l'Arbre de Noël, et surtout une magnifique messe de Minuit dans l'enchantement de la musique à la fois mystique et somptueuse de Marc-Antoine Charpentier. A propos de cette interprétation, nous sommes particulièrement heureux de relever que notre chœur mixte, sous la direction de M. R. Oppliger et avec le concours de M. M. Calame, en avait donné la primeur à nos frères protestants de la paroisse du Grand-Temple le dimanche avant Noël, au cours du culte de 9 h. 45. Un grand merci à tous.

Semaine œcuménique 1974. – Trois célébrations œcuméniques, qui auront toutes lieu à 20 heures, marqueront cette année la grande semaine de prière

pour l'unité des chrétiens: *le dimanche 20 janvier, à l'église du Sacré-Cœur, le mardi 22, à l'église Saint-Pierre et le jeudi 24, au temple Saint-Jean.* En outre, le dimanche 20, c'est M. le pasteur L. Secrétan qui prêchera au cours de notre messe de 9 h. 45. Pensons à venir nombreux. D'autre part, le jeudi 24, après le culte au temple Saint-Jean, un souper communautaire réunira tous les participants qui le voudront dans la salle paroissiale de Notre-Dame-de-la-Paix.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 26 décembre, M^{me} Emilia Balestrieri née Brianza, à l'âge de 90 ans. R. I. P.

Dons. – M. A. G.: 200 fr.; M. C. B.: 100 fr.; Fam. E. B.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Semaine œcuménique 1974. – Nous aurons de nouveau cette année un culte

œcuménique solennel pour toute la ville. Ce culte aura lieu à la Collégiale le dimanche 20 janvier à 20 h. 15. Pour faciliter la participation des catholiques-chrétiens à ce culte, **notre messe de 18 h. 30 sera supprimée ce soir-là.** Par ailleurs, sur le plan du quartier, deux réunions consacrées à des études bibliques et à la prière auront lieu, à 20 heures, le **vendredi 18 janvier** au centre paroissial Saint-Nicolas, et le **vendredi 25** à notre église Saint-Jean-Baptiste.

LE LOCLE

Semaine œcuménique 1974. – Les trois cultes œcuméniques maintenant traditionnels de la semaine de l'unité auront lieu à 20 heures les jours suivants: le **lundi 21 janvier, en notre chapelle Saint-Jean, le mercredi 23, au Temple, et le vendredi 25, en l'église catholique-romaine.**

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochain office en français. – Dimanche 27 janvier, 9 h. 15.

Absence du curé. – Dès le 19 janvier et jusqu'au 26 janvier, M. le curé Reimann est en vacances. Pour des cas d'urgence il sera remplacé par M. le curé P. Schwab, Saint-Imier, téléphone (039) 41 21 06. La messe du dimanche 20 janvier sera célébrée par M. le prof. H. Aldenhoven, à 9 h. 15 (en allemand).

Remerciements. – Au dernier trimestre 1973, le curé a reçu des dons qui font un montant total de 790 francs lors de baptêmes, mariages, funérailles, visites, etc. Tous les donateurs sont bien remerciés.

Assemblée paroissiale du 11 décembre 1973. – L'assemblée, sous la présidence de M. R. Bloch, fut très bien fréquentée: y assistèrent environ 40 paroissiens. Le budget pour 1974, qui avait été préparé par M. W. Brun, caissier, et qui prévoit un surplus actif d'environ 3000 francs, a été accepté à l'unanimité. Le taux d'impôt ecclésiastique de dix pour cent n'a pas été modifié. L'assemblée a approuvé une contribution pour le nouveau home d'apprentis de la Société d'utilité publique de Bienne.

Les projets pour une modification de la place devant l'église ont été présentés et expliqués. Cette modification veut faciliter la montée vers l'église. On prévoit de renouveler la vie paroissiale par la création et par l'activité de groupes de travail, comme elles furent suggérées lors de la rencontre des prési-

dents de paroisse à la Mörlialp (20 et 21 octobre) et à Olten (8 décembre). Ces essais seront complétés par un week-end paroissial à Taizé. Les paroissiens de 70 ans et au-dessus seront invités plusieurs après-midi pour des divertissements. Tous les paroissiens auront l'occasion de se réunir plusieurs fois par année après les messes et de boire un café au Foyer « Römerquelle ». En 1974, la liturgie allemande révisée et le nouveau livre de cantiques français seront introduits. Une enquête provisoire a montré que plusieurs personnes s'intéressent au cours de cet hiver à l'Institut catholique-chrétien pour la formation des adultes. Après un bref rapport au sujet de l'assemblée annuelle de la Commission catholique-chrétienne du canton de Berne il fut constaté qu'il ne faut pas tirer de conclusions hâtives au sujet du problème

actuel de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Après les délibérations, tout le monde s'est réjoui de la petite fête de Saint-Nicolas qui avait été organisée par les dames de la paroisse.

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page.

Rencontre œcuménique. - La rencontre œcuménique du dimanche 9 décembre à Saint-Imier a été une parfaite réussite, puisque 300 personnes se sont rendues à la collégiale. Nous avons pu y noter la présence de nombreux catholiques-chrétiens ce qui est un signe de profonde espérance. Espérons que cet élan continuera, d'autant plus que le prochain culte œcuménique aura lieu en janvier dans notre église, et que, surtout, nous travaillerons ainsi par notre présence active à ce que l'unité voulue par le Christ lui-même puisse se réaliser chez les hommes de bonne volonté.

Décès. - Le 9 décembre, décédait, à Court, un paroissien catholique-chrétien de toujours, M. Oswald Vogel-Cortat, rappelé subitement à Dieu,

alors qu'une amélioration semblait naître après quelques examens à l'hôpital. Que Dieu accorde au cher défunt l'entrée dans son Royaume des cieux et que la Lumière sans fin brille sur lui. A sa famille en deuil nous redisons notre chrétienne sympathie.

Baptême. - Le dimanche 16 décembre, nous avons eu la joie de baptiser Stéphanie Paratte, deuxième fille de M^{me} et M. André Paratte-Vonhuben, anciens paroissiens, établis maintenant à Genève. Que Dieu fasse grandir en sagesse et en force la petite Stéphanie et garde en sa paix toute sa famille.

Semaine de l'Unité 1974. - Cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens et qui va du 18 au 25 janvier 1974 sera caractérisée à Saint-Imier par deux manifestations importantes, ayant pour thème général: « Comment revivre l'unité du Corps du Christ »:

1. Une rencontre œcuménique en groupes de discussion le **mardi 22 janvier**, à 20 heures, aux Rameaux.
2. Une célébration œcuménique le **dimanche 27 janvier**, à 19 h. 30, en notre église de Saint-Imier.

Nous comptons évidemment sur une très forte participation catholique-chré-

tienne à ces deux manifestations, œuvrant ainsi également dans l'esprit de nos pères vieux-catholiques.

Dons. - M^{me} et M. J. M.-L.: 10 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 10 fr.; Fam. F.: 50 fr.; Fam. A. P.-V.: 10 fr.; M^{me} F. S.-V et M^{me} C. M.-V: 200 fr.; M^{me} O. V.-C.: 50 fr.; M^{lle} A. F.: 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré à la halle de gymnastique de Sonceboz, le dimanche 3 février 1974.

Semaine de l'Unité 1974. - Nous rendons tous les paroissiens du Vallon et de la Diaspora attentifs aux deux manifestations œcuméniques de Saint-Imier et tout spécialement au culte qui sera célébré dans notre église de Saint-Imier. Nous savons qu'il y a aussi d'autres rencontres œcuméniques dans le Jura, mais un effort tout spécial est demandé ici. Merci déjà de votre compréhension et de votre présence.

MISSION DE FRANCE

Recteur: abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris 12^e. Tél. 628 43 09. Métro: Félix Eboué.

Vice-recteur: abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, par 77 Lagny. Tél. 630 17 18.

Cultes: dimanches et fêtes: Messe à 11 heures. Jeudis et samedis: Messe à 18 h. 15.

« Je maintiendray »

Cette belle devise nous est chère, elle est celle de nos amis hollandais et dans un monde emberlificoté de mutations en tous genres, elle semble bien d'actualité.



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

« Maintenir » évoque une volonté de continuité, d'effort et de permanence dans une situation donnée. Cela ne veut pas dire routine, encrassage, encore moins dévolution ou décadence.

Bien au contraire, on peut être réformateur, précisément, parce que l'on veut maintenir la « forme » authentique, sinon le fond, d'un principe, d'un usage, d'une vérité.

En ce qui concerne la vie de l'Eglise, on pourrait risquer cette image: dans le Temple du Seigneur, les Calvinien ont tout jeté par la fenêtre et refait l'intérieur – les Luthériens ont fait un tri en bazardant ce qui ne leur plaisait pas. Les Vieux-Catholiques ont tout gardé mais ils se sont livrés à un de ces dé-poussiérages à rendre jaloux les aspirateurs les plus réputés!...

On me dit souvent: « Au fond, vous êtes très conservateurs! » Si on entend par là que nous sommes des fixistes, incapables de progrès et d'adaptation, des archéologues au petit pied, ou des gens à œillères qui se désintéressent totalement de l'évolution en cours, nous ne sommes pas des conservateurs. Mais, si demeurer fidèle au symbole de Nicée, aux sacrements, à la réalité sacrale de l'Eglise, c'est être conservateur – eh bien! oui, nous le sommes.

La maladie contemporaine, dont les symptômes sont agitation, mutations tous azimuts et danse de saint-Guy spirituelle, a pour conséquence une confusion mentale qui n'a d'égale qu'une inquiétude épuisante.

Ce n'est pas parce qu'une chose est difficile à comprendre qu'il faille la rejeter. Pourquoi cette condamnation sans appel d'institutions ou d'usages, à l'aide de la sentence bien connue, « ce n'est plus de notre époque ». Notre époque? Elle a de bons côtés, elle en a de mauvais et le moindre d'entre eux n'est pas cette prétendue infaillibilité qui veut tout trancher sans la plus élémentaire enquête préalable.

L'arbre se tient debout grâce à ses racines, la Société et l'Eglise ne peu-

vent tenir que par le fil d'Ariane de leurs traditions. D'ailleurs, il y a des rites immuables: un baiser sur la bouche garde sa valeur, même « à notre époque! » comme aussi le coup de poing sur la figure! Croyez-vous vraiment que la vérité évangélique gagnera à l'abandon de la chasuble? Pensons-nous sérieusement que le port d'une cravate à petits pois pour un évêque favorisera son ouverture au monde? Rejeter l'encensoir au magasin des accessoires, serait-ce là un avantage pour une liturgie qui tire son origine de la Genèse même?

Tant pis si je m'attire l'épithète de vieux calendrier – cela m'est égal. Chaque fois que je monte à l'autel, c'est avec une joie sans cesse renouvelée et ce, depuis bientôt quarante-cinq ans. Quand je lève l'encensoir vers le ciel, comme une prière, je me sens solidaire de tous ceux qui pendant des millénaires ont cru que le Lévitique était un livre inspiré.

Dans la simplicité de mon cœur, fidèle à l'Eglise et indifférent aux systèmes, « je maintiendrai » tout le temps que Dieu me prêtera vie.

A. H. B.

Epiphanie

Nous n'avons pas eu, cette année, la messe de minuit le 24 décembre. Alors, et la sacro-sainte tradition? Justement, la fête de la Nativité n'a pas toujours été célébrée le 25 décembre. L'Epiphanie, fête avec octave privilégiée, a toujours été, en droit, une fête beaucoup plus importante. Nos frères orthodoxes célèbrent l'Incarnation au jour de la Manifestation = l'Epiphanie.

A la chapelle Saint-Denis, le samedi 5 janvier, la messe a été célébrée à 22 heures. Le dimanche 6 à 11 heures. Pourquoi cela? Pour beaucoup de raisons! D'abord, en raison des vacances scolaires, la plupart des familles prennent le large et la ville est dépeuplée. Ensuite, la pauvre fête de Noël rede-

vient ce qu'elle était jadis, une manifestation païenne que l'Eglise avait essayé de baptiser. L'an dernier, au Centre, la moitié des « convives » au réveillon paroissial avaient « séché » la messe... Sommes pas d'accord pour maintenir une telle tradition! Le 6 janvier, tout le monde est rentré et il est facile de compter les chrétiens qui se réunissent d'abord pour « venir en son temple, adorer l'Eternel »!

Un immense merci...

... à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au grand succès remporté par la Vente annuelle. Vente plus que jamais nécessaire pour aider à régler toutes les factures encore dues par notre Centre. A noter que nous avons compté un gros tiers en plus de participants par rapport à la fois dernière!

Un autre merci...

... à tous ceux qui ont bien voulu doter le Centre de présents utiles et somptueux. Fauteuil de chœur, fauteuil de bureau, lampe de sanctuaire, lutrin de fer forgé. Et puis, aussi, venant de la paroisse de Wiesbaden, un ciboire de vermeil et deux calices d'argent. Nous remercions très vivement M. le curé de son aimable envoi!

Des chèques

Nous remercions, bien cordialement, tous ceux qui parmi vous nous ont récemment adressé leurs aimables chèques. Nous leur serions reconnaissants de vouloir bien toujours rédiger leur chèque au nom de Mission Vieille-Catholique de France.

Babillards

Les offices de la semaine célébrés à la chapelle Saint-Denis sont annoncés d'une part, sur le babillard du vestibule et d'autre part, à la vitrine de l'Artisanat Saint-Denis, la petite boutique au 23 rue de Douai.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINTE-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

Auberge du Grand-Lancy

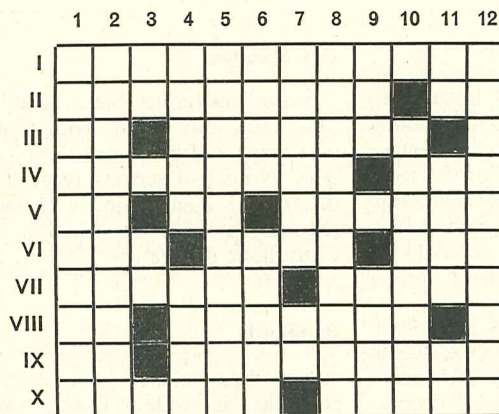
Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

MOTS CROISÉS

Problème N° 23



Horizontalement. – 1. Il permet de tenir la route dans les virages. – 2. Oterai. Lettre grecque. – 3. Dans la gamme. On la voit quand on fait la planche. – 4. Cadeaux. Cardinaux. – 5. Conjonction. Pieuse abréviation. On peut y prendre de la graine. – 6. Il peut se trouver sur la grève ou sous la grève. Eructa. Refus. – 7. Philippe, frère d'Hérode, en était le tétrarque au temps de Jésus. Fit vite et mal. – 8. Voyelles. Il a son étoile sur le drapeau américain. – 9. Phonétiquement: haut. Il reçoit des traits. – 10. Dans les griffes du chaton. Elle est parfois plus difficile à éteindre qu'un incendie.

Verticalement. – 1. Fous, fous, fous. – 2. Elle a aussi son syndicat. – 3. Phonétiquement: tour de France. Connue. –

4. Elles ont servi récemment à attribuer une royauté éphémère. Enlèvement. – 5. Mettrai les tripes à l'air. – 6. Viscère. Pluriel d'exceptions. – 7. Prénom masculin. Commencement de zona. – 8. Propre à inspirer le dégoût. – 9. Spécialité de Guillaume Tell. Belle-sœur de Barbe-Bleue. – 10. Disait clairement. – 11. Préposition. De bas en haut: préceptes. Conjonction. – 12. Office du soir.

Solution du problème N° 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	P	A	C	I	F	I	C	A	T	E	U	R
II	E	C	L	A	I	R	A	G	I	S	T	E
III	L	U	I		O	U	C		C	U	I	T
IV	L	I	V	A	R	O	T	S		S	L	I
V	I	T	A	L	I	Q	U	E	S		E	R
VI	C	E	G	E	T	I	S	T	E	S		E
VII	U		E	S	U	S			N	O	I	R
VIII	L	A		A	R	O	M	A	T	I	S	E
IX	E	L	O	G	E		U	T	E	R	I	N
X	S	E	N	E	S	T	R	E	S		S	T

Erratum. – Dans l'énoncé de ce problème, la première définition du 10 vertical a été sautée par inadvertance. Elle s'énonçait ainsi: De bas en haut: capitale de l'empire perse au temps de Darius (= SUSE). Nous prions nos lecteurs de nous excuser.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA CONVERSION

Convertissez-vous!

Cet appel est certainement l'un des plus fréquents et des plus insistants que la Parole de Dieu nous adresse.

Est-ce le mieux entendu, c'est-à-dire le mieux perçu et le mieux compris? Est-ce surtout le plus fidèlement transmis et le plus régulièrement rappelé par la voix de l'Eglise? Il est, hélas, permis d'en douter.

De nos jours, en effet, et dans toutes les Eglises, la mode est à l'action, ou plus exactement aux actions. Il semble qu'on tienne là le remède magique à toutes les insuffisances du témoignage chrétien dans un monde qui l'est si peu. Il y a tant à faire, tant de misères à soulager, tant d'injustices à combattre! Devant cet état d'urgence, la tentation est évidemment très forte de prendre des raccourcis en simplifiant le problème selon le schéma suivant: si vous êtes chrétiens, montrez-le en aimant les hommes, vos frères; si vous aimez les hommes, montrez-le en faisant quelque chose pour eux. On peut faire tant de choses avec de l'argent, des œuvres spécialisées, des campagnes d'opinion, des engagements de toute sorte sur les plans politique, économique, social ou humanitaire. Ainsi l'Evangile se trouve-t-il réduit dans la pratique à une simple doctrine philanthropique d'où pourrait bien être évacuée toute exigence de renouvellement intérieur.

Or, il est dans la première épître de Paul aux Corinthiens un chapitre célèbre, qu'on a appelé l'hymne à la charité, et dans lequel l'apôtre dit ceci: « Quand je dis-

tribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres et que je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien » (I Cor. 13, 3). Peut-on dénoncer plus clairement et plus vigoureusement le piège d'une action, fût-elle bienfaisante et même héroïque, qui ne prendrait pas sa source dans une transformation intime de l'être entièrement soumis à l'esprit de Dieu?

Il ne s'agit certes pas de minimiser l'importance d'actions concrètes, par où se manifeste nécessairement une authentique conversion du cœur, mais simplement de ne pas se laisser abuser par les aspects rassurants d'une dépense d'activité qui pourrait n'être que de surface. Dans le champ que le Seigneur nous a donné à labourer, il y a lieu également de ne pas mettre la charrue devant les bœufs.

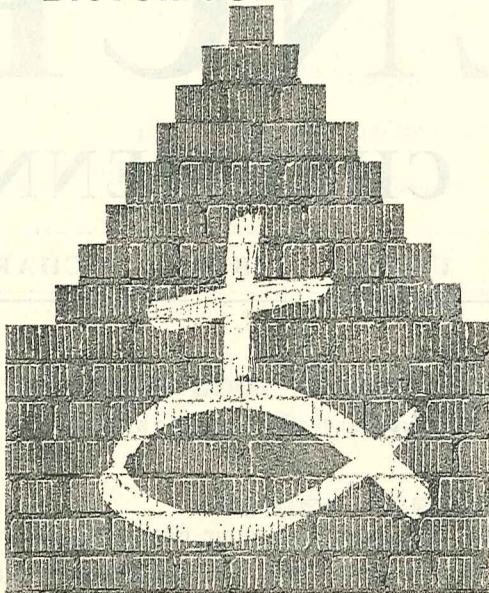
Aussi, de toutes les actions de carême qui nous sont proposées, la première, la plus nécessaire (les autres n'en suivront que mieux), sera-t-elle de faire ce retour sur soi-même à la lumière de la Parole et de l'Esprit de Dieu que l'on appelle la conversion, en toute humilité et sincérité.

Que la chose soit devenue très malaisée dans notre monde où le silence et la réflexion n'ont bientôt plus de place, loin de constituer une excuse, ne fait qu'en accroître l'urgence. Aujourd'hui comme depuis toujours, le Royaume de Dieu est au-dedans de nous, trésor inestimable dont la possession vaut tous les sacrifices.

Francis Chatellard

Offrande diocésaine 1974

BISTUMSOPFER



OFFRANDE DIOCESAINE

Permettez-moi, au début de cette année, de me présenter comme nouveau responsable de l'Offrande diocésaine. J'aimerais le faire tout d'abord en remerciant mon prédécesseur, M. le curé Hans Gerny, de m'avoir aidé et mis au courant des tâches de cette charge. J'aimerais aussi le faire en priant les responsables dans les paroisses de bien vouloir continuer leur œuvre et en les en remerciant déjà. Enfin, je le fais

en espérant pour cette année et pour les offrandes futures un excellent résultat et cela pour le bien de notre Eglise catholique-chrétienne.

Une fois encore, nous mettons l'accent sur le peu de fidèles que compte notre Eglise, petitesse uniquement sous le rapport du nombre. Car, notre théologie est autant qu'avant actuelle et nous osons en témoigner dans le monde et au sein des autres Eglises. Mais le petit nombre exige de chacun des sacrifices plus grands. Et un de ces sacrifices, afin que notre Eglise puisse continuer à faire entendre sa voix, est justement celui de l'Offrande diocésaine. C'est un sacrifice de tous pour tous. Je vous le recommande intensément.

Le but de l'offrande 1974 est double: d'une part, la Faculté de théologie catholique-chrétienne de l'Université de Berne. Elle est depuis bientôt cent ans le centre de formation de nos professeurs et prêtres. Elle est aussi un lieu de rencontre avec des étudiants d'Eglises sœurs, comme l'Eglise orthodoxe et l'Eglise anglicane.

D'autre part, la deuxième bénéficiaire est la Commission diocésaine de révision des livres liturgiques. Elle a adopté comme règle d'inventorier les livres existants dans leur langue et dans leur contenu, afin de les présenter à nouveau à la compréhension de notre époque. Il est compréhensible que les nombreuses séances nécessaires, ainsi que les frais d'édition, aient occasionné des dépenses assez importantes.

Les deux institutions font ainsi un travail pour le bien de tous. Aidez, par conséquent, d'une manière financière au moins, à honorer ce travail par un sacrifice personnel. C'est ce que vous pouvez faire par

l'Offrande diocésaine 1974

Le président de la Commission de l'Offrande diocésaine:
Curé Klaus Reinhart

Abonnement 1974 (Fr. 10.—)

En 1974 également, les paroisses de Suisse romande se chargent d'assumer d'une manière directe le financement de « Présence » en payant à l'administrateur le coût total des abonnements. Par conséquent, ce sont elles qui lanceront, au moment le plus opportun, un ou plusieurs rappels. Ainsi prions-nous les paroissiens de bien vouloir payer le montant de leur abonnement 1974 directement à leur paroisse:

Les paroissiens de Lancy-Carouge au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge
12 - 2867 Genève

Les paroissiens de Genève au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Genève
12 - 4277 Genève

Les paroissiens de Bienne au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Bienne
25 - 823 Bienne

Les paroissiens de Saint-Imier et du Jura bernois au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Saint-Imier
23 - 2226 La Chaux-de-Fonds

Les paroissiens du canton de Neuchâtel au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds
23 - 195 La Chaux-de-Fonds

Tous les autres abonnés suisses sont priés de verser, comme par le passé, leur abonnement au compte:

Présence catholique-chrétienne
23 - 5767 La Chaux-de-Fonds

Les abonnés de France trouveront un bulletin de versement encarté dans ce présent numéro.

Les abonnés des autres pays enfin peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration.

Nous remercions nos lecteurs pour leur versement déjà effectué ou futur.

L'administrateur: Curé Pierre Schwab

Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la Suisse

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la Suisse a renouvelé son Bureau. La présidence est assurée à tour de rôle par l'une des Eglises membres. Succédant à l'évêque Vonderach, de l'Eglise catholique-romaine, l'évêque Léon Gauthier, de l'Eglise catholique-chrétienne, a été appelé à présider la Communauté de travail pour les années 1974 et 1975. Font encore partie du Bureau de la Communauté de travail le pasteur Walter Sigrüst, président du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, et Mgr Johannes Vonderach, de la Conférence des évêques suisses. Le Bureau a confié la rédaction des procès-verbaux des séances de la Communauté à M. le curé R. Reimann, de Bienne, tandis que le Secrétariat de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse assume les travaux administratifs de la Communauté.



Décès et obsèques de M. Fritz Schüpfer, président de la paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge

(3 octobre 1908 – 16 janvier 1974)

Depuis l'été de l'année dernière déjà, les paroissiens de Lancy-Carouge savaient que leur cher président, M. Fritz Schüpfer, était malade du cœur. C'est avec une confiance immense que M. Schüpfer avait décidé de se faire opérer après un séjour de deux mois à l'Hôpital cantonal de Genève. Cette grave intervention eut lieu le 3 janvier 1974, après laquelle M. Schüpfer est resté presque deux semaines dans l'inconscience pour ne plus jamais se réveiller. Le choc fut dur pour nous tous, pour la famille tout particulièrement quand, le 16 janvier, vers le soir, notre président nous quitta pour toujours.

M. Fritz Schüpfer était originaire de Rickenbach (Lucerne). Il est né le 3 octobre 1908 à Saint-Gall, sixième enfant d'une famille nombreuse. Son père était tailleur, Fritz partageait la vie de famille avec cinq frères et une sœur. Il arrive en 1924 à Genève pour apprendre le métier de jardinier et pour apprendre le français. En 1929 il se marie en l'église Saint-Germain de Genève avec M^{lle} Alwina Walker. En même temps M. Schüpfer change de profession et entre dans les Laiteries Réunies de Genève où il travaille tout d'abord comme chauffeur et ensuite, de 1946 à 1960, comme gérant de la laiterie de Troinex (La Combette). Trois enfants sont donnés à ce couple dynamique et toujours actif: Elvina, Albert et Michel-Luc. En 1954, la famille s'installe dans sa maison « Les Fauvettes », à Pinchat-sur-Carouge, maison que le défunt aimait tant et dont le jardin était son hobby. De 1960 à 1965, M. Schüpfer tint un magasin d'épicerie à la Jonction, et de 1965 jusqu'en 1968 où il prit sa retraite, il faisait des remplacements au garage Fleury. Pendant longtemps M. Schüpfer a été président de l'Helvetia (section Troinex). C'est en cette même année 1968 qu'il fut chargé de la présidence de la paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge pour laquelle il montrait un dévouement inlassable. Déjà avant il avait participé aux activités comme membre du Conseil de paroisse.

Le service funèbre à Saint-Germain

L'église Saint-Germain était pleine en ce mardi 22 janvier 1974, lorsque la messe de requiem fut célébrée pour M. Schüpfer. Tous étaient là, sa chère famille (certains membres étaient même venus de Saint-Gall), ses amis les représentants de l'Helvetia, les paroissiens de Lancy-Carouge et de Genève, les Conseils de paroisses, le Synode cantonal avec M. Pierre Allais son président, M. le maire de Lancy. Même son évêque, Mgr Léon Gauthier, qui fut pendant si longtemps son curé, était venu de Berne pour lui rendre hommage. La messe fut célébrée par le curé de Lancy assisté par M. le curé Murbach, de Saint-Germain.

Après l'absoute prononcée par Mgr l'évêque, le corps de notre président fut conduit au cimetière de Saint-Georges pour être incinéré. Le vendredi 25 janvier, les cendres de M. Schüpfer ont été inhumées au cimetière du Grand-Lancy.

C'est là qu'il repose dans la paix du Seigneur, non loin de son église qui lui était si chère et non loin de ses paroissiens pour lesquels il avait un tel dévouement. Que son œuvre porte fruit. Il restera vivant dans nos cœurs. R. I. P.

Frédry Soder

Message de M. Pierre Uldry au nom du Conseil de paroisse de Lancy-Carouge

« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, ... que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère, que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation, ... que celui qui préside le fasse avec zèle. » (Rom. 12, 6-8)

Le zèle de la maison de l'Eternel (Ps. 69) a dévoré notre cher président Fritz Schüpfer. Zèle dans l'exercice d'une fonction dont il a fait un ministère devant Dieu, et devant ses frères une vivante exhortation. Les présidents qui se sont succédé ont tous marqué à leur façon notre paroisse, chacun selon les dons qui lui étaient impartis. Notre ami a eu son style propre, celui d'un homme ferme dans sa foi, déterminé dans ses positions, tenace dans ses objectifs. Un homme attaché aux solutions pratiques, et qui luttait pour faire passer ses conceptions. Cela n'allait pas toujours tout seul. Il affrontait les objections avec la passion de celui qui craint les tergiversations, bousculant parfois les décisions comme s'il avait eu le pressentiment que le temps de son œuvre lui était compté.

Ainsi, payant de sa personne, il a empli son temps de présidence de tant d'initiatives, et a dirigé le Conseil dans tant de réalisations, que nous avons peine à réaliser sans étonnement qu'il fut président durant cinq ans seulement. Tant il est vrai que ces cinq années, dès 1968, l'ont vu à la tâche sur tous les fronts, et dans quelles circonstances: cinq années qui ont infléchi le destin de notre paroisse, et ont vu la personnalité de notre président se manifester fortement.

Les présidents précédents avaient été contraints, tâche ingrate et parfois décevante, de lutter pas à pas, faisant de patience vertu, pour assurer la démarche de la paroisse dans la voie étroite des difficultés financières. Il fut accordé à un président préférant l'innovation à la patience, d'affronter les énormes et tout nouveaux problèmes inhérents à l'entrée en possession du legs de notre ancien paroissien M. Hund. La foi de M. Schüpfer lui fit ressentir, et peut-être plus vivement qu'à nous-mêmes (en cela il fut bien notre chef, lui l'homme simple et modeste) – sa foi lui fit aussitôt ressentir les dimensions nouvelles de la mission désormais confiée à notre paroisse. Porté par un amour ardent de celle-ci, il lui arrivait de présenter des projets peu conformistes, et il ressentait parfois les étonnements et prudenances de son Conseil comme d'intempestifs freins à son enthousiasme. Sous la houlette d'un président convaincu que l'argent ne fait bon ménage avec la foi que s'il est mis au service du prochain, notre Conseil dut plus d'une fois s'interroger, sans toujours

trouver la réponse certaine, sur son devoir de communauté chrétienne.

Dans l'immédiat, l'état des locaux paroissiaux nous évita des choix difficiles. Pour la restauration de la cure, pour celle de l'église de la Trinité, notre ami s'est identifié totalement à sa tâche, au point de renoncer pour elle à toute activité professionnelle. Quelques-uns réalisent peut-être pleinement ce que cela a pu signifier. Un président à temps plein: c'est l'expression qui fut prononcée à son égard. Un président à temps plein, parce qu'il était un chrétien à part entière. Un président qui, sous son aspect tour à tour bon enfant et exigeant, était un peu comme une parabole parmi nous.

La foi, nous assure l'Évangile, est capable de transporter des montagnes. Sans trier ici les mérites, constatons simplement qu'il a appartenu à un président enthousiaste et lutteur de vivre ce qui pendant trente ans avait fini par paraître une utopie: la réinstallation dans notre paroisse d'un curé titulaire. Ce fut une étape décisive vers ce renouveau spirituel de notre paroisse que notre président appelait de ses vœux et préparait par son exemple. Croyant davantage à la chaleur humaine qu'à la vertu des mots, il a tenté de faire de la paroisse une vraie communauté spirituelle, et cela par des initiatives qui peut-être ne répondaient pas toutes à la sensibilité de chacun, mais qui ont contribué à engendrer un processus qu'il nous appartient, à nous, de rendre irréversible, le processus de la marche à l'amour et à la fraternité, dans la communion du Christ.

Homme d'action, concret et pratique (qui ne le voit encore avec son tablier blanc de cuisinier?), notre président ne faisait pas de longs discours. Mais il témoignait. A un titre différent mais de valeur égale, il se sentait, au côté du curé, le berger du troupeau. Il lui arriva de prononcer devant ses paroissiens un sermon en bonne forme. Son âme apparaît dans un des rares textes que nous avons de lui. Permettez-moi de vous lire cette lettre qu'en avril 1972 il envoya à tous nos paroissiens. C'est un peu, avant terme, comme un testament spirituel. La voici:

Chers coreligionnaires,

Vous serez certainement surpris de recevoir un message de ma part. Toutefois, membre de la paroisse de Lancy-Carouge depuis bientôt quarante ans, et maintenant son président, j'ai été émerveillé, à l'occasion de la fête de Noël célébrée en notre chapelle de la Trinité d'y voir près de quarante enfants. C'est pourquoi je vous écris. Je savais que notre paroisse compte environ cent vingt ménages, mais y découvrir tant de jeunesse a été pour moi une révélation merveilleuse.

Nos fidèles prennent de l'âge, comme le plancher de notre église. Tous deux ont besoin d'un renouvellement. Nous avons la possibilité de le réaliser, si la volonté s'en manifeste. Notre Église a besoin de vous, et nous avons toujours besoin de notre Église. Notre paroisse, vous le savez, est depuis la fin de l'année dernière dans une situation financière enviable... A nous maintenant, tous ensemble, d'en faire bon usage. Nous procédons tout d'abord à la restauration indispensable de nos bâtiments. Puis nous pourrions entreprendre une belle œuvre pour nos jeunes, et avec nos jeunes. Enfin en mesure d'appeler à Genève un deuxième ecclésiastique, nous pouvons envisager d'apporter plus efficacement à nos jeunes une formation chrétienne axée sur le respect et l'amour du prochain. J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer à l'église un de ces prochains dimanches, afin de prendre contact avec vous et votre famille. C'est dans cet espoir que je vous transmets mes fraternelles salutations.

Avant-hier, une vingtaine de paroissiens, à l'issue de la messe, ont laissé parler leur cœur, afin que ce message d'adieu soit réellement celui de tous. Ils vous disent, ces paroissiens, que notre cher président fut pour nous un ami

au grand cœur, au dévouement jamais en défaut, un caractère sans détours doté d'un franc-parler parfois incisif, un homme d'un dynamisme à l'occasion un brin autoritaire, à la mesure d'un zèle infini pour sa paroisse, chantier de Dieu. Un zèle, une confiance, un optimisme, qui jusqu'aux derniers instants n'ont pas fléchi. Un sourire qui va longtemps encore nous accompagner, sur la lancée qu'il nous a imprimée. Un ami prêchant d'exemple par son hospitalité généreuse, par sa disponibilité à l'égard des isolés et des humbles de la paroisse. En revivant ce qu'il a voulu être pour sa paroisse, nous ne sommes pas dépaysés de relire ce que nous dit l'apôtre Paul:

« Que celui qui préside le fasse avec zèle... Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Exercez l'hospitalité. » (Rom. 12, 8-13)

Et, enfin, ce passage aux Philippiens:

« Ainsi, mes bien-aimés, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. » (Phil. 2, 12)

Pierre Uldry

Message de M. le curé Frédy Soder

« Ne crains rien: je suis avec toi. – Ne t'inquiète pas: je suis ton Dieu. Je suis ton appui et ton secours, je te soutiens par ma droite de justice. » (Isaïe 41, 10)

Monseigneur, chère Madame, chère famille,
mes chers frères dans le deuil,

Prendre congé en ce moment d'un homme remarquable qui se dévouait entièrement à sa famille et à son Église nous est très difficile. M. Schüpfer, notre président, nous a quittés en pleine activité. Nous avons tous connu M. Schüpfer comme un homme plein d'initiative qui faisait tout ce qu'il entreprenait avec une profonde conviction et une grande force. Cette heure du départ nous est pénible, car en M. Schüpfer nous ne perdons pas seulement un président de paroisse dynamique et dévoué, mais un ami et un père remarquable. Nous sommes tous frappés au plus profond de nous-mêmes de ce deuil que nous partageons de tout notre cœur avec vous, Madame, et avec toute la famille.

Beaucoup d'entre vous ont suivi M. Schüpfer lors de son séjour à l'hôpital; ce qui était frappant, c'est que très souvent c'étaient les visiteurs qui quittaient le malade réconfortés. M. Schüpfer était un serviteur au plein sens du terme et ses compagnons de chambre à l'hôpital lui ont rendu un témoignage extraordinaire. Ce qui marquait le plus notre président, c'était la confiance inébranlable qu'il avait en Dieu. C'est en Dieu qu'il espérait et de lui qu'il attendait tout. Lorsqu'il subit son opération, il se rendait bien compte du risque qu'il courait, mais c'est avec une très profonde confiance qu'il décida ce pas important. C'est très significatif que le leitmotiv de sa vie fut le suivant: « Ne crains rien, car je suis avec toi. » C'est lui-même qui a choisi cette parole, que nous trouvons chez le prophète Isaïe, pour base de sa vie. En effet, M. Schüpfer vivait dans cette espérance; la dernière fois que je le voyais encore avant son opération il me parlait de ses projets d'avenir pour la paroisse. Il parlait de son église dont il avait assumé la grande charge de la faire restaurer, et il aurait bien aimé la voir terminée, cette église. Mais Dieu en a décidé différemment, il a appelé auprès de lui celui qui avait tant de volonté de le servir, et il a remis à d'autres la tâche d'achever l'œuvre commencée. Nous ne pouvons sonder les desseins du Seigneur, mais

comme chrétiens nous pouvons avoir la même confiance qu'avait le défunt d'être toujours unis avec le Seigneur dans la vie et dans la mort.

M. Schüpfer n'ayant pas repris connaissance après son opération, nous gardons de lui le souvenir lumineux d'un homme qui nous quitte en plein travail, en plein épanouissement.

Nous savons que Dieu nous donne la vie, en lui la vie ne prend pas fin, cette vie est un chemin que nous devons accomplir en travaillant de toutes nos forces pour le bien des autres. Mais Dieu nous appelle un jour chez lui pour que nous partagions sa gloire et le séjour dans son Royaume.

Le dernier acte de notre président pour notre Eglise a été de décorer notre église à Lancy pour Noël: il a tout donné pour exprimer au Christ son hommage. Noël signifie aussi pour M. Schüpfer la venue du Christ qui nous offre son amour; dans la mort surtout nous lui restons liés. Cela est une consolation pour nous tous, mais surtout pour tous ceux qui étaient très proches du défunt.

Il faudrait dire beaucoup sur l'activité de M. Schüpfer pour sa paroisse. Il avait une compréhension profonde pour tous ceux qui se trouvaient dans une crise, il était toujours ouvert aux besoins des personnes âgées. Mais il tenait énormément à ce qu'une jeunesse s'engage pour la vie de l'Eglise, pour la cause du Christ.

La journée d'aujourd'hui n'est donc pas seulement journée de deuil, mais elle est surtout journée de remerciement pour tout ce que nous avons reçu de Dieu par son serviteur M. Schüpfer. Et ce remerciement, nous voulons le lui rendre. D'ailleurs le cher défunt pouvait déjà voir, lorsqu'il était à l'hôpital, combien les paroissiens lui étaient attachés: les visites auprès de son lit n'arrêtaient pas.

Dans ces remerciements nous incluons M^{me} Schüpfer, qui a soutenu son mari d'une façon remarquable, ainsi que toute la famille.

L'Eglise vous doit beaucoup et elle s'en rend compte. La perte est grande pour nous tous, mais nous ne voulons pas nous arrêter à de la résignation, cela serait tout à fait contraire à l'esprit de M. Schüpfer; nous voulons plutôt faire de son leitmotiv le nôtre: « Ne crains point, car je suis avec toi! » C'est en continuant notre chemin de service et de témoignage pour Dieu que nous rendrons le mieux hommage à M. Schüpfer. Nous exprimons donc toute notre sympathie à M^{me} Schüpfer et à toute la famille et nous les assurons que nous partageons leur chagrin. Nous voulons tous prier pour notre frère Fritz Schüpfer: que Dieu lui donne la paix et la lumière que nous cherchons tous et qu'il a tant cherchées lui-même.

Qu'il repose en paix! Amen.

Que votre lumière luise!

Crise du pétrole – crise monétaire – crise alimentaire – crise économique – crise de la famille – crise de l'Eglise.

Que de crises, allez-vous dire! Aucune n'est inventée, pourtant. Elles ont toutes été cueillies, ces temps, dans un journal ou l'autre, à la radio ou à la TV. On pourrait en nommer d'autres encore. Et si l'on ajoute à ces crises les grands bouleversements de notre temps, qui sont à la une des journaux, à savoir les conflits, les famines, les catastrophes de toutes sortes, les actes délictueux et criminels, les actes de violence et de torture, les prédictions scientifiques pour les chances de survie des générations futures... eh bien! on est obligé de se rendre à l'évidence: le monde actuel n'est pas joli-joli, ni particulièrement réconfortant.

Et pourtant!

Et pourtant... Oui, c'est notre salut qui est en train de se jouer. A nous de savoir discerner ce que Dieu entend nous montrer et nous dire par tous ces événements.

Sans doute, les forces du malin sont-elles en pleine action et le diable a-t-il sorti toutes ses batteries. Mais il ne sert à rien de l'incriminer lui, alors que nous ne savons le reconnaître et que nous jouons constamment son jeu, sans même nous en rendre compte.

Que veut-il effectivement, le diable? Détrôner Dieu, nous détacher de lui en essayant, par tous les moyens possibles de nous prouver que Dieu n'existe pas, sans quoi il n'y aurait pas de guerres, pas de famines, pas de massacres d'innocents. Mais en même temps qu'il cherche à prouver que Dieu n'existe pas et que Christ est un mythe, il nous souffle à l'oreille de ne point le servir, car c'est un Maître sévère et exigeant. Avouez que cela ne joue pas très bien. Comment pourrait-on en effet servir un Maître inexistant? Un petit détail, peut-être, mais qui a beaucoup d'importance et il convient d'y penser.

La violence, la haine, les actes terroristes, la répression, la torture, les guerres, bref, le mal est-il et vient-il de Dieu?

C'est là précisément ce que le diable entend nous faire croire afin que nous tombions dans le doute et abandonnions toute foi et toute espérance et, par voie de conséquence, toute charité.

Il faut être bien conscient que chaque fois que nous abandonnons ou refusons la lutte, nous laissons Satan marquer des points et gagner du terrain.

Alors quoi! Allons-nous lui permettre de poursuivre son œuvre de néant ou bien allons-nous nous réveiller et rallier les rangs de notre vrai Maître?

Mais qu'est-ce à dire?

J'ai dit plus haut que c'est notre salut qui est en train de se jouer. En effet, notre époque, avec ses crises, ses catastrophes, ses idéologies, provoque une remise en question de toutes les bases que l'on croyait solidement établies: la famille, la société, l'Eglise. Et par la remise en question de ces valeurs fondamentales, on se trouve, qu'on le veuille ou non, remis en question, chacun personnellement. Et c'est là que commence à se jouer notre salut, personnel tout d'abord, collectif ensuite; car le second ne peut s'opérer qu'en fonction du premier.

Cette prise de conscience des problèmes et des contradictions du monde actuel peut, en effet, conduire à des prises de positions complètement opposées, qui seront soit un pessimisme maussade et désabusé, entraînant l'apathie et la démission avec pour corollaire l'instauration des dictatures, soit un optimisme désinvolte entretenu artificiellement par la jouissance avide et égoïste du moment présent.

Mais elle peut aussi déboucher sur un réveil et un approfondissement de la foi, ce qui, après tout, est quand même plus normal chez des chrétiens.

Et cette foi implique en tout premier lieu une conversion, c'est-à-dire un changement en profondeur de la personne. Ainsi, tout est radicalement changé. Parce que l'impossible devient possible; parce que aujourd'hui comme autrefois, du temps de Jésus, la foi peut nous aider à transporter des montagnes.

Mais avant de parler des miracles de la foi, examinons quelles sont les applications de la foi dans la vie quotidienne, dans ses activités les plus terre-à-terre, même. La vie est faite de petites choses, de détails, qui s'inscrivent pourtant dans un tout et notre témoignage ne saurait être vrai sans cette fidélité jusque dans les plus petites choses.

Comment donc réagir face aux crises, face aux bouleversements et au désarroi du monde, face aux attaques du diable?

- En marchant, non par nous-mêmes, mais avec Dieu, qui seul peut nous donner les forces nécessaires pour mener ce combat. Et le Christ n'a-t-il pas promis d'être avec nous tous les jours?
- Dans une disponibilité totale pour entendre ce qu'il a à nous dire, pour percevoir ce qu'il a à nous faire sentir, pour voir ce qu'il veut nous montrer.
- Dans la prière, la lecture de sa parole et dans l'Eucharistie, nourriture sans laquelle il est impossible de tenir.
- Dans la foi, qui donne une assurance, une paix et une confiance absolues.
- Dans l'amour qui consiste à reconnaître en chacun de nos frères le Christ lui-même.
- Dans l'espérance qui donne la certitude que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et que, par Christ, nous sommes réconciliés avec Dieu et sauvés.
- Dans l'attente, enfin, de la venue de Christ et de son règne, en travaillant avec ardeur, fidélité et persévérance à l'avancement de ce règne.

Regardons bien, encore une fois, ces mots-clés:

Amour - espérance - foi - confiance - paix - fidélité - persévérance - disponibilité - action.

Ils nous font voir les choses sous un tout autre éclairage qui met en relief nos responsabilités et aussi nos possibilités de chrétiens. Comment rester, dès lors, indifférents ou fermés aux problèmes du monde, aux problèmes des autres, ici tout près, ou ailleurs.

Les guerres en Asie, les famines africaines, les conflits en Amérique du Sud, les tortures au Chili et en URSS, le martyre de nombreux chrétiens dans certains pays de l'Europe de l'Est, d'Asie ou d'Afrique?

Evidemment, c'est bien loin de nous, tout cela et, à première vue, il semble bien qu'on ne soit nullement concerné par ces drames. Cependant, pour peu qu'on réfléchisse sérieusement et qu'on s'ouvre un peu à ces souffrances, on voit jaillir des tas de solutions, ou plutôt de moyens d'actions. Et il en va de même pour les problèmes qui nous touchent de près.

C'est à chacun de nous, personnellement, de faire cette réflexion, de trouver *sa* solution et de prendre *ses* responsabilités.

Tous ensemble, nous pouvons, par contre, nous souvenir de la vocation qui nous est adressée. Elle n'est ni une question, ni un ordre. Elle est une *réalité*:

« Vous êtes la lumière du monde. Que votre lumière luise devant les hommes. » (Mat. 5, 14-16)

Or donc, notre lumière luira toutes les fois que nous saurons montrer que la vie a un sens,

toutes les fois que nous saurons montrer que notre foi nous donne la paix, la sérénité, la confiance, la joie,

toutes les fois que nous saurons donner, pardonner, comprendre, partager,

toutes les fois que nous refuserons d'entrer dans le jeu de ceux qui critiquent, jugent, calomnient les autres,

toutes les fois que nous aurons le courage de prendre position pour les pauvres, les faibles, pour ceux qui sont bafoués et qui souffrent de l'injustice, de l'incompréhension et de partis-pris,

toutes les fois que nous aurons un geste d'amour,

toutes les fois que nous parviendrons à faire renaître l'espérance.

Facile? Qui pourrait le prétendre? Même Jésus parle de la croix que nous devons porter si nous voulons le suivre. Mais il dit aussi que la récompense sera grande: « Heureux ceux... ». Et c'est vrai. Quand on pense à ce que représente la lumière, c'est vraiment une grâce extraordinaire que d'être appelés « lumière du monde, malgré toutes les fois où on la met sous le boisseau. Mais après tout, même une lumière falote et vacillante peut être un signe d'espérance. C'est singulièrement réconfortant. Alors, autant la montrer. Et puis, il y en a aussi de grandes, que l'on voit de très loin, parce qu'elles ont un éclat intense. Que l'on pense à un Martin Luther King, apôtre de la non-violence et de la paix (bien que mort, sa lumière brille encore). A un don Helder Camara, défenseur des pauvres. A un Soljenitsine, dénonciateur des tortures mentales pratiquées en URSS.

Cette lutte pour la paix et l'amour, pour la défense des opprimés et des pauvres, des victimes des injustices sociales, pour la liberté et la dignité de l'homme, n'est-ce pas là un petit bout de Royaume acquis?

Et quand une femme reste fidèlement au foyer, quand bien même elle est battue et dépossédée de ses biens par un mari ivrogne, n'est-ce pas un miracle?

Ou quand un jeune homme de vingt-trois ans, qui a passé dix-neuf ans de sa vie couché à plat ventre, sans jamais pouvoir se lever, dit qu'il est heureux et reconnaissant, car d'autres ont bien moins que lui; ou quand un garçon de moins de 20 ans, atteint d'un cancer au cerveau, chante des cantiques de louange, lorsque les douleurs deviennent trop fortes et qu'il veut, jusqu'à la fin, tenir et rendre témoignage; ou quand des parents « acceptent » d'avoir un enfant anormal, et quand des gens refusent, dans leur travail, de faire quelque chose de malhonnête, quitte à perdre leur emploi, n'est-ce pas un miracle?

De tels exemples, et bien d'autres encore, se répètent par milliers et par milliers. Seulement voilà... Tandis qu'on remplit les journaux d'histoires troubles et sordides ou de faits à sensation (cela rapporte) on parle bien rarement de l'honnêteté, du courage et surtout de la foi.

Qu'on me permette un ultime exemple.

Dans la soirée de Nouvel-An est décédée une femme, une de mes meilleures amies. Et je voudrais dire à ceux qui doutent et qui désespèrent, à ceux qui sont dans la maladie, dans la souffrance, ou dans l'angoisse devant la mort que l'image de la foi qui transporte des montagnes n'est point une chimère. Devant le témoignage que cette femme et son mari ont rendu tout au long de cette maladie, ainsi qu'au culte d'enterrement, on comprend ce que cela veut dire.

Je l'ai vue deux jours après sa première opération, rayonnante malgré une amputation et une entière connaissance de la gravité de son mal. Elle a été prise par surprise et opérée du jour au lendemain, donc sans pouvoir se préparer à cette épreuve. Pourtant, elle me dit alors: « Tu ne peux te faire une idée de ce que je viens de recevoir; Dieu m'a donné la joie en plénitude. » Elle était en effet transfigurée et cette joie intérieure et cette paix ne l'ont jamais quittée jusqu'à sa mort. Jamais elle ne s'est plainte, jamais elle n'a versé de larme, jamais elle ne s'est arrêtée à sa propre souffrance, mais elle a aidé des dizaines de personnes à supporter et accepter la leur.

Quelques jours avant sa mort, elle a envoyé un poème – son testament spirituel – à tous ses amis. Tout au long de sa maladie, elle écrivait des poèmes, des lettres, des articles pour faire part de ses expériences et communiquer aux autres son feu sacré.

Voilà bien une lumière qui a brillé et éclairé le chemin de tous ceux qui l'ont approchée.

Son secret? Son appartenance totale au Christ ressuscité, qu'elle a servi avec une fidélité scrupuleuse, sans jamais

accepter de compromis, et en revêtant toutes les armes de Dieu (Eph. 6, 11-18).

C'est elle qui a préparé son culte d'enterrement, dans tous les détails, désireuse de rendre, à cette occasion, un ultime témoignage à son Dieu.

Et ce culte, c'est *son mari* qui l'a présidé (il est pasteur). Et son témoignage s'est joint à celui de sa femme. Nul de ceux qui ont assisté à ce culte ne pourront l'oublier. Jamais.

Après de tels moments, on est pénétré d'une certitude: c'est que le Christ donne autrement que le monde donne et que les honneurs humains conférés, en grande pompe, aux grands de ce monde, n'égalent en rien la couronne de gloire que reçoivent ceux qui croient et qui ont été porteurs de sa lumière. C'est immense, tellement que cela surpasse vraiment toute intelligence et qu'on ne trouve pas les mots qui conviennent pour en parler.

Puissent ces exemples de foi authentique nous inciter à une fidélité totale à celui qui a dit: « Vous aurez des tribulations. Mais ne craignez rien. J'ai vaincu le monde. » (Saint Jean 16, 33)

Liliane Krämer

CANTON DE GENÈVE

Contribution ecclésiastique. – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastoralat fécond dans le canton. Pour 1974:

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci!

Concert œcuménique. – A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le Club œcuménique a organisé un concert qui a eu lieu le vendredi soir 25 janvier au temple de Saint-Gervais et qui groupait les ensembles suivants: l'orchestre Saint-Jean, le chœur protestant Pro Deo de Genthod, le chœur de l'Eglise anglaise, la Schola Saint-Grégoire-le-Grand et notre chœur de Saint-Germain avec M^{me} Marie-Claudine Touyère à l'orgue. Les nombreux auditeurs ont pu apprécier les qualités propres d'ensembles aussi différents et ils ont été gagnés par la joie et la ferveur, qui leur ont été communes à tous, de louer Dieu. Ce désir s'est surtout manifesté dans le chœur d'ensemble final, tiré du Magnificat de Bach, « *Mon âme magnifie le Seigneur* ».

Réunions de quartier. – La première vient d'avoir lieu à Champel. Après ce début prometteur, nous espérons que dans les autres quartiers la joie de se rencontrer et de se faire des amis qui s'intéressent à la vie de l'Eglise au sens le plus large du terme sera aussi de la partie et que ces rencontres seront profitables à tous. Nous vous rappelons lieux et dates:

Champel – 5 février – Chez M. Gaston Allais, 31, avenue Dumas.

Chêne – 9 février – Chez M. Georges Pucher, 20, chemin du Vallon.

Onex-Petit-Lancy – 14 février – Chez M^{me} Danièle Chenaux, 47, avenue des Morgines.

Jussy – 15 février – Chez M. Charles Homère, chemin de Lullier, Jussy.

Carouge – 19 février – Chez M^{me} Denise Deluz, 20, route de Saint-Julien.

Eaux-Vives – 19 février – Chez M. André Spicher, 1, rue A.-Lachenal.

Palettes – 21 février – Chez M^{me} Del Perugia, 68, av. des Communes-Réunies.

Nyon – 22 février – Chez Fam. Guilgot, 18, ch. de Prélaz, Nyon.

Pâquis – 22 février – Chez M^{lle} Ruth Hegner, 3, rue de Fribourg.

Saint-Jean-Charmilles – 26 février – Chez Fam. Pierre Allais, 3, avenue Gallatin.

Servette-Saconnex – 26 février – Chez Fam. Max Hegner, 20, ch. du Bouchet.

Meyrin – 27 février – Chez Fam. Frossard, 14, rue Gilbert.

Châteline-Le Lignon – date et lieu seront communiqués par circulaire.

En général les rencontres débiteront à 20 h. 30. Pour tous renseignements veuillez vous adresser à vos curés: Franz Murbach, tél. 42 24 91 et Frédy Soder, tél. 92 15 60.

Dates à retenir pour l'année 1974. – 2 juin, Pentecôte: premières communions.

23 juin: messe familiale avec distribution des prix de catéchisme.

1^{er} septembre: messe retransmise par la télévision, de l'église de Saint-Germain.

GENÈVE

Par le Renouveau à l'Unité. – L'église du Sacré-Cœur était pleine le lundi soir 21 janvier à l'occasion de la conférence organisée par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève « *Par le Renouveau à l'Unité* ». L'auditeur qui aurait quelques réticences à l'égard du mouvement pentecôtiste a été surpris en bien, tellement les témoignages rendus par les conférenciers, le père Laurent Favre, jésuite, et

le pasteur Jean-Daniel Fischer, protestant, étaient simples, modestes et empreints de la ferme confiance que le Seigneur renouvelle constamment son Eglise. Les communautés pentecôtistes, nommées ainsi parce qu'elles se mettent consciemment à l'écoute de l'Esprit-Saint, prennent au sérieux ce que tous les chrétiens ont en commun: la lecture de la Bible, la prière, le don du Saint-Esprit et la conversion à Dieu, condition essentielle à une foi chrétienne authentique et rayonnante.

Office anglais. – Saint-Germain, le mercredi soir 23 janvier, a été l'église-hôte pour l'office que les communautés chrétiennes de langue anglaise célèbrent chaque année lors de la Semaine de prière. Y ont participé: M. le pasteur John Hood (paroisse presbytérienne écossaise), M. le curé Frédy Soder et M. le curé Franz Murbach, qui a émis le vœu que les paroisses chrétiennes «étrangères» s'intéressent et s'intègrent encore davantage à la vie des paroisses locales.

Société de couture. – La Société de couture reprend son activité en commençant par sa traditionnelle *séance administrative*, le mardi 5 mars à 15 h. au local paroissial du Grand-Mézel. Les séances de travail ont lieu chaque mardi après-midi.

Décès de M. Fritz Schüpfer, président de la paroisse de Lancy-Carouge. – Toute la paroisse de Genève-Saint-Germain tient à réitérer ici ses condoléances chrétiennes et fraternelles à la famille du défunt, en particulier à son épouse, et à la paroisse sœur de Lancy-Carouge.

Réunions de quartier. – Voir les nouvelles cantonales.

Mercredi des Cendres. – Nous célébrerons la messe du Mercredi des Cendres avec la bénédiction usuelle le 27 février à 19 h. 30.

1^{er} dimanche de carême – dimanche des malades. – Pour entrer en vraie communion spirituelle avec *le monde des malades et du personnel hospitalier*, cette messe revêtira un caractère particulier.

Offices de carême. – Pendant le carême – en dépit de l'expérience peu encourageante de l'année dernière – nous aurons chaque mercredi soir à 19 h. 45 *un moment de recueillement qui durera 30 minutes* et qui aura une forme variable: vêpres, lectures bibliques avec méditation, intercessions, office de repentance. Voir détails dans le tableau des cultes de la presse locale.

Dans nos familles. – Ont été reçus au sein de l'Eglise et de la communion des saints par le sacrement du baptême, le 30 décembre, *Gilles Pattano*, fils de Christiane Pattano, domiciliée au Lignon, et le 20 janvier *Nathalie Aubert*, fille de Michel et de Nicole née Chabanon, domiciliés également au Lignon. Que Dieu bénisse ces enfants et leurs parents!

Dons. – Fam. P.: 50 fr.; M^{me} R. F.-G.: 10 fr.; M^{lle} P. T.: 15 fr.; Fam. M. A.-C.: 30 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Décès et obsèques de M. Fritz Schüpfer. – Le 16 janvier 1974, notre président, M. Fritz Schüpfer, est décédé à l'Hôpital cantonal, à l'âge de 65 ans après une grave opération du cœur. Les obsèques ont eu lieu le mardi 22 janvier à 10 h. 30 en l'église Saint-Germain, en présence de Mgr Léon Gauthier, notre évêque. Nous prions Dieu d'avoir dans sa grâce et dans sa paix notre frère Fritz Schüpfer qui s'est si profondément

ment dévoué pour notre paroisse. Qu'il accorde à la famille frappée par le deuil sa consolation! (Voir les articles concernant le décès de M. Schüpfer dans ce numéro.)

Election d'un nouveau président et nouvelle répartition des charges au sein du Conseil de paroisse. – Dans sa séance du 31 janvier 1974, le Conseil de paroisse, sous la direction de son vice-président, M. Pierre Dufour, a pris les décisions suivantes (après la mort de M. Schüpfer):

M. Pierre Dufour accepte la charge de président et fonctionne dès lors comme tel. C'est M. Pierre Uldry qui prend la charge de la vice-présidence, M. le prof. Pierre Cornioley est secrétaire de la paroisse et M^{me} Gilberte Monesi comme suppléante. Pour la gérance des finances (comptes de la paroisse et fonds Hund), une commission financière a été créée: M. Marcel Gallay reste trésorier et gère les deux caisses. Il est assisté de M^{me} Danielle Chenaux, MM. Guy Uldry et Pierre Bertrand comme membres de cette commission. La vérification des comptes se fera plusieurs fois par année. Cette commission est chargée de mettre au point toutes les questions financières. Pour les travaux de restauration de l'église il existe déjà une commission des travaux, qui surveille les travaux et qui fait rapport au Conseil et aux fidèles. Les autres charges restent comme auparavant.

Le nouveau président, M. Dufour, exprima le vœu de pouvoir travailler en bonne équipe avec une répartition réelle des tâches et des responsabilités. Tous furent d'accord avec ce principe, cela garantissant une vie paroissiale plus riche et variée et évitant en même temps la surcharge d'une seule personne.

Félicitations. – Nous exprimons toute notre joie et gratitude à M. Pierre



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse



**Ville de Genève
Pompes funèbres officielles**

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Dufour d'avoir accepté la charge de la présidence. M. Dufour a secondé d'une façon très efficace M. Schüpfer durant sa maladie. Nous souhaitons à M. Dufour une présidence bénie et fructueuse.

Adresse du nouveau président:

M. Pierre Dufour, président de la paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge, rue de Montfalcon 2 ter, 1227 Carouge. Tél. (022) 42 28 52.

Réunions de quartiers. – Les premières réunions auront lieu au courant du mois de février. Vous avez tous reçu l'invitation personnelle.

Pour les dates et les lieux de rencontre, voir sous Canton de Genève.

Réunion des responsables: Le 18 mars 1974 (lundi), à 20 h. 30, aura lieu, dans la salle de paroisse de Lancy, une réunion des responsables des quartiers pour faire un pointage après la première rencontre.

Soyez nombreux à ces réunions de quartiers. C'est une possibilité d'établir des contacts.

Travaux de l'église. – Les travaux de l'église avancent. Les niveaux définitifs du sol dans le chœur et la nef ont été mis. Le carrelage est décidé et va être effectué bientôt. Actuellement nous cherchons une solution définitive pour les vitrages. Le Conseil ensemble avec l'architecte fera une tournée des églises du canton (dimanche 17 février) pour avoir une idée concernant l'autel futur de notre église ainsi que le reste du mobilier liturgique.

Concert de Gil Bernard à Lancy. – La paroisse protestante du Grand-Lancy nous invite cordialement à une série de concerts donnés par le chansonnier reli-

gieux Gil Bernard. Il sera à Lancy du mercredi 27 février jusqu'au samedi 2 mars 1974 et il donnera chaque soir un concert à la salle communale du Grand-Lancy (entrée gratuite). Ces concerts seront une introduction au carême, et chaque soir il y aura un programme différent.

Mercredi des Cendres. – Le mercredi des Cendres tombe cette année le 27 février. Nous ferons à Lancy une messe le matin à 10 heures avec imposition des cendres; le soir, en effet, le curé Soder est pris par une réunion de quartier à Meyrin.

Carême. – Avec le mercredi des Cendres commence le temps de Carême. Je souhaite que ce soit pour nous tous un temps de réflexion, un temps de prière et en même temps une période de solidarité où nous découvrons nos responsabilités vis-à-vis de notre prochain ici et ailleurs dans le monde.

Rencontres après la messe. – Après chaque messe dominicale, les paroissiens se réunissent à la salle de paroisse de Lancy pour boire quelque chose et pour avoir un contact fraternel. Cette institution s'est révélée très salubre, car nous avons comme cela la possibilité de parler de questions importantes concernant la vie paroissiale, les travaux de l'église, etc.

Semaine de l'unité. – La Semaine de l'unité fut marquée à Lancy par trois événements:

Le 19 janvier, le centre protestant des Palettes s'est rempli avec des chrétiens de quatre confessions qui mangèrent ensemble la soupe. M. le pasteur Ryser, secrétaire adjoint du secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises,

nous donna quelques idées très stimulantes sur la question: comment travailler pour l'unité dans le cadre des contacts quotidiens (rencontres de familles, etc.)? Cette soirée, où nous étions six catholiques-chrétiens, permit, en effet, d'approfondir des liens d'amitié mutuelle et de compréhension dans le Seigneur.

Le 22 janvier: Au Grand-Lancy, à l'église Notre-Dame-des-Grâces, service œcuménique avec la participation de M. le pasteur Duckert, MM. les curés Chavanne et Soder.

Le 25 janvier: Veillée de prière dans la chapelle de la paroisse catholique-romaine de la Sainte-Famille aux Palettes. Prêtres et laïcs de quatre confessions (protestants, orthodoxes, catholiques-romains et catholiques-chrétiens) se sont trouvés pour prier ensemble. Dans le cadre des Palettes il y a déjà pas mal de réalisations œcuméniques. Ce qu'il faut maintenant, c'est la force de la persévérance, pour arriver plus loin. Des échanges plus fréquents et une collaboration encore plus étroite seraient à souhaiter.

Echange de chaire. – Dimanche 24 février, M. le curé Murbach officiera à Lancy, tandis que le curé de Lancy sera à Saint-Germain.

Décès. – Le 28 décembre 1973 est décédé à l'Hôpital cantonal de Genève et le 3 janvier 1974 a été inhumé par M. le curé Murbach M. *Auguste Courbey*, de La Ferrière, domicilié à Onex, âgé de 66 ans. Nous exprimons à M^{me} Courbey toute notre sympathie et nous prions Dieu de recevoir dans sa paix le cher défunt. R.I.P.

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres

Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Carême. – Le carême commencera cette année le **mercredi 27 février**, dit Mercredi des Cendres, par un office d'ouverture à **20 h. 15.**

La vie œcuménique. – Si ce mois de janvier, mois œcuménique par excellence, n'a rien fait apparaître de nouveau dans nos relations interconfessionnelles, du moins a-t-il confirmé tout l'acquis déjà réalisé en ce domaine. Tout ce que nous avons vécu au cours de ces semaines œcuméniques, offices, réunions ou repas, nous a frappés par un caractère plus marqué de spontanéité, de naturel, de sincérité dans les rapports personnels: on se connaît mieux, on se comprend mieux, on s'aime mieux aussi. Quoi de plus encourageant pour l'avenir, même si l'horizon n'apparaît pas encore aussi dégagé qu'on le voudrait ?

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 2 janvier, M^{me} Emma Clivio née Delémont, à l'âge de 74 ans; le 31 janvier, M^{me} Liliane Lardon née Gurtner, ancienne concierge de la paroisse, à l'âge de 72 ans. R. I. P.

Dons. – M. V. F.: 10 fr.; M. R. L.: 30 fr. Merci.

Journée mondiale de prière. – Attention: en raison de la fête du 1^{er} mars, cette Journée sera avancée au jeudi 28 février. Permanences de 9 h. à 18 h., à l'Armée du Salut, à la chapelle de l'Hôpital de la Providence, à l'église catholique-chrétienne Saint-Jean-Baptiste. Un culte sera célébré à 15 heures à la chapelle des Terreaux et un autre à 20 h. 15, à l'Armée du Salut.

Aménagement. – Grâce au dévouement, à la compétence et à la générosité d'un groupe de paroissiens, le plafond de notre salle paroissiale a été entièrement revêtu d'un calfeutrage, qui du triple point de vue de l'acoustique, de l'isolation thermique et de l'élégance, s'avère une parfaite réussite, et tout cela sans qu'il en ait coûté un centime à la caisse paroissiale. Que les auteurs de cette belle réalisation soient ici chaleureusement félicités et remerciés au nom de tous.

NEUCHÂTEL

Œcuménisme. – Dans le prolongement de la semaine œcuménique de janvier, nous aurons deux soupes œcuméniques de carême, le 8 mars, au centre paroissial Saint-Nicolas, et le 22 mars, au centre paroissial des Valangines. Ces deux rencontres commenceront à 19 h. 15.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe en français. – Dimanche 31 mars.

Le nouveau livre de cantiques (« La prière chantée », a été introduit le dimanche 24 février. La petite brochure qui est tenue à votre disposition à l'église, contient un recueil de cantiques assez bien connus qui se laissent chanter facilement, et des chants grégoriens.

Assemblée générale des dames de la paroisse. – Mardi 5 mars à 15 heures à la Salle de la Cure, rue Dufour 105.

SAINT-IMIER

Mercredi des Cendres. – C'est le mercredi 27 février que commencera le temps du Carême avec la messe, précédée de l'imposition des cendres, célébrée à 20 heures précises. Je vous recommande très vivement ce service divin et ce temps de prière, de méditation et aussi de privation.

Décès. – La fin de l'année 1973 a été marquée par le décès d'un paroissien de la diaspora, M. Paul Kohli, décédé subitement dans sa 36^e année; le 1^{er} jan-

vier 1974 décédait après une longue maladie et de très grandes souffrances, supportées avec un courage exemplaire, M. Charles Wolf. Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles en deuil, nous présentons notre chrétienne et sincère sympathie.

Œcuménisme. – L'œcuménisme est en marche à Saint-Imier, c'est le moins que l'on puisse dire; non pas que tout aille de soi, mais un effort certain est à remarquer, principalement en ce qui concerne les célébrations œcuméniques, où la célébration du 27 janvier a presque rempli notre église: culte apprécié,



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

C.A.N.T.O.N

l'indicatif pour votre FOURRURE

Lausanne et La Chaux-de-Fonds

les échos étant même très favorables. Par contre, la rencontre du 22 janvier (groupes de dialogue) a été suivie par un nombre minime de fidèles; la formule est à revoir. L'Equipe œcuménique ne se décourage pas pour autant et un plan de travail et de rencontres a été élaboré; c'est ainsi, qu'au début du Carême, soit le mercredi 27 février, le repas du soir se résumera à une soupe de carême, servie à 18 heures; cette heure favorable permettra à nos paroissiens de venir assister à l'office célébré

le même jour, rappelons-le, à 20 heures. Cette soupe sera servie aux Rameaux.

Journée mondiale de prière des femmes chrétiennes. – C'est le vendredi 1^{er} mars qu'aura lieu, à 19 h. 30, aux Rameaux, un service divin célébré par les représentantes des paroisses de Saint-Imier. C'est également un office vivement recommandé à nos paroissiennes catholiques-chrétiennes. Venez nombreuses!

Dons. – M^{me} et M. B.-A. B.: 100 fr.; M^{me} et M. M.: 50 fr.; M^{me} M. K.-W.:

100 fr.; M^{me} O. V.-C.: 20 fr.; M^{me} et M. C. M.-V.: 20 fr.; M^{me} G. E.-D.: 20 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 10 fr.; M^{lle} M. Z.: 23 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin sera célébré à la halle de gymnastique, le dimanche 3 mars, à 7 h. 45.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris.

Tél. 628 43-09. Métro: Félix Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél.: 430 17-18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Téléphone: 744 98-30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Messes: Dimanches et fêtes à 11 heures. Mercredis et samedis à 18 h. 15, sauf le troisième samedi du mois.

La charrue

L'enseignement de l'Evangile nous est souvent donné à travers des scènes champêtres. Malgré les déformations et les malfaçons du temps présent, le blé, la vigne, les fleurs et les fruits, les champs, les bonnes et les mauvaises herbes, les moutons et leurs bergers restent familiers à notre entendement.

La vie est comparée, parfois, à un champ qu'il nous faut cultiver, à une vigne qui exige des soins; il est nécessaire de semer pour récolter et, dans l'intervalle, que de laborieux soucis! On n'a rien sans peine. Atteindre le Royaume des cieux, être pleinement libéré en vue d'entrer dans l'immarcescible lumière exige une persévérance constante.

Il y a parmi les hommes beaucoup de velléitaires: ils entreprennent leur travail, mais bientôt, déposant leurs outils, ils musardent, ils rêvent, s'endorment ou bien courent après les papillons, qui entre leurs mains tombent en poussière.

Jésus s'adressant à eux à travers le jeune homme qui atermoie à propos de son départ avec lui, déclare: « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. » (Luc IX, 62.) Mettre la main à la charrue pour tracer bien droit un sillon, qui recevra la semence promise à la multiplicité de cent pour un, suppose un effort cons-

tant et souvent pénible. C'est pourquoi tant de « laboureurs » délaissent le manche, épongeant leur sueur et tentent de se rafraîchir avec un vin qui n'éteint aucune soif. Ils ont des cerveaux de cigale... l'inévitable « bise » viendra et « les trouvera fort dépourvus »...

Combien, au cours d'une carrière pastorale bien longue, avons-nous vu de ces gens venir pour labourer avec nous et qui s'en sont allés tristes et découragés?

Avoir été choisi par Dieu, placé par lui dans une portioncule de son patrimoine pour y labourer en vue d'opulentes moissons et se retrouver comme manœuvre anonyme dans un univers sans joie, mêlé à un involontaire travail de Pénélope, est-ce une situation enviable?

Voici le temps de la Septuagésime et puis de Carême. Si vous avez abandonné le champ du Père de famille, ne pouvez-vous à l'occasion de ces « dimanches en violet », pratiquer un énergique et bienfaisant retour à la terre?

A. H. B.

Relance

Ceux qui connaissent le Centre Saint-Denis, qui en ont apprécié la chapelle sobre, élégante et confortable, ont pu constater que la disposition du bureau et du vestiaire laissait à désirer. Le bureau notamment est souvent un lieu de passage et l'isolement nécessaire à un tel local est loin d'être assuré. Par ailleurs, à chaque fête, il faut utiliser le bureau pour y loger les fidèles qui ne peuvent entrer dans la chapelle. Chaque « Vente » exige un déménagement complet de toute l'administration ce qui engendre une perturbation de plusieurs semaines...

En conséquence, le Conseil a décidé la transformation complète des lieux. Bureau et vestiaire ne formant plus qu'une seule salle deviendront le

« Foyer » permanent où nous pourrions nous réunir en toutes occasions. Le bureau, lui, sera installé dans ce qui était la remise dans la cour. Accessible et isolé, il répondra fort bien à ce qui est exigé de ce genre de local.

Nous opérons ces transformations avec les moyens du bord mais vous devinez bien qu'une telle entreprise entraîne des débours! C'est pourquoi nous relançons notre souscription internationale dans l'espoir d'être un peu aidé dans cette affaire. Peu à peu, tout s'arrange et après deux ans d'expérience on peut voir de quelle manière utiliser au mieux et pour le bien de tous les locaux dont nous disposons.

« Deux siècles de Jansénisme »

« La Flamme » en a parlé. Nous n'y revenons plus si ce n'est pour vous exhorter à visiter cette mirifique exposition aux Archives Nationales, 60, rue des Francs Bourgeois, Paris 3, tous les jours sauf le mardi et jusqu'au 19 mars. A ce propos, le Recteur a été invité à prendre part à une émission de *France Culture*: « Dossier », le jeudi 31 janvier à 17 h. 30, sur « le Jansénisme en 1974 ». Nous attendons la « simultanée » de cette émission et, éventuellement, nous en reparlerons.

La Flamme

Merci à tous ceux qui ont bien voulu nous adresser le montant de leur réabonnement qui est fixé désormais à 12 fr. pour la France et à 15 fr. pour les autres pays.

Les Cendres

Cette cérémonie aura lieu en notre Chapelle le mercredi 27 février à 18 h. 15. Invitation cordiale.

Prière de noter

Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien rédiger vos aimables chèques de la manière suivante: *Mission vieille-catholique de France*. Merci.

Sommaire	p. 13:	La conversion
	p. 14:	Offrande diocésaine 1974 Communiqués
	p. 15:	M. Fritz Schüpfer
	p. 17:	Que votre lumière luise!
	p. 19:	Nouvelles paroissiales

Radio suisse romande

Dimanche 3 mars, 18 h. 05

Premier programme
dans le cadre de l'émission « L'Eglise aujourd'hui »
émission catholique-chrétienne

« Comment visiter les malades »

Responsable: M. le curé Franz Murbach

Assurance pour la vieillesse de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève



Aigreur?

Les pastilles Rennie neutralisent l'excès d'acide, soulagent et stimulent la digestion. C'est grâce à ces caractéristiques que ces pastilles préviennent l'hyperacidité. Prenez 2 Rennie après le souper et vous vous sentirez tout de suite à l'aise. En vente dans les pharmacies et drogueries.

Prends deux
Rennie
PASTILLES

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

COMPORTEMENT CATHOLIQUE-CHRÉTIEN

Lettre pastorale pour le Carême 1974

† Léon Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, au clergé et aux fidèles de notre Eglise

« Nous avons cru et nous avons connu
que c'est toi, le Saint de Dieu. »

(S. Jean 6, 69)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous !

Bien-aimés dans le Seigneur,

Il y a cinquante ans, le 26 mars 1924, décédait Mgr Edouard Herzog. Le temps n'altère en rien l'exemple de foi, ferme et ouverte aux préoccupations du siècle, hérité du premier et inoubliable conducteur spirituel de notre Eglise. Nous pouvons encore nous en inspirer avec profit. La présente lettre pastorale se propose justement de dégager le sens et de montrer l'actualité d'un comportement catholique-chrétien fécond. Elle rejoint et éclaire la réflexion par laquelle je concluais le sermon du centenaire de l'assemblée historique du 1^{er} décembre 1872, le 3 décembre 1972 à Olten: « Voici cent ans, nos pères s'apprétaient à transformer en Eglise leur mouvement catholique libéral. Aujourd'hui, par fidélité même au témoignage de foi reçu et à communiquer, il s'agit pour nous de devenir une Eglise en mouvement. »

Nous, l'Eglise

Il existe une Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et une Communion d'Eglises vieilles-catholiques représentées par leurs évêques qui forment ensemble ce qu'on appelle l'Union d'Utrecht. Voilà notre double réalité ecclésiastique.

La Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse a cent ans. Adoptée par l'assemblée des

délégués de l'Association suisse des catholiques libéraux, les 14 juin et 21 septembre 1874, elle entra en vigueur à l'occasion de la première session du Synode national de notre Eglise, le 14 juin 1875.

D'autre part, notre Eglise est membre de l'Union d'Utrecht depuis 1889. Par là elle ne se trouve pas isolée dans le monde, mais appartient à une Communion d'Eglises susceptible de s'accroître.

Un fait encore. Malgré le petit nombre de ses paroisses et de ses membres, notre Eglise est considérée comme telle par les autres confessions chrétiennes et dans la vie publique. Il en va de même pour les autres Eglises vieilles-catholiques et leur Communion.

L'évocation de ces faits n'a rien de « triomphaliste ». Seule m'importe ici l'authenticité de notre réalité ecclésiastique. D'actuelles initiatives pour une séparation totale de l'Etat et des Eglises dans notre pays nous contraignent à l'examen de cette authenticité. Là se situe pour nous l'aspect positif de semblables initiatives. En effet, si nous venions à perdre la reconnaissance officielle et le soutien financier de l'Etat, cesserions-nous pour autant d'être une Eglise ? Ne serions-nous alors plus en mesure de nous maintenir, à plus forte raison de nous développer comme Eglise ? Pareille crainte est ressentie et s'exprime ici et là. On songe en particulier à de petites paroisses et à notre Faculté de théologie à l'Université de Berne. Alors que la Faculté célèbre cette année son premier siècle d'existence, cette épée de Damoclès la menacerait. Nous avons le devoir de relever le défi et de le

faire avec succès, en principe et en fait. Il s'agit d'abord d'apercevoir et de manifester clairement que nous défendons le principe de la collaboration de l'Eglise et de l'Etat non uniquement par souci d'aide matérielle de la part de ce dernier, mais dans l'intérêt du bien commun, en tout cas aussi longtemps que la population se déclare chrétienne dans sa majorité. Tel est le problème fondamental de l'étude approfondie que la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse poursuit actuellement au sujet des relations entre l'Etat et les Eglises dans notre pays. A noter que la Communauté comprend les Eglises dites reconnues et des Eglises dites libres. A supposer maintenant qu'une séparation totale de l'Etat et des Eglises devienne effective dans un nombre de plus en plus grand de cantons, voire dans l'ensemble de la Confédération, notre Eglise minoritaire en serait particulièrement affectée. Elle répondrait à ce défi vital en prouvant sa propre capacité d'exister. Elle le pourrait certainement, à condition que chaque catholique-chrétien, prêtre ou fidèle, que chaque paroisse et l'Eglise entière témoignent d'un plein engagement spirituel et matériel, de solidarité aussi. Le pourrions-nous ? Je ne puis répondre en cet instant que pour moi-même: je pense que je le pourrais.

Réponse que je complète par deux exemples catholiques-chrétiens déjà vécus. Jusque voici plus de quarante ans, la paroisse de Lucerne a vécu et prospéré sans reconnaissance officielle et donc sans appui financier de l'Etat. Reconnue par le canton en 1932, elle est restée néanmoins financièrement indépendante de lui. Elle a accepté le prélèvement d'une contribution ecclésiastique par l'administration municipale pour la seule ville de Lucerne, mais peut y renoncer en tout temps. Second exemple: en 1909 entré en vigueur une loi constitutionnelle votée deux ans plus tôt par le corps électoral du canton de Genève. Le budget des cultes était supprimé. Coup très dur mais non mortel pour les catholiques-chrétiens genevois. L'Eglise cantonale et les paroisses de Genève et de Lancy-Carouge ont pu se maintenir et s'affermir, grâce aussi à la générosité diocésaine. Depuis quelques années, elles peuvent se passer de l'aide financière de l'Eglise en Suisse.

Partout notre Eglise se montre capable de s'aider elle-même et de faire acte de solidarité. On le voit à l'occasion de restaurations de sanctuaires et de constructions nouvelles. L'Oeuvre de la Diaspora et l'Offrande diocésaine en font foi. La chose ne va nullement de soi, mais résulte de l'esprit d'initiative et du dévouement de quelques-uns ou de beaucoup. Quand leur exemple entraîne les hésitants, nous vivons là une application de la parabole des ouvriers employés à la vigne (s. Matthieu 20). En toutes circonstances, nous faisons face en prenant le parti de l'Eglise. Aucun danger ne saurait nous faire broncher. Là, nous révélons notre sens et notre amour de l'Eglise. *Là nous sommes l'Eglise réellement.* Dans un même esprit d'obéissance évangélique nous demeurons disposés à coopérer avec l'Etat au service de la population, avec ou sans reconnaissance officielle, avec ou sans soutien financier public.

Ce qui précède nous permet d'apercevoir le sens réel de l'Offrande diocésaine du présent Carême en faveur de notre Faculté de théologie. Universitaire ou non, l'enseignement de la théologie et de ses disciplines constitue une tâche majeure de l'Eglise. Et nous

sommes convaincus qu'il a sa place légitime à l'Université, lieu privilégié pour la rencontre du témoignage de la foi et de l'esprit de recherche. Utile et opportune confrontation de l'un et de l'autre: la foi y rappelle la fin ultime de l'être et de la vie, la théologie s'y familiarise avec les exigences de l'esprit scientifique. La Faculté mérite notre soutien. Nous pouvons en dire autant du deuxième but poursuivi par l'offrande diocésaine de ce Carême: le financement de nouvelles publications de l'Eglise. Car la littérature chrétienne et singulièrement les livres liturgiques ne peuvent en somme que confesser à leur façon: « Nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu. » Or, il convient qu'ils le fassent de manière claire pour le monde dans lequel nous vivons.

Comportement vieux-catholique

Notre attitude positive envers l'Eglise — notre Eglise — constitue un acte de foi véritablement vieux-catholique.

De nos jours, on ne dénie plus sérieusement à nos Eglises leur nature catholique. L'intercommunion avec les Eglises de rite anglican repose sur la reconnaissance mutuelle de la catholicité. Les pourparlers orthodoxes et vieux-catholiques procèdent d'une même exigence de catholicité. Au sein du Conseil œcuménique des Eglises et dans l'ensemble du mouvement œcuménique, les Eglises vieilles-catholiques figurent parmi celles de type catholique. La convention pastorale prévue avec l'Eglise catholique-romaine implique de la part de cette dernière une reconnaissance de notre catholicité.

Que faut-il donc entendre par « vieux-catholique » ? Une référence non seulement d'intention, mais aussi effective à la catholicité originelle et constante, donc une perpétuation de cette catholicité. « Je crois l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. » L'Eglise existait bien avant sa reconnaissance officielle dans l'Empire romain, sous les règnes de Constantin 1^{er} (début du IV^e siècle) et surtout de Théodose 1^{er} (fin du IV^e siècle). C'est l'Eglise des apôtres et des martyrs, établie sur le roc de la Parole de Dieu et progressivement définie selon la conscience qu'elle prenait de la vérité de la foi, en riposte également à sa rivale la plus dangereuse, c'est-à-dire la gnose. Ce terme désigne un ensemble de mouvements dont beaucoup exerçaient une activité parallèle à la mission de l'Eglise. L'épisode de Simon le Magicien dans le livre des Actes des apôtres (ch. 8) l'atteste. Les gnostiques passaient souvent pour « chrétiens » ou se donnaient comme tels. La « gnose » (« connaissance ») englobait donc un certain nombre de tendances et de groupes divers et variables ayant toutefois en commun, selon les informations que l'on possède aujourd'hui à leur sujet, le rejet de notre monde comme œuvre du Mal. De là leur opposition irréductible à toutes formes d'institutions durables, voire contraignantes, Etat inclus, à plus forte raison à l'Eglise, effet du salut de ce monde honni. De là également leur caractère initiatique et leur recherche du monde vrai, ultra-terrestre. De là enfin, par mépris de la chair, ou une ascèse de mortification ou une entière licence sexuelle, personnelle et communautaire, pratiquée comme voie de libération intérieure et extérieure. Deux mille ans avant

de modernes psychologues et idéologues, tels gnostiques discernaient dans la liberté sexuelle la racine de la libération politique et la préconisaient. On le voit, les actuels contestataires ont de lointains ancêtres qu'ils n'égalent pas automatiquement.

Parce que les gnostiques répudiaient le Dieu de l'Ancien Testament comme l'auteur de notre monde mauvais et se réclamaient d'un Christ mythique et de traditions évangéliques secrètes, l'Eglise se vit obligée de défendre et de préciser la foi reçue et communiquée, vécue et partagée: indissolubilité du lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament, détermination des écrits reconnus comme authentiques et composant le Nouveau Testament, définition de la foi, de la pratique sacramentelle et de la liturgie, de la morale et de la discipline, du ministère et de l'unité ecclésiastiques. De façon involontaire mais réelle, les gnostiques ont ainsi contribué à l'expression de la catholicité, de *notre* catholicité. La foi en constitue le fondement et la norme. Quelle foi ? La foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu fait réellement homme, tel que le Nouveau Testament en témoigne et que l'Eglise le confesse, l'adore et l'annonce. Alors que les gnostiques ne voulaient rien savoir d'un Christ fait chair, l'Eglise reconnaît en lui son Sauveur et son Seigneur, la plénitude de la révélation de Dieu et de l'humanité nouvelle. Le passage biblique dont s'inspire la présente lettre pastorale s'inscrit et s'entend pleinement dans ce contexte de témoignage de foi et de lutte pour la vérité de la foi: « Nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu. » La foi précède, la connaissance dans la foi suit et peut s'épanouir infiniment, parce que la révélation de Dieu et de l'homme dans le Christ de l'Évangile est inépuisable. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que nous lisons ce texte en saint Jean, car si la controverse avec les gnostiques transparait à maintes reprises dans le Nouveau Testament, c'est dans les écrits johanniques qu'elle est la plus vive. Catholiques-chrétiens, c'est-à-dire « catholiques du Christ », nous nous en tenons à ce témoignage de foi, originellement chrétien et catholique.

Fortement structurée, l'Eglise l'emporta sur la gnose, informelle et anti-institutionnelle, dès avant sa reconnaissance officielle dans l'Empire romain. Mais l'esprit de la gnose subsista. Il resurgit publiquement au Moyen Age. Alors l'Eglise le réprima brutalement, en Orient aussi bien qu'en Occident. La guerre contre les « Albigeois », au XIII^e siècle, en fournit l'exemple le plus affligeant en Occident. Le fait ne saurait être tu ni minimisé. Or voici que de nos jours une nouvelle gnose se lève, virulente. Elle accompagne comme leur envers l'extraordinaire développement contemporain des sciences naturelles ainsi que les philosophies et les idéologies limitées aux seuls horizons terrestres et culturels. Avec ou sans recours aux drogues, avec ou sans référence à des sagesses orientales, avec ou sans emploi de la critique biblique, prônant la liberté sexuelle ou une ascèse sévère, elle aussi veut scruter « les profondeurs de Dieu » (I Corinthiens 2, 10) et de l'homme. A son tour, elle récuse les formes traditionnelles de l'Etat et de l'Eglise. Le public la découvre avec effroi, lorsqu'une jeunesse plus ou moins imprégnée d'elle affronte les protecteurs de l'ordre établi, donc la police, ou se détourne de lui et d'abord de la famille pour vivre en marge de la société, selon ses propres mœurs. Semblables excès ne sauraient donner

le change. Il y a là davantage qu'un nouveau conflit de générations, une véritable crise de civilisation, de l'Occident chrétien en tout cas. Même si elle en appelle à l'Évangile, cette nouvelle « connaissance » obéit à son propre élan. Mais elle aussi ne peut ou que disparaître ou se soumettre à une rigueur nouvelle et créer des structures sociales neuves.

Ensemble avec les agnostiques, par où j'entends ici les indifférents envers la religion et l'Eglise, et les adversaires déclarés de toute foi, cette nouvelle vague représente pour les Eglises et les chrétiens informés un défi autrement plus sérieux que l'exigence de la séparation de l'Etat et des Eglises. Il nous vise au cœur. Ceci est d'autant plus vrai que nombre de contestataires prennent parti pour la libération intérieure, politique et économique de l'homme au nom de l'Évangile. Nous ne pouvons répondre en vérité qu'après avoir fait notre propre examen de conscience, comme chrétiens et comme Eglises. Repousser le défi par crainte ou suffisance ne résoudrait rien, mais approfondirait et élargirait bien plutôt le fossé béant déjà entre les Eglises et une partie du monde contemporain. Accepter le défi et s'y préparer d'abord par un examen de conscience ne signifie nullement une victoire des contradicteurs. Il s'agit de la démarche préalable indispensable à toute action efficace et durable. Nous nous interrogeons donc. Est-ce la foi ou notre absence de foi qui se trouve mise en question ? Qu'avons-nous, en effet, à offrir à nos contemporains, jeunes et moins jeunes, affamés de vérité ? Autant l'aide matérielle et technique nous est devenue un devoir pressant dans ce monde divisé entre nations riches et peuples démunis, autant devons-nous répondre à l'attente spirituelle des uns et des autres. Les deux tâches sont évangéliques: pourvoir aux besoins du corps et à ceux de l'esprit. Mais pouvons-nous donner ce que nous n'avons pas ? Si nous-mêmes ne vivons pas du Christ, comment pourrions-nous le communiquer aux autres ? Comment pourrions-nous témoigner en vérité que le Christ est « le chemin, la vérité et la vie » (s. Jean 14, 6), qu'en lui seul est le salut (Actes 4, 12), si nous-mêmes ne sommes pas pénétrés de cette foi évangélique ? Et comment pourrions-nous alors être ses témoins « jusqu'à l'extrémité de la terre » (Actes 1, 8) ? Mais comment pourrions-nous devenir les témoins du Christ ou le rester, s'il n'y avait pas eu et s'il n'y avait plus d'Eglise qui garde et transmet fidèlement l'Évangile, dont la tradition n'est pas un musée, mais un savoir vivant, dont la profession de foi ne consiste pas en simples phrases, mais en une doctrine véritable, dont la prédication ne se satisfait pas de considérations savantes ou pieuses, mais prend valeur d'interpellation efficace, dont le clergé ne se compose pas d'hommes « en place », mais d'apôtres, dont les sacrements ne sont pas que des cérémonies, mais des événements, dont la morale et la discipline ne sont pas que formelles, mais forces de vie, dont en un mot la catholicité ne se réduit pas à un titre officiel, une enseigne, une pancarte ou un drapeau, mais constitue l'humanité en marche vers le plein avènement du règne de Dieu ? Quelles qu'en puissent être les lacunes et les faiblesses, nous pouvons et devons savoir gré à notre Eglise de nous permettre de nous livrer librement à semblable examen de conscience et de nous exprimer non moins librement, avec ferveur, sans agressivité. Bien plus, nous pouvons et devons lui

savoir gré d'être capable de se renouveler. Elle manifeste sous ces deux aspects sa nature synodale, des assemblées paroissiales aux synodes cantonaux et nationaux et à la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, dans un libre échange d'idées, la coresponsabilité de tous et les décisions prises en commun, par obéissance évangélique et catholicité ouverte et réceptive. *Tel est le comportement vieux-catholique, originel, authentique.*

Comportement dynamique

Paris, mai 1968. A la Sorbonne, « les murs parlent ». Certain jour, on peut y lire cette inscription: « Dieu est mort. » Signé: « Nietzsche. » Le lendemain, l'inscription était complétée par cette autre: « Nietzsche est mort. » Signé: « Dieu. »

Les mots, même les plus justes et les plus percutants, ne suffisent pas à résoudre les questions vitales. On demeure redevable de faits probants. Nous devons donc nous demander maintenant si notre comportement vieux-catholique est créateur et exemplaire, en faire aussi une démonstration pratique. Le hiatus plus ou moins grand pouvant exister entre l'intention et la réalisation, la théorie et la pratique, la doctrine et la vie ne nous dispense pas de cette démonstration, mais nous incite à la modestie et à la persévérance.

Donc, à nouveau, des faits.

Au cours de ma première année d'activité épiscopale, j'ai constaté dans à peu près toutes les paroisses deux préoccupations: le renouveau de la liturgie et celui de l'enseignement religieux. Une première réponse vient d'être donnée par la rédaction et la publication de nouveaux textes et de nouvelles indications liturgiques pour la Suisse alémanique, maintenant entrés en vigueur, et par la parution tant attendue du nouveau livre de prière en français. Ce dernier sera distribué aux paroisses et mis en vente en même temps que paraîtra la présente lettre pastorale. Ce n'est qu'un début, puisqu'il s'agit là d'une révision partielle, mais déjà importante, de notre liturgie. L'effort de révision se poursuit. Reste la question de savoir si des formes inédites de prière publique sont compatibles avec la liturgie révisée. Certainement, pour autant qu'elles aussi contribuent au culte divin, dans un esprit évangélique et catholique, et ne soient pas introduites arbitrairement, mais en accord avec les autorités responsables de l'Eglise et des paroisses.

Le prochain synode national devra se prononcer sur un projet d'institution de catéchètes, hommes et femmes. On y envisagera aussi la possibilité de la création d'un centre de catéchèse pour l'Eglise. Il s'agit, bien sûr, de moderniser et de rationaliser les moyens de l'enseignement religieux et la manière de le dispenser. Plus profondément et plus essentiellement, il s'agit de rendre l'Eglise mieux à même d'accomplir sa mission auprès de la jeunesse comme auprès des adultes. L'enseignement de la foi n'implique aucune contrainte sur les âmes. Jeune ou non, chacun demeure libre de croire ou non. Si Dieu leur en fait la grâce, pourquoi donc les jeunes n'auraient-ils pas le droit de confesser eux aussi: « Nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu » ? Cette réflexion ne fait que mieux mettre en évidence combien la question de l'enseignement religieux est liée à celles du baptême, de la confirmation et de la première communion, questions

abordées par le synode national de l'an passé, mais qui ont besoin de mûrir.

Signalons encore d'autres faits qui, eux aussi, font problème.

Le synode national de juin prochain devra par ailleurs connaître de la possibilité de nouvelles formes de ministère ecclésiastique. Il ne s'agit pas de simplement combler d'éventuelles lacunes qui pourraient se produire par manque de prêtres, encore moins d'avoir des « curés à bon marché », mais, à l'écoute de l'Esprit, d'intensifier et de diversifier le service de l'Eglise, en union et sous la coresponsabilité du ministère catholique épiscopal, presbytéral et diaconal.

En septembre de cette année, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques prendra connaissance d'études théologiques qu'elle a demandées sur le problème de l'ordination de femmes. Il ne m'appartient pas d'anticiper sur la position qu'elle pourra prendre à ce sujet. Mais je me dois de dire qu'une solution théologiquement fondée de ce problème dépend de la réponse encore à donner à la question, première, du rôle de la femme dans l'Eglise. Cette question demeure pendante dans la plupart des confessions chrétiennes. La réponse peut-elle être donnée par des hommes seulement, théologiens et responsables d'Eglise ? A notre époque, ne présuppose-t-elle pas la participation des femmes aussi ?

« Pour un témoignage eucharistique commun des Eglises », tel est le titre d'un document de travail préparé par les Commissions de dialogue en Suisse (catholique-romaine et protestante, catholique-chrétienne et catholique-romaine) et soumis à l'examen de nos paroisses également. On y préconise la possibilité de communier les uns chez les autres en particulier dans les cas suivants: mariages mixtes entre croyants baptisés; groupes de chrétiens de diverses confessions engagés (sur le plan paroissial ou sur un plan plus vaste) au service de l'unité chrétienne ou d'une action chrétienne en faveur des hommes; chrétiens vivant en diaspora. De nos jours, Eglises et chrétiens désunis depuis des siècles ne s'entre-combattent plus, mais ont appris à se connaître, à s'apprécier et à s'entraider. Ils ont découvert que tous entendent confesser: « Nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu. » Dans cette situation, ni l'acceptation, ni le refus d'un témoignage eucharistique commun ne vont de soi. Ce témoignage ne saurait résoudre par lui-même les problèmes ni les difficultés qui séparent encore les confessions. D'autre part, son rejet risquerait de rendre l'affirmation d'une unité maintenant admise peu crédible. Dès lors, ce témoignage ne peut constituer qu'une étape sur le chemin de l'unité plénière. Sans doute, l'unité de l'Eglise existe-t-elle « dès le commencement », c'est-à-dire depuis Jésus et les apôtres, mais elle n'atteindra son accomplissement que dans l'avènement définitif du règne de Dieu. Eucharisties et Saintes Cènes l'attestent elles-mêmes, puisque toutes se célèbrent jusqu'à ce que le Christ revienne en gloire. Un témoignage eucharistique commun ne peut recevoir de sens et de valeur que dans cette dynamique de la foi.

Relevons enfin le fait que les autorités fédérales consultent de plus en plus les Eglises aussi sur des questions vitales pour l'avenir du pays: aide au Tiers-Monde, révision du Code pénal en ce qui concerne l'avortement, projet d'une politique de la jeunesse en

Suisse, pour nous borner à ces exemples. Notre presse religieuse a publié ou publiera des prises de position du Conseil synodal de notre Eglise en ces matières. Ici, les Eglises doivent tenir compte du fait qu'il ne s'agit plus de questions strictement théologiques, mais de problèmes d'intérêt général, du fait également qu'elles s'adressent à une opinion publique religieusement ou non très diversifiée. Leur témoignage de foi doit se faire d'autant plus clair et compréhensif.

Les exemples cités plus haut devraient suffire à faire comprendre clairement ce que je veux exprimer en postulant un *comportement créateur, dynamique de la foi*. L'histoire montre l'Eglise sans cesse astreinte à se renouveler et à découvrir des solutions nouvelles. Toute la question consiste à savoir comment elle le fait. Si nous ne voulons pas, nous aussi, être « ballotés par les flots et emportés à tout vent de doctrine, au gré de la rouerie des hommes, de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur » (Ephésiens 4, 14), nous ne pouvons y procéder que par des actes de foi. Non cependant de n'importe quelle foi, ancienne ou nouvelle,

mais de la foi évangélique et catholique fécondée par le Saint-Esprit. Car c'est lui qui témoigne du Christ et c'est lui qui rend le témoignage apostolique vivant (s. Jean 15, 26-27). Dans cette même foi, bien-aimés dans le Seigneur, je me propose de revenir sur les questions abordées dans la présente lettre pastorale et sur d'autres. Le XXI^e Congrès vieux-catholique international, qui se réunira à Lucerne en septembre prochain, a pour thème: « Vivre. » C'est dire qu'il offrira une nouvelle occasion de confesser, à l'intérieur de la communion de nos Eglises et publiquement: « Nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu. »

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Berne, Carême 1974.

† Léon Gauthier
évêque catholique

Communications épiscopales

Cinquantième anniversaire de la mort de Mgr E. Herzog

Le 26 mars 1924 décédait Mgr Edouard Herzog. Le temps passe, mais la personnalité rayonnante et l'exemple de foi du premier conducteur spirituel de notre Eglise demeurent présents parmi nous et exemplaires.

Le 26 mars, un requiem sera célébré en l'église paroissiale de Berne. Puis le Conseil synodal se rendra sur la tombe de Mgr Herzog et y déposera une couronne.

Messieurs les curés sont priés de bien vouloir faire mémoire de Mgr Edouard Herzog à la messe principale du dimanche 24 ou du dimanche 31 mars.

Saintes huiles

Messieurs les curés sont priés d'envoyer au secrétariat de la maison de la paroisse catholique-chrétienne de Berne, Kramgasse 10, 3011 Berne, les ampoules, propres, servant aux saintes huiles. Ils voudront bien adjoindre à l'envoi une étiquette collante, munie de leur adresse. L'envoi doit s'effectuer avant le 5 avril.

Jeudi-Saint

Cette année, j'invite de nouveau les prêtres du diocèse à se rendre à l'église paroissiale de Berne pour la consécration des saintes huiles et la messe du Jeudi-Saint, le 11 avril. Ils voudront bien se munir d'une aube, d'un amict, d'un cordon et d'une étole blanche. *Rendez-vous à 9 h. 30 à l'église.* Début de l'office à 10 heures.

Un café sera servi, à l'issue de la messe, à la maison de paroisse voisine. Messieurs les curés ou leurs représentants pourront y recevoir leurs ampoules de saintes huiles, remplies.

A nouveau, je convie les prêtres présents à prendre le repas de midi en commun. Bien entendu, si un laïc représente un curé, il est invité. On voudra bien m'informer d'une participation avant le 8 avril.

Enfin, un curé peut en représenter un autre ou d'autres, empêchés, recevoir leurs ampoules de saintes huiles et les leur remettre ou faire remettre. Un fidèle peut également être délégué par le curé empêché. Les curés non présents ni représentés recevront les ampoules par envoi exprès, mais sans qu'on puisse en garantir la distribution avant les offices du Samedi-Saint.

† L. Gauthier

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Samedi 30 mars, à 18 h. 55:

Deux minutes avec... Mgr L. Gauthier.

Dimanche 31 mars, à 18 h. 55:

Actualités catholiques-chrétiennes.

Dimanche 31 mars, en fin de soirée:

Méditation catholique-chrétienne.

Sommaire

- p. 25: Lettre pastorale
p. 29: Communications épiscopales
Télévision suisse romande
p. 30: Retraite spirituelle
Nouvelles paroissiales
p. 36: Mots croisés

Retraite pour catholiques-chrétiens de la Suisse romande

Sous les auspices de la Confrérie Saint-Jean-Baptiste, M. le curé Franz Murbach, Genève, conduira une retraite les 11 et 12 mai 1974, à la Maison des Dominicaines de Béthanie, 1470 Châbles (FR). Le thème général de la retraite sera « Le salut aujourd'hui ». Elle commencera samedi 11 mai à midi et se terminera dimanche vers 16 h. 30. Il est possible de se joindre à la retraite pour le dimanche seulement.

Inscriptions et renseignements: auprès de M. le curé Franz Murbach, tél 022 - 42 24 91, 1, chemin du 1^{er}-Août, 1212 Grand-Lancy.

XXI^e CONGRÈS VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL

Lucerne, 18-23 septembre 1974

Thème général : « Vivre »

Les Romands et les vieux-catholiques de langue française y sont d'ores et déjà cordialement invités. Renseignements pratiques à paraître encore dans ces colonnes.

Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

Prière pascale. – O Dieu, force imuable et lumière sans déclin, qui de toute éternité as formé le dessein bienveillant de sauver les hommes pécheurs, accomplis maintenant ton œuvre dans ton Eglise, afin que le monde entier voie relevé ce qui était déchu et rénové ce qui était vieilli, et que toutes choses soient rétablies dans leur ancienne perfection et leur intégrité premières, par celui qui est le Premier-né de la création et le Premier-né d'entre les morts, Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Communion pascale. – Parce qu'elle nous unit intimement à la Passion, à la mort et à la résurrection glorieuse, et par là à la présence du Christ, la participation à la communion eucharistique prend une signification éminente durant la Semaine Sainte et le temps pascal. A nous de nous y préparer et de nous en approcher avec confiance.

Les curés se permettent de rappeler qu'ils se font une joie de porter la sainte communion aux malades et aux infirmes qui leur en font la demande, qu'ils soient chez eux ou hospitalisés. Téléphones: 42 24 91 (Franz Murbach) et 92 15 60 (Frédéric Soder).

Contribution ecclésiastique. – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement

de nos paroisses et un pastorat fécond dans le canton. Pour 1974:

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci!

Echange de chaire et d'autel. – Le dimanche 31 mars, M. le curé Murbach célébrera la messe au Grand-Lancy, alors que M. le curé Soder se rendra à Saint-Germain.

Offrande diocésaine. – En même temps que la circulaire pascale, vous recevrez l'appel traditionnel de l'action de l'Offrande diocésaine et la demande de bien vouloir vous acquitter du paiement de l'abonnement à « Présence catholique-chrétienne », qui est toujours de 10 francs (CCP 12 - 4277, Paroisse catholique-chrétienne de Genève; CCP 12 - 2867, Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge, avec la mention « Offrande diocésaine », resp. « Présence »).

Pour la deuxième fois le but de l'Offrande diocésaine n'est pas d'élever ou de rénover des pierres, ce qui est aussi important mais ne couvre pas toutes les

préoccupations de l'Eglise. Le résultat de l'action 1974, qui se terminera à la mi-mai et qui, nous l'espérons, sera très élevé, sera partagé entre les fonds universitaires, qui contribuent en partie au traitement des professeurs de notre Faculté de théologie, et les frais de publication des nouveaux livres liturgiques, dont fait partie notre nouveau livre de prière. Notre don montrera que nous sommes conscients de l'importance capitale de ces deux tâches. Soyons généreux!

Veillée de prière œcuménique. – Le 1^{er} avril, entre 19 et 23 heures, aura lieu à l'église anglaise, Holy Trinity, rue du Mont-Blanc, une veillée de prière œcuménique sous les auspices du Rassemblement des Eglises et communautés de Genève. Elle sera animée entre autres par des groupes protestants, anglicans, arméniens, catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A cet effet nous proposerons un office de vêpres auquel participeront les deux ecclésiastiques et le chœur de Saint-Germain. Le thème général en sera « paix et réconciliation ».

Réunions de quartier avec M. le curé Murbach. – Etant donné qu'un compte rendu plus détaillé sera publié après la rencontre des responsables du 18 mars, nous nous contenterons de l'essentiel. Disons-le d'emblée, les réunions qui ont

 Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

pu avoir lieu: Champel, Eaux-Vives, Pâquis et Saint-Jean, n'ont pas seulement surpris par la qualité des échanges, mais aussi par le bon écho que les invitations ont reçu chez les fidèles. Dans les quatre rencontres on a été unanime de poursuivre l'expérience et surtout de gagner encore davantage de paroissiens (Ne soyez donc pas surpris si on vous visitait ou vous téléphonait au sujet de ces réunions de quartier!). Etant donné que les suites concrètes sont plus importantes que les résolutions, nous tenons simplement à dire qu'elles se manifesteront tant au plan pratique et charitable, qu'au plan spirituel: parler de la foi chrétienne, animer la liturgie dominicale. Tout cela est fort encourageant!

Réunions de quartier avec M. le curé Soder. – Les premières réunions ont eu lieu au mois de février et au début mars et ont été un succès. Dans tous les groupes un contact fructueux entre paroissiens connus et inconnus et le prêtre a pu être réalisé.

Tous les groupes ont abordé dans leur discussion des sujets intéressants concernant la foi ou la vie chrétienne en général.

Les réunions suivantes ont eu lieu:

A *Onex* le 14 février: On parla surtout de la manière d'établir des contacts entre tous les catholiques-chrétiens du quartier. Soirées récréatives, après-midi pour personnes âgées à organiser auxquels participent les enfants du catéchisme, sorties paroissiales, etc.

A *Carouge* le 19 février: Les réflexions allèrent dans le même sens.

Aux *Palettes* le 21 février: On aborde des sujets comme l'Eglise et les problèmes de la pollution, l'Eglise et le contrôle des naissances. Quelle est la responsabilité des chrétiens? Problème du contact humain en général. Il y a des gens qui préfèrent le contact prêtre-fidèle et ne cherchent pas le contact

avec les autres. Pour ceux qui cherchent, organiser quelque chose.

A *Nyon* le 22 février: Discussion sur la Bible, problèmes de compréhension du texte et de l'importance de la Bible pour notre vie. Dialogue avec d'autres religions.

Au *Petit-Saconnex* le 26 février: Création d'une possibilité de rencontre après la messe, créer un centre d'entraide dans le quartier: une personne à qui s'adresser pour trouver quelqu'un qui puisse rendre des services (commissions, conduire quelqu'un à l'église, Baby-sitting, etc.). Travail avec un texte biblique et préparation d'un sermon en commun (éventuellement: Service à l'église avec projection de film).

A *Meyrin* le 27 février: Problèmes des mariages mixtes, histoire de notre Eglise vieille-catholique.

A *Plainpalais* le 6 mars: L'éducation religieuse comme base d'une vraie pratique dans le monde moderne.

La participation dans les groupes était moyenne ou bonne (de cinq à quinze participants par groupe). Dans presque tous les groupes il y avait des gens qui n'étaient pas du tout connus dans la paroisse. Cela est très réjouissant. Le 18 mars a eu lieu une séance pour évaluer les résultats des premières réunions. Nous donnerons bientôt un rapport plus détaillé sur le travail effectué et les projets.

Dans tous les groupes, une **nouvelle rencontre** a été décidée.

Veuillez déjà marquer les dates:

A *Onex*: le jeudi 4 avril à 20 h. 30 (Salle de paroisse, Grand-Lancy).

A *Nyon*: le vendredi 5 avril à 20 h. 30 (c/o M^{me} Sartorio, chemin du Pré-Fleuri 15, Nyon).

A *Carouge*: le mardi 9 avril à 20 h. 30 (c/o M^{me} Denise Deluz, 20, route de Saint-Julien).

A *Meyrin*: le 30 avril (mardi) à 20 h. 30 (c/o M^{me} Frossard, 14, rue Gilbert).

Aux *Palettes*: le jeudi 2 mai à 20 h. 30 au Centre protestant, 62, av. des Communes-Réunies.

Au *Petit-Saconnex*: le mardi 7 mai à 20 h. 30 (c/o Fam. Hegner, 21 chemin du Bouchet).

A *Plainpalais*: le mercredi 8 mai à 20 h. 30 (c/o Fam. Amiet, 22D, rue Dancet).

Pour ces réunions vous serez contactés ou bien personnellement ou bien par circulaire. Soyez déjà maintenant les bienvenus!

Encore un conseil: Parlez de ces réunions de quartier dans votre entourage. Encouragez ceux qui hésitent à venir. Nous nous réjouissons de faire leur connaissance!

Réception à la Délégation permanente de la Roumanie. – Son Excellence Constantin Ene, ambassadeur, a organisé le 13 mars une réception en l'honneur de Mgr Antoni, vicaire du patriarche de Bucarest, de passage à Genève. La communauté orthodoxe roumaine célébrant ses liturgies à Saint-Germain, c'est bien volontiers que notre Eglise a répondu à l'invitation. Ont participé à cette sympathique rencontre du côté catholique-chrétien: Mgr Léon Gauthier, MM. les curés Murbach et Soder, M. Charles Baumann, ancien président de paroisse de Saint-Germain.

Cercle catholique-chrétien. – Lors de sa réunion du 28 février, le Cercle a eu l'honneur de recevoir notre évêque, Mgr Léon Gauthier. Pour l'assistance nombreuse, au plaisir de revoir son ancien curé s'ajoutait l'intérêt de l'exposé présenté sur le « Problème de l'intercommunion ». Se référant au document récemment publié par les commissions de travail des trois Eglises

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
 (entrée quai Besançon-Hugues 20)
 Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 25 97 77

reconnues, Mgr Gauthier montra quelques-uns des obstacles qui se dressent encore sur le chemin d'un témoignage eucharistique commun, mais souligna également les possibilités de dépassement des positions actuelles postulées par ce texte. Les questions posées par les auditeurs en fin de soirée prouvèrent que ce problème très concret dans le cadre, par exemple, des mariages mixtes ou des réunions œcuméniques, ne laisse pas indifférent et demandera à notre Eglise un effort considérable d'information afin que ses membres aient la possibilité d'en savoir davantage sur son ecclésiologie et sa conception des sacrements.

En début de séance, le comité a été réélu. Il comprend: M. P. Allais, président, M^{me} G. Haury, secrétaire, et M^{lle} R. Hegner, trésorière.

Prochaine réunion: jeudi 28 mars, à 20 h. 30, à la brasserie « International », place du Cirque. Au programme: « La restauration des peintures dans un musée », par M^{lle} Renée Loche, assistante au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. L'exposé sera illustré de clichés en couleur. Venez nombreux.

GENÈVE

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES

Rameaux (7 avril) à 10 heures: Messe du jour avec bénédiction des rameaux. Le chœur chante la messe de Canniciari. Collecte pour l'Offrande diocésaine.

Mercredi-Saint (10 avril) à 19 h. 45: Passion selon saint Luc.

Jeudi-Saint (11 avril) à 20 h. 30: Confession générale des péchés et messe de l'institution de l'Eucharistie.

Vendredi-Saint (12 avril) à 20 h. 30: Liturgie du jour. Le chœur chante la Passion de Vittoria, les impropères de Palestrina.

Samedi-Saint (13 avril) à 20 h. 30: Bénédiction pascales, office de la nuit de Pâques et première messe de la Résurrection.

Pâques (14 avril) à 8 heures: Confession générale des péchés et deuxième messe de la Résurrection.

A 10 heures: Messe solennelle du jour. Le chœur chante la messe de Pellegrini.

Dimanche après Pâques (21 avril): Messe célébrée par M. le curé F. Soder (l'heure sera communiquée plus tard).

Deuxième réunion de quartier à Champel. - Les paroissiens du quartier de Champel sont invités cordialement à participer à la rencontre qui aura lieu le mardi 2 avril à 20 h. 30, chez M. et M^{me} L. Bezençon, 5, rue Emile-Yung.

Cérémonie de confirmation. - Le dimanche 28 avril, Mgr Léon Gauthier sera l'hôte de son ancienne paroisse pour conférer le saint sacrement de la confirmation à plus de vingt enfants. Nous sommes heureux de pouvoir accueillir notre vénéré évêque. Espérons que cette fête du Saint-Esprit marque notre paroisse et intercédons pour les enfants qui se préparent à recevoir tous ses dons.

Vacances du curé. - Du 15 au 21 avril le curé et sa famille sont en vacances. Nous sommes reconnaissants du fait que M. le curé Fredy Soder assumera la permanence en son absence. Veuillez vous adresser à lui en cas d'urgence (tel. 92 15 60)!

Dans nos familles. - Nous avons présidé aux obsèques: le 1^{er} mars, de M^{lle} Marguerite Henry, décédée dans sa 88^e année, et de M. Emile Dupraz, décédé dans sa 78^e année. M^{lle} Henry a été un membre du comité de notre Association de Chêne très fidèle et dévoué, ainsi que membre-fondateur de la Caisse de maladie pour catholiques-chrétiens. Que les défunts reposent en paix!

Dons. - E. M. et C. R.: 20 fr.; M. R. D., en souvenir de E. D.: 50 fr.; Fam. I.-H., en souvenir de M. H.: 500 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET PAQUES

Rameaux (7 avril) à 10 heures: Bénédiction des rameaux, messe du jour.

Mercredi-Saint (10 avril) à 20 heures: Messe, sermon, communion.

Jeudi-Saint (11 avril) à 20 heures: Confession générale des péchés, messe de l'institution de la Sainte Eucharistie.

Vendredi-Saint (12 avril) à 10 heures: Liturgie du jour et Passion selon saint Jean.

Samedi-Saint (13 avril) à 20 heures: Nuit de Pâques. Bénédiction rituelles et messe de la nuit de Pâques.

Pâques (14 avril) à 10 heures: Messe solennelle du jour, sermon, communion.

Première communion. - Le premier dimanche après Pâques, le 21 avril, au courant de la messe de 10 heures, six enfants de notre paroisse recevront pour la première fois la Sainte Communion. Il s'agit de Isabelle Oehle, Marc Oehle, Mike Oehle, Curt Oehle et

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Auberge
du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf, Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

Henri Piretti

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75

Majna Oehle et de Jean-Claude Del Perugia. Nous voulons entourer nombreux ces premiers communiant et les inclure déjà maintenant dans notre prière.

Inauguration de l'église restaurée et confirmation. – Mgr Léon Gauthier nous propose comme seule date possible avant les grandes vacances le jour de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ (le 23 mai 1974). Les architectes nous garantissent la fin des travaux à l'intérieur pour ce jour-là. Nous ferons tout le possible pour que le nouveau mobilier liturgique soit en place pour cette fête. Mgr Gauthier va bénir un nouvel autel, un ambon et le tabernacle. En même temps il est prévu de célébrer

la confirmation de nos enfants. (En principe les enfants de dix à douze ans – et plus, pour ceux qui n'étaient pas encore confirmés.)

Sur tous ces événements vous recevrez encore des détails précis.

Offrande diocésaine. – Vous recevrez ces jours-ci un envoi concernant l'Offrande diocésaine de cette année. La moitié de l'offrande est destinée à notre Faculté de théologie à Berne et l'autre moitié pour l'impression des livres liturgiques en langues allemande et française. Nous vous recommandons cette offrande très chaleureusement.

Abonnement « Présence ». – Avec le même envoi que pour l'Offrande diocé-

saine, nous vous enverrons un bulletin de versement pour que vous puissiez payer votre abonnement de « Présence catholique-chrétienne » pour l'année 1974. L'abonnement annuel est de Fr. 10.–. Nous vous rendons attentifs à ce paiement. Merci!

Décès. – Le 19 février, nous avons présidé aux obsèques de *M^{lle} Jeanne Hauteville*, décédée à l'âge de 83 ans. Et le 8 mars le Seigneur a rappelé *M^{me} Eugénie Bergerat*, décédée à l'âge de 83 ans. Que Dieu ait dans sa paix et dans sa grâce ces sœurs dans le Christ qui nous ont quittés et qu'il donne à tous ceux que le deuil a frappés sa profonde consolation.

Don. – Fr. 100.– (Fam. B.). Merci.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte. – *Dimanche des Rameaux* (7 avril): 9 h. 45, Grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi-Saint (11 avril): 20 h. 30, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi-Saint (12 avril): 9 h. 45, liturgie de la Passion avec communion. Chant de la Passion par le chœur mixte.

Samedi-Saint (13 avril): 20 h. 30, liturgie de la Vigile pascale et messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques (14 avril): 9 h. 45, grand-messe avec Profession de foi et Première communion de neuf catéchumènes.

Première communion. – Ils seront donc neuf cette année les adolescents de notre paroisse qui vont assumer publiquement leur baptême par leur profession de foi et participer pour la pre-

mière fois à l'Eucharistie le saint jour de Pâques. Ce sont: *Marlène Bezençon, Serge Brossin, Sylvie Fischer, Alberto Jenni, Pascal Kaufmann, Yves Lardon, Chantal Maino, Isabelle Othenin et Marie-France Perregaux*. Ayons à cœur de les entourer nombreux de notre ferveur et de notre prière.

Offrande diocésaine. – L'appel traditionnel en faveur de l'Offrande diocésaine vous sera bientôt adressé en même temps que le prochain numéro du « Buis » annonçant l'Assemblée générale annuelle de la paroisse. L'Offrande 1974 est destinée d'une part à notre Faculté de théologie de Berne et d'autre part à la Commission diocésaine de révision des livres liturgiques, dont les travaux ont notamment permis l'édition d'un nouveau livre de prière en français qui va paraître ces jours-ci. Nous la recommandons très vivement.

Assemblée générale. – Elle est fixée au **jeudi 25 avril à 20 h. 15.**

Journée romande. – C'est aux paroissiens de La Chaux-de-Fonds qu'incombera cette année le soin d'accueillir les catholiques-chrétiens de Suisse romande pour la Journée romande qui a été fixée au dimanche 26 mai. Pensons-y déjà et prenons date.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 1^{er} mars, *M. Victor Fatta*, à l'âge de 79 ans. R. I. P.

Don. – *M^{me} V. F.*: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Les dimanches des Rameaux et de Pâques, messe à l'heure habituelle (18 h. 30). Pas d'offices durant la Semaine sainte.

Assemblée générale. – Elle est fixée au dimanche 31 mars, après la messe.

Assurance pour la vieillesse de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève



Douleurs d'estomac

Vous pouvez apaiser tout de suite les douleurs d'estomac et faciliter la digestion si après un repas abondant, vous laissez fondre dans votre bouche deux pastilles digestives Rennie. Leurs substances actives ont un effet calmant sur les muqueuses gastriques et neutralisent l'excès d'acidité gastriques. En vente dans les pharmacies et drogueries.

Prends deux
Rennie
PASTILLES

NOUVEAU: EFFERVESCENTS
soulagent encore plus vite

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Semaine sainte. – Voici la liste des offices célébrés pendant cette semaine:

Dimanche des Rameaux, 7 avril: 9 h. 45, messe avec bénédiction et distribution du Buis.

Mercredi-Saint, 10 avril: 20 heures, office œcuménique en l'église catholique-romaine.

Jeudi-Saint, 11 avril: 20 heures, messe de l'institution de la Sainte-Eucharistie.

Vendredi-Saint, 12 avril: 9 h. 45, messe des Présanctifiés.

Samedi-Saint, 13 avril: 20 heures, veillée pascale suivie de la première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques, 14 avril: 7 h. 45, messe à Sonceboz. 9 h. 45, messe à Saint-Imier.

La Semaine sainte ne marque pas seulement la fin du Carême; tous les offices qui sont célébrés pendant ce temps fort – y compris le service œcuménique du Mercredi-Saint – essaient de nous faire revivre, par la liturgie, la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ; de plus, la liturgie nous invite à comprendre que nous devons tout au Maître qui nous a sauvés et qu'il nous invite à porter notre croix à son exemple. Mais, pas plus la mort du Christ que notre propre mort un jour ne marque la fin: il y a sa résurrection et la nôtre aussi. C'est, en définitive, toute notre vie, tout notre engagement pour le Christ qui se déroule pendant ce temps de la Passion. Aux chrétiens fidèles que nous essayons d'être, l'appel du Seigneur lui-même se fait entendre d'une manière toute spéciale, et nous devons y répondre sans chercher d'excuses:

notre présence à l'église – quelque peu relâchée ces derniers mois – sera une preuve de notre réponse positive et durable à l'appel de Dieu.

Communions. – Si le curé se rend l'année durant dans les hôpitaux et à domicile pour donner la Sainte-Eucharistie, il y a parfois des malades non annoncés: on peut téléphoner toujours au numéro 039/41 21 06.

Œcuménisme. – La première soupe de Carême œcuménique de Saint-Imier a été une réussite certaine: il a aussi été prouvé qu'on peut jeûner sans perdre le sourire que l'on se doit; un merci tout spécial aux dames qui ont préparé cette excellente soupe. N'oublions pas non plus le service œcuménique du Mercredi-Saint, qui sera une veillée de prière, l'accent étant tout particulièrement mis sur la lecture de la Passion de N. S. J.-C., sur la prière et sur le silence.

Offrande diocésaine. – Le temps du Carême est également le temps de l'Offrande diocésaine, de première importance cette année, puisqu'elle est destinée à parts égales à notre Faculté de théologie et à notre service de presse (y compris les nouveaux livres de messe sur le point de sortir). Le traditionnel papillon et le non moins traditionnel bulletin de versement ont été envoyés: réservez-leur un bon accueil. – Merci d'avance!

Cours pour laïcs. – En vue de la prochaine Journée romande qui aura lieu à La Chaux-de-Fonds, le 26 mai, notre paroisse organise un nouveau cours pour laïcs. Le thème sera: « Nos paroisses ont-elles un avenir? », thème qui sera également traité dans les autres paroisses romandes. Deux rencontres sont prévues: **les mercredi 8 et 15 mai,**

à 20 heures, à la cure. Ce thème, vital pour nous-mêmes et nos paroisses, devrait nous inciter à venir nombreux ces deux soirs.

Noces d'or. – M^{me} et M. Arthur Huber-Pini, de Porrentruy, ont fête récemment leurs noces d'or; nous les en félicitons sincèrement et leur souhaitons encore de nombreuses et belles années ensemble.

Décès. – Nous présentons à la famille de M. et M^{me} Antoine Allemand, de Saint-Imier, notre chrétienne sympathie et prions Dieu qu'il accorde à M. et M^{me} Robert Guyot le repos éternel.

Lumière. – L'éclairage du chœur de l'église étant nettement insuffisant, il a été décidé de poser des spots, travail qui a été effectué et qui donne pleine satisfaction.

Dons. – M^{me} et M. H. S.-F.: 5 fr.; M^{me} et M. O. S.-S.: 5 fr.; M^{lle} A. F.: 25 fr.; M^{me} G. C.-A.: 100 fr.; M^{me} G. E.-D.: 50 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin sera célébré à Sonceboz, à la halle de gymnastique, le saint jour de Pâques, à 7 h. 45.

Semaine sainte. – Nous demandons aussi à tous les fidèles de la Diaspora de suivre autant que possible les offices célébrés pour les fêtes pascales.

Offrande diocésaine. – Egalement de la part de nos fidèles de la Diaspora nous attendons un effort tout spécial cette année pour l'Offrande diocésaine et remercions déjà chacun de son don



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

**La Société générale
d'Affichage** affiche partout en Suisse

Claude Morf
Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

BIENNE

Offices. – Dimanche 31 mars, 9 h. 15: messe en français.

Dimanche 7 avril, 9 h. 15: messe, bénédiction des Rameaux (en allemand).

Jeudi-Saint, 11 avril, 20 heures: messe en allemand.

Vendredi-Saint, 12 avril, 9 h. 15: liturgie en allemand.

Samedi-Saint, 13 avril, 20 heures: liturgie, bénédictions (en allemand).

Pâques, 14 avril, 9 h. 15: messe et première communion (messe bilingue).

Deuxième dimanche après Pâques, 28 avril, 20 heures: messe en français.

Après-midi pascal pour nos paroissiens âgés. – Mercredi 3 avril, 14 h. 30, à la salle de la cure, rue Dufour 105. Voir invitation personnelle.

Communion de malades. – Le curé est prêt à donner la communion, à leur domicile ou à l'hôpital, à des personnes malades et à ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Appelez au numéro de téléphone 41 21 79.

Première communion. – Le premier dimanche après Pâques, sept élèves de notre paroisse se rendront à la Table du Seigneur pour la première fois. Ce sont: Jeannine Sauvain, Fabien Schori, Diana von Burg, Gaby Flury, Lionel Fluri, Michel Rieker, Martin Schori. Que le Seigneur bénisse les catéchumènes et leurs parents.

Le dimanche 28 avril, l'office divin (en français) sera célébré à 20 heures. Le matin, il n'y aura pas de messe, parce que le président de la paroisse et le curé examineront les possibilités pour une Retraite paroissiale à Taizé.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris 12^e. Tél. 628 43 09. Métro: Félix Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Messes: dimanches et fêtes à 11 heures. Jeudis et samedis à 18 h. 15, sauf le troisième samedi du mois.

Dauphins

Il ne s'agit pas des héritiers présomptifs de la couronne de France que l'on appelait dauphins parce qu'ils avaient en apanage la belle province du Dauphiné.

Il est question ici de ces sympathiques mammifères marins que tous nous connaissons bien et dont les exploits sont si souvent illustrés sur le petit écran. Vifs, intelligents, gais et un tantinet cocasses, ils aiment « jouer avec les enfants des hommes ». Je me souviens qu'ayant planté ma tente avec les scouts au bord de la mer, nous étions tour à tour amusés ou effrayés par un dauphin qui plongeait et faisait surface, à notre nez, l'air rigolard...

On dit que certains océanographes arrivent à comprendre le langage des dauphins et à leur faire exécuter d'incroyables performances. On sait aussi que bien des naufragés ont dû leur salut à ces aimables cétacés qui semblent doués d'un sens très aigu des besoins de l'homme qu'ils considèrent comme un ami...

Hélas! cet ami ne le lui rend guère. Nous avons appris avec stupeur que le Pentagone utilisait les qualités indiscutables du dauphin pour le transformer en torpille vivante, en vue de la destruction des navires ennemis! Il est insup-

portable de penser à une telle barbarie. Oui – je sais que l'on m'a reproché parfois une trop grande sensibilité à l'égard de la gent animale. Mais, il s'agit moins d'être sensible que d'être attentif à la parabole que Dieu a écrite dans la nature. S'il y a un dialogue subtil entre la goutte de rosée qui tremble sur la tige d'herbe et l'étoile qui scintille tout là-haut – si tel ou tel être vivant appartenant au monde de ceux que l'on appelle « les bêtes » symbolise la prudence ou la fidélité, ou la force; ou un certain don de soi, c'est vraiment un crime de lèse-majesté envers le Créateur que de fausser son œuvre, de la dénaturer pour des opérations ténébreuses, destructives et pour quelques-uns rentables.

La parabole dont les animaux sont les personnages nous enseigne les merveilles de la Création et donne à l'homme, suffisamment limpide, un enseignement dont la spiritualité n'est pas à dédaigner. Que de leçons données par le monde animal!

En dépit du « progrès » de « l'évolution » et des « mutations », il faut bien avouer que l'oubli de Dieu et de ses créatures nous plonge en pleine régression morale, qu'il suffise de connaître, entre autres, les statistiques concernant la criminalité... Dans ce combat de Dieu contre Satan et ses suppôts, nous ne devons pas demeurer passifs. Utilisons ce qui reste du Carême pour repenser notre Christianisme et rechercher les amendements que nous pouvons apporter au terrain que le Père de famille nous a confié et dont Il appréciera les récoltes au temps de la Moisson.

A. H. B.

La Semaine sainte

C'est le sommet de l'année liturgique mais c'est aussi hélas! l'occasion de jauger l'indifférence d'un grand nombre

de chrétiens. Pourtant, en dehors de toute mystique, il convient de se souvenir que cette Semaine-là est le point de départ de notre civilisation. Des tests, l'an dernier, ont été faits dans la rue pour voir ce que Pâques « disait » aux gens. Vous souvient-il d'avoir entendu autant de bourdes à ce propos? Néanmoins, nous espérons que la Chapelle Saint-Denis groupera beaucoup de fidèles aux différents offices dont vous trouverez ci-dessous les annonces:

Dimanche 7 avril, Les Rameaux: Bénédiction du buis et messe à 11 h.

Jeudi-Saint 11 avril, L'Eucharistie: Don de soi du Seigneur, à 21 heures.

Vendredi-Saint 12 avril, La Croix: Messe des Présanctifiés à 21 heures.

Samedi-Saint 13 avril, Feu nouveau, Cierge pascal: Bénédiction de l'Eau et messe pascale à 21 heures, et ensuite veillée traditionnelle.

Dimanche 14 avril, Solennité de Pâques: Messe à 11 heures.

Les travaux de Saint-Denis

Ils sont déjà bien avancés, les dépenses aussi. C'est dire combien nous serons reconnaissants à ceux qui voudront bien nous aider.

Denier du culte

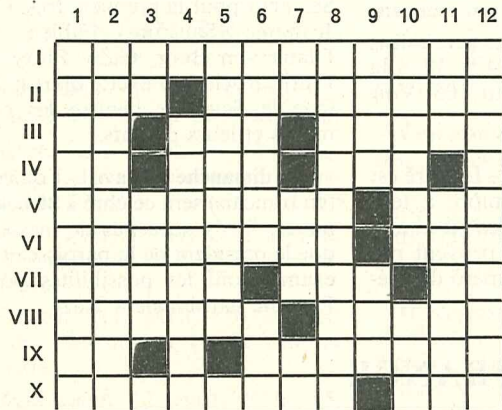
Voici le premier trimestre qui s'en va sans retour... Merci à ceux qui versent leur cotisation chaque trimestre de vouloir bien nous adresser leur quote-part et de toujours rédiger leur chèque en mettant: Mission vieille-catholique de France.

Téléphone

Il est toujours prudent d'annoncer les visites au Centre en appelant 744 98 30, en insistant longtemps s'il le faut mais, s.v.pl., jamais pendant l'heure des messes. Merci.

MOTS CROISÉS

Problème N° 24



Horizontalement. — 1. Etablit de bons rapports. — 2. Il faut s'en méfier quand elle dort. Il sert à trouver la précédente. — 3. Phonétiquement: prénom masculin. Aperçus. De mauvais goût. — 4. Note. Encourage le toréador. Fille d'Harmonie. — 5. Ils ont leur boulevard à Paris. Il sert à écarter la balle. — 6. Lances macédo-niennes. Désinence verbale. — 7. On a recours à lui pour être à la page. Placé. De droite à gauche: forme d'auxiliaire. — 8. A Sparte, c'était surtout eux qui trinquaient. C'était une réunion de grosses têtes de Turcs. — 9. De droite à gauche: saint. Détruiront peu à peu. — 10. Nymphes marines. Mis au monde.

Verticalement. — 1. Le repos du guerrier. — 2. Pourvoit aux repas des guerriers. — 3. Conjonction. Coule à Florence. 4. Voilette légèrement dérangée. — 5. Il travaille à l'œil. — 6. Elles peuvent être blanches ou tirer sur le rouge. Il a sa Croix dans le ciel. — 7. Pronom. Cardinaux. Pronom. — 8. Dynastie musul-mane. — 9. Ville d'Algérie. Pour un noble Anglais. — 10. Commune de Belgique. Pour un noble Allemand. — 11. Toujours suivi d'un plus ultra. Commune de l'Hé-rault. — 12. On en a plein le dos.

Solution du problème N° 23

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	D	I	F	F	E	R	E	N	T	I	E	L
II	E	N	L	E	V	E	R	A	I		N	U
III	M	I		V	E	I	N	U	R	E		C
IV	E	T	R	E	N	N	E	S		N	S	E
V	N	I		S	T		S	E	M	O	I	R
VI	T	A	S		R	O	T	A		N	O	N
VII	I	T	U	R	E	E		B	A	C	L	A
VIII	E	I		A	R	I	Z	O	N	A		I
IX	L	V		P	A	L	O	N	N	I	E	R
X	S	E	R	T	I	S		D	E	T	T	E

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



1872

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT

Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Dans l'épître aux Galates, saint Paul parle de se laisser conduire par l'Esprit et de marcher sous l'impulsion de l'Esprit. Il énumère les fruits de l'Esprit, tous traits caractéristiques de notre Seigneur. Etre en contact avec l'Esprit dans la communion fraternelle de l'Eglise, c'est ce qu'on pourrait appeler « naître à la vie ».

« Si nous vivons par l'Esprit, dit l'apôtre, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. Ne soyons pas vaniteux; entre nous, pas de provocations, entre nous, pas d'envie » (Gal. 5, 25-26).

Saint Paul écrit aux Eglises de Galatie. Son message ne s'adresse pas seulement aux chrétiens à titre individuel, mais aussi aux assemblées de chrétiens: ses paroles sont valables pour les communions chrétiennes.

Dans la collecte de sa liturgie de Pentecôte, l'une des Eglises membres du Conseil œcuménique des Eglises dit ceci:

« Lorsqu'Il descendit pour confondre les langues, le Très-Haut dispersa les Gentils; lorsqu'Il partagea les langues de feu, Il nous a tous appelés à l'unité. D'une voix, louons le Très Saint-Esprit. »

Le Conseil œcuménique des Eglises s'efforce de répondre à cet appel à l'unité. Avec l'aide du Saint-Esprit, des progrès sensibles ont été réalisés sur la voie de la réunion de communions et de communautés chrétiennes qui vivaient autrefois dans l'isolement, et parfois dans la méfiance et l'hostilité les unes envers les autres.

Le Nouveau Testament présente l'Esprit comme un don de Dieu qui donne la lumière, le feu, la liberté et la communion fraternelle. L'Esprit guide les hommes vers une compréhension plus complète de la vérité. Si l'Esprit permet aux hommes de voir des visions et de rêver des rêves, ce sont toujours des aspects de son œuvre de glorification du Christ. L'Esprit donne aux hommes vitalité et force, afin qu'ils puissent participer ensemble au culte, au témoignage et au service.

Nous qui nous adressons à vous au nom du Conseil œcuménique des Eglises, nous sommes citoyens de pays différents et nous appartenons à diverses traditions chrétiennes. Nous vous invitons instamment à vous joindre à nous à la Pentecôte afin de glorifier le Saint-Esprit et de prier pour l'unité des chrétiens et pour le renouveau de l'Eglise, de manière qu'elle puisse rendre son service au monde toujours plus efficace.

Sommaire	p. 37: Message de Pentecôte
	p. 38: Le Congrès vieux-catholique international de Lucerne
	p. 40: Le nouveau Livre de prière
	p. 41: Questions et positions
	p. 42: Jésus-Christ, superstar ? Mots croisés
	p. 43: Journée romande 1974
	p. 44: Collecte pour la Mission Nouvelles paroissiales

3. La foi vécue: que signifie être chrétien ?
 4. La paroisse: favorise-t-elle ou empêche-t-elle la vie ?
 5. La vie spirituelle (spiritualité, prière, liturgie, Saint-Esprit, vie éternelle).
 6. La vie commune (amitié, amour, mariage, fraternité).
- 19.30 Banquet officiel et réception au « Kunsthaus ».

Vendredi 20 septembre

- 8.30 *Service eucharistique anglican.*
- 10.00 *2^e session:*
Conférence par le professeur D^r W. Frei, Bâle.
- 12.30 *Fin de la session.*
- 15.00-17.00 *3^e session.*
Conférence: « Vivre en communauté » par le professeur D^r W. Küppers, Bonn.
Groupes de discussion.
- 20.00 *Service religieux par les jeunes.*

Samedi 21 septembre

- 8.30 *Requiem à l'intention des chefs défunts de nos Eglises.*
- 10.00 *4^e session:*
a) Election du comité permanent du Congrès;
b) Désignation du pays dans lequel le prochain Congrès aura lieu.
c) Rapports des groupes de discussion.
- 12.30 *Fin de la session.*
- 15.00 *Promenade sur le lac des Quatre-Cantons.*
- 20.00 *Réunions de divers organismes vieux-catholiques internationaux (presse, fraternités, infirmières et assistantes sociales, association de St-Willibrord, etc.).*

Dimanche 22 septembre

- 10.00 *Messe solennelle de clôture.*
- 15.00 *Manifestation publique au Palais des Congrès, selon un programme spécial.*

Lundi 23 septembre

Sortie facultative en autocars (visite de la Maison de la jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse et de la Suisse primitive).

N.B. - a) D'éventuelles modifications de programme demeurent réservées.

- b) Le programme définitif ainsi que tous renseignements utiles seront communiqués aux participants inscrits.
- c) Délai d'inscription: 15 juillet 1974.

Les personnes désireuses de participer au Congrès, après lecture de la présente invitation et du programme annexé, sont priées d'en informer, jusqu'à fin mai, par carte postale le

Secrétariat du Congrès vieux-catholique international 1974
Case postale 107
CH - 6000 Lucerne 4

Elles obtiendront en retour la documentation appropriée.

Il est clair que cette démarche ne constitue pas un engagement.

Pour information

Le Congrès de Lucerne sera l'occasion des réunions suivantes:

11-14 septembre: Conférence internationale des évêques vieux-catholiques.

15-18 septembre: Commission théologique anglicane et vieille-catholique. Thème: « Sur le chemin de l'unité de l'Eglise. »

25-29 septembre: Commission mixte orthodoxe et vieille-catholique.

JEUNES, CECI VOUS CONCERNE

La jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse est invitée à participer à un CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES, DESSINS ET COLLAGES, organisé pour le Congrès vieux-catholique de Lucerne.

Au congrès, il y aura une exposition des travaux; les meilleurs recevront des prix.

Le sujet est celui du congrès: VIVRE.

Peuvent participer tous les jeunes jusqu'à l'âge de vingt ans.

Les curés sont priés de faire faire des dessins spontanés sur le sujet « VIVRE » au cours du catéchisme et d'introduire le sujet.

Les travaux sont à envoyer, jusqu'au 31 août 1974, à l'adresse suivante: M. Philippe Ackermann, Fürfelderstrasse 28, 4125 Riehen.

Possibilités: Photos en noir et blanc ou en couleurs (pas de diapositives). Collages. Dessins: crayon, plume, craie ou encre de chine.

Attention! Chaque travail doit avoir un titre ou une légende.

Ajouter une enveloppe affranchie pour l'expédition en retour des travaux ou une déclaration annonçant qu'on renonce à cette réexpédition.

Le nouveau Livre de prière

Attendu, espéré depuis si longtemps, notre nouveau Livre de prière en français vient donc de paraître et bon nombre d'entre nous l'ont déjà entre les mains. Les premières impressions recueillies ont été des plus favorables et autorisent à parler de réussite. Pour saluer cette parution et présenter ce livre à l'ensemble de nos lecteurs, non moins que pour les inciter à s'en procurer un exemplaire personnel, nous ne pensons pas pouvoir mieux faire que de donner ici la parole à Mgr notre évêque, qui a été l'âme de cette magnifique réalisation et auquel va au premier chef la reconnaissance de tous les catholiques-chrétiens de langue française. Voici le texte de l'Avant-propos qu'il a écrit lui-même pour ce livre:

Le présent « Livre de prière » poursuit un triple but: combler une lacune, introduire de nouvelles formes de célébration de la prière de l'Eglise et préparer ainsi clergé et fidèles à la nouvelle liturgie de notre Eglise en Suisse, encore à l'étude.

La dernière édition du livre de prières liturgiques à l'usage des catholiques-chrétiens de la Suisse romande, celle de 1910, est épuisée depuis quelques années déjà. Voilà la lacune maintenant comblée.

L'édition de 1910 ne reproduisait pas intégralement la première version officielle en français du missel de notre Eglise, avec vespéral, parue en 1881, pas davantage celles publiées à la fin du siècle dernier, ni celle du rituel de 1879. Elle en constituait une certaine réduction. Compte tenu de l'expérience vivante et quasi séculaire de la prière commune dans notre Eglise, des progrès des sciences liturgiques et du mouvement œcuménique, enfin de l'évolution de la langue parlée et de la sensibilité qu'elle traduit, il ne pouvait être question de rééditer sans autre le livre de 1910 ni de revenir sans plus aux textes antérieurs. Il convenait au contraire d'innover dans la mesure du possible, non par goût du changement, mais afin de mieux exprimer la foi constante dont la liturgie se nourrit, qu'elle communique et soutient. Il ne pouvait cependant être procédé à une révision complète du livre de prière, puisque la commission instituée à cet effet par le Synode national de 1957 n'a pas encore achevé cette vaste entreprise. Parallèlement à la commission, anticipant parfois sur ses travaux ou nous inspirant des modifications préconisées par elle et maintenant introduites en Suisse allemande, nous nous sommes limités à des remaniements partiels. Pour l'essentiel ceux-ci comportent: une augmentation des formules de piété personnelle et familiale; un nouvel ordinaire de la messe; de nouveaux introïts, partiellement de nouvelles collectes, de nouveaux offertoires et de nouvelles postcommunions, enfin l'introduction de trois lectures bibliques en trois séries annuelles pour le Propre du temps et le Propre des fêtes et de circonstances particulières; une révision de la liturgie de la

Semaine-Sainte; une révision de l'office du matin et du soir, ainsi que l'introduction d'un office de midi; une révision partielle du rituel et l'introduction de nouvelles bénédictions liturgiques; pour terminer, l'introduction d'un calendrier liturgique. Le « Nouvel Ordinaire de la Messe », paru en 1971, annonçait déjà celui du présent recueil et est remplacé par lui.

Voici cent ans, nos pères opéraient des réformes portant sur trois principes constitutifs de la liturgie: 1) introduction de la langue vernaculaire dans la prière de l'Eglise, conformément au principe catholique de l'unité de la foi dans la diversité de ses expressions, langues comprises; 2) par là même mise en évidence et en pratique du caractère communautaire de la prière de l'Eglise, dialogue entre célébrants et fidèles et acte commun de la foi; 3) soin apporté à centrer la foi et donc la liturgie sur le Christ, plénitude de la révélation de Dieu et de l'homme, reçue, reconnue et vécue dans la puissance du Saint-Esprit. De là, par exemple, l'invocation explicite de l'Esprit Saint ou « épiclese » à la consécration de la messe. Le mouvement liturgique contemporain et de récentes réformes liturgiques de l'Eglise catholique-romaine confirment pour l'essentiel l'œuvre de nos pères. Nous continuons dans le même sens. Voilà comment l'actuel « Livre de prière » fait transition entre la liturgie qui nous est familière et celle en préparation pour l'ensemble de l'Eglise, en allemand et en français. Il nous rappelle la première et nous introduit à la seconde.

On l'aura compris, le « Livre de prière » que du consentement du Conseil synodal de notre Eglise j'ai l'honneur et la joie de remettre au clergé et aux fidèles de langue française constitue une nouvelle étape dans la vie de l'Eglise. Parce que provisoire, il n'a pas besoin de l'approbation du Synode national. J'ose espérer que, bien que perfectible, il contribuera à rendre un témoignage authentique de la foi et donc à une véritable adoration de Dieu et édification de tous.

Il me reste à accomplir un agréable devoir, celui de remercier la Conférence pastorale romande de notre Eglise pour la part prépondérante qu'elle a prise, des années durant, à la rédaction du « Livre de prière », tels de ses conseillers laïcs, la Commission diocésaine de liturgie pour sa compréhension et ses avis, le Conseil synodal de notre Eglise pour son appui, les éditeurs de la Bible de Jérusalem et M. le chanoine E. Osty pour leur aimable autorisation à utiliser leurs versions de la Bible.

Berne, Noël 1973.

† L. Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne
de la Suisse

Questions et positions

Sous le titre « L'Eglise en marche », article paru dans le premier numéro de cette année, M^{me} L. Krämer, auteur de l'article, posait, entre autres, quatre questions précises.

Avant d'essayer de répondre à ces quatre questions, j'aimerais souligner qu'on oublie trop souvent, qu'à l'image de ce que le Christ disait: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2, 27), l'homme non plus n'est pas fait pour subir des règles casuistiques précises, car ce serait alors le ravalier au-dessous de sa dignité (créé à l'image de Dieu) et fausser par un système d'échappatoires son attitude devant la volonté de Dieu: l'homme n'obéit plus à Dieu, il « discute » alors pour voir comment le « cas » se présente. Ainsi, pour reprendre l'exemple des enfants mort-nés, il serait faux, à mon avis, de distinguer entre cas différents, de voir si l'enfant a reçu ou non le sacrement du baptême, s'il va au ciel ou dans les limbes, autant de questions qui mettent les parents, la mère en particulier, dans une situation de doute insupportable; or, le « joug du Christ est doux et son fardeau léger » (Matt. 11, 28-30); son invitation libère l'homme des lois et des règles inutiles et pesantes pour la foi. Le rituel en usage dans notre Eglise pour les relevailles (lorsque l'enfant est mort) exprime clairement l'espérance que l'homme est en droit d'attendre de ce Dieu qui est miséricordieux (voir nouveau missel, pp. 230-231).

Nous abordons ainsi les quatre questions:

1. « Où se trouve alors ou que signifie cette fameuse unité de foi ? » — Cette unité de foi ne doit pas être prise dans le sens d'une uniformité ou d'un nivellement, ce qui pourrait la réduire à une forme d'humanisme, mais elle n'existe pas non plus quand chacun veut croire ce qu'il veut ou ce qu'il lui plaît, ce qui conduit à évacuer plus ou moins tôt la Vérité révélée par le Christ lui-même. Il y a unité de foi avec une autre personne, ou une autre Eglise, quand les deux partenaires connaissent, aiment et servent Dieu, et le seul vrai Dieu, Celui de l'Evangile, un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit et tel qu'Il s'est révélé (Saintes-Ecritures et Tradition de l'Eglise). Les précisions de cette foi, contenues dans les dogmes, aident encore à mieux comprendre et affermir cette foi et lui permettent de ne pas vagabonder en se créant de faux dieux ou de fausses représentations de Dieu, mais de rester fidèle au Père Créateur, au Fils Rédempteur et au Saint-Esprit sanctificateur de l'Eglise, qui reste, ne l'oublions pas, la gardienne du bon dépôt de la foi. Cette unité de foi existerait dans

une plus large mesure — car elle est en partie déjà existante — non pas si les théologiens et les dogmes n'avaient jamais existé, mais si une théologie faussée et s'embrouillant dans une casuistique et des règles douteuses n'était jamais née. C'est là qu'est le problème.

2. « Le sacrement de l'Eucharistie repose-t-il sur la foi vécue ou sur les dogmes ? » — Sur les deux, car les dogmes confirment la foi vécue et la tiennent dans les limites de la Révélation. Les dons reçus pour vivre cette foi sont différents, mais la foi elle-même ne peut être qu'une: celle de croire toutes les vérités de l'Eglise indivise. Si la « foi vécue » paraît être en avance sur les dogmes, elle reçoit cependant par eux-mêmes le cadre nécessaire, la maintenant dans la Vérité révélée.

3. « Judas, qui a reçu le pain et le vin des mains mêmes du Christ, était-il en union de foi avec lui et avec les autres disciples ? » — En lisant saint Jean 13, 26-27, il n'y a certes pas d'union de foi, même si Judas en dernière minute essaie de comprendre: c'est Jésus lui-même qui en distinguant Judas comme traître l'exclut de la communauté des douze. Satan est libre de « posséder » Judas entièrement (dixit Lagrange). Judas mange et boit sa propre condamnation. S'il avait refusé la communion au Corps et au Sang du Christ, il aurait pu échapper à l'emprise totale de Satan. Il ne le fait pas et devient par là l'instrument de l'arrestation de Jésus.

4. « L'Eglise de Jérusalem, de source judaïque, et les Eglises issues du paganisme, étaient-elles véritablement en union de foi ? La Bible fait pourtant état de bien des dissensions. » — Je répondrai: oui, sur les points essentiels (Révélation, personne de Jésus-Christ, sa Parole, les sacrements); mais non, sur des points mineurs et dépassés par le Nouveau Testament, points souvent incompris (défense à un Juif de se lier à un étranger, problème de la circoncision). Lorsque Pierre par exemple se justifie de sa conduite à Jérusalem, l'Eglise de Jérusalem se calme et « ils glorifiaient Dieu en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie » (Actes 11, 18).

Mais cela ne veut pas dire que la menace d'une rupture n'ait pas été grande, comme on le voit par les réactions si vives et si passionnées de Paul, tant à Antioche que dans sa lettre aux Galates, par exemple. Heureusement, le drame fut évité. Depuis, hélas !...

P. Schwab

Jésus-Christ, superstar ?

Je mets un point d'interrogation, car avant de voir ce film, je me suis en effet demandé ce qu'on voulait faire du Christ, lui, dont le Royaume n'est pas de ce monde et qui regarde comme folie ce qui paraît sage aux hommes. Vouloir faire entrer sa personne dans le schéma de la gloire du monde me paraissait être une entreprise hasardeuse.

La mise en scène est relativement bonne, en ce sens que le grand déploiement de forces typique de beaucoup de films américains n'existe pas, ce qui fait que certaines scènes comme celle des Rameaux sont particulièrement belles et prenantes. Les personnages sont très peu nombreux, mais jouent leur rôle à merveille: Judas joue admirablement, mais Marie-Madeleine n'est vue que sous un angle humain, dont l'amour envers le Christ n'est qu'un amour charnel; et c'est gênant. En effet, cette représentation correspond-elle vraiment à une tendance qu'aurait eue Marie-Madeleine, ou ne s'agit-il pas plutôt d'une erreur grossière, comme le soir du Jeudi-Saint, où la Sainte-Cène se résume à un pique-nique sur l'herbette ?

Ici entre, à mon avis, le critère de vérité ! Non seulement de la vérité historique des personnages bibliques, mais bien plus encore de la Vérité tout court, celle du Christ lui-même. Car, c'est indéniable, sous un aspect assez engageant, dans un film chanté

et dont la musique rock est excellente, notre Seigneur est « maltraité »: c'est le copain, l'ami qui est limité dans son action et qui ne peut répondre à toutes les demandes que lui adressent les aveugles, les boiteux, les sourds, les impotents, les lépreux: « Il y en a trop ! » répond le Christ dans le film. Evidemment, du point de vue humain, c'est impossible; un seul homme ne peut faire face à un tel nombre de demandes et de prières; et nous voyons alors à quel point la transcendance manque, à quel point le Christ est ramené à une dimension purement humaine, la nature divine étant ignorée.

Mais, que pouvons-nous faire d'un ami, d'un copain ? — Rien ! Et comme le dit le film après la crucifixion: « C'était beau, mais c'est fini ! »

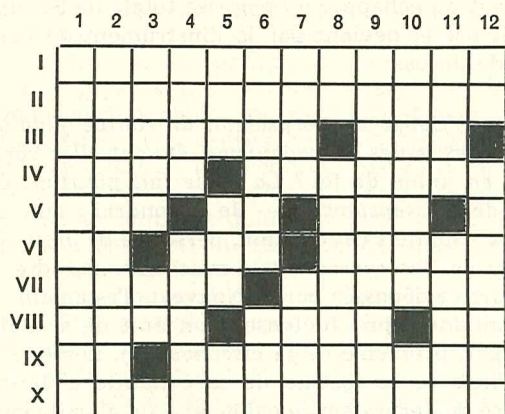
Inutile par conséquent de continuer à perdre son temps; or, Il est le sens de notre vie chrétienne. Alors ? — Alors, nous ne pouvons que dénoncer un tel film comme faux et incomplet, dans lequel Jésus-Christ est réduit aux dimensions d'un simple héros de roman, comme immoral aussi, puisque le bon finit cloué sur la croix et que le spectateur s'en va sans aucune espérance...

Or, Christ est ressuscité; Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

P. Schwab

MOTS CROISÉS

Problème N° 25



Horizontalement. — 1. Le 1 vertical a dû passer par là. — 2. A grands frais. — 3. Ils ne prennent le large que s'ils sont armés. Belle-fille. — 4. Habit de cérémonie. Consolida peut-être certains fonds. — 5. Romains. Ordre de départ. De droite à gauche: pronom. — 6. Symbole chimique. Il fut chaud en 68. On ne devait guère la remarquer au siècle des lumières. — 7. Expression de minet. Ridé. — 8. Coule en Italie. On le tire du pétrole. Élément d'une charpente. — 9. Dans la note. Savoureux. — 10. Ne fait pas payer le service.

Verticalement. — 1. Il s'attend à une confirmation. — 2. Son drapeau est noir. — 3. De bas en haut: moulure. De bas en haut: possessif. — 4. Le plus connu est le Rouge. Donne des signes de décomposition. — 5. En pleine macération. Sixième lettre de l'alphabet hébreu. Le premier des cardinaux. — 6. Pousserai des cris hostiles. Lettres de facteur. — 7. Un beau château. Elle peut très bien se mettre à l'oreille. — 8. Pronom. C'est dans un sac qu'il est le plus à l'aise. — 9. Confus. — 10. Gastéropodes marins. Préposition. — 11. La fin d'un tube. Employons. — 12. Consonne doublée. Rustique.

Solution du problème N° 24

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	P	R	O	P	O	R	T	I	O	N	N	E
II	E	A	U		C	O	U	D	R	I	E	R
III	R	V		V	U	S		R	A	N	C	E
IV	M	I		O	L	E		I	N	O		I
V	I	T	A	L	I	E	N	S		V	A	N
VI	S	A	R	I	S	S	E	S		E	N	T
VII	S	I	N	E	T		S	I	S		I	A
VIII	I	L	O	T	E	S		D	I	V	A	N
IX	O	L		T		U	S	E	R	O	N	T
X	N	E	R	E	I	D	E	S		N	E	S

JOURNÉE ROMANDE 1974



Dimanche 26 mai
à La Chaux-de-Fonds

Programme de la journée

- 10 h. 30 Grand-messe à l'église Saint-Pierre
- 12 h. Repas tiré des sacs (potage et café offerts par la paroisse. Boissons à disposition).
- 13 h. 30 Forum
Thème: Nos paroisses ont-elles un avenir?
- 15 h. Détente
- 17 h. Clôture

Radio suisse romande

Dimanche 2 juin, dans le cadre de l'émission «L'Eglise aujourd'hui», à 18 h. 05: «Nos paroisses ont-elles un avenir?», échos de la Journée catholique-chrétienne romande à La Chaux-de-Fonds

Collecte en faveur de la Mission

Avant d'annoncer le but de la collecte 1974, il convient de publier le résultat de la collecte 1973 en faveur du fonds de bourses pour la formation du clergé du diocèse anglican St. John's, Transkei, Afrique du Sud: 7712 francs. En faisant le compte, nous constatons que les paroisses romandes n'ont réuni que 421 francs de cette somme. Il serait à souhaiter que cette situation change !

Afin de rendre nos contacts avec nos frères anglicans en Afrique du Sud encore plus personnels et de permettre aux donateurs de savoir à qui parviendra leur argent, notre Oeuvre d'Entraide vient de décider, en commun accord avec Mgr John Schuster, évêque de St. John's, de contribuer le plus largement possible à la formation d'un prêtre africain. C'est M. Gibson Ludidi qui a été choisi comme bénéficiaire direct de notre contribution. M. Gibson a vingt-trois ans. Il est marié et père d'un enfant. Avant de faire de la théologie, il fut instituteur dans une école pour sourds et aveugles. En choisissant la prêtrise il a abandonné un poste bien rémunéré, ce qui en soi-même est déjà une expression de sa sincérité.

Tout en vous recommandant vivement la collecte du **dimanche 9 juin**, nous espérons que vos prières soutiendront la vocation de M. Ludidi. Il est d'ailleurs prévu — pour autant que cela soit possible — de faire venir M. Ludidi une fois en Suisse.

Tous ceux qui ne seront pas à l'église lorsque se fera la collecte pour la Mission, peuvent nous faire

parvenir leur don par la poste: CCP 25 - 10 000, Bienne, Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide, avec la mention « Mission ».

Au nom de l'Oeuvre d'Entraide:
F. Murbach, curé



Un groupe de responsables et d'étudiants au collège théologique Saint-Bède à Umtata, Transkei. M. Gibson Ludidi est le premier en partant de la droite.

CANTON DE GENÈVE

(MM. les curés Franz Murbach, Genève-Saint-Germain, tél. 42 24 91, et Fredy Soder, Lancy-Carouge, téléphone 92 15 60.)

Réunions de quartier. — Bien que la deuxième série de rencontres semble avoir quelque peine à démarrer, l'entreprise se poursuit. La Conférence pastorale romande nous a confié en partie l'animation de l'après-midi de la Journée romande à La Chaux-de-Fonds, qui est placée sous le thème « Nos paroisses ont-elles un avenir? ». C'est pourquoi la rencontre des responsables de groupe du lundi 20 mai à 20 h. 30 à la salle de paroisse de Lancy revêt une importance particulière. Une invitation personnelle a été envoyée.

Journée catholique-chrétienne romande à La Chaux-de-Fonds. — Nous ne voulons pas entrer ici dans les détails (cf. partie générale) de cette rencontre du 26 mai, dont nous espérons vraiment qu'elle sera une réussite tant au point de vue du nombre des participants qu'au point de vue qualité des échanges. Que ceux qui se rendront en voiture à La Chaux-de-Fonds et ceux qui désire-

raient être passager s'annoncent auprès des curés qui feront office de placeurs!

Collecte en faveur de la Mission. — Nous vous recommandons vivement la collecte pour la Mission 1974. Les paroissiens qui ne peuvent pas se rendre à l'église le dimanche de la Trinité, le 9 juin, journée officielle de la collecte, mais qui désireraient quand même donner quelque chose pour la formation de M. Gibson Ludidi, candidat à la prêtrise du diocèse missionnaire anglican de St. John's en Afrique du Sud, peuvent envoyer leur don à l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide, compte de chèques postaux 25 - 10 000, Bienne, avec la mention « Mission ».

Veillée de prières à l'église anglaise. — Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève a organisé, le 1^{er} avril 1974, une veillée de prières. De 19 heures jusqu'à 23 heures, plusieurs Eglises ont assuré la permanence de prière. La veillée avait lieu dans l'église anglaise (Holy Trinity Church à la rue du Mont-Blanc). Les curés Murbach et Soder ensemble avec le chœur de Saint-Germain et de nom-

breux fidèles ont célébré un service de vêpres catholiques-chrétiennes.

Pour les enfants du catéchisme. — La sortie des enfants du catéchisme aura lieu cette année le **samedi 22 juin 1974**. Nous aurons à notre disposition la maison de la colonie de vacances de Carouge à La Rippe (près de Nyon). Comme cela la sortie pourra avoir lieu indépendamment des conditions du temps. **Dimanche 23 juin 1974:** Dans les deux églises, à Saint-Germain et à Lancy, aura lieu la cérémonie de la distribution des prix de catéchisme. Les enfants participeront aux fonctions du service liturgique.

Des détails de cette fête seront donnés ultérieurement.

GENÈVE

Semaine Sainte et fête de Pâques. — Dans son sermon de Pâques, le curé a dû remarquer que les offices de la Semaine Sainte n'ont été suivis que par un petit nombre de fidèles, bien que leur contenu liturgique soit remarquable et

d'un apport essentiel à notre foi de chrétiens, en particulier la liturgie de Vendredi-Saint, extraordinairement enrichie par les chants du chœur paroissial (d'aucuns parlent d'une expérience spirituelle aussi enrichissante que la messe de minuit), et la magnifique veillée pascale. La bonne assistance aux messes des Rameaux et de Pâques compense un peu cette déception.

Réunions de quartier. – Les dates de la deuxième série de réunions ont dû être réadaptées. Attendez de recevoir votre invitation personnelle!

Premières communions. – Comme de coutume, cette cérémonie aura lieu au cours de la messe de Pentecôte. Six enfants recevront pour la première fois le très saint Corps et le Sang précieux de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Messe du dimanche 12 mai. – M. le prof. H. Aldenhoven célébrera cette messe en l'absence du curé qui conduit la retraite pour catholiques-chrétiens romands à Châbles FR, en la Maison des Dominicaines de Béthanie.

Société de sacristie. – Ces derniers mois, la société de sacristie connaît une recrudescence réjouissante d'activité. Nous avons même découvert en la personne de M^{me} Denise Deluz une aide-sacristaine très compétente. A côté du nettoyage régulier et impeccable des vêtements et du linge liturgiques, ces dames ont rendu possible l'achat de nouvelles burettes en étain, d'une aube, d'une étole noire pour les obsèques, d'un surplis et surtout d'un magnifique ornement noir, que l'on a pu admirer la première fois Vendredi-Saint. Nous sommes infiniment reconnaissants de

tous ces travaux et de ces sacrifices personnels, dont tous les fidèles bénéficient, et nous recommandons la société de sacristie à votre générosité, la trésorière en étant M^{me} M. Hegner-Foretay.

Messe du dimanche 26 mai. – Afin de permettre la participation à la Journée romande, cette messe sera célébrée samedi soir 25 mai à 18 heures. Nous vous remercions de votre compréhension!

Dans nos familles. – Le 20 avril, M. le curé F. Soder a conféré le saint baptême à Katia Bergerat, fille de Jean-Pierre et de Chantal Guillaume.

Dons. – M^{lle} I. Sutter: 20 fr.; M^{me} E. F.-I.: 50 fr.; M^{me} H. B.: 10 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Fête de l'Ascension (jeudi 23 mai 1974). – Le jour de la fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ, nous pourrions pour la première fois utiliser notre église restaurée. Les travaux intérieurs seront terminés à ce moment-là et les travaux extérieurs seront assez avancés. Pour des raisons de délais de livraison, le nouveau mobilier liturgique (autel, ambon, tabernacle) ne sera pas encore en place en ce jour-là. Une consécration du nouveau mobilier sera donc possible seulement à une date ultérieure. C'est à ce moment-là que nous célébrerons officiellement la fin de la restauration.

Mais néanmoins, nous aurons le 23 mai la grande joie d'accueillir parmi nous notre évêque, Mgr Léon Gauthier, qui viendra parmi nous pour adminis-

trer le sacrement de la confirmation à nos enfants. Nous aurons donc à 10 h. la messe solennelle, avec confirmation des enfants. Dans le chœur nous installerons un autel provisoire. Soyez les bienvenus en ce jour-là à l'église pour entourer Mgr Gauthier et les enfants.

Messe du dimanche 26 mai. – Afin de permettre la participation à la Journée romande, cette messe sera célébrée samedi soir 25 mai à 18 heures. Nous vous remercions de votre compréhension!

Assemblée paroissiale (9 juin 1974). – A l'issue de la messe du dimanche de la Sainte Trinité, nous aurons l'**assemblée paroissiale ordinaire** pour laquelle nous vous invitons très cordialement.

Semaine Sainte et fête de Pâques. – Nous avons constaté une très nombreuse participation à notre messe des Rameaux, messe qui exprimait tant la joie et la paix dans le Christ. Par contre, un grand nombre de paroissiens étant absents pendant la Semaine Sainte et Pâques, la fréquentation des offices a été plutôt moyenne, mais cela ne change rien à l'intensité et la profondeur de ces moments de recueillement.

Décès. – Le 1^{er} avril, nous avons présidé aux obsèques de M. Albert Mercier, paroissien du Petit-Lancy décédé à l'âge de 92 ans. Le 20 avril est décédée à Carouge M^{me} Hedvika Schocenska, âgée de 77 ans. Que Dieu ait dans sa paix et dans sa grâce nos chers défunts et qu'il accorde aux familles frappées par le deuil sa profonde consolation. R.I.P.

Dons. – Fam. C. P.: 200 fr.; Fam. A.: 100 fr. Merci beaucoup.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Contribution ecclésiastique

Dès cette année, la perception de l'impôt direct et de la contribution ecclésiastique sera entièrement automa-

tisée dans le canton de Neuchâtel. Les paiements se feront au moyen de bulletins de versement bleus qui seront traités par ordinateur.

Pour des raisons techniques, il ne sera

plus possible de faire figurer la contribution ecclésiastique sur le même bordereau que l'impôt cantonal. Les contribuables recevront donc d'abord le bulletin correspondant à l'impôt d'Etat

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 25 97 77

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève

rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)

Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne

Maupas 6 Tél. 20 38 01

puis, quelques jours plus tard, celui où figure la contribution destinée à l'Eglise de leur choix.

A l'occasion de l'entrée en vigueur du nouveau système, les trois Eglises reconnues (catholique-chrétienne, catholique-romaine et réformée) ont publié une déclaration commune dans laquelle elles « expriment leurs remerciements au département des Finances qui, en vertu des concordats conclus avec chacune d'elles, perçoit en leur faveur la contribution ecclésiastique ». Elles font remarquer que l'institution d'un bordereau réservé à la contribution ecclésiastique donne à celle-ci un caractère plus personnel, et elles espèrent que « le nouveau mode de perception aura des effets positifs ».

LA CHAUX-DE-FONDS

Journée romande. – C'est à notre paroisse qu'échoit cette année l'hon-

BIENNE

Offices. – Prochain office en français, le dimanche 26 mai, à 9 h. 15.

Assemblée paroissiale. – Le 14 mai à 20 h. 15, à la Salle de paroisse, rue Dufour 105.

Ordre du jour:

1. Procès-verbal.
2. Comptes pour 1973, rapport des vérificateurs.
3. Rapports annuels
 - a) du président du Conseil de paroisse;
 - b) du curé.
4. Informations.
5. Divers.

neur d'accueillir la Journée romande, qui aura lieu le dimanche 26 mai, comme nous l'avions déjà annoncé. Honneur et joie d'accueillir, mais aussi responsabilité d'organiser. A cet égard, nous savons que notre Conseil de paroisse ne manque pas d'hommes dynamiques, compétents et dévoués, et nous pouvons leur faire confiance. L'endroit idéal pour le déroulement de cette rencontre a déjà été retenu: il s'agit des locaux de l'Union chrétienne à Beau-Site. Mais on compte surtout sur une nombreuse participation des paroissiens du canton de Neuchâtel, tant à la messe, qui sera célébrée à 10 h. 30, à l'église Saint-Pierre, qu'au repas et aux activités de l'après-midi à Beau-Site.

Assemblée générale. – Des actes de notre Assemblée de paroisse du jeudi 25 avril nous relèverons seulement que le Conseil de paroisse a été reconduit sans changement dans ses fonctions pour les trois prochaines années, tandis que deux nouveaux vérificateurs des

CANTON DE BERNE

Tous les membres de notre paroisse, hommes et femmes, qui ont le droit de vote, sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

Pour le Conseil de paroisse:

M. le Dr Urs Waller, président.

M. le curé Rolf Reimann, secrétaire.

Baptêmes. – Claudine Thérèse et Albert Michael Schluep, enfants d'Albert et de Thérèse Schluep-Pfaeffli, Bienne.

SAINT-IMIER

Ascension et Pentecôte. – Le jeudi 23 mai sera le jeudi de l'Ascension, alors que le dimanche 2 juin sera le jour

comptes ont été nommés en la personne de M. Marcel Bezençon, de La Chaux-de-Fonds, et de M. André Laubscher, d'Auvergnier. Que tous, anciens et nouveaux, soient ici vivement félicités et remerciés pour toute la peine qu'ils se donnent au service de la paroisse.

Baptême. – A reçu le baptême, le dimanche 21 avril, *Emmanuel Carlo*, fils de Edmond Hertig et de Angela née Carmine.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 1^{er} avril, M. *Fridolin Bergeon*, à l'âge de 94 ans. R.I.P.

Dons. – M^{me} F. B.: 100 fr.; M. E. H.: 50 fr. Merci.

NEUCHATEL

Baptême. – A reçu le baptême, le samedi 23 mars, *Fabienne Anne*, fille de Jürg Schetty et de Françoise née Obrist.

Dons. – M. J. S.: 200 fr.; M^{lle} E. H.: 50 fr. Merci.

de la Pentecôte. Nous vous rappelons tout spécialement ces deux jours qui sont à sanctifier.

Confirmation. – Le dimanche 19 mai sera jour de fête à Saint-Imier, puisque nous aurons la grande joie d'accueillir Mgr Léon Gauthier qui viendra administrer le sacrement de la Confirmation. Nous souhaitons d'avance à Mgr Gauthier et à Madame la bienvenue à Saint-Imier et que cette journée soir enrichissante pour notre chère paroisse. Tous à l'église ce jour-là, bien entendu!

Cours pour laïcs. – Rappel des jours et du thème: les **mercredis 8 et 15 mai, à 20 heures, à la cure.** Le thème: « Nos paroisses ont-elles un avenir? » Le 15 mai, en fin de soirée, le curé présentera le nouveau missel et donnera toutes



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

explications utiles, afin d'en faire un usage des plus complets et de suivre avec toute la facilité voulue la messe le dimanche. Nous vous attendons particulièrement nombreux ces jours-là.

Journée romande. – Cette journée, qui réunit les paroissiens de toute la Suisse romande, aura lieu à La Chaux-de-Fonds, le dimanche 26 mai. Le programme de la journée paraît dans le présent numéro; prière de le consulter attentivement, s.v.pl. On peut s'inscrire chez le curé (42 21 06) ou chez le président de paroisse, M. René Daulte (41 10 36). Nous vous recommandons très vivement de participer à cette Journée romande en raison du thème tout d'abord, mais aussi afin de créer et de renforcer les liens avec la paroisse la plus proche. N'oublions pas, enfin, que l'année prochaine c'est à notre paroisse qu'incombe la charge et l'honneur de préparer la Journée 1975. Nous souvenant que la paroisse est la société du chrétien, nous aurons à répondre favorablement à toutes les manifestations

mentionnées plus haut. **Aussi, pour faciliter notre participation à cette journée, notre messe du dimanche 26 mai sera-t-elle avancée au samedi 25 mai, à 20 heures.**

Missel. – Le missel tant attendu et sorti de presse récemment a été très bien accueilli à Saint-Imier, au point que nous avons pu vendre presque tous les exemplaires commandés pour les paroissiens. Le nouveau missel n'est cependant pas épuisé et on peut encore en commander et en acheter au prix vraiment favorable de Fr. 20.—. On peut téléphoner ou passer à la cure. Nous vous recommandons cet achat, car on peut se servir du missel non seulement à l'église, mais aussi pour la prière à la maison.

Décès. – C'est après un long calvaire qu'est décédée, à Moutier, dans la sérénité et dans la paix de Dieu, notre paroissienne M^{lle} Emilia Donzé, auparavant à Saint-Imier, mais retirée à « La Colline », à Reconvilier. Que la chère

défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle.

Dons. – M^{me} O. V.-C.: 20 fr.; M^{me} et M. P. N.-P.: 10 fr.; M. S. G.: 20 fr.; M^{me} et M. H. S.-F.: 100 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{lle} M. B.: 10 fr.; M^{lle} A. F.: 15 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 10 fr.; M^{me} et M. J. M.-L.: 10 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 10 fr.; M^{me} D. B.-R.: 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin sera célébré à la halle de gymnastique, le dimanche 2 juin, jour de la Pentecôte. Ce sera le dernier service divin avant les vacances.

Attention! – Toutes les rubriques qui paraissent sous Saint-Imier concernent également toute la Diaspora. C'est pour ménager la place que nous ne les répétons pas sous « Sonceboz » ou « Diaspora », et vous remercions de votre compréhension.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris.

Tél. 628 43 09. Métro: Félix-Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, par 77 Lagny. Tél. 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Métro: Pigalle ou Blanche.

Messes: dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et samedis à 18 h. 15.

Les microbes n'ont pas d'odeur

Il y a de bons microbes mais il y en a surtout de mauvais et ils agissent insidieusement. Quand par des moyens qui ne sont pas à la portée de tous, on décèle leur présence, il est souvent trop tard. Les indésirables ont silencieusement détruit tel ou tel organe. Grâce à eux, la septicémie s'est installée pour laisser s'introduire la cachexie fatale. C'est ainsi que des individus d'apparence saine se voient, soudain, réduits à la déchéance physique qui prélude à la mort.

Ce qui est vérifiable sur le plan physiologique l'est aussi sur le plan spirituel. Les microbes, virus, filtrants ou non, ont leurs équivalents en ce qui concerne la vie de notre esprit. L'atmosphère morale est saturée d'éléments pollués et ce n'est pas impunément que nous nous y mouvons. Il semble que l'on puisse résumer, brutalement mais

clairement, l'ambiance dans laquelle vit notre monde contemporain, par ces simples mots: « jouissance immédiate et gratuite!... » Je ne reviendrai pas sur les questions perpétuellement ressassées de sexualité avec l'environnement de shops, de films et de littérature pornos, de volantpathie, d'escroqueries, drogues et autres acquisitions de la soi-disant libération de l'Homme! Seulement, je dirais, peut-être, que de cette peste actuelle: « ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés... »

On ne chemine pas dans la boue sans se salir, mais faut-il encore se nettoyer! Et le malheur, précisément, est qu'il y en ait parmi nous qui se laissent empoussiérer, ce qui permet à la gent microbienne de s'implanter pour y œuvrer silencieusement à la destruction lente et sûre de l'organisme spirituel. On veut être libre – on refuse tout conseil et a fortiori tout ce qui peut ressembler à un ordre... Et que m'importent feux rouges, lignes continues, avertissements fiscaux et ces « Commandements de Dieu » périmés depuis que l'homme se déclare « majeur »? S'il me plaît à moi de rouler à gauche, je suis libre, non? Liberté qui devient licence et puis anarchie. Le sacré? émanation de l'obscur moyen âge! Pas de limite à la réalisation de l'homme nouveau dans le plein épanouissement de son animalité. Primauté du spirituel? Connais pas!

Alors, ce qui a été proclamé, décidé, inauguré dans un éclat de rire se déchiffre, finalement, dans un visage crispé que n'arrivent plus à animer des yeux sans joie dont les cernes racontent une fatigue infinie.

Le blé mangé en herbe, le raisin vert « qui agace les dents des enfants des hommes » ont créé la mauvaise santé d'âme. Une jeunesse gonflée de sève s'est étiolée dans la sécheresse du cœur.

En quarante-cinq années de vie pastorale combien ai-je vu d'arbres qui avaient glorieusement fleuri, en rose ou en blanc, et qui n'ont donné que des fruits véreux?

Avoir le courage de se retrouver face à face avec soi-même, ne pas fuir en avant, essayer d'établir un franc diagnostic de notre état d'âme est de la plus grande urgence!

Savoir tourner le bouton pour interrompre telle ou telle émission trop envahissante, réfléchir un peu par soi-même et non dans le sens imposé par le journal ou la littérature, échapper à la dictature des idéologies préfabriquées, qui promettent des aurores qui ne se lèveront jamais tout en mobilisant les forces vives d'êtres qui se croient émancipés, est le signe que tout n'est pas perdu.

Et surtout, ne pas tomber dans la dangereuse anémie qui résulte de la carence des éléments vitaux que l'on ne trouve qu'à la Table du Seigneur. Trop,

parmi nous, prennent l'habitude de ne jamais participer au Repas Sacré où nous convie le seul Libérateur: le Christ. Que de mauvaises raisons invoquées pour expliquer l'abstention quand on ne se contente pas de déclarer tout simplement: «Moi, la messe ça me fait ch...avirer...» ô distinction!... A l'heure de la reddition définitive des comptes, le Christ dira: «Et moi non plus je ne vous connais pas!»

Dieu ne condamne personne mais c'est nous-mêmes qui nous condamnons en refusant la main qui nous est tendue, en disant non à l'Amour et nous devrions savoir que «l'Amour bafoué se venge terriblement...»

Nous rejetons ce petit livre appelé Evangile? Ce faisant, nous risquons de connaître un jour un autre petit livre, rouge celui-là, que nous brandirons au cours de recyclages qui, comme disait ma grand-mère, «ne seront pas piqués des vers!»

A. H. B.

La grande semaine

En dépit des exodes massifs et des flemmarderies spirituelles congénitales,

les beaux offices de la Semaine Sainte, des Rameaux à Pâques, ne se sont pas déroulés dans un sanctuaire vide. C'est le Vendredi-Saint et le Samedi-Saint que notre chapelle a été bien peuplée. On ne saurait trop féliciter ceux qui ont fait le louable effort de venir trois soirs de suite célébrer les Mystères qui sont la base même de notre Libération.

Toutefois, comment ne pas déplorer l'absence d'un grand nombre que guette l'anémie dont il est question plus haut? Comment ne pas rappeler aussi que, s'il existe des raisons valables de manquer les grandes fêtes liturgiques, il y a toujours possibilité de compenser en venant l'un des dimanches suivants témoigner de notre foi et puiser à la source, l'eau vive dont nous avons besoin.

Les prochaines fêtes

Le jeudi 23 mai, l'Ascension de N.S.J.C., évocation de la vie définitive qui nous attend avec Jésus glorifié que nous aurons suivi dans les chemins de l'humilité et de l'effort.

Le dimanche 2 juin, la Pentecôte, l'effusion de l'Esprit, le lancement de l'Eglise dont nous sommes les membres.

Ces deux fêtes-là, messe à onze heures. Magnifique occasion de réparer nos absences pascales.

Les travaux au Centre Saint-Denis

Ils battent son plein et sont en voie d'achèvement. Nous payons les travaux au fur et à mesure, il n'y aura pas de dette de ce côté-là. Merci à ceux qui ont bien voulu participer aux dépenses.

Denier du culte

Un très grand merci aux frères et aux sœurs qui ont bien voulu répondre généreusement à notre appel. Appel réitéré aux aimables retardataires dont certains ont des années de retard! Le trésorier est toujours prêt à fournir un compte rendu de vos versements antérieurs pour vous aider à voir clair dans votre position financière en ce qui concerne la Mission.

Il y a des chrétiens qui ne viennent pas à la messe et semblent bouder le Maître quand quelque chose ne tourne pas rond dans leur vie... Il a pourtant dit: «Vous qui êtes fatigués et surchargés, venez à moi et je vous soulagerai...» Alors? Pourquoi bouder?

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**
toutes opérations bancaires



1872

**Auberge
du Grand-Lancy**
Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

La Société générale
d'Affichage affiche partout en Suisse

Aigreurs?



Les pastilles Rennie neutralisent l'excès d'acide, soulagent et stimulent la digestion. C'est grâce à ces caractéristiques que ces pastilles préviennent l'hyperacidité. Prenez 2 Rennie après le souper et vous vous sentirez tout de suite à l'aise. En vente dans les pharmacies et drogueries.

**Prends deux
Rennie
PASTILLES**

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 - Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 - Publicité : Annonces Suisses S. A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève - Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) - Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

L'Esprit de vérité

Nous trouvons dans la première épître de Jean (4, 1) cet avertissement: « Mes bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu; car beaucoup de prophètes de mensonge se sont répandus dans le monde. » Mise en garde on ne peut plus opportune et qui montre bien que l'esprit de foi ne dispense pas d'esprit critique, tout au contraire.

Il n'est que trop facile, en effet, de tomber dans les pièges de l'affectivité ou de la sensibilité et d'assimiler l'expérience de l'Esprit-Saint à des états d'âme mystiques ou à des manifestations charismatiques, qui, s'ils peuvent accompagner une telle expérience, n'en constituent de toute façon jamais l'essentiel et ne sauraient donc en être pris pour critères.

Par contre il est tout à fait remarquable que dans de nombreux textes du Nouveau Testament l'œuvre du Saint-Esprit soit annoncée comme devant établir le triomphe de la vérité, au point qu'il est même appelé l'Esprit de vérité. « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité totale » (Jean, 16, 13). Or la vérité ne s'enferme pas dans les vagues contours d'impressions émotives ou d'effusions sentimentales. Elle exige du concret, du vérifiable. Relisons la première épître de Jean: « Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et de langue, mais en actes et dans la vérité: c'est en cela que nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité »... « Si quelqu'un dit aimer Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (3, 18-19 et

4, 20). Tout cela est parfaitement clair et ne prête à aucune échappatoire: la vérité demande à être vécue.

Et c'est en cela précisément que réside le témoignage que l'Eglise doit rendre au Christ ressuscité. L'exemple du Christ nous montre que la vie est liée indissolublement à l'amour et que l'amour s'exprime dans le don de soi-même. Ayant fait de sa mort un pur acte de parfait amour, Jésus-Christ a brisé la puissance de la mort et assuré le triomphe de la vie pour lui-même et pour tous ceux qui sont devenus siens dans la foi par la puissance de l'Esprit-Saint. C'est pourquoi Jean ne craint pas d'affirmer, toujours dans cette même épître: « Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, puisque nous aimons nos frères. Qui n'aime pas demeure dans la mort » (3, 14).

En cette période de l'année où la plupart des Eglises, et la nôtre en particulier, intensifient leur réflexion sur elles-mêmes dans leurs Synodes ou dans des rencontres plus restreintes, comme notre Journée romande, il est bon de nous rappeler que le témoignage essentiel que le Seigneur attend de nous, et qu'il nous donne la force de lui rendre en nous envoyant son Esprit, est celui de l'amour authentique, à base de renoncement et de sacrifice, vécu au jour le jour dans chacune de nos relations mutuelles. Dès la première heure de son existence, et bien avant de devenir une institution organisée, l'Eglise a été le lieu de ce témoignage. Là est sa vérité, car là est la fidélité à l'Esprit qui la fait vivre.

F. Chatellard

100^e session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse Bâle, les 16 et 17 juin 1974

INVITATION

à la 100^e session du Synode national
de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
les 16 et 17 juin 1974 à Bâle

Chers délégués synodaux,

Pour une Eglise qu'une situation désespérée a contrainte à édifier provisoirement une organisation autonome, la réalisation de la 100^e session de son Synode national peut avoir quelque chose de contradictoire. Une question, en tout cas, s'impose: c'est de savoir si ce provisoire est devenu une institution définitive, avec tout ce que cela peut comporter de risques d'encroûtement, de routine et de stérilité, quand bien même on peut constater, non sans fierté d'ailleurs, que ces institutions provisoires ont non seulement duré un bon bout de temps, mais qu'elles semblent même s'être avérées assez bonnes.

Il ressort des Synodes de ces dernières années que, tout d'abord timidement puis de plus en plus manifestement, des sujets ont été abordés et des résolutions prises qui, dans plusieurs domaines, touchaient à des rénovations. Le fait que, précisément à cette 100^e session de notre Synode, cette tendance se poursuive et s'accroisse est certes un signe encourageant. C'est pourquoi le Conseil synodal se réjouit de pouvoir vous inviter, chers délégués et hôtes, à une session qui, loin d'être une session de routine, promet d'être des plus dynamiques et qui, sans doute, posera des jalons pour l'avenir. Bien sûr, si ce fait est réjouissant, il comporte aussi des responsabilités; en effet, si le Synode veut être en mesure de prendre des décisions valables et efficaces, il est indispensable que les délégués se préparent à fond, par l'étude préalable des documents et par la discussion des différents points avec leur Conseil de paroisse.

Comme il convient, le 100^e Synode est appelé à être une assemblée ecclésiale solennelle. La paroisse de Bâle-Ville s'est ingéniée à lui donner un cadre approprié; elle prévoit également d'offrir aux délégués et aux hôtes la possibilité d'établir des contacts personnels et de fraterniser dans une atmosphère détendue. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Toutefois, il ne sera pas particulièrement aisé de concilier deux exigences bien différentes: d'une part le travail intensif en assemblée (en respectant l'horaire) et, d'autre part, les échanges de vues et cette fraternisation toujours souhaitée. C'est pourquoi nous vous prions instamment de vous trouver à 16 heures précises dans la salle du Grand Conseil. La première séance se terminera à 19 h. 30 afin que la collation, offerte par la paroisse de Bâle au restaurant « Mägd », puisse être servie sans retard à 20 heures.

Nous sommes donc heureux d'inviter les anciens et les nouveaux délégués et espérons que cette 100^e session du Synode sera digne, vivante et dirigée sur l'avenir.

Pour l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Le président:
D^r B. Gilg

Le secrétaire:
curé A. Jobin

INVITATION

de la paroisse catholique-chrétienne de Bâle-Ville
à la 100^e session du Synode national 1974

Chers délégués et hôtes,

Nous sommes très heureux de pouvoir vous inviter, au nom de notre paroisse, à la 100^e session du Synode national. Puissiez-vous recevoir, en notre ville, un accueil chaleureux et jouir d'un séjour agréable. Nous espérons aussi que les débats à la « Predigerkirche » et à l'Hôtel de Ville se dérouleront dans un bon esprit et que les rapports entre délégués seront fraternels et joyeux.

Nous souhaitons ardemment que l'atmosphère de Bâle contribue à la bonne réussite de cette manifestation. Nous pensons ici à l'ouverture dynamique sur le monde de la ville de l'industrie et du commerce, et nous pensons aussi à la force spirituelle de la vieille cité épiscopale, du siège du concile, de la ville de l'humanisme, du Bâle réformé. Nous nous contenterons de citer deux noms parmi beaucoup d'autres: Erasme et Karl Barth.

Dans la coopération œcuménique des Eglises bâloises, notre paroisse est une partenaire active et appréciée. Cela, de même que le sentiment de son appartenance à notre Eglise nationale, contribue sans doute à lui donner le courage de regarder les problèmes difficiles en face et d'en rechercher la solution. Au nombre de ces tâches importantes, notons particulièrement la rénovation urgente de notre magnifique église, le travail et le maintien des liens au sein d'une paroisse fort disséminée, l'enseignement religieux.

Comme vous pouvez le constater, nous avons nos soucis et nous savons que vos paroisses ont les leurs également. Nous espérons que ce fait nous incitera, lors du prochain Synode, au partage, à une collaboration bénéfique et contribuera à affermir l'unité au sein de notre diocèse.

Le président:
Hans Bieli

Les curés:
Hans Gerny, Otto Strub

PROGRAMME DU SYNODE

Dimanche 16 juin 1974

- 9 h. 30 Messe à la « Predigerkirche am Totentanz ».
 13 h. 30 Séance du Conseil synodal dans la salle du rez-de-chaussée du « Formonterhof ».
 16 h. 1^{re} séance du Synode dans la salle du Grand Conseil, à l'Hôtel de Ville.
 20 h. La paroisse catholique-chrétienne de Bâle-Ville offre une collation aux délégués et aux hôtes du Synode, au restaurant « Mägd ». Ce repas sera suivi d'une soirée récréative à la maison de paroisse « Formonterhof ».

Lundi 17 juin 1974

- 8 h. 30 Messe à la « Predigerkirche am Totentanz ».
 9 h. 45 2^e séance du Synode à la « Predigerkirche ».
 12 h. 30 Déjeuner au restaurant « Schützenhaus ».
 14 h. 45 3^e séance du Synode dans la salle du Grand Conseil, à l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 99^e session du Synode.

2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1973-74.
 3. Comptes 1973 de la caisse synodale. Rapporteur: D^r M. Krämer.
 4. Budget de la caisse synodale pour 1975. Rapporteur: D^r M. Krämer.
 5. Comptes 1973 de la caisse de secours aux ecclésiastiques. Rapporteur: curé P. Richterich.
 6. Décisions préliminaires sur la révision du Règlement relatif à l'élection épiscopale. Rapporteur: Prof. Denise Bindschedler.
 7. Proposition concernant la modification du paragraphe 10 de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Rapporteur: Prof. K. Stalder.
 8. Proposition relative à la prêtrise auxiliaire et au diaconat. Rapporteur: curé F. Ackermann.
 9. Introduction d'une charge de catéchètes laïcs permanents. Rapporteur: Mgr L. Gauthier.
 10. Rapport de Mgr L. Gauthier sur la vie ecclésiale et religieuse.
 11. Proposition concernant le projet de création, pour l'ensemble du diocèse, d'un poste de catéchèse. Rapporteur: Mgr L. Gauthier.
 12. Information au sujet de la création d'un groupe de travail pour le renouveau ecclésial. Rapporteur: R. Moll.
 13. Offrande diocésaine 1974 et 1975.
 14. Divers.

Rencontre de l'évêque catholique-chrétien de la Suisse avec l'évêque de Bâle

Le 3 mai 1974, l'évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse Mgr Léon Gauthier, accompagné de son vicaire M. le curé Franz Ackermann et du curé de la paroisse de Soleure M. Wilhelm Flückiger, a rendu visite à l'évêque de Bâle D^r Anton Hänggi, résidant à Soleure. C'était la troisième rencontre officielle d'un évêque catholique-chrétien avec l'évêque catholique-romain de Bâle, dans le diocèse duquel se trouvent la plupart des paroisses catholiques-chrétiennes.

Dans leurs allocutions les deux évêques signalèrent le caractère symbolique de cette visite: signe d'un lien étroit et d'un rapprochement dans la catholicité. Mgr Gauthier caractérisa le sens du mouvement œcuménique comme retour à la source commune, l'Evangile du Christ. Mgr Anton Hänggi considéra cette rencontre fraternelle comme un signe d'espoir afin que le lien qui s'est créé pendant les dernières années se développe et s'approfondisse.

D^r Max Hofer,
 attaché de presse
 de l'Ordinariat épiscopal de Soleure

RAPPEL

Le nouveau Livre de prière est à votre disposition. On peut se le procurer auprès de MM. les curés ou en passant commande à *Editions catholiques-chrétiennes: Hans Galli-Bannwarth, Lilienstr. 99, 4123 Allschwil.* (Prix: Fr. 25.—.)

Sommaire	p. 49: L'Esprit de vérité
	p. 50: Invitation au Synode
	p. 51: Visite de notre évêque chez l'évêque de Bâle
	p. 52: Prise de position officielle sur l'avortement
	p. 54: La Journée romande
	p. 55: Nouvelles paroissiales
	p. 60: Mots croisés

XXI^e CONGRÈS VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL - Lucerne 18-23 septembre 1974

Délai d'inscription: 15 juillet 1974

Avortement

Prise de position du Conseil synodal

Consulté par le Département fédéral de justice et police au sujet de la revision projetée des dispositions du Code pénal relatives à l'avortement, le Conseil synodal de notre Eglise a étudié attentivement le problème et donné la réponse suivante, signée par l'évêque et le président du Conseil.

Foi et loi

Compte tenu du fait que notre prise de position doit, elle aussi, aider les électeurs et électrices du pays à se former un jugement en la matière, nous éprouvons le devoir d'expliquer en premier lieu comment, autorité ecclésiastique, nous envisageons ici le rapport entre une décision personnelle de foi et un projet de loi officielle.

a) Tandis que la loi considère principalement ce qui est punissable ou ne l'est pas, le chrétien ne peut, lui, que s'efforcer de discerner en conscience son devoir. La tolérance d'une chose qui en soi n'est pas bonne n'a pas de place dans une option de foi.

b) Nous pensons par ailleurs que l'Etat se doit, par des mesures légales, voire pénales, aussi en matière d'avortement, de protéger les citoyens contre les dangers d'arbitraire et d'injustice et de préserver les valeurs humaines indispensables à la vie. De plus, la foi nous fait un devoir de contribuer, en tant que citoyens responsables, à la recherche et à l'application de ces mesures légales.

c) Il ne suit pas de là que nous puissions imposer à autrui nos propres critères de conduite. En effet, tous nos concitoyens ne les partagent pas. En regard de la situation et des problèmes consécutifs à la législation actuelle, d'autre part de la nécessité de mesures légales appropriées, nous croyons donc remplir notre devoir de chrétiens et de citoyens responsables en agissant conformément à ce que nous venons de déclarer (lettre b).

d) L'accord que nous pouvons donner plus loin à l'une des trois solutions du projet fédéral ne signifie dès lors nullement que nous jugions bonne aux yeux de la foi une attitude légalement non punissable. Car aucune disposition juridique, notamment celle qui écarte toute sanction, ne change quoi que ce soit à la notion chrétienne du bien, ni ne dispense personne d'une décision dictée par sa conscience.

Les trois solutions du projet fédéral

1. La situation actuelle

Nous sommes d'avis que la législation pénale actuelle ne satisfait pas. Elle n'assure notamment pas l'égalité de traitement. Sa revision s'avère donc indispensable. Nous n'avons de nous-mêmes à proposer aucune solution en soi meilleure que telle ou telle du projet fédéral. Nous nous sentons par contre à même d'exposer pourquoi nous donnons la préférence à l'une de ces solutions et comment elle pourrait être, selon nous, améliorée.

2. Rejet de la solution dite des délais

Les motifs qui ont conduit la commission d'experts à repousser cette solution nous paraissent quant à nous probants. Nous partageons donc leur refus. Nous attirons l'attention sur deux points en particulier: a) Autant cette solution confère à la mère la liberté de décision, autant aussi elle l'expose à des pressions extérieures et par conséquent manque son but, car la loi devrait aussi avoir pour sens et effet la protection de la mère et de l'enfant. b) Cette solution courant le risque d'être assimilée à une *autorisation* de l'avortement, on peut craindre qu'elle aboutisse à une dangereuse altération du sens moral.

3. Les solutions dites des indications

3.1. L'indication sociale

Nous accordons une grande importance aux aspects sociaux et économiques du problème de l'avortement et de la discussion engagée autour des nouveaux projets de loi. Nous ne voudrions en aucun cas les voir négligés. Cependant nous ne souhaitons pas que l'indication sociale serve à motiver l'avortement non punissable. Ceci pour les raisons suivantes:

a) L'impossibilité de préciser comme il conviendrait dans la loi cette notion.

b) Plutôt que d'admettre légalement l'existence de situations sociales et économiques en soi non justifiables, il vaudrait mieux s'attacher à les supprimer.

c) On peut et doit tenir compte de cas sociaux sans en faire pour autant l'objet d'une mesure discriminatoire (voir plus loin 3.2a).

3.2. Indication sans mention sociale (premier projet)

Nous donnons la préférence à cette solution, mais ajoutons aussitôt qu'elle devrait envisager encore d'autres aspects du problème et qu'elle est susceptible d'améliorations, à savoir:

a) Une large publicité, par exemple la remise d'une documentation adéquate à l'occasion du mariage civil et de cours scolaires d'enseignement sexuel, d'autre part l'octroi d'avantages pourraient rendre pleinement efficaces les possibilités de conseil et d'aide ainsi que l'action des centres de consultation, voire rendre habituel le recours à ces derniers. On encouragerait de plus la pratique de s'adresser à temps aux centres de consultation.

b) En même temps que la consultation prénatale, la nouvelle loi devrait prévoir le développement systématique de l'information sur la planification familiale et la contraception. Confiée aux centres de consultation, cette information serait vraisemblablement plus efficace.

c) Le réseau des centres de consultation devrait être suffisamment étendu. A cet effet, il faudrait sans doute rechercher le rapport à établir entre le nombre et la capacité des centres de consultation et l'importance de la population concernée ou d'une zone habitée.

d) La même loi ou une loi connexe devrait statuer sur l'aide en cas de grossesse et lors de la maternité.

e) L'article 3 du projet admet l'avortement pour raison d'eugénique. Il s'agit là d'une disposition éventuellement lourde de conséquences graves. Elle appelle de notre part de sérieuses réserves. Mais nous ne pouvons pas ne pas considérer également la misère d'enfants mal nés, incurables et même hospitalisés par force, la souffrance de leurs parents et notre propre incapacité à les secourir réellement. Alors nous ne nous sentons pas le droit de condamner ceux qui préconisent ici l'avortement et croient pouvoir en assumer la responsabilité. La grandeur d'âme à laquelle peuvent accéder des parents de tels enfants ne saurait être automatiquement exigible de tous et devenir ainsi légalement normative.

3.3. Application de la loi et égalité des droits

a) On peut redouter ou en tout cas imaginer que l'application de la loi ne soit assurée dans tous les cantons. Indépendamment du respect de la liberté de conscience du personnel médical et infirmier, qui doit être garantie, il se pourrait que de petits cantons ou des régions plus ou moins étendues ne disposent point d'un établissement dans lequel puissent s'effectuer des avortements autorisés. On peut l'affirmer comme quasi certain, si la solution dite des délais devait l'emporter. Mais le fait pourrait aussi se produire, si la solution à laquelle nous donnons la préférence était adoptée.

Les habitants de ces cantons ou régions pourraient certes bénéficier des soins et installations d'autres cantons, mais au risque d'une inégalité de tarifs qui rendrait nulle l'intention de l'article 5 du projet I.

C'est pourquoi nous proposons de compléter la loi par des mesures stipulant que:

— La liberté de conscience des médecins et du personnel infirmier est garantie; un médecin ne saurait être obligé de procéder à un avortement ni le personnel infirmier tenu de lui prêter assistance, même pour une intervention légale.

— Le canton de domicile doit assumer le surplus de frais occasionnés par le traitement subi dans une région éloignée du canton ou hors de celui-ci, faute de moyens médicaux au lieu de résidence ou dans le canton lui-même.

— Les centres de consultation établissent les décomptes en question.

On pourrait se demander si les caisses de maladie ne pourraient pas régler elles-mêmes les frais d'hospitalisation et de traitement, selon indications fournies par les centres de consultation, afin de préserver l'anonymat des patientes.

b) On pourrait enfin prévoir une instance fédérale de recours, en vue d'obvier à de trop grandes différences, c'est-à-dire d'assurer une application équitable de la loi, égale à tous.

Commentaire

Membre du Conseil synodal, M. le professeur K. Stalder, doyen de notre Faculté de théologie, a publié dans notre confrère alémanique (« Christkatholisches Kirchenblatt » du 23 février) un commentaire de la prise de position qu'on vient de lire. En voici la substance:

1. La prise de position n'engage pas personnellement les catholiques-chrétiens, mais bien le Conseil

synodal et l'évêque. En revanche, elle se veut une réponse de chrétiens chargés de responsabilités dans l'Eglise et soucieux d'aider les membres de l'Eglise à prendre en conscience une décision fondée. La discussion sur le problème de l'avortement demeure donc ouverte.

2. Une réponse de la foi est une chose, une loi s'appliquant à une population très diversifiée en est une autre. Ce qui peut être toléré par la loi peut ne pas l'être par la foi. Mais la foi ne saurait en faire grief à la loi, puisque celle-ci doit pouvoir s'appliquer, le cas échéant s'imposer, à l'ensemble des citoyens. Dans une question qui, comme celle de l'avortement, relève tout ensemble du jugement de la loi et de celui de la foi, la difficulté consiste pour les chrétiens, a fortiori pour l'autorité ecclésiastique, à sauvegarder en même temps la possibilité extérieure de l'obéissance chrétienne et les exigences possibles du bien commun, ce à quoi le Conseil synodal s'est efforcé.

3. On ne saurait dès lors reprocher au Conseil synodal ni de rejeter en principe l'avortement, ni de l'admettre, quand il répond à une exigence concrète assumée en conscience.

4. La réponse du Conseil synodal aux propositions fédérales est claire et circonstanciée. Voici néanmoins, à l'intention des lecteurs non ou peu au courant de ces documents, quelques compléments d'information. Ils concernent surtout la solution dite des délais. Le rejet de cette solution par le Conseil synodal s'appuie sur le rapport de la commission fédérale des experts et du Département de justice et police. Cette solution offre certes l'avantage de la simplicité et de l'uniformité d'application. Mais elle n'est pas exempte de difficultés d'application. Par exemple, qui tranchera de cas en cas si le délai autorisé n'est pas dépassé, et les possibilités médicales pourront-elles suffire à répondre toujours en temps voulu à des demandes probablement nombreuses? Sans doute, les solutions dites d'indications impliquent la même nécessité de recours au médecin, avec de surcroît l'exigence du préavis médical et la faculté d'un recours légal, mais ces complications sont prévues et correspondent honnêtement à la gravité des décisions à prendre. Mais le vrai problème posé par la solution dite des délais se trouve ailleurs: dans le droit général accordé de supprimer librement des vies humaines, certes non encore entièrement formées mais déjà existantes. Au lieu de légaliser semblable atteinte au droit à la vie et au respect de la vie, déjà si compromis de nos jours, ne vaudrait-il pas mieux développer le sens de la responsabilité personnelle et collective de toute vie, de celles à naître non moins que de celles déjà manifestes? Quant à l'argument de la libération de la femme par la solution dite des délais, il pourrait être fondé dans certains cas, mais aussi se retourner contre la femme, soumise à des contraintes extérieures, bien connues, d'autant plus pressantes qu'elles s'exerceraient librement. Or c'est aussi par respect de la femme, de sa dignité et de son indépendance que le Conseil synodal s'est prononcé comme il l'a fait.

5. On comprendra donc aussi et enfin que le Conseil synodal n'ait pu se contenter d'opter sans plus pour l'une des solutions du projet fédéral, mais se soit senti en devoir de motiver et de compléter sa préférence.

La Journée romande 1974

Une belle journée vraiment que ce dimanche 26 mai, qui a réuni à La Chaux-de-Fonds des catholiques-chrétiens de toutes les paroisses et associations romandes sans exception. Mgr Léon Gauthier, retenu à Schönenwerd par une confirmation, avait envoyé ses vœux par un télégramme dont le curé F. Chatellard donna lecture au début de la messe. Les deux chœurs mixtes de Saint-Germain et de Saint-Pierre s'étaient, comme de coutume, fondus en un seul, pour exécuter de fort belle manière, sous l'experte direction de M. Georges Pucher, les chants liturgiques, tandis que le curé du lieu, dans son homélie, donnait le ton de la Journée en montrant l'indispensable relation qui doit unir le témoignage de l'Eglise au témoignage primordial de l'Esprit-Saint. La suite de la Journée se déroula dans le cadre vraiment idéal de Beau-Site, le bien nommé, que la direction de l'Union chrétienne avait aimablement mis à notre disposition, et dont le beau temps permit de jouer pleinement au cours des ébats au grand air qui terminèrent cette rencontre. Auparavant, le partage fraternel du repas, suivi du partage non moins fraternel des expériences et des points de vue sous la conduite pertinente et enjouée du président Gaston Allais, de Genève, avaient permis un échange fructueux dont M. le curé P. Schwab donne ci-après la synthèse. Un grand merci aux paroissiens de La Chaux-de-Fonds pour leur accueil qui fut absolument parfait, et rendez-vous le 25 mai 1975 à Saint-Imier, ainsi qu'il en a été décidé à l'unanimité.

Nos paroisses ont-elles un avenir ?

Ce n'est certes pas pour faire « plus sérieux », ou pour permettre aux personnes présentes de « discuter », ou encore pour donner à certaines la possibilité de « se défouler » que, pendant près de deux heures, on a parlé à la Journée romande sur le thème retenu, mais bel et bien parce qu'ayant compris ce qu'est l'Eglise et ses buts, nous voyons que les moyens pour les atteindre manquent souvent. Et ce sont ces moyens — ou du moins certains — que nous avons cherchés ensemble sur la base de ce qui se faisait dans les paroisses, non pas des recettes toutes faites, mais des voies nouvelles qui permettraient d'atteindre tous les gens, les fidèles, les isolés, les marginaux, vraiment tous, afin que tous comprennent la valeur réelle de leur existence chrétienne et de l'engagement pris au renouvellement des promesses du baptême.

Or, aujourd'hui, nous constatons une crise de foi. Le mal est grave, partout répandu, nous le savons, mais comment y remédier quand de surcroît s'y mêle une curieuse inconséquence. Un seul exemple: un ecclésiastique qui ne fait pas telle visite sera vivement critiqué; la fait-il, il devra constater la même indifférence. Faut-il abandonner ? — Certes non ! Mais il s'agit d'essayer d'autres méthodes sans, toutefois, que celle-là soit périmée pour autant.

Les moyens recherchés dans toutes les paroisses se rejoignent beaucoup plus qu'on ne le pense, mais avec des nuances très particulières aussi (de là la nécessité d'une forte participation à la Journée romande) et sont de deux ordres: garder ceux qui se dévouent (parce qu'ils y croient) et « guider » ce témoignage rendu vers ceux qui doivent encore prendre conscience de leur mission, spécialement les jeunes qui,

un jour, continueront à rendre ce témoignage. Les soucis sont communs, les situations différentes d'une paroisse à l'autre, mais très souvent ce sont les distances à parcourir — aussi bien dans la Diaspora que dans les grandes villes — qui deviennent des barrières. Des « décentrages » par rapport au lieu géographique de l'église et de la cure accentuent encore ces difficultés.

Une expérience intéressante est celle effectuée depuis quelque temps par les paroisses de Genève et Lancy-Carouge: la création de quartiers où des rencontres sont prévues. Des marginaux viennent, des gens comprennent la responsabilité et apprennent ce qu'est la disponibilité; d'autres se lancent dans le travail social, dans la discussion, dans les études bibliques. Dans d'autres groupes, le travail est plus lent, voire impossible, par manque de bonnes volontés jeunes.

Dans d'autres paroisses, c'est un café offert après la messe qui permet des rencontres, alors que pour d'autres, cette méthode paraît dangereuse et superficielle, si la foi n'est pas à la base de la communauté. Ailleurs encore, des cellules se créent, des rencontres entre paroissiens sont désirées, des visites aux malades par des membres de la paroisse sont souhaitées, un cours de catéchisme pour adultes sera même donné dans une paroisse, et peut-être que par là même on osera demander ce que, jusqu'à présent, nous n'osions demander ou « exiger ». Les rapports entre ecclésiastiques et laïcs ne sont pas toujours fructueux, en ce sens que trop souvent un ecclésiastique doit faire le travail d'un laïc et inversement.

Mais toutes ces recherches, est-ce du pur activisme ? — Dans tous les cas, utilisons-le comme un moyen et pas comme une fin en soi. Chacun, dans la paroisse, doit être un moteur d'activité. Or, nos communautés ne sont-elles pas plus souvent un agrégat qu'une assemblée de fidèles, de frères en Jésus-Christ, qui sont unis à la verticale par le service divin et à l'horizontale par la vie chrétienne vécue comme telle ?

Et cette discussion ne pouvait déboucher que sur le point le plus chaud dans notre monde actuel: celui des générations car, là, l'équilibre des forces (plus que l'équilibre social, biologique, économique ou autre) est dangereusement menacé; la confiance réciproque est gravement compromise; les moyens d'action et le but final paraissent même être différents d'une génération à l'autre. Et je pense que c'est une grâce réelle que le thème choisi pour la Journée romande 1975 soit justement celui qui aborde ce problème crucial: « La jeunesse et nos paroisses. » Nous avons une année, non pour préparer un plaidoyer ou une accusation, mais pour envisager la situation et apprendre à nous mettre à l'écoute de l'autre qui doit rester ce frère en Jésus-Christ.

Nos paroisses ont-elles un avenir ? — Oui, si nous cherchons une autre forme quand quelque chose ne va plus. Et cela est une grande source d'espérance. Si les ecclésiastiques et les laïcs font leur travail et, si possible, mieux encore que jusqu'ici, la paroisse sera alors le réceptacle de la vie paroissiale, et notre témoignage sera, comme le fut celui des premiers chrétiens, notre manière de vivre, elle-même. P. Schwab

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

(MM. les curés Franz Murbach, Genève-Saint-Germain, tél. 42 24 91, et Fredy Soder, Lancy-Carouge, téléphone 92 15 60.)

Pour les enfants du catéchisme. – La sortie des enfants du catéchisme aura lieu cette année le **samedi 22 juin 1974**. Nous aurons à notre disposition la maison de la colonie de vacances de Carouge à La Ripe (près de Nyon). Comme cela la sortie pourra avoir lieu indépendamment des conditions du temps. **Dimanche 23 juin 1974:** Dans les deux églises, à Saint-Germain et à Lancy, aura lieu la cérémonie de la distribution des prix de catéchisme. Les enfants participeront aux fonctions du service liturgique.

Des détails de cette fête seront donnés par circulaires.

Contribution ecclésiastique. – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastorat fécond dans le canton. Pour 1974:

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci!

Messe télévisée du 1^{er} septembre. – Nous invitons tous les catholiques-chrétiens du canton et des environs à assister nombreux à la messe du 1^{er} septembre, célébrée à 10 h. à Saint-Germain. Elle sera célébrée par nos deux ecclésiastiques et retransmise en direct par la Télévision suisse romande pour l'ensemble du pays. Il serait souhaitable qu'à cette occasion – en dépit

de la rentrée – les bancs soient bien occupés. C'est pour cela que nous invitons aussi les paroissiens de Lancy-Carouge à bien vouloir s'associer à cette messe. Il ne s'agit cependant pas de grouper le plus grand nombre possible de figurants, mais bien de témoigner notre attachement à la liturgie catholique-chrétienne et à une communauté chrétienne vivante.

Les Conseils de paroisse et les curés

Vacances de MM. les curés et horaire des messes pour les mois de juillet et d'août. – Pendant les vacances de M. le curé Soder, du 7 au 21 juillet, c'est M. le curé Murbach qui assure la permanence pastorale du canton. M. le curé Soder assume cette responsabilité du 5 au 26 août pendant l'absence de M. le curé Murbach.

Heures des messes: Grand-Lancy, Sainte-Trinité: 9 h.; Genève, Saint-Germain: 10 h. 30. Nous vous remercions de votre compréhension.

Réunions de quartier. – Les différents groupes ont repris, ou continuent, avec beaucoup de persévérance leurs réunions. Etant différents de par leur constellation d'âge et d'intérêt, chaque groupe prend des options et des méthodes qui lui sont propres. Voici un peu quels sont leurs centres d'intérêt.

Nyon: la Bible, le dialogue avec les autres religions.

Meyrin: couples confessionnellement mixtes, éducation des enfants, Bible et sciences exactes.

Petit-Saconnex et Servette: entraide sur le plan du quartier, VIVRE – le thème du Congrès de Lucerne.

Onex – Petit-Lancy: créer des liens fraternels, orthodoxie en Roumanie.

Palettes: christianisme et communisme, liturgie orthodoxe.

Carouge: s'occuper des personnes âgées.

Jussy – Campagne genevoise: mieux se connaître entre paroissiens disséminés.

Chêne: réanimer l'association de Chêne, offices réguliers à la chapelle.

Champel-Florissant: étude de la brochure de travail.

Eaux-Vives-Malagnou: permanence de quartier, questions liturgiques.

Pâquis: Dieu est-il juste? Croire aujourd'hui.

Saint-Jean – Charmilles: histoire du vieux-catholicisme à Genève.

Lignon-Châteline: messe de quartier, services communautaires dans les grands ensembles, donner une ambiance d'accueil à la paroisse.

Nous espérons vivement que cette énumération va inciter plusieurs des lecteurs à se joindre à leur groupe de quartier lorsqu'ils recevront la prochaine invitation!

Synode cantonal. – Le Synode cantonal s'est réuni le 30 avril sous la présidence de M. Pierre Allais. Alors que le rapport présidentiel fait état de nombreuses manifestations et d'efforts réjouissants dans les deux paroisses, le rapport de M. Joseph Leuppi, trésorier, offre matière à réflexion: le paiement des contributions ecclésiastiques n'est pas satisfaisant. Bien sûr la contribution est volontaire, mais les charges financières qui incombent au Synode: traitement des ecclésiastiques, tous les frais de catéchisme, de secrétariat, de déplacement, une partie de la taxe à la caisse centrale et la formation permanente de nos curés sont obligatoires. Que ceux qui ne s'acquittent pas, ou seulement en partie, de leur contribution



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

ecclésiastique n'oublie pas que leur Eglise est présente au sein des groupes œcuméniques, qu'elle est disponible lorsqu'ils ont des difficultés, qu'elle cherche à être une communauté vivante, et que finalement tout cela coûte de l'argent!

GENÈVE

Cérémonie de confirmation. - La grande joie de se retrouver à Saint-Germain le 28 avril avec Mgr Léon Gauthier semble avoir été réciproque. Nous espérons qu'exhortés par ses paroles, fortifiés par le don du Saint-Esprit et entraînés par les sons joyeux de la trompette de M. Pierre Röthlisberger, les 30 jeunes confirmés et les paroissiens se mettront volontiers au service de Dieu et de notre communauté.

Assemblée de paroisse. - Le 5 mai une bonne trentaine de fidèles se sont réunis à Saint-Germain à l'issue de la messe pour entendre les rapports annuels du président, du curé et du trésorier - dont le budget annonce un important déficit - et pour les approuver à l'unanimité. MM. le curé et le président Gaston Allais ont encouragé tous les présents à œuvrer de bon cœur à l'animation de notre paroisse et à soutenir avec persévérance l'entreprise des réunions de quartier.

Inauguration d'un important site archéologique. - La presse quotidienne vous a bien informés sur le Prieuré de Saint-Jean-hors-les-murs, un site remarquable tant pour l'éminent intérêt historique qu'il revêt que par le cadre de verdure qui permet de s'y détendre. Grâce à l'aménagement du

site et des plans on peut se faire une bonne idée de l'ampleur de ce centre religieux et politique qui remonte au début du XII^e siècle.

Messe en notre chapelle de Chêne. - Premier fruit de la réunion de quartier de Chêne: le samedi après-midi 8 juin notre chapelle sise à la rue du Gothard va être nettoyée à fond pour permettre de célébrer le samedi 15 juin à 18 h. une messe avec allocution et communion pour les catholiques-chrétiens des trois Chêne, de la campagne genevoise et pour tous ceux qui désireraient partir dimanche (parking garanti!).

Messes célébrées face à l'assistance. - Une des exigences pour que la messe du 1^{er} septembre puisse être télévisée est que l'officiant célèbre face aux fidèles, c'est-à-dire depuis derrière l'autel. Pendant les messes dominicales des mois de juillet et d'août célébrants et paroissiens se familiariseront avec cette manière de célébrer. Rappelons que l'autel a été conçu dans ce but.

Vente de paroisse. - Au nom du comité de la Vente nous prions de bien vouloir réserver dans vos agendas le samedi 5 octobre. Nous vous attendons nombreux et généreux, votre soutien moral et financier nous étant indispensable.

Dans nos familles. - Le samedi 18 mai à Pfäffikon ZH ensemble avec M. le curé Gottfried Morger nous avons célébré le mariage œcuménique de notre paroissien Marc Dietschy et de Christa née Hess de Fehraltorf ZH. Que Dieu bénisse ce jeune foyer qui s'est établi à Nyon. Nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Marie von Schmid qui est décédée à Loëx, âgée de 89 ans. Qu'elle repose en paix!

Dons. - Fam. J.-P. B.: 50 fr.; M^{me} A.-M. S.-v. S.: 100 fr.; Fam. D.-R.: 110 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Assemblée paroissiale. - Dimanche de la Trinité 9 juin 1974 après la messe de 10 h. Soyez nombreux pour ce jour!

Kermesse IMC. - Du 14 au 16 juin 1974 aura lieu au Petit-Lancy la Kermesse en faveur du foyer « Clair-bois » pour les enfants IMC. Notre paroisse participe dans différents stands. Elle s'est surtout chargée du ramassage du bric-à-brac ensemble avec la paroisse protestante de Saint-Luc/Onex. Il nous faudra de bonnes volontés pour la vente, de façon que nous puissions assurer une rotation des vendeurs et vendeuses. Veuillez vous adresser à ce sujet à M^{me} Gilberte Monesi, av. du Gros-Chêne 42, 1213 Onex. Tél. 92 07 28.

Sortie des enfants du catéchisme. - La sortie des enfants du catéchisme aura lieu le samedi 22 juin. Le programme détaillé sera envoyé aux parents. A l'issue de la messe du 23 juin 1974 nous ferons la distribution des prix du catéchisme.

Prochaines réunions de quartier:
NYON le jeudi 6 juin c/o M^{me} Froidevaux.
PETIT-SACONNEX le mardi 11 juin c/o Fam. Hegner.
PALETTES le 27 juin c/o curé Soder.

Vacances du curé. - M. le curé Soder sera absent de Genève du dimanche 7 juillet jusqu'au dimanche 21 juillet inclusivement. La deuxième partie de

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

Ray-Dactyl
M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Auberge du Grand-Lancy
Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

ses vacances a été fixée en automne: 29 septembre - 13 octobre. Pendant les vacances nous aurons de nouveau l'ancienne formule pour l'heure de nos messes: 9 h. Lancy / 10 h. 30 Saint-Germain.

Confirmation. - Le jour de l'Ascension, le 23 mai 1974, nous avons la joie de pouvoir retourner dans notre église de la Sainte-Trinité. En ce jour

notre évêque, Mgr Léon Gauthier confirma onze enfants: Patrick Berthoud, Isabelle Chenaux, Jean-Claude Del Perugia, Jean-Pierre Favario, Francine et Frédéric Groeneweg, Corinne Maradan, Catherine et Suzanne Pieper, Denise et Sylvie Wirthlin. Le Chœur de Saint-Germain partageait notre joie ainsi qu'une assemblée de fidèles très nombreuse.

Une journée inoubliable! Merci aussi à tous ceux qui ont donné un coup de main pour que l'église soit prête pour ce jour-là.

Dates à retenir:

Excursion de la paroisse de Lancy au Fricktal: 14/15 septembre 1974.

Journée communautaire à Lancy-Sud: 22 septembre 1974.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Journée romande. - On a lu plus haut le compte rendu détaillé de cette rencontre des catholiques-chrétiens de Suisse romande dans notre ville, le 26 mai dernier. Nous n'y revenons ici que pour regretter la faible participation des paroissiens du lieu, soit à l'église, soit à Beau-Site. Dommage!

Vacances. - Nous signalons dès à présent les modifications que les vacances vont apporter dans la vie de la paroisse. Durant le mois de juillet, le curé de La Chaux-de-Fonds desservira la paroisse de Saint-Imier dont le curé sera en vacances. De ce fait, les

dimanches 7, 14, 21 et 28 juillet, la messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds à 20 heures. Au mois d'août, c'est M. le curé de Saint-Imier qui desservira notre paroisse et qui célébrera la messe chaque dimanche à l'heure habituelle (9 h. 45). Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

Mariage. - Le samedi 11 mai, *Patrice Giacomini* et *Eliane Baume* se sont unis dans le sacrement de mariage. Que Dieu bénisse les nouveaux époux!

Décès. - A rejoint la Maison du Père, le 12 mai, M. *Paul Schürch*, à l'âge de 64 ans. R.I.P.

NEUCHÂTEL

En raison du Synode, il n'y aura pas de messe le dimanche 16 juin.

Par contre, au mois de juillet, la messe à La Chaux-de-Fonds a été reportée à 20 heures pour permettre à M. le curé de célébrer la messe à Neuchâtel à 18 h. 30, si l'on en sent l'opportunité.

LE LOCLE

Pas de messe durant les mois de juillet et d'août.

CANTON DE BERNE

Plébiscite du 23 juin. - A peu de temps du plébiscite, nous aimerions rendre tous les paroissiens attentifs aux deux textes paraissant ci-dessous: «L'appel des trois Eglises» qui avait été élaboré pour Pâques et une «Prière», récemment composée par l'Equipe Prêtres et Pasteurs (comprenant des membres des trois Eglises nationales). Les deux textes sont adressés à tous les citoyens que nous supposons à même d'assumer l'engagement de leur vote, mais aussi et surtout à des fidèles qui ont compris

que si le Royaume des cieux commence déjà ici-bas, c'est justement dans le respect et l'amour du prochain, mais aussi dans l'amour de Dieu et dans l'obéissance (en pensées, en paroles et en actes) à sa volonté, dont le critère est l'Evangile et le modèle Jésus-Christ. Ce n'est pas simplement la relativité des choses de ce monde face au Royaume des cieux, c'est bien plus - à l'image de cette vie qui est le commencement de la vie éternelle - l'intégration de notre monde dans le «futur éternel», dont Dieu seul est le Maître.

Appel des trois Eglises nationales du canton de Berne

A l'approche du plébiscite dans le Jura, les trois Eglises nationales estiment avoir un mot à dire en commun à l'ensemble des habitants du canton.

Indépendamment du fait qu'au sein de nos Eglises toutes les tendances face à la question jurassienne sont représentées, il ne leur appartient pas de s'immiscer dans un problème avant tout politique, ni de prendre position

Henri Piretti

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 259777

tant sur le fond que sur des questions de procédure. A problème politique, solution politique.

Cependant, les trois Eglises nationales tiennent à rappeler que la recherche de solutions à tout problème implique le respect de principes fondamentaux:

L'affrontement des idées ne doit pas dégénérer en passion, source de désordres et de violences. Il ne saurait porter atteinte au respect des personnes et de leurs biens.

Chacun doit pouvoir exprimer son opinion tout en respectant celle d'autrui, et à l'abri de toute pression, de tout chantage et de toute menace, à quelque titre qu'il soit concerné par le problème.

La suspicion, les affirmations lancées à la légère ne peuvent qu'être génératrices de malentendus, d'erreurs, de conflits.

Les trois Eglises nationales lancent à chacun un appel particulièrement pressant pour que rien ne soit entrepris qui puisse compromettre les efforts des hommes de bonne volonté, entrés en dialogue depuis des années, en vue de la recherche de l'unité des chrétiens.

Opposer les confessions est une attitude aujourd'hui dépassée. Quoi qu'il arrive, les chrétiens de ce pays doivent poursuivre leur œuvre de rapprochement, car les confessions ne connaissent pas de frontière.

Nos Eglises pensent que toutes les parties en cause devront faire preuve de beaucoup de patience et de respect mutuel pour élaborer les suites du plébiscite, quel qu'en soit le résultat.

Puisse la célébration des fêtes pascales parler à tous les chrétiens des vérités essentielles de leur foi et donner plus de poids à notre appel.

Pour les trois Eglises nationales:

L'Eglise réformée évangélique:

Max Wytttenbach, Berne, Président du Conseil synodal;

Jacques de Roulet, Péry, Vice-président.

L'Eglise catholique-romaine:

Anton Hänggi, Soleure, Evêque de Bâle;

Joseph Candolfi, Soleure, Vicair général.

L'Eglise catholique-chrétienne:

Hans Frei, Berne, Président de la Commission catholique-chrétienne;

Pierre Schwab, Saint-Imier, Membre.

Berne et Soleure, le 4 avril 1974.

Prière

Dieu,

ton Fils, ce Jésus que nous avons méprisé et crucifié,

c'est lui qui nous a appris à te nommer « notre père »,

c'est lui qui nous a ouvert la porte de ta maison,

c'est lui qui nous a réintégrés dans ta famille,

c'est lui qui nous réconcilie avec toi et avec tous les hommes;

c'est en son nom que nous nous adressons à toi.

- Pour ce pays, où tu nous as placés pour être le sel de la terre et les

signes de ton amour, nous te prions, Seigneur; que les affrontements politiques qui nous opposent aujourd'hui nous conduisent à des solutions justes, humaines, fraternelles.

- Pour ceux qui tiennent dans leurs mains l'avenir de ce pays, nous te prions, Seigneur; préserve-les du fanatisme aveugle, des compromissions, des intérêts égoïstes et anime-les de ta sagesse.

- Pour ceux qui portent la responsabilité de l'information, nous te prions, Seigneur; que le souci de l'objectivité l'emporte sur les préjugés, et le respect d'autrui sur l'intolérance.

- Pour les adversaires, au lendemain de cette bataille politique, nous te prions, Seigneur; ne permets pas que les uns triomphent au détriment des autres, mais ouvre des chemins de réconciliation pour construire notre avenir.

- Pour ton Eglise dans ce pays, nous te prions, Seigneur; o Christ, toi qui es notre paix, aide-nous à assumer suffisamment nos conflits pour retrouver en toi notre seule unité.

Amen

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page.

Vacances. - Pendant les vacances du curé au mois de juillet, la messe sera



BIEL-BIENNE MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN TREIBSTOFFE TRANSPORTE LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES CARBURANTS TRANSPORTS ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

célébrée par M. le curé Chatellard de La Chaux-de-Fonds, à l'heure habituelle de 9 h. 45. Pendant le mois d'août, c'est votre curé qui remplacera à La Chaux-de-Fonds, et la messe sera célébrée à Saint-Imier, à 20 h. Nous remercions M. le curé Chatellard de bien vouloir accepter « la permanence » pendant ce mois de juillet. En cas d'urgence, on peut l'appeler au (039) 22 36 19.

Assemblée de paroisse. – L'assemblée de printemps a permis de se rendre compte du travail effectué par le curé et de l'état des finances de la paroisse. Dans les deux domaines du spirituel et du temporel des efforts sont fournis et certains résultats réjouissants sont enregistrés; mais comme on le dit volontiers: « On peut faire mieux encore. »

Cours pour laïcs. – Les cours pour laïcs ont été pour la première fois bien fréquentés, et des décisions qui faisaient suite à des désirs ont été prises; il faudra trouver les chemins pour l'application pratique, et nous aurons l'occasion de donner des détails par la suite.

Confirmation. – C'est bien d'un affermissement dans la foi que le dimanche 19 mai a été vécu; affermissement au cours de la messe – tout spécialement encore pour les confirmands – au cours du banquet et enfin dans la rencontre si sympathique entre l'évêque et le Conseil de paroisse. Nous avons touché à des problèmes concrets et vitaux, mais là aussi, des prises de conscience se dessinent et des espoirs sont certains. Moralité? – Oui! notre paroisse s'engage sur des chemins nouveaux et elle ne doit plus reculer. Et pour cela, il faut que nous puissions tous compter les uns sur les autres. Le chrétien ne peut être isolé (parce que seul) ou s'isoler (parce que peut-être découragé), non, il appartient à une communauté vivante, parce que recevant la grâce du Saint-Esprit. Merci encore à Mgr Gauthier et à Madame de leur visite, et un merci tout spécial à notre évêque pour les efforts qu'il déploie à Saint-Imier, et le temps qu'il consacre à notre paroisse.

Décès. – Dieu a repris à lui après une longue maladie M^{me} Louis Giovannoni-Frepp, épouse d'un fidèle paroissien décédé déjà, et fille d'un catholique-chrétien de Laufon vaincu. M^{me} Giovannoni, bien que

catholique-romaine, aimait à venir assez souvent dans « la petite église », comme elle disait, et elle manquera beaucoup à notre paroisse. Que Dieu lui accorde le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur elle. A sa famille en deuil, nous redisons notre chrétienne sympathie.

Dons. – M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{me} M. D.-K.: 10 fr.; Fam. R. E.-v R.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{me} C. Sch.-G.: 10 fr.; M^{lle} M. Z.: 20 fr.; M. Q.: 10 fr.; M^{me} et M. G.-G.: 200 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré à la rentrée des vacances, soit le dimanche 1^{er} septembre, à 7 h. 45, à la halle de gymnastique.

BIENNE

Messe en français: Samedi 29 juin, à 8 heures le matin. (Renvoi conditionné par le week-end paroissial à Taizé.)

Assemblée paroissiale. – Vingt-six paroissiens assistèrent à l'assemblée qui était présidée par M. R. Bloch. Les rapports annuels du président du Conseil de paroisse, M. le D^r U. Waller, et de M. le curé R. Reimann remirent en mémoire les événements les plus importants dans la vie paroissiale de l'année passée: les démissions du président du Conseil de paroisse, M. P. Wirz-Ballaman, du vice-président de l'assemblée paroissiale et du curé M. F. Murbach, qui ont été remplacés par M. le D^r Urs Waller, M. J. Wullschleger, et M. le curé R. Reimann, la rénovation de la cure, l'installation du curé, le centenaire paroissial, les rencontres après la messe et les rencontres organisées pour les paroissiens âgés. Les comptes pour 1973 présentent un surplus actif de Fr. 12 000.– malgré certains dépassements au rap-

port du budget qui furent conditionnés par l'enchérissement. Le président du Conseil de paroisse félicita le caissier, M. W. Brun, qui est chargé depuis 25 ans de l'administration financière de la paroisse et le remercia pour ses services. L'assemblée approuva un crédit extraordinaire de Fr. 40 000.– pour l'installation d'une toilette à la sacristie de l'église et un crédit supplémentaire d'environ Fr. 4000.– pour l'aménagement des alentours de l'église. Les préparations en vue du week-end paroissial à Taizé ont été faites. Au début de l'année 1974 un groupe de jeunes s'est fondé qui a organisé un déjeuner à la cure le dimanche 19 mai en faveur de la Maison des jeunes à la Moerlialp. Une soirée paroissiale sera organisée en novembre. Un petit groupe de travail qui se rassemble régulièrement, s'occupe de questions relatives à une vie paroissiale plus active. Une réunion des parents des catéchumènes sera organisée pour la discussion des questions relatives à la première communion.

Le déjeuner qui a été organisé par le groupe des jeunes à la cure le dimanche 19 mai peut être considéré comme un bon succès. Plus de 40 paroissiens de tous âges y participèrent. Par leur initiative et leur courage nos jeunes ont atteint le double but de cet essai: ils ont favorisé les contacts personnels entre les paroissiens et ils ont gagné environ Fr. 460.– pour la Maison des jeunes. Que tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette entreprise, les jeunes autant que les hôtes de la table, qui furent des donateurs généreux, soient cordialement remerciés.

Dons. – Dans le premier trimestre de l'année en cours j'ai reçu en dons Fr. 487.– lors de baptêmes, de funérailles, de visites et à d'autres occasions. Que les donateurs soient vivement remerciés pour leur générosité.

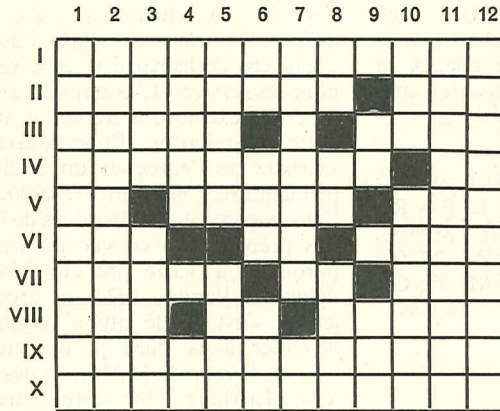
Mariage. – Ernst Jaeggi et Elisabeth Kummer.

Décès. – Eugène Thévenon, né en 1893, à Bienne.

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue, nous nous excusons de ne pas la publier dans le présent numéro.

MOTS CROISÉS

Problème N° 26



Horizontalement. — 1. Il faut toujours compter avec elle. — 2. Vieux lance-pierres. Ils ne font rien comme les autres. — 3. N'ont aucune peine à faire l'œuf. De droite à gauche: on peut l'avoir sur les yeux ou sous les oreilles. — 4. Pharaons. Dans la norme. — 5. En taule. Ruées désordonnées. Tout pour soi. — 6. Un grand amateur de fromage, selon la fable. Note. On le fiche quand on part. — 7. Elle vous glisse quelques maux dans l'oreille. Dans la gamme. Romains. — 8. Une grande bavarde. Participe. Gamin. — 9. Elle attire le respect. — 10. Traitées grassement.

Verticalement. — 1. C'est une interpellation ou bien un tout petit signe. — 2. L'Apocalypse, par exemple. — 3. Vieilles colères. Résiste. — 4. Voile carrée. Le prix du silence. — 5. Tire en haut. Train. — 6. Pronom. Annonce une répétition. De bas en haut: il est aux ordres, mais pas dans les ordres. — 7. De bas en haut: Lucrece Borgia y tint sa cour. Symbole. — 8. Pronom. Note retournée. Exécuter. — 9. Préposition. Vieil anglais. — 10. Pronom. Mainmise. — 11. Jules Romains, par exemple. — 12. Elles ont bien des problèmes avec leurs membres passifs.

Solution du problème N° 25

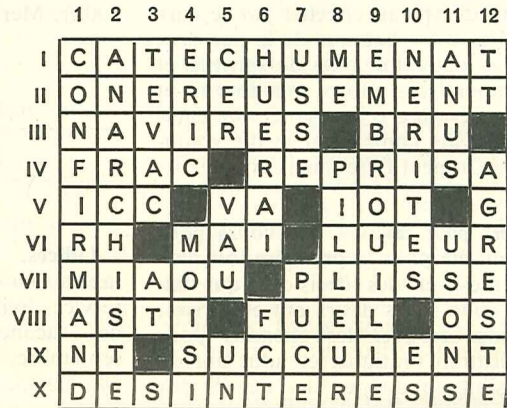


TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 — Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 — Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève — Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds — France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) — Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

VIVRE

Le simple fait qu'on ait choisi ce simple mot, vivre, comme thème du XXI^e Congrès vieux-catholique international, qui doit se tenir à Lucerne du 18 au 23 septembre prochain, est tout ce qu'il y a de plus révélateur de la mauvaise santé du monde actuel. C'est quand on est malade qu'on rêve d'être bien portant; autrement on n'y pense guère.

On va donc se poser ouvertement, publiquement, la question qui hante toujours secrètement les pensées de chaque être humain et à laquelle la plupart ne trouvent que des réponses dilatoires: vivre, c'est quoi au juste?

Est-ce simplement se maintenir en vie, ne pas mourir? Mais cela c'est survivre, ce n'est pas vivre.

Est-ce jouir d'une bonne santé et de ressources suffisantes? Posséder en plus la beauté, l'intelligence et cet ensemble de qualités et de chance qui font la réussite? Mais on voit des tas de gens qui ont tout cela et qui se plaignent tout le temps, sans parler de ceux qui se suicident alors qu'ils semblent avoir tout pour être heureux.

Inversement, à côté de tant de privilégiés moroses, on peut voir certains déshérités, certains grands malades rayonner de joie. Mais oui, cela existe. Alors, où sont ceux qui vivent vraiment?

Il y a dans l'Évangile une parole décisive à ce sujet, celle par laquelle Jésus repousse la première tentation du Malin: « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mat. 4, 4). Remarquons bien la force et la précision de l'expression; Jésus, reprenant un passage du Deutéronome (8, 3), ne dit pas seulement « de la parole de

Dieu », mais « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », ce qui montre clairement son intention de dépasser le cadre strict de la révélation scripturaire pour viser l'ensemble de l'œuvre divine par où le Créateur parle à l'homme.

En effet, antérieurement à tout message prophétique, il y a déjà celui qu'on peut lire dans le grand livre toujours ouvert de la Création, qui est la parole de Dieu. C'est à ce niveau que se situe le premier stade de la vie spécifiquement humaine, à son émergence du monde animal. Vivre, pour l'homme, commence par ce premier dialogue, sur le plan naturel, avec la parole de Dieu. Ce n'est qu'ensuite que peut et que doit s'amorcer le second, direct celui-là, avec la parole non plus implicite mais explicite et révélée où la vie est captée à sa source dans la rencontre de la Parole faite chair, le Christ Jésus.

Comme tout organisme vivant, la vie elle-même est un tout: on ne saurait l'obtenir ici en la refusant là. C'est l'erreur capitale et vraiment mortelle d'un certain spiritualisme ennemi du corps et de son contraire le matérialisme ennemi de l'âme, que de mutiler la vie en la réduisant arbitrairement à tel ou tel de ses aspects ou de ses fonctions. Il ne suffit pas que des valeurs authentiques soient affirmées; encore faut-il que d'autres ne soient pas niées ou même simplement oubliées.

La crise de civilisation que traverse le monde actuel n'est sans doute pas étrangère à certaines de ces négations ou de ces oublis. Tant qu'on n'en aura pas pris conscience, il n'y aura pas de solution en vue.

F. Chatellard

Le Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Les 16 et 17 juin, s'est tenue à Bâle une session exceptionnelle du Synode de notre Eglise. C'était en effet la 100^e session, et comme l'a fort bien dit quelqu'un, un centenaire est à cheval sur le passé et sur l'avenir. On ne saurait, dès lors, franchir ce seuil sans avoir une pensée d'ardente reconnaissance pour tous ceux qui nous ont précédés – évêques, ecclésiastiques et laïcs – et qui ont posé, tout au long de ces 100 ans, les jalons qui nous permettent d'aller de l'avant et de construire sur des fondements solides.

C'est à la paroisse de Bâle que revenait l'honneur (mais l'on sait ce que ce genre d'honneur coûte de travail et d'efforts) d'accueillir le Synode national pour cette session, appelée à être, comme le dit l'invitation du Conseil synodal une assemblée ecclésiale solennelle. La paroisse de Bâle entendait lui donner un cadre approprié et elle y a admirablement réussi.

Exceptionnel aussi, était l'ordre du jour, une large place étant faite à des problèmes d'ordre spirituel. On s'est plu à relever, combien justement, la qualité de la présidence, assumée par le curé Dr H. Frei, et celle de l'esprit qui a régné tout au long des débats. Tout cela a fait de cette 100^e session une très bonne session, constructive et laissant bien augurer de l'avenir.

Pour une petite Eglise comme la nôtre, de telles manifestations sont une vraie fête, une grâce dont on n'est peut-être pas toujours assez conscient, et c'est dommage. A ce sujet et en parallèle avec le Synode 72 de l'Eglise catholique-romaine, dont il est question plus loin, rappelons ce qu'est un Synode catholique-chrétien: « Un Synode est la forme originelle du gouvernement de l'Eglise. Il est une assemblée réunie pour rendre témoignage à la foi de l'Eglise et prendre ses décisions sous l'invocation et l'assistance du St-Esprit, à l'instar du premier synode connu, celui de Jérusalem, du vivant des apôtres. Expression de l'Eglise assemblée pour se gouverner, il est la voix de toute l'Eglise, clergé et fidèles, et doit tendre à l'unanimité morale, plutôt qu'à des votes de majorité » (Sillon N° 5, 1967). D'ailleurs, dans son introduction, le président du Synode entendait bien placer cette assemblée sous cet éclairage: « Le Synode est un chemin que l'on parcourt ensemble, à la recherche du bien de l'Eglise, sous la conduite du Seigneur ».

Si l'on regarde cette dernière session du Synode à la lumière de ce qui précède, on peut dire qu'on se trouve en marche sur ce chemin, pour autant, toutefois, que l'on ne s'arrête pas aux seuls débats. En effet, la messe solennelle a été incontestablement le moment fort du Synode, moment où l'on a ressenti, une fois de plus, une réelle plénitude. Il nous fut donné d'y entendre une prédication remarquable du curé Gerny sur la prise de conscience du chrétien, développant l'image du dragon devant être foulé aux pieds (Ps. 91, v. 13). D'autre part, pendant les pauses, les discussions et les échanges entre délégués ont été très animés et ils ont reflété, souvent, une dimension spirituelle bien plus profonde que les débats proprement dits.

Au nom de tous ceux qui en ont été enrichis, j'aimerais remercier nos autorités d'avoir favorisé ce partage et les prier instamment d'en tenir compte dans l'établissement du programme des prochains Synodes. Dans ce cadre général, notons encore la qualité des discours prononcés à un moment ou à un autre par nos hôtes de l'extérieur, à savoir M. le Dr K. Jenny, conseiller d'Etat, directeur de la justice, le

pasteur Rotach, président du Conseil d'Eglise de l'Eglise évangélique réformée de Bâle et M. le doyen Cavelti, représentant de l'Eglise catholique-romaine de Bâle; M. le doyen Stähelin, délégué par la Conférence des Evêques catholiques-romains de la Suisse comme hôte permanent de notre Synode, était également présent. De plus, un télégramme a été envoyé, d'un Synode à l'autre, par Mgr Hänggi, évêque du diocèse de Bâle et le président du Synode 72 de ce diocèse.

Enfin, relevons la réussite de la soirée récréative offerte par la paroisse de Bâle. Vraiment, celle-ci a montré que, pour elle, l'hospitalité n'est pas un vain mot. Après un repas qui n'avait de collation que le nom, après un café accompagné de pâtisseries en quantité et en qualité, il nous fut donné d'entrer dans la fameuse « Stimmung » bâloise et d'applaudir trois tambours, véritables virtuoses.

C'est la salle du Grand Conseil de l'admirable Hôtel-de-Ville bâlois qui servait de cadre à la 1^{re} et à la 3^e séance du Synode, tandis que, selon la tradition, la 2^e séance avait lieu à l'église. Toutes les questions administratives ont pu être traitées au cours de la 1^{re} séance. Elles n'ont donné lieu à aucune question et à aucune discussion. Il s'agissait du procès-verbal de la 99^e session, du rapport de gestion du Conseil synodal (qui donne une idée de l'ampleur des tâches de l'exécutif de notre Eglise), des comptes 1973 de la caisse synodale (résultat positif de l'exercice), du budget de cette même caisse, pour 1975 (les cotisations à la caisse synodale devront être augmentées de 6,4%, pourcentage inférieur au taux de l'inflation), et des comptes de la caisse de secours aux ecclésiastiques (grâce aux très bons résultats, les rentes ont pu être augmentées de 20%). Tous ces rapports ont été acceptés à l'unanimité et avec remerciements.

Décisions préliminaires sur la révision du Règlement relatif à l'élection épiscopale

En exécution du mandat qui lui avait été confié en 1972 par le Synode, la commission nommée par le Conseil synodal a élaboré un rapport intérimaire et fait des propositions pour la révision du dit Règlement. Il s'agissait, pour les délégués, de s'exprimer sur les 3 variantes proposées: Dans la *variante A*, il appartient en premier ressort à l'évêque et au Conseil synodal de faire des propositions. Puis, après la publication des personnes proposées, chaque catholique-chrétien peut proposer un nom. A la demande du quart des membres laïques du Synode, le Conseil synodal convoque une assemblée des électeurs (information et discussion). Enfin, avant de passer à l'élection, il est donné connaissance au Synode de toutes les propositions faites. A ce stade les membres du Synode (mais eux seuls) peuvent encore faire d'autres propositions. Dans la *variante B*, le Conseil synodal publie la liste des ecclésiastiques éligibles et invite tous les catholiques-chrétiens du diocèse à présenter, dans un délai de 2 mois, des propositions. Ensuite, même procédure qu'en A (assemblée des électeurs, élection). La *variante C* prévoit qu'en cas de vacance du siège épiscopal, le Conseil synodal convoque immédiatement le Synode national en séance extraordinaire. Il appartient alors au Synode de décider par quelle procédure la repourvue du siège épiscopal aura lieu.

Après une longue discussion, il est procédé à un vote indicatif dans le but de permettre à la commission de préparer pour le Synode 1975 un projet détaillé de la variante

ayant recueilli le plus de suffrages. Il s'agit en l'occurrence de la variante B qui est, en fait, la procédure appliquée lors de la dernière élection épiscopale. Il est, en outre, décidé que l'assemblée des électeurs sera obligatoirement convoquée.

Proposition relative à la modification de la Constitution en ce qui concerne les membres ecclésiastiques du Synode, ainsi que l'éligibilité des délégués des paroisses

a) Les ecclésiastiques en tant que membres du Synode national

La qualité de membre du Synode constituant une relation juridique, il importait d'apporter plus de précision à sa réglementation. Il s'agissait de définir les ministères de l'Eglise et d'examiner particulièrement la situation peu claire, dans le règlement actuel, des prêtres émérités et de ceux qui ont résigné leurs fonctions, ainsi que de ceux qui, tout en ayant résigné pour exercer une activité laïque, continuent à remplir certaines fonctions ecclésiastiques.

La proposition du Conseil synodal de considérer comme membres du Synode les ecclésiastiques portés sur la « liste des ecclésiastiques » publiée par l'évêque, en collaboration avec le Conseil synodal (sur la base de conditions précises), a été acceptée.

b) Les conditions d'éligibilité des délégués des paroisses

Ici, il s'agit de l'âge minimum et de la nationalité. Ce point n'engendre aucune discussion spéciale. Mise au vote, la proposition suivante du Conseil synodal est acceptée à une grande majorité: Sont éligibles les hommes et les femmes catholiques-chrétiens âgés de 20 ans révolus et jouissant de leurs droits civiques; les étrangers doivent avoir été domiciliés au moins 5 ans en Suisse.

Proposition sur la prêtrise auxiliaire et le diaconat

Cette proposition, émanant de la Conférence pastorale diocésaine demande: 1. que le Conseil synodal se charge de faire examiner dans les différentes paroisses le problème de la prêtrise en général, de la prêtrise auxiliaire en particulier et du diaconat. 2. que le Conseil synodal soit à même de soumettre au Synode 1975 des propositions concrètes à ce sujet. Après un commentaire détaillé du curé Ackermann, les deux points de la proposition sont mis au vote et acceptés à l'unanimité

Introduction d'une charge de catéchètes laïcs permanents

Cette proposition donne lieu à une discussion animée, non tellement sur le fond du problème, mais sur certains points particuliers (définition et sens du service et du ministère - institution ou bénédiction - possibilité d'assumer la fonction de lecteurs dans les services religieux - rétribution des catéchètes). Ces points ayant été précisés, la proposition est mise au vote et acceptée dans son ensemble. Cette résolution entre immédiatement en vigueur.

Proposition concernant le projet de création d'un Centre diocésain de catéchète

Il ne s'agissait pas de discuter des détails de ce Centre, mais de charger le Conseil synodal d'élaborer un projet à ce sujet, à soumettre au Synode 1975. Il est demandé d'envisager, dans ce projet, plusieurs solutions (un centre diocésain catholique-chrétien - la possibilité de se servir des centres de catéchèse des autres Eglises ou de leur matériel - mettre à contribution le professeur de catéchèse de notre Faculté, etc.). Cette proposition, avec l'amendement ci-dessus, est acceptée.

Information au sujet de la création d'un groupe de travail pour le renouveau ecclésial (CAKE)

C'est à M. Rudolf Moll, de Starrkirch, bien connu pour son dynamisme, qu'il appartenait de nous informer au sujet de la création du groupe en question. En prolongement du Congrès de Bonn, un groupe a continué de travailler et s'est réuni à la Mörlialp, l'année dernière. Un peu élargi, il comptait une trentaine de personnes (en majorité, des présidents de paroisses) qui ont étudié, en 8 groupes, le thème de « Mission intérieure dans les paroisses ». Le résultat de ces échanges de vue a été extrêmement positif. Un fait particulièrement été mis en évidence, à savoir le manque de contacts directs entre membres d'une même paroisse (voir dans le compte-rendu du Synode 72 le texte cité « Que dit-on de l'Eglise »). Les forces disponibles étant limitées, il est indispensable de les rassembler. Un groupe de travail a été constitué dont les buts, fortement résumés, sont: faire des suggestions pour le travail paroissial et régional; créer des contacts dans tout le diocèse.

Les buts immédiats sont: réunir, en août, les présidents de paroisses et les représentants d'institutions; organiser, en novembre, une séance à la Mörlialp pour étudier la dynamique de groupes (condition pour le travail de groupes dans les paroisses); coordonner les buts visés avec ceux de l'Institut pour la formation des laïcs; formation d'animateurs de groupes.

Appartiennent officiellement à ce groupe de travail les présidents de paroisses, ainsi que les représentants des institutions. Les manifestations sont cependant ouvertes à tous et seront annoncées dans le Kirchenblatt et dans Présence. De plus amples informations seront données au Synode 1975. L'exposé de M. Moll a été accueilli avec enthousiasme par l'assemblée, qui en a témoigné par une ovation spontanée. Cette pensée est proposée à notre méditation que « là seulement peut commencer un renouvellement, où se produit un renouvellement intérieur ».

L'offrande diocésaine

Destinée, cette année, à la Faculté de théologie et à l'impression de livres d'Eglise, elle s'est élevée à Fr. 142 880.-. Merci aux généreux donateurs pour ce beau résultat.

L'offrande 1975 reviendra à la paroisse d'Allschwil pour l'aménagement d'un local de paroisse.

Maison de la jeunesse

Le président de la Maison de la jeunesse, le curé Hagmann, lance un s.o.s. Se référant à la lettre-circulaire du Conseil synodal, il rappelle qu'il y a plusieurs façons d'aider et que chacun peut trouver la formule qui lui convient.

Remerciements

Nos remerciements les plus chaleureux au président du Synode, au Conseil synodal, à Mgr Gauthier, dont le rapport paraîtra dans le prochain numéro, à MM. les curés Strub et Gerny, ainsi qu'au traducteur des délibérations, M. le curé Murbach, aux secrétaires et aux scrutateurs. Merci surtout à la paroisse de Bâle pour l'organisation exemplaire de cette 100^e session, pour la qualité de son hospitalité, sa grande générosité et toutes les marques de gentillesse qu'elle a prodiguées au cours de ces deux journées.

Chacun gardera de ces journées le meilleur des souvenirs.

Liliane Krämer

L'Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes

Comme à l'accoutumée, l'Assemblée des déléguées de notre Association féminine s'est tenue dans le cadre du Synode national et elle a eu lieu à Bâle, dimanche 16 juin.

On pourrait se contenter de dire que l'ordre du jour ne comportait aucun point très particulier, en relevant certains moments forts de cette manifestation. Pourtant, il y a tellement plus; derrière ces rapports traditionnels, couchés sur le papier en deux ou trois mots, c'est toute la vie profonde de l'Eglise qui apparaît. Que l'on pense aussi par exemple, à la messe précédent l'Assemblée: cette grande et belle église archi-pleine; la messe célébrée par l'évêque; la solennité du culte, non seulement dans ses détails extérieurs, mais par la pulsation intérieure de cette communauté en fête, venue des quatre coins de la Suisse; la joie et la communion fraternelle, enfin. C'est cela l'Eglise, dans toute sa dimension, et le fait de pouvoir le vivre, une fois ou l'autre aussi intensément, est singulièrement réconfortant. Sans doute, ces messes du Synode sont-elles des moments privilégiés de la vie de notre Eglise et une véritable grâce pour ceux qui y participent.

Le sermon du curé Strub allait bien dans ce sens puisqu'il disait que l'amour, la compréhension, le support entre les membres de la communauté sont les éléments qui doivent faire de l'Eglise un lieu privilégié que nulle institution humaine ne peut égaler ou remplacer.

La belle ville de Bâle avait attiré beaucoup de monde et ce ne sont pas moins de 149 personnes qui ont pris part à cette Assemblée. Quelques hôtes de marque nous ont honorés de leur présence: Mgr Küry, Mgr Gauthier et son épouse, M. le Dr Gilg, président du Conseil synodal, M. Bieli, président de la paroisse de Bâle, M. Herzog, président de l'Association des chœurs, Sœur Elisabeth Schlub, déléguée de l'Association des sœurs catholiques-chrétiennes, le curé Strub et son épouse, et le curé Gerny. De l'extérieur, nous venaient une représentante de la Ligue des femmes catholiques-romaines, ainsi que notre conférencière, M^{me} Dr Bürgin. La représentante de l'Alliance des sociétés féminines suisses a dû s'excuser au dernier moment pour cause de maladie grave dans sa famille.

Le rapport de la présidente, M^{me} H. Allemann, constitue chaque année le plat de résistance de l'Assemblée. En effet, si la messe qui précède l'Assemblée fait prendre conscience de la vie intérieure de l'Eglise, le rapport présidentiel laisse apparaître la vie active de cette même Eglise. Quels trésors de dévouement, de don de soi, de disponibilité, de fidélité et d'imagination n'y découvre-t-on pas. Et à notre époque, où l'on parle si facilement de crise de l'Eglise, il est vivifiant de constater que là où il y a la foi et l'amour, là aussi il y a des actions efficaces. Ainsi ce rapport, amalgame de tous les rapports particuliers des sociétés de couture et de sacristie, témoigne de cette ouverture du cœur au monde, à celui qui est tout proche, comme à celui qui est plus loin, au Tiers-Monde, par exemple (organisation de ventes en faveur d'œuvres les plus diverses et travaux pratiques pour l'Eglise d'ici et celle d'ailleurs - visites aux malades, aux vieillards et aux isolés - aide aux défavorisés - aide aux jeunes mères (garderie d'enfants, etc.).

Le rapport fait état également de nos relations avec les autres Eglises (notre participation à diverses manifestations

œcuméniques ou d'Eglises sœurs, telles par exemple la Journée mondiale de prière et les assemblées générales de la Fédération suisse des femmes protestantes et de la Ligue suisse des femmes catholiques) ou avec d'autres institutions (Alliance des sociétés féminines suisses, préparation du Congrès de la femme, qui aura lieu à Berne en janvier 1975, etc.), ainsi que des travaux principaux de l'Association et du Comité central (enquête au sujet de la décriminalisation de l'avortement, révision de nos statuts, organisation des semaines de vacances (Mütterferien) et de cours de broderie et de confection d'ornements liturgiques (Paramentenkurs) au Berghüsli, etc.

Il y a lieu d'être infiniment reconnaissant pour tout le travail accompli et de remercier très chaleureusement toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, tout au long de l'année, donnent le meilleur d'elles-mêmes. Ces remerciements vont aussi, surtout même, à ces chevilles ouvrières humbles et discrètes, qui assument des tâches souvent ignorées de tous et pourtant combien efficaces et nécessaires.

Sous la rubrique des comptes, il y a lieu de noter la démission de M^{me} Wohlwend, notre trésorière depuis de nombreuses années. C'est avec regret que nous la voyons quitter le Comité central et c'est de tout cœur que nous lui disons merci pour tout le travail qu'elle a effectué au cours de ces années, pour son dévouement et sa gentillesse. Cette compagne, aux qualités de cœur si grandes et au sourire toujours réconfortant, nous manquera, assurément. Une nouvelle trésorière a pu être trouvée en la personne de M^{me} Schibli, présidente de la société de couture de Berne et ancienne secrétaire de Mgr Küry. Nous l'accueillons avec joie et lui souhaitons une très cordiale bienvenue au sein du Comité central. Le procès-verbal, le rapport présidentiel, et les comptes ont été acceptés et des applaudissements nourris ont témoigné de la satisfaction et de la reconnaissance des déléguées.

Le Comité central a procédé, avec l'aide de M^{me} Claire Aldenhoven, lic. en droit, à la révision des statuts de l'Association. Les nouveaux statuts ont été soumis à l'approbation des déléguées et acceptés. Nos vifs remerciements vont à M^{me} Aldenhoven pour sa précieuse collaboration.

Le point des divers a donné lieu à deux interventions:

a) celle de M^{lle} Kolarik, responsable des camps, venue faire un pressant appel à l'aide pour les camps de la Mörlialp, qui enregistrent un important déficit. Il s'agit de combler celui-ci si l'on veut pouvoir mener à bien les camps de cet été. L'Association a promis son aide et une collecte a spontanément été organisée parmi les déléguées. La somme de Fr 320 — a été ainsi recueillie, ce qui était bien sympathique.

b) M^{me} Matter, déléguée de l'Association à la Fondation du Berghüsli, a donné quelques nouvelles de cette maison, si chère aux membres de l'Association. Ces nouvelles pouvant intéresser les donateurs romands, les voici: Afin de libérer l'Eglise de la charge financière du Berghüsli, cette maison a été aménagée en deux appartements très confortables que

l'on peut louer pour un séjour de vacances. Les entrées d'argent effectuées de cette manière permettent de mettre le Berghüsli gratuitement à la disposition des prêtres, des institutions et groupements pour des retraites, des séances ou des journées de travail. L'argent des donateurs sert à couvrir les frais d'aménagement, d'entretien ou de réparation. Ainsi, on a pu, cette année, acheter un nouveau mobilier, un tapis de fond et des rideaux pour le « Säli » (petite salle de séances et lieu de culte). D'autre part, de grosses réparations imprévues ont dû être effectuées au sous-sol à la suite de l'apparition d'un champignon. Il convient de rappeler que ceux qui désirent prendre connaissance des comptes de la Fondation du Berghüsli peuvent consulter le rapport de gestion du Conseil synodal, en le demandant aux curés, aux délégués du Synode national ou au secrétaire du Conseil synodal, M. le curé A. Jobin, de Rheinfelden.

On ne saurait conclure ce compte-rendu sans exprimer notre profonde reconnaissance à Mgr Gauthier et à M. le D^r Gilg pour leurs paroles si bienveillantes et encourageantes, à MM. les curés, à la paroisse de Bâle et surtout aux dames de la société de couture pour l'organisation parfaite de cette journée, pour leur accueil chaleureux et toutes leurs marques de gentillesse à notre égard. Leur meilleure récompense est

certes la pleine réussite de cette manifestation et l'assurance que tous garderont un souvenir lumineux de cette journée.

Liliane Krämer

« *Souhaits exprimés par les femmes quant à l'amélioration de leur situation juridique* », tel était le sujet de la conférence que M^{me} Bürgin, docteur en droit et avocate, a prononcée lors de la 57^e Assemblée des déléguées de l'Association des femmes catholiques-chrétiennes de la Suisse. M^{me} Bürgin a, en particulier, relevé les inégalités de situation juridique de la femme par rapport à celle de son mari, telles qu'elles sont ancrées dans le Code civil suisse (dispositions concernant les effets généraux du mariage et celles réglant le régime matrimonial ordinaire). Ces dispositions, datant de 1907, ne répondent plus aux exigences de l'heure actuelle et sont, comme on le sait, en train d'être révisées par une commission fédérale d'experts. Preuve de la nécessité d'une révision est, que rares sont les cas où elles sont encore appliquées à la lettre. M^{me} Bürgin a terminé son exposé en mentionnant quelques difficultés pouvant résulter pour les femmes, de par l'application des dispositions concernant le droit de cité.

Claire Aldenhoven

MOTS CROISÉS

Problème N° 27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II				■						■		
III						■					■	
IV					■							
V		■						■			■	
VI							■					
VII												
VIII			■									
IX				■								
X												

Horizontalement. — 1. Dans les arbres dont il s'occupe, ce sont les vieilles branches qui l'intéressent le plus. — 2. Marié. Ou bien il vous offre le spectacle ou bien il vous en prive. Préposition. — 3. Boyau. Élément de locution adverbiale. — 4. Passées sous silence ou réduits au silence, c'est une question d'accent. C'est ce qu'une bonne mine peut toujours faire. — 5. Tranche de salami. Elles sont au bas des flancs ou entourées de côtes. Symbole. — 6. De droite à gauche: il ne parle pas, mais il réfléchit tout le temps. Est devenu résistant. — 7. Elle peut éviter le recours à la force. — 8. Pronom. Ce que devint peut-être Io après sa métamorphose. — 9. Pousse au crime. Isolé. — 10. Ont pris un petit coup de rouge.

Verticalement. — 1. Dès qu'il accompagne quelqu'un, il se met à pincer. — 2. Pour lui le temps n'était certes pas de l'argent, et pourtant il le passait à enrichir les Heures. — 3. Non reconnue. Phonétiquement: soustrait. Participe. — 4. D'après la légende, il fut tué par son frère et ressuscité par sa sœur. 5. De quoi faire l'âne. Elle cache sa coquille sous son manteau. — 6. Romains. Théoriquement, ils ne devraient rien avoir à craindre des coupe-jarrets. — 7. Lisières. Conjonction. — 8. On le relève pour ne pas s'abaisser. C'est le fruit d'un régime nourrissant. — 9. Retour à l'état primitif. — 10. Préfixe. Viennent d'éclater. — 11. Pronom. Peut faire un effet boeuf. — 12. Ont fait preuve d'une certaine passivité ou au contraire d'une grande activité.

Solution du problème N 26

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	R	I	T	H	M	E	T	I	Q	U	E
II	P	E	R	R	I	E	R	E	■	U	N	S
III	O	V	E	E	S	■	A	■	E	I	A	T
IV	S	E	S	O	S	T	R	I	S	■	■	N
V	T	L	■	U	E	E	R	S	■	S	I	O
VI	R	A	T	■	■	■	R	E	■	C	A	M
VII	O	T	I	T	E	■	F	A	■	I	I	I
VIII	P	I	E	■	■	R	I	■	G	O	S	S
IX	H	O	N	O	R	A	B	I	L	I	T	E
X	E	N	T	R	E	L	A	R	D	E	E	S

Synode 72

du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel

L'abondance de la matière du numéro précédent de Présence reporte à ce numéro le compte-rendu de la 4^e session du Synode 72, qui a tenu ses assises du 23 au 26 mai, à Fribourg. Peut-être y aura-t-il même quelque intérêt d'aller ainsi d'un Synode à l'autre. Cette session a été une toute grande session, digne du plus grand intérêt. L'Esprit y était vraiment présent et des décisions d'une valeur réelle ont pu être prises, qui n'ont pas été sans réjouir même les plus optimistes. Comme à l'accoutumée, les débats ont été menés avec une maîtrise digne d'éloges. Ce qui m'a profondément impressionnée, c'est la qualité spirituelle de la réflexion et de la recherche, qui s'est manifestée dans la plupart des interventions. Même dans l'étude des paragraphes et des articles les plus secs et les plus rébarbatifs, il y eut constamment ce jaillissement de la foi, source combien vivifiante. C'était vraiment « ce chemin que l'on parcourt ensemble, à la recherche du bien de l'Eglise sous la conduite du Seigneur ». En vérité, ce fut une grande chose que de pouvoir vivre cela. De même que pour les premières sessions, l'ordre du jour était très chargé; les délibérations allaient de 8 h. 30 à 18 h., coupées seulement par une pause le matin et l'après-midi et par le repas de midi. Cela 4 jours de suite.

L'Eglise, témoin de la foi pour notre temps

Les débats du jour de l'Ascension (première matinée) font partie intégrante de la célébration de la messe, afin de faire prendre conscience de leur enracinement, de leur fondement dans la Parole et dans l'Eucharistie. L'homélie du jour prépare à cette réflexion en profondeur et entend montrer qu'il est essentiel de revenir à Christ, centre de l'Eglise, et de demeurer en Lui.

Le texte proposé est à étudier en première lecture. Il comprend deux parties:

– Signification de l'Eglise pour l'homme d'aujourd'hui
 – L'annonce de la foi pour notre temps. Ce projet a été dominé par l'accent mis sur la nécessité pour l'Eglise d'être présente dans tous les milieux de vie. Elle doit être Eglise d'authenticité, Eglise d'accueil et Eglise de coresponsabilité.

Le Synode national de notre Eglise a été informé de la création d'un groupe de travail pour le renouveau ecclésial. La question du renouveau ecclésial se pose à toutes les Eglises et à tous les chrétiens. Dans la perspective des travaux de ce groupe et de leur incidence dans les paroisses, le texte ci-après, tiré du document « L'Eglise, témoin de la foi pour notre temps » peut nous intéresser et nous aider dans notre réflexion:

Que dit-on de l'Eglise?

« L'homme d'aujourd'hui ressent l'Eglise sous divers aspects qui, soit l'attirent, soit le repoussent ou le laissent indifférent.

Nombreux sont ceux qui n'attendent plus rien de l'Eglise et pour qui cela ne vaut même plus la peine d'en parler. D'autres se veulent encore chrétiens, mais ne participent à la vie de l'Eglise que lors d'occasions exceptionnelles. D'autres enfin, chrétiens actifs au sein de l'Eglise, voudraient que le peuple de Dieu tout entier redécouvre ses responsabilités. Parmi eux, certains sont amenés à prendre des options et des

engagements qui déconcertent et très vite, ils sont en danger d'être marginalisés. » Voici, sans jugement préalable, un résumé des critiques entendues à l'égard de l'Eglise (enquête faite par la commission):

« L'Eglise n'est pas une vraie communauté. C'est le règne de l'anonymat. L'individu se sent perdu dans la masse des fidèles. On se heurte à une institution hiérarchisée, prisonnière de son juridisme. Les structures de l'Eglise empêchent la plupart du temps la participation et la coresponsabilité.

« L'Eglise est dictatoriale: elle exige l'obéissance au lieu de convaincre. Craignant les débats ouverts et la libre information, elle essaie de tergiverser pour apaiser. Tout en parlant de liberté, elle en accorde bien peu à ses membres.

« L'Eglise est trop riche. Elle soutient les puissants et les riches. Elle n'assume pas suffisamment le rôle critique qui lui incombe face à l'Etat et à la Société. Elle ne reconnaît pas ses fautes.

« L'Eglise devrait être sensible aux problèmes vitaux de notre temps et s'engager plus profondément pour le prochain. Elle devrait se sentir plus solidaire avec les pauvres, les étrangers et tous ceux qui sont au ban de la société.

« Les chrétiens sont peu crédibles. Leurs paroles ne correspondent pas à leur façon d'agir. Ils sont intolérants et se combattent à l'intérieur de leur propre Eglise. De plus, la division des chrétiens est un scandale permanent.

« L'Eglise est démodée dans son langage, figée dans ses rites et ses formes; elle n'attire plus personne.

« L'Eglise abandonne ses traditions et se met à la dernière mode. »

« Que faire »

« Nous n'avons pas à réinventer l'Eglise, mais à porter une attention sans cesse renouvelée à ce qu'elle est de par la volonté de Dieu. L'Eglise doit choisir entre une Eglise pour elle-même ou une Eglise pour le monde – entre une Eglise tournée d'abord vers le ciel et l'éternité ou une Eglise ferment de la terre et de l'histoire des hommes, entre une Eglise qui se réfère à l'Evangile comme vérité toute faite ou une Eglise qui se réfère à l'Evangile comme Parole vivante animant l'engagement des chrétiens. »

Le document global a reçu de très nombreux amendements. Remanié, il fera l'objet d'une deuxième lecture dans une prochaine session. Sans doute reviendrons-nous à ce document, vraiment digne d'intérêt, qui étudie tant de questions parallèles à celles que se pose notre Eglise (les ministères, la catéchèse, la création de centres catéchétiques, les cellules communautaires, les marginaux, les sacrements, les vocations sacerdotales de plus en plus rares, la formation d'adultes et de laïcs responsables, le recyclage des prêtres, l'annonce de la foi par les mass-media, etc.).

La deuxième journée est consacrée à la deuxième lecture et au vote, article par article, des décisions diocésaines du document:

Mariage et famille dans l'évolution sociale actuelle

Rappelons que ce document, touchant au cœur des préoccupations les plus intimes de l'être et du couple, a

suscité dès le départ, le plus grand intérêt. Il l'a été en raison de la qualité exceptionnelle de la réflexion et de la recherche faites dans cette commission, de par sa volonté de trouver des normes objectives à la solution de ces problèmes, normes fondées tout à la fois sur les exigences chrétiennes et sur les réalités humaines (physiologiques, économiques, sociales, etc.), en tenant compte des directives du magistère et des résultats de la recherche scientifique. Une telle entreprise peut paraître utopique. Pourtant, cette commission est parvenue à élaborer un texte d'un niveau exceptionnel, qui a reçu l'accord, après certaines mises au point, de l'évêque, accord nécessaire pour rendre un vote valide.

Ce document est très vaste et comprend 4 chapitres :

1. *Problèmes importants dans le domaine de la sexualité* (regard chrétien sur l'homme – la sexualité humaine en général – la responsabilité de l'homme face à la sexualité – sexualité conjugale et planification familiale – maternité et paternité responsables – la sexualité avant le mariage – l'avortement – les penchants homosexuels).

2. *Le mariage dans son évolution et ses crises* (signification chrétienne du mariage – le mariage dans son développement – le mariage dans ses crises – les divorcés et les divorcés remariés dans l'Eglise).

3. *Le mariage, sa préparation et son développement* (préparation au mariage – le sacrement de mariage – le couple – le couple parental – la croissance permanente, humaine et chrétienne).

4. *La vie de famille* (l'éducation sexuelle – la famille – l'éducation – isolement et solitude).

En résumé, on peut dire que ces textes reposent sur la charité évangélique et, comme tels, ils font passer un souffle nouveau dans l'Eglise, fait d'amour, de compréhension, de non-jugement et d'acceptation de l'autre tel qu'il est et quel qu'il soit. De là son inestimable valeur. Il est appelé à rendre de très grands services.

Le troisième document important à examiner – en première lecture – s'intitule :

Témoignage commun et collaboration des Eglises et des chrétiens

et comprend 3 parties :

A Pour une pratique constructive de l'hospitalité eucharistique

B Formation à l'œcuménisme

C L'œcuménisme au-delà des différences confessionnelles.

Certains faits ne laissent guère prévoir que cette troisième journée serait le point culminant de cette session. En effet, les textes, qui montrent beaucoup d'ouverture et font franchir un grand pas en avant vers l'hospitalité eucharistique, ont été acceptés à une très grande majorité, après quelques retouches et avec l'accord de l'évêque. Les textes, de même que les débats, sont à ce point intéressants qu'ils méritent qu'on y revienne ultérieurement. Je me contenterai, aujourd'hui de donner une idée des débats et des différentes prises de position en ce qui concerne l'hospitalité eucharistique, en citant les interventions les plus marquantes :

Position catholique-romaine

1. L'Eglise catholique devrait offrir aux protestants, dans des conditions particulières, le pain et le vin consacrés et le Synode devrait reconnaître que la participation active d'un catholique à la Cène réformée n'est pas de soi en contradiction avec l'enseignement de son Eglise. « Personnellement, j'estime inacceptable cette dernière proposition. Un catho-

lique ne peut recevoir d'un pasteur l'eucharistie. » (Un ecclésiastique).

2. « Les communautés ecclésiales réformées ne sont pas en unité parfaite avec nous, il n'y a pas de sacrement d'ordre et le geste de la Cène est signifié, réalisé, actualisé. Cette réalisation n'est pas totale, plénière, mais réelle. » (exégèse d'un décret par un cardinal).

3. « Nos difficultés viennent d'une méconnaissance de notre foi et de l'unité de notre foi. Et l'unité dans la foi, qu'il ne faut pas confondre avec unité de doctrine, les Eglises chrétiennes la vivent déjà. C'est vraiment par le haut qu'il faut aborder cette question. Nous devons définir notre foi non en l'eucharistie catholique ou protestante, mais en l'eucharistie de Jésus-Christ. » (Un prêtre).

4. « L'on ressent un trouble et un déséquilibre entre l'Evangile et les références au magistère et au Concile. » (Un laïc).

5. « On donne l'eucharistie à diverses personnes qui n'acceptent pas la foi enseignée actuellement : pourquoi alors dire non aux protestants ? Il faut éviter un racisme spirituel. » (Un prêtre).

6. « On ne peut pas séparer ce qui a été uni dans le Christ Or, nous restons unis dans le jeûne La lecture de la Parole doit déboucher, conduire à des actes, selon l'ordre du Seigneur : prenez, mangez ! Je récusé une théologie de la souffrance et je propose une théologie de l'espérance. » (Un membre d'un foyer mixte).

Position orthodoxe

Il faut tenir compte de la grande tradition de l'Eglise non divisée. L'Eucharistie n'est pas un appendice dans notre foi : notre foi, notre culte est eucharistique. On relativise trop l'Eucharistie. On ne peut éviter la souffrance, afin d'arriver au plérôme de la vérité. Il ne faut pas, par souci de charité, sacrifier la vérité. Les primitives Eglises avaient coutume d'exclure de l'Eucharistie des membres jugés indignes.

Position réformée (celle-ci, définie par un professeur de théologie, résume fort bien le problème et le contenu des débats) :

« Il apparaît une tension entre une attitude pétrifiée (où la foi et la doctrine sont confondues) et une attitude liquéfiée (où la formulation de la foi et les structures n'ont pas d'importance). Ces deux attitudes sont impossibles, mais il faut respecter ce qu'il y a de vrai dans chacune d'elles. Les formulations, les structures, la doctrine sont nécessaires, mais elles ne sont pas des absolus. Il ne s'agit pas, aujourd'hui, de renverser les murailles, mais il faut y ouvrir des fenêtres, et poser ainsi des signes qui soient des signes d'éternité. »

Comme on le voit, au sein même de l'Eglise catholique-romaine, des tendances très diverses se manifestent ; les interventions citées plus haut le prouvent. Si tout n'est pas résolu, le changement d'esprit n'en est pas moins réel. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer les décrets traditionnels avec ceux de Vatican II, puis avec les textes du Synode. Bien sûr, comme le dit fort justement Mgr Mamie, les décisions du Synode ne peuvent avoir qu'une valeur de recommandation puisqu'elles concernent l'Eglise universelle. Néanmoins, le fait même que ces textes – extrêmement favorables à l'hospitalité eucharistique et en demandant la pratique en de nombreuses circonstances – aient passé à une très grande majorité, est incontestablement un signe d'espérance.

La dernière journée était destinée à boucher les trous des séances précédentes. De plus, c'était la « Journée des Migrants ».

L'Eglise catholique-romaine est, par la force des choses, beaucoup plus directement affrontée aux problèmes des travailleurs étrangers que les autres Eglises. Elle s'est beaucoup préoccupée de leur sort et a pris, lors de sessions antérieures, des résolutions importantes et les a proclamées officiellement.

Et la question a été posée, qui nous concerne, nous aussi, de savoir si on a pensé à ce qui suit:

« L'isolement, la solitude des étrangers chez nous. Et quand ils retourneront chez eux, ils retrouveront une autre solitude, à cause de leur éloignement prolongé.

» La Suisse s'aperçoit qu'elle a laissé venir trop d'étrangers et ce sont ces derniers qui en font les frais, en se sentant indésirables.

» Quand le travailleur étranger retourne dans son village,

il retrouve sa femme, restée seule, attachée à ses habitudes. Lui a changé et c'est le désaccord dans le couple. Et les enfants nés en Suisse: ils sont étrangers ici et dans leur propre pays.

Lorsqu'on souscrit au statut des saisonniers, nous forçons ceux-ci à une ascèse quasi monacale ou les poussons irrémédiablement à l'adultère et au divorce.

» En étant davantage « frère » avec eux, nous pourrions les aider à faire de leur temps d'émigration une expérience humaine valable ».

Cette réflexion sur ce prochain qu'on ignore si volontiers s'inscrivait bien dans les grands thèmes de cette session. Puisse-t-elle continuer à porter des fruits abondants et de qualité.

Liliane Krämer

On nous écrit

En écho à la Journée romande du 26 mai, nous avons reçu de M. F. Canton, président de la communauté catholique-chrétienne de Lausanne et du canton de Vaud, une intéressante lettre, dont nous sommes heureux de publier ici l'essentiel, faute d'avoir pu l'insérer dans le compte rendu de cette Journée paru dans le dernier numéro.

Une tradition de l'Eglise veut que le prêtre soit consacré essentiellement au service de l'autel. Elle veut également que les activités de la paroisse soient assurées par des laïcs, ceci afin de permettre au prêtre de ne pas négliger sa fonction toute de prière, de méditation, d'intercession. Parmi les activités assumées par les laïcs se trouve la visite des paroissiens et le maintien des liens fraternels entre gens de la communauté. Cette tradition si elle veut être assumée avec bonheur réclame des paroissiens laïcs engagés une formation adéquate. Cette formation obtient à ceux qui la reçoivent un titre dans la hiérarchie de l'Eglise: sous-diacre, diacre, portier, etc.

En conclusion du thème offert à la discussion « avenir de nos paroisses » il me semble qu'il est essentiel de dire que notre Eglise devra trouver chez les laïcs la bonne volonté nécessaire pour faire l'Eglise de demain et qu'elle doit s'occuper dès à présent de leur formation. Les laïcs seraient heureux de trouver la possibilité de recevoir une formation religieuse plus avancée, bien structurée, pour laquelle ils seraient prêts à faire les sacrifices nécessaires, formation qui serait couronnée par le titre de diacre, sous-diacre, etc. Cette bonne volonté bien organisée assurerait à nos paroisses

une somme de personnes instruites et consciences dont ne devrait pas faire fi l'Eglise et ses responsables. A la verticale, pour en revenir à vos termes, ce travail vers la base permettrait par opposition, vers le sommet, à d'autres de se libérer de certaines contingences et de se donner plus à la vocation contemplative et, qui sait, permettre peut-être à notre Eglise d'avoir un jour ce qui lui manque tant: un groupe de vrais religieux.

Une opération de grande envergure: FRATERNOËL

Des jeunes, des animateurs de jeunesse, des groupes voués à la lutte contre les injustices, des chrétiens tirant les conséquences pratiques de l'Evangile et des responsables de mouvements Tiers-Monde préparent une « opération Noël » de grande envergure pour le soir du 24 décembre: « FRATERNOËL ». La population romande sera invitée à quitter maisons et sanctuaires pendant une heure afin de participer, dans la rue, à une grande fête manifestant le refus de ce qui divise les classes privilégiées d'avec les défavorisées, les pays riches d'avec les pays pauvres, les jeunes d'avec les adultes, etc... Des actions concrètes seront proposées, notamment des projets présentés par Pain pour le Prochain et Action de Carême; il s'agira de projets visant à libérer les hommes de l'isolement, de l'ignorance, de l'injustice et à favoriser la réconciliation entre tous. Les personnes qui veulent s'associer à la préparation de cette action sont invitées à participer à un rassemblement qui aura lieu à Mollens sur Morges, dans le cadre de « Carrefour 74 » du 13 au 18 juillet. Renseignements: M. Willy Randin, Pain pour le Prochain, 48 A, rue de la Côte, 2000 NEUCHÂTEL. Tél. (038) 25 22 05. (Communiqué)

Télévision suisse

Dimanche 1^{er} septembre,
à 10 h.:

Retransmission de la messe
célébrée à Saint-Germain, Genève

Prédicateur: M. le curé F. Soder
Célébrant: M. le curé F. Murbach

A l'orgue: M^{lle} Gloria Floreen.

Le chœur de Saint-Germain
sous la direction de M. Georges Pucher

Réalisateur: M. l'abbé Henri Nicod

Sommaire:	p. 61: Vivre
	p. 62: La 100 ^e session du Synode de notre Eglise
	p. 64: L'assemblée annuelle des femmes catholiques-chrétiennes à Bâle
	p. 65: Mots croisés
	p. 66: Echos du « Synode 72 » de l'Eglise catholique-romaine en Suisse
	p. 68: Fraternoël. TV. On nous écrit.
	p. 69: Nouvelles paroissiales

Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

(MM. les curés Franz Murbach, Genève-Saint-Germain, tél. 42 24 91, et Fredy Soder, Lancy-Carouge, téléphone 92 15 60.)

Vacances de MM. les curés et horaire des messes pour les mois de juillet et d'août. – Pendant les vacances de M. le curé Soder, du 7 au 21 juillet, c'est M. le curé Murbach qui assure la permanence pastorale du canton. M. le curé Soder assume cette responsabilité du 5 au 26 août pendant l'absence de M. le curé Murbach.

Heures des messes: Grand-Lancy, Sainte-Trinité: 9 h.; Genève, Saint-Germain: 10 h. 30. Nous vous remercions de votre compréhension.

Nous vous souhaitons à tous de passer un bon été et de pouvoir jouir de vacances bénéfiques!

Messe télévisée du 1^{er} septembre. – Nous invitons tous les catholiques-chrétiens du canton et des environs à assister nombreux à la messe du 1^{er} septembre, célébrée à 10 h. à Saint-Germain. Elle sera célébrée par nos deux ecclésiastiques et retransmise en direct par la Télévision suisse romande pour l'ensemble du pays. Il serait souhaitable qu'à cette occasion – en dépit de la rentrée – les bancs soient bien occupés. C'est pour cela que nous invitons aussi les paroissiens de Lancy-Carouge à bien vouloir s'associer à cette messe. Il ne s'agit cependant pas de grouper le plus grand nombre possible de figurants, mais bien de témoi-

gner notre attachement à la liturgie catholique-chrétienne et à une communauté chrétienne vivante.

*Les Conseils de paroisse
et les curés*

Avis: à 10 h. 00 précises les portes seront verrouillées à cause de l'émission.

Venez aussi nombreux à la **répétition-cadrage** qui aura lieu samedi 31 août à 17 h.

Contribution ecclésiastique. – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastoralat fécond dans le canton. Pour 1974:

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholique-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci!

GENÈVE

Messes célébrées face à l'assistance. – Une des exigences pour que la messe

du 1^{er} septembre puisse être télévisée est que l'officiant célèbre face aux fidèles, c'est-à-dire depuis derrière l'autel. Pendant les messes dominicales des mois de juillet et d'août célébrants et paroissiens se familiariseront avec cette manière de célébrer. Rappelons que l'autel a été conçu dans ce but et qu'elles auront lieu – du 7 juillet au 25 août inclusivement – à 10 h. 30.

Vente de paroisse. – Au nom du comité de la Vente nous prions de bien vouloir réserver dans vos agendas le samedi 5 octobre. Nous vous attendons nombreux et généreux, votre soutien moral et financier nous étant indispensable.

Nous voudrions aussi attirer votre attention sur la création d'un nouveau stand que nous nommerons « *Troc amical* ». Il sera possible d'y échanger des vêtements et des chaussures d'enfants. Nous espérons que cette tentative vous rendra service.

Madame Haury du stand « *Tout pour l'enfant* » accepte déjà maintenant vos commandes, tricots divers, capes, etc. Adressez-vous à elle si vous désirez trouver quelque chose de votre choix à son stand à la Vente, tél. n° 33 89 84.

Collectes. – C'est avec reconnaissance que nous pouvons publier le résultat de la collecte en faveur de l'*Offrande diocésaine*. Notre paroisse a réuni Fr. 2506. – en faveur de notre Faculté à Berne et l'impression de livres catholiques-chrétiens. Pour notre boursier au séminaire anglican d'Umtata,

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Transkei, Afrique du Sud, *M. Gibson Ludidi*, nous avons reçu le dimanche de la Trinité Fr. 64.—. Merci à tous les généreux donateurs!

Messe à Chêne. — Samedi 15 juin: ambiance de fête en la chapelle de Chêne-Bourg, sise à la rue du Gothard: après une longue pause et après un bon nettoyage *une messe* est de nouveau célébrée dans le vétuste, mais sympathique local mis à notre disposition par la commune de Chêne. Quelques membres du Chœur de Saint-Germain rehaussèrent la cérémonie. La prochaine messe du samedi est prévue pour la mi-octobre.

Dans nos familles. — Nous avons la joie de publier deux baptêmes: celui de *Daniel Christian Murbach*, fils de Franz et de Julia née Thomson, le 9 juin, et celui de *Nathalie Isabelle Néviassas*, fille de Pierre et de Nicole née Fastre, domiciliés à Bonne-sur-Menoge, Haute-Savoie. Que Dieu bénisse ces enfants et leurs parents!

Dons. — Fam. F. M.-T.: 50 fr. (en faveur des nouvelles orgues); Fam. P. N.-F.: 40 fr. Merci!

LANCY - CAROUGE

Vacances du curé. — M. le curé Soder est absent de Genève du 6 juillet jusqu'au 21 juillet inclus. La messe à Lancy sera donc pendant tout le mois de juillet et pendant tout le mois d'août célébrée à 9 h. La deuxième partie des vacances du curé Soder tombe en automne: du 29 septembre au 13 octobre 1974. Le curé vous souhaite à tous de bonnes et reposantes vacances.

Après la reprise veuillez faire attention aux dates suivantes:

1^{er} septembre: Messe télévisée à Saint-Germain. La messe à Lancy sera supprimée. Veuillez venir très nombreux à Saint-Germain pour rendre un témoignage vivant. Messe à 10 h. Il faut avoir pris place à 9 h. 45.

Jeûne fédéral. — (14/15 septembre): Sortie de la paroisse de Lancy au Fricktal. Vous avez déjà reçu une circulaire à ce sujet. Soyez tous les bienvenus pour cette rencontre avec nos frères catholiques-chrétiens de Suisse allemande. Pas de messe ce jour à Lancy.

22 septembre: Journée communautaire de Lancy-Sud: l'Assemblée paroissiale a décidé de supprimer la messe en ce jour pour que tous puissent participer à cette fête œcuménique. Des détails vous seront encore communiqués.

Congrès vieux-catholiques international à Lucerne: Du 18 au 23 septembre.

Travaux. — Pendant les vacances les travaux dans l'église vont continuer. L'assemblée paroissiale a donné son approbation pour que le crépissage du chœur soit fait comme celui de la nef. Ces travaux dureront environ un mois. L'église sera quand-même utilisable puisque un mur provisoire en bois séparera le chœur et la nef de sorte qu'on avancera l'autel dans la nef.

Kermesse IMC. — Elle a eu lieu du 14 au 16 juin 1974 au Petit-Lancy et elle fut un grand succès. L'ambiance qui y régnait était extraordinaire. Le curé tient à remercier tous ceux et celles qui ont travaillé et ont consacré beaucoup de temps pour cette œuvre si importante. Un grand merci!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. — M. le curé vous souhaite à tous d'excellentes vacances et vous rappelle en même temps qu'il prendra les siennes au mois d'août, soit exactement du lundi 29 juillet au lundi 26 août. En conséquence, les dimanches 4, 11, 18 et 25 août, la grand-messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds par M. le curé P. Schwab de Saint-Imier, à l'heure habituelle (9 h. 45). C'est également lui qui se tiendra à votre disposition durant ces quatre semaines pour les cas urgents. On pourra l'appeler au (039) 41 21 06. Nous le remercions vivement pour cette précieuse collaboration.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Les dimanches 7, 14, 21 et 28 juillet, la grand-messe sera célébrée le soir à **20 heures**. Cela pour permettre au curé, d'une part de remplacer le matin M. le curé de Saint-Imier, en vacances, et d'autre part, d'assurer éventuellement la messe à 18 h. 30 à Neuchâtel.

Catéchisme. — Les leçons de catéchisme reprendront le mercredi 28 août, à la salle Saint-Pierre, Chapelle 5. A ce propos nous rappelons que les enfants y sont admis dès l'âge de 8 ans. Il serait souhaitable que les parents concernés prennent contact avec M. le curé durant le mois de juillet.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père, le 30 mai, M. *Emile Jenni*, à l'âge de 86 ans; le 23 juin, M. *Louis Berdat*, à l'âge de 80 ans. R.I.P.

Dons. — Fam. E J : 30 fr ; M^{lle} M B. : 50 fr.; Fam. L.B. : 50 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — Durant les vacances de M. le curé, la messe sera célébrée deux fois, les dimanches 4 août et 18 août, à l'heure habituelle (18 h. 30) par M. le curé R. Reimann de Bienne, que nous remercions vivement.

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

CANTON DE BERNE

BIENNE

Offices. – Au lieu de l'office du dimanche 30 juin, une messe avec communion sera célébrée en français le samedi 29 à 8 h., parce que le curé participera à la retraite paroissiale à Taizé. Les

offices en allemand des dimanches 14 juillet et 21 juillet seront célébrés à 20 h. Offices en français les dimanches 28 juillet et 25 août à 9 h. 15.

Absence du curé. – A partir du 8 juillet jusqu'au 22 juillet. Pour des cas urgents il sera remplacé par M. le curé F. Chatellard, tél. (039) 22 36 19 (fran-

çais) et par M. le curé Vogt, tél. (065) 8 33 33 (allemand).

Décès. – Giuseppe Valsangiacomo, né en 1885

SAINT-IMIER

Vacances. – Pendant le mois de



*voyagez sans soucis
grâce à UBS*

**S
UBS
G**

Union de Banques Suisses

Augusti.

change / chèques de voyage
Diners' Club
lettres de crédit / notices de voyage, etc...

juillet, c'est M. le curé Francis Chatellard de La Chaux-de-Fonds qui assume les remplacements et, en cas d'urgence, on peut l'atteindre au n° (039) 22 36 19. La messe sera célébrée les dimanches 7, 14, 21 et 28 juillet à l'heure habituelle de 9 h 45. Par contre, au mois d'août, soit les dimanches 4, 11, 18 et 25 août, la messe sera célébrée à 20 h. 00. Nous souhaitons à tous nos fidèles de belles vacances et une détente bien méritée, et c'est avec des cœurs renouvelés et des esprits voyant encore plus clair que nous nous retrouverons, ainsi l'espérons-nous, du moins, à la rentrée; c'est aussi dans ce but que les vacances existent.

Naissance. – Le 19 juin, le foyer de votre curé et de Madame Pierre Schwab s'est enrichi d'une seconde petite fille, prénommée Catherine. Dieu soit loué et daigne bénir la chère enfant.

Congrès vieux-catholique. – Le délai d'inscriptions pour le Congrès vieux-catholique qui se tiendra à Lucerne, cette année, du 18 au 23 septembre, est fixé au 15 juillet. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès du curé.

Dons. – M^{me} et M. R. S.-E.: 10. fr; M^{lle} J. G.: 100 fr; M^{me} et M. A. M.-J.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Nous rappelons qu'il n'y a pas d'offices pendant le temps des vacances, soit pendant les mois de juillet et d'août. Le prochain service divin sera célébré à l'heure et au lieu habituels le dimanche 1^{er} septembre.

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue, nous nous excusons de ne pas la publier dans le présent numéro.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S. A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

JEÛNE FÉDÉRAL 1974

Des peurs nous habitent. Un tel aveu peut n'être pas facile. Pourtant il est salutaire d'appeler par leur nom certaines de ces peurs : la peur que ressent notre pays devant un avenir incertain ; la peur qui règne entre peuples, races et classes sociales en raison de formes diverses de dépendance, de domination et d'oppression ; la peur de pays pauvres devant le spectre de la faim, la peur des peuples riches devant l'effondrement de leur patrimoine.

Se sentir impuissant et perplexe face à tout ce qui ne nous paraît ni connu ni assuré fait naître la peur. Nous fait peur tout ce qui ne vient pas s'insérer naturellement dans l'image que nous nous faisons du monde. Et nous le ressentons comme une menace. Mais nous nous sentons aussi menacés par des hommes dans la mesure où leur manière de penser, d'agir et de vivre nous est étrangère.

Celui qui a peur repousse ce qui lui est étranger. Si nous nous laissons gagner par la peur, nous sommes en danger de méfiance et de haine. Et, du même coup, nous faisons peur aux autres et nous les incitons à la méfiance.

La peur sera vaincue du moment où nous entreprenons d'apprendre à connaître ce qui nous est inconnu et d'abattre les parois qui nous séparent des autres. Chaque fois que nous acceptons de nous faire connaître des autres, chaque fois que nous nous approchons des autres pour les mieux connaître, chaque fois

croît la confiance et recule la peur. Le Christ nous a montré et ouvert cette voie.

Certes les problèmes et les conflits n'en disparaîtront pas comme par enchantement. Mais les conditions seront réunies pour qu'ils soient abordés et assumés non dans leurs seules données techniques mais dans le respect des valeurs humaines engagées.

L'homme n'est pas appelé à se replier peureusement sur lui-même mais, dans un esprit de réconciliation, à reconnaître dans celui qui est autre son prochain.

*Communauté de travail
des Eglises chrétiennes en Suisse*

Collecte du Jeûne fédéral

Thème de la campagne 1974 : « Partager aujourd'hui : Solidarité avec les démunis. » La collecte est destinée : à la construction du centre agricole de Roda (Inde) ; à la création d'un atelier de ferblanterie à Surakarta (Indonésie) ; à la formation de fontainiers et de maçons à Kumba (Cameroun) ; à la fourniture d'outillage pour le centre technique de Tomohon (Indonésie).

Le Congrès de Lucerne

Ceux qui ont écouté la Radio suisse romande le dimanche 1^{er} septembre, de 18 h. 05 à 18 h. 20, ont pu entendre une émission catholique-chrétienne consacrée au prochain Congrès vieux-catholique international, qui se tiendra à Lucerne du 18 au 23 septembre prochain, et à son thème général : « Vivre ». Cette émission, dont nous publions ici le texte, a été réalisée avec la participation de Mgr L. Gauthier, notre évêque, de M. le curé F. Murbach, de Genève, de M^{me} L. Krämer, de Neuchâtel, qui répondaient aux questions de M. Michel Michel, journaliste.

M. Michel. — Tout d'abord, voudriez-vous nous dire, Monseigneur, ce qu'ont été les Congrès vieux-catholiques internationaux de 1870 à 1974 et quel rôle ils ont joué et jouent encore dans le mouvement vieux-catholique international ?

Mgr Gauthier. — Allemands d'abord, les Congrès vieux-catholiques sont internationaux depuis 1890, selon une périodicité variant entre deux et cinq ans, étant entendu qu'il n'y a pas eu de congrès durant les deux guerres mondiales de notre siècle, on le conçoit.

A ce jour, on compte vingt Congrès vieux-catholiques internationaux : six en Allemagne, cinq aux Pays-Bas, cinq en Suisse et quatre en Autriche. Celui de Lucerne, ce mois-ci, constituera donc le 21^e Congrès et sera le second tenu dans cette ville, le deuxième Congrès international s'y étant réuni en septembre 1892, voici donc exactement quatre-vingt-deux ans.

Les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche sont les pays dans lesquels se sont constituées les premières Eglises vieilles-catholiques proprement dites. Leur situation entraine en Europe les rend aussi particulièrement accessibles. Mais il n'y a aucune opposition de principe et il pourrait y avoir d'excellentes raisons d'opportunité spirituelle et ecclésiastique à convoquer de prochains congrès en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie, aux U.S.A., pays dans lesquels existent de nos jours également des Eglises vieilles-catholiques, voire en France ou en Italie, où nous comptons actuellement des Missions vieilles-catholiques.

Autre remarque, importante. Les Congrès internationaux ne constituent pas une autorité formelle des Eglises vieilles-catholiques. Seule la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques peut engager valablement nos Eglises. Libres rencontres du clergé et des fidèles de nos Eglises, les Congrès n'en sont pas moins des moments privilégiés d'échanges d'idées et d'expériences, d'initiatives aussi. Aussi bien leurs résolutions ne cessent de féconder la vie intérieure et extérieure de nos Eglises. On leur doit une promotion de nos réformes liturgiques et disciplinaires, de notre rayonnement œcuménique, d'une prise de conscience missionnaire, le caractère international de notre Faculté de théologie à l'Université de Berne, la fondation de notre Revue théologique internationale, pour ne citer que ces exemples.

Si vous le permettez, encore une remarque essentielle. J'ai dit que les Congrès ont contribué au rayonnement œcuménique de nos Eglises. Il faut l'entendre

de deux façons : par les thèmes souvent œcuméniques qui y sont traités et par la présence, voire la participation active de représentants et d'hôtes d'autres Eglises, anglicanes et orthodoxes notamment, mais aussi protestantes et depuis les deux derniers Congrès, Vienne en 1965 et Bonn en 1970, catholiques-romains. On peut alors discerner en eux de véritables microcosmes et plateformes œcuméniques.

M. Michel. — Monsieur le curé, quelles sont vos expériences de ce genre de rencontres internationales et qu'en pensez-vous ?

Curé Murbach. — A vrai dire, je ne sais pas encore ce qui prime dans une manifestation de ce genre, le thème discuté ou les contacts possibles. Le thème, comme celui de cette année, peut être d'une brûlante actualité, les discussions de très haute tenue et les résolutions excellentes, mais tout cela a énormément de peine à passer au niveau des paroisses. Quand on pense qu'il a fallu trois ans pour qu'une petite partie des résolutions prises lors du dernier Congrès à Bonn devienne accessible, concrète. Ce qui est encourageant pour les participants venus de tant de pays différents, ce sont les contacts internationaux et fraternels, c'est de découvrir que partout dans les milieux chrétiens on s'achoppe aux mêmes difficultés et on s'accroche aux mêmes espérances. Il y a là une dimension catholique, universelle de la foi chrétienne que l'on a de la peine à vivre dans la paroisse locale.

M. Michel. — Madame Krämer, vous allez aussi participer à ce Congrès, en tant que femme et chrétienne engagée. A quel groupe d'échange allez-vous vous joindre et pourquoi ?

M^{me} Krämer. — A vrai dire, le choix est assez difficile, car tous les thèmes présentent de l'intérêt. Il y en a un, pourtant, qui répond particulièrement à mes préoccupations et qui aborde des questions essentielles, fondamentales : c'est celui de la vie chrétienne *vécue*. On parle actuellement de crise de l'Eglise, de déchristianisation. Tout cela, on le sait ; on ne peut d'ailleurs l'ignorer. Et on s'emploie à chercher des remèdes-miracles, de tous genres. Partout, on fait des réformes, liturgiques et autres ; on fait de nouvelles traductions de la Bible, en langage moderne ; on organise des tas d'actions, pour « montrer » au monde que l'Eglise, après tout, est quand même assez bien et surtout, qu'elle est vivante. On expérimente, on s'agit et on tombe dans l'activisme.

Et pourtant, rien ne change. Le témoignage de l'Eglise continue à manquer d'authenticité, de force et de vie, bien qu'il y ait beaucoup de chrétiens de bonne volonté, bien qu'il y ait encore des gens qui aillent à l'église, qui participent aux sacrements et qui, à la maison, prient et lisent peut-être la Bible.

Sans doute a-t-on la foi. Mais au fait, sait-on vraiment ce que l'on croit ? A-t-on cette flamme intérieure, cet émerveillement qu'avaient les premiers chrétiens ou qu'ont, maintenant encore, ceux qui découvrent le trésor véritable ?

Pour nous qui sommes chrétiens par tradition, par héritage familial, ne s'agit-il pas, bien trop souvent, d'une foi apprise par cœur et qui va de soi, d'une pratique religieuse plutôt que d'une vie chrétienne vécue dans sa plénitude et qui procède d'une expérience personnelle ?

Cette expérience personnelle est l'événement extraordinaire et bouleversant — au plein sens du terme — de la rencontre avec Dieu et avec le Christ.

C'est *savoir* ce que signifie que Dieu est notre Créateur et notre Père. C'est *savoir* que Christ est notre Sauveur, qu'Il est notre lumière, notre joie et notre paix, qu'Il est le chemin, la vérité et la vie, c'est *savoir* enfin, qu'Il nous attend, qu'Il nous appelle, qu'Il nous demande de croire en Lui, de Le suivre et de vivre — comme le dit saint Paul — *ensemble* avec Lui.

Tant que nous n'aurons pas reconnu ce chemin, que nous n'aurons pas fait nôtre cette vérité et que nous n'aurons pas accepté cette vie dans le Christ, par le Christ, pour le Christ et avec le Christ, nous continuerons de manquer à notre vocation chrétienne, qui est d'annoncer la bonne nouvelle, et cela en dépit des changements, des réformes et des actions, les meilleurs et les plus judicieux fussent-ils.

C'est pourquoi il est tellement important et urgent d'aller à la racine du mal pour redécouvrir les réalités vivantes de l'Évangile et pour se les approprier. C'est à cette condition que l'Église sera capable de redevenir vivante et de remplir sa mission.

M. Michel. — Monseigneur, de par votre charge épiscopale vous avez étroitement suivi la préparation de cette grande assemblée. N'est-il pas présomptueux de s'attaquer en trois courtes journées à un thème aussi large et complexe que celui de « Vivre », avec des gens qui viendront peut-être avant tout pour jouir des beautés du paysage de la Suisse centrale ?

Mgr Gauthier. — La détente n'est-elle pas l'une des composantes de la vie ? Elle devrait justement aider à reconnaître le sérieux de la vie sans se prendre soi-même au sérieux. Les participants au Congrès de Lucerne devraient y connaître et y vivre un épanouissement et un approfondissement de foi d'autant plus forts et plus grands qu'ils ont été dûment informés du thème du Congrès et qu'ils participent librement à ses travaux.

M. Michel. — Quant à vous, Monsieur Murbach, en tant que curé de paroisse, qu'attendez-vous spécialement de ce Congrès ?

Curé Murbach. — Il y aura six groupes de travail : 1. Qu'attendons-nous de la vie ? 2. La qualité de vie. 3. La foi vécue : que signifie être chrétien ? 4. La paroisse : favorise-t-elle ou empêche-t-elle la vie ? 5. La vie spirituelle. 6. La vie commune. Il sera évidemment impossible d'apporter des solutions à toutes les questions soulevées. J'ai cependant remarqué — comme l'a très bien défini M^{me} Krämer — que le chrétien normal est très préoccupé de nos jours, souvent sans en parler ouvertement, par le grand fossé qui existe entre la vie dont on parle à l'église et la vie que les savants analysent et expliquent. Il a l'impression que la Bible et les sermons parlent d'une vie qui n'a rien à voir avec sa vie de tous les jours. Si le Congrès

arrivait dans son message à jeter un pont entre ces deux conceptions de la vie, à montrer que si l'on croit en Dieu, Créateur du ciel et de la terre, il ne peut y avoir qu'une vie. Pour un homme qui vit intensément sa foi dans le Christ il n'y a qu'une seule vie, une conception de l'existence qui englobe tout, qui n'a pas peur des découvertes scientifiques.

En outre, j'espère que les travaux du Congrès donneront par exemple une option claire et encourageante sur ce qui est le début de la vie pour les débats sur l'avortement. Il arrive aussi, lorsque quelqu'un est longtemps et gravement malade, que l'on aimerait bien qu'il soit délivré de ses souffrances, que l'on hâte le moment décisif (euthanasie). Il faudrait que là le Congrès puisse affirmer que c'est un paradoxe fou que de rendre la vie « meilleure » par la mort, que la mort, la maladie, les souffrances font partie de l'ancienne création, qu'elles ne peuvent être vraiment surmontées que par la foi.

M. Michel. — Madame Krämer, quelles sont, selon vous, les caractéristiques d'une vie chrétienne ?

M^{me} Krämer. — Bien sûr, il y a la foi, l'amour et l'espérance. Et puis, il y a la liberté, la vérité, la bonté, la patience, la tolérance, la compréhension, la miséricorde, la disponibilité, la justice, la paix, la joie, la confiance, et tant d'autres choses encore.

Voilà beaucoup de vertus. Et chacun les connaît et les applique, plus ou moins souvent, occasionnellement en tout cas, soit par idéal, soit naturellement parce que ce quelqu'un a peut-être un bon caractère.

Toutes ces vertus sont chrétiennes, mais elles ne sont pas l'apanage des seuls chrétiens. Seulement, comme on sait, les mots n'ont pas la même signification pour chacun. Comment savoir, alors, si l'on parle le même langage ?

Le critère des caractéristiques d'une vie chrétienne est la Bible, l'enseignement du Christ et des apôtres.

À la lumière des Écritures, ces vertus prennent une dimension surnaturelle. Surnaturelle, d'une part, du fait qu'elles sont, dans cette dimension idéale et parfaite, contraires à la nature humaine et, d'autre part, du fait que, dans le contexte d'une vie chrétienne vécue, elles prennent leur source et par là leur force dans le Christ. Ainsi, elles deviennent des réalités vivantes et vivifiantes.

Ainsi, la confiance devient foi et certitude, cette foi qui, selon l'image du Christ, devrait transporter des montagnes.

L'espérance devient espérance, non pas une espérance vague, signifiant « peut-être », mais reposant, elle aussi, sur une certitude absolue. L'amour, débarrassé de toute sentimentalité, répond à un ordre de Dieu et repose sur le renoncement et la mort à soi ; et il devient cet amour qui excuse tout, croit tout, espère tout et supporte tout. Cet amour-là serait capable de transformer le monde.

La liberté, fondée sur l'obéissance et la soumission à Dieu, devient la délivrance de l'esclavage.

La justice, la paix et la joie sont des signes et de véritables lumières au milieu de la peur, de l'angoisse, de l'égoïsme, de la haine et de la violence tellement à l'ordre du jour actuellement.

Et elles sont ces lumières, précisément parce qu'elles n'ont rien de commun avec la justice, la paix et la joie selon leur dimension humaine.

La vocation chrétienne est de suivre l'exemple du Christ et de s'efforcer de se rapprocher toujours davantage, avec l'aide du Saint-Esprit, sans lequel on n'y parviendra jamais, de la dimension évangélique de ces vertus. Et cela, c'est vivre.

M. Michel. — On a parfois reproché au 20^e Congrès vieux-catholique international, qui s'est tenu à Bonn, de n'avoir pas été suffisamment vieux-catholique. Est-

ce que le Congrès de Lucerne, en dehors des messes qui y seront célébrées, aura un style vieux-catholique ?

Mgr Gauthier. — Si par style on entend la manière d'aborder et d'exprimer toutes choses selon une sensibilité propre, originale, alors j'espère que l'ensemble du Congrès de Lucerne sera une démonstration vieille-catholique, c'est-à-dire de notre attitude de foi à l'égard des problèmes graves qui se posent aussi à nous aujourd'hui.

Vers une prêtrise auxiliaire ?

Le point 8 de l'ordre du jour de la dernière session de notre Synode national consistait en une proposition relative à la prêtrise auxiliaire et au diaconat. Au terme du débat, à vrai dire assez court, auquel ce point a donné lieu, il est apparu clairement que la question ne pouvait être tranchée avant d'avoir été soumise à la réflexion de tout le Peuple chrétien, qu'elle concerne directement. Le Synode a donc émis le vœu de voir le sujet sérieusement étudié et largement débattu dans les paroisses. Pour répondre à ce désir et à ce besoin nous avons pensé que le texte de la proposition de la Conférence pastorale romande sur ce sujet pouvait constituer une bonne base de départ. La voici donc in extenso.

Proposition en vue de l'institution d'une véritable prêtrise auxiliaire

Préambule. — La question de l'institution d'une véritable prêtrise auxiliaire s'insère dans la grande question que constituent l'existence et la compréhension correcte du ministère apostolique. C'est pourquoi nous allons d'abord essayer de définir ce dernier.

Le ministère apostolique est un pouvoir. — Il suffit de rapprocher entre eux certains passages du Nouveau Testament pour s'en convaincre. Nous avons d'abord les derniers versets de saint Matthieu (26, 16-20), où Jésus, s'adressant aux onze, leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc... » Il ne peut s'agir du pouvoir qu'il a de les envoyer, ce qui n'a pas grand sens et ne motive pas une pareille déclaration, mais du pouvoir qu'il leur transmet en les envoyant, ce qui explique ce « donc ». A l'appui de cette thèse, nous avons d'autre part le verset 21 du ch. 20 de saint Jean : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » L'affirmation est claire : le pouvoir reçu du Père avec sa mission, Jésus le transmet aux apôtres. Enfin, nous voyons dans les Actes (notamment 8, 18 et 19) que les apôtres, et eux seuls, exerçaient un pouvoir spirituel, dont nous préciserons maintenant ce qu'il était.

Le ministère apostolique est un pouvoir de sanctification par la communication du Saint-Esprit. — La demande de Simon le magicien à Pierre et à Jean, si elle procède d'intentions mauvaises, comme Pierre le lui dit tout net, n'en exprime pas moins fort justement et clairement ce qu'il constatait : « Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. » Mais déjà dans l'Évangile

selon saint Jean nous trouvons, faisant suite au verset que nous citons plus haut : « Recevez le Saint-Esprit ! ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis. » Remettre les péchés ou sanctifier, n'est-ce pas deux manières, l'une négative et l'autre positive, de dire la même chose ? C'est par le Saint-Esprit, en effet, que la vie qui est dans le Christ est communiquée à son corps qui est l'Eglise. Aussi n'est-on agrégé à ce corps, comme membre vivant, qu'en recevant le Saint-Esprit. « A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. » Mais ce don n'est pas accordé à l'Eglise d'une manière anarchique, et s'il arrive, comme dans le cas de Corneille, que l'Esprit-Saint « court-circuite » pour ainsi dire le ministère apostolique, cela est exceptionnel et répond à une intention précise : abattre les préjugés « racistes » de Pierre, qui hésite à accomplir son ministère en faveur de « Gentils ». On peut même dire que c'est là une exception qui confirme la règle. Cette compréhension du ministère apostolique est encore corroborée et justifiée par la liturgie de l'Eucharistie, telle qu'elle apparaît dans la tradition la plus ancienne, avec la prière consécratoire accompagnée de l'imposition des mains qu'est l'épiclesse.

Le ministère apostolique est un pouvoir permanent et essentiel à l'Eglise. — Les paroles du Christ : « Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles », venant en conclusion du passage de saint Matthieu que nous citons plus haut, attestent à l'évidence que Jésus n'a pas limité le pouvoir des apôtres à eux seuls mais à une lignée ininterrompue de continuateurs de leur ministère. Du reste nous constatons que ce ministère, dès les temps apostoliques, s'étend dans l'Eglise à d'autres hommes que les apôtres, par l'institution d'anciens que Pierre, notamment, met au même rang que lui (I Pierre 5, 1). On peut également se référer aux recommandations de Paul à Timothée (I Tim. 5, 17-22). On voit également apparaître dans les épîtres pastorales de Paul l'évêque, dans la charge de premier pasteur de l'Eglise locale. Parfois les deux termes d'ancien et d'évêque semblent synonymes (Tite 1, 5-9). Quoi qu'il en soit du contenu spécifique de ces deux termes de « presbyteros » et d'« episcopus », qui ont donné « prêtre » et « évêque », ils apparaîtront clairement comme étant la désignation d'un ministère institué par les apôtres pour continuer le leur, et ainsi assurer la permanence de l'Eglise, ce qui implique que ce ministère fait partie intégrante de son être. Le maintien de l'Eglise et a fortiori son développement est donc lié d'une manière rigoureuse au

maintien de ce ministère, et ajouterons-nous, à sa suffisance. C'est à travers lui, en effet, et non à travers la prolifération d'institutions annexes d'origine humaine, que Dieu sanctifie son Eglise par la communication de son Esprit, ce qui ne veut pas dire que la vitalité de l'Eglise ne s'exprime pas ensuite à travers d'autres institutions ; mais ce sont elles qui vivent de l'Eglise et non l'inverse.

Nous en arrivons ainsi à la question de la prêtrise auxiliaire.

Les besoins de l'Eglise

Le besoin majeur de l'Eglise c'est de célébrer l'Eucharistie. Saint François de Sales disait que la messe est le soleil de la vie chrétienne. La messe est, en effet, la présence irradiante du Christ, par la Parole et par le Sacrement, présence rendue effective par l'œuvre du Saint-Esprit. Or, comme la vie sur la terre dépend étroitement du soleil, ainsi que le montre le cycle des saisons, la vie de l'Eglise est commandée par l'Eucharistie, vers laquelle convergent tous les autres sacrements.

Mais qui dit Eucharistie dit assemblée. — Et nous constatons que la vie moderne, avec la mobilité et l'individualisme qu'elle développe, apporte la désagrégation et la dispersion des communautés naturelles, pour reformer artificiellement des agrégats sans âme d'individus qui se côtoient sans se connaître et sans se rencontrer vraiment. Cette situation est encore plus sensible dans notre Eglise du fait de sa situation minoritaire qui la voue, d'emblée, à une certaine dispersion. Il s'ensuit inévitablement une désertion des assemblées eucharistiques traditionnelles qui, sous le double rapport du lieu et du moment, ne s'insèrent plus avec assez de souplesse dans le contexte sociologique. Il faut donc pouvoir susciter de nouvelles assemblées, plus restreintes, plus mobiles, en coordination avec les centres traditionnels des paroisses, comme on dresse de nouvelles tables dans une salle de banquet, quand tout le monde ne peut s'asseoir à la table principale. Mais cela n'est possible que par l'institution de prêtres auxiliaires, établis dans la paroisse et pour la paroisse sous la responsabilité du curé.

Un second argument mérite aussi d'être pris en considération. — C'est qu'à faire reposer sur un seul l'exercice du ministère apostolique dans une paroisse, on expose ce ministère à subir tous les contrecoups des aléas auxquels cet homme est exposé. Est-il fatigué ? Est-il malade ? Doit-il s'absenter ? A-t-il besoin de prendre des vacances ? Voilà son ministère ralenti ou même suspendu. Et c'est la paroisse qui en souffre. A vrai dire, c'est tenter Dieu, que de laisser ainsi son Eglise à la merci de la moindre défaillance d'un seul homme. Et c'est aller bien témérairement contre ses intentions à lui qui a institué ce ministère sous une forme collégiale.

Enfin, un troisième argument, d'ordre pastoral celui-là, retiendra aussi notre attention. C'est que la première qualité d'un pasteur est de bien connaître ses ouailles. « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » Cette connaissance est liée nécessairement à celle des conditions d'existence qui sont les leurs. Or, un homme comme le curé, a des conditions de vie particulières, fort différentes de celles de ses paroissiens

et qui risquent de l'enfermer dans un monde à part. Ce danger est si réel, que maintes tentatives ont déjà été faites pour sortir le prêtre de cette sorte d'isolement, pour abattre cette séparation. Tentatives peu concluantes du reste, mais en tous cas révélatrices du problème. Autrement meilleure à notre avis serait la solution consistant à faire partager la responsabilité pastorale du curé par des prêtres insérés dans la vie du peuple chrétien et faisant équipe avec son pasteur responsable. Il y aurait là un niveau d'échanges et de compréhension extrêmement fécond.

Les conditions requises

Il est évident que si l'on met à l'accession à la prêtrise auxiliaire des conditions identiques à celles qu'on requiert pour la prêtrise curiale ou vicariale, on en fausse complètement la compréhension et l'exercice. Il s'agit, en effet, d'hommes qui doivent rester engagés dans leur vie sociale et professionnelle, et qui de plus ne sont pas destinés à exercer le ministère sous leur seule responsabilité. Le premier responsable reste le curé. Il n'y a donc pas à exiger d'eux le même niveau de culture scripturaire, théologique et historique que pour les curés. Ce qui doit entrer d'abord en ligne de compte, ce sont les facteurs moraux et spirituels, la solidité de la foi et la valeur humaine. Qu'on lise du reste les textes de saint Paul sur ce point (I Tim. 3, 2-7 et Tite 1, 6-9) et l'on verra que le facteur intellectuel, sans être négligé, ne figure pas au premier rang. On sera par contre très attentif au témoignage de la communauté paroissiale à leur sujet.

Une remarque pour conclure

Nous n'avons pas parlé du ministère diaconal. Ce n'est pas un oubli, mais une omission volontaire ou plutôt imposée par la différence du sujet. En effet, ce ministère nous apparaît comme étant spécifiquement différent du ministère apostolique et non comme un degré inférieur de ce ministère. Primitivement, il est essentiellement orienté vers les tâches matérielles (service des tables, gestion des biens, service d'entraide). Plus tard on les verra se consacrer à l'instruction des catéchumènes, qu'ils baptiseront ensuite du baptême d'eau, mais le baptême de l'esprit (confirmation) restera attaché au ministère apostolique. Les diacres n'imposent pas les mains et ne donnent pas le Saint-Esprit. De plus, le ministère diaconal est accessible aux femmes, tandis que le ministère apostolique ne l'est pas. Enfin, les apôtres ayant été établis par Jésus-Christ, leur ministère est donc d'institution divine. Les diacres, eux, ont été établis par les apôtres (et même par toute l'Eglise). Leur ministère est donc d'institution ecclésiastique (voir Actes 6).

En somme, nous pouvons dire que le ministère apostolique appartient à l'être même de l'Eglise qui n'a jamais existé sans lui. Le ministère diaconal appartient, lui, au *mieux-être* de l'Eglise, qui a et qui peut donc exister sans lui.

Ces observations nous amènent à séparer complètement les deux questions du ministère du prêtre auxiliaire et du ministère diaconal. Chacune des deux doit être examinée à part et faire l'objet d'un règlement spécial.

Pour la Conférence pastorale romande
F. Chatellard

Les droits de l'homme - une réalité ?

Pour nous, en Suisse, la question des droits de l'homme est d'une grande actualité. Nous avons pu lire récemment que notre pays était appelé à ratifier la Convention Européenne des Droits de l'Homme, signée en 1972. Et nous savons sans doute aussi que le 10 décembre dernier, le 25^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été célébré un peu partout dans le monde et plus solennellement au siège des Nations Unies à New York.

Voici en effet vingt-cinq ans que l'Assemblée Générale des Nations Unies, réunie au Palais de Chaillot à Paris, a accepté, sans opposition, la dite Déclaration, recommandant aux Etats Membres de faire connaître et respecter ce texte.

De quoi s'agit-il en fait ? Si ce texte a été promulgué il y a vingt-cinq ans déjà, est-il encore nécessaire de s'en soucier aujourd'hui ? En quoi nous concerne-t-il, nous, chrétiens de la Suisse ?

Lorsqu'on mentionne la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, certains craignent qu'il ne s'agisse finalement que d'un papier sans grand lien avec la réalité. Les droits de l'homme sont si souvent négligés par tous ! Quelques évaluations des vingt-cinq dernières années sont assez optimistes, alors que d'autres sont sceptiques, voire négatives. Pourtant, en tant que chrétiens, nous n'avons pas le droit de désespérer : nous devons lutter autant qu'il est possible pour l'implantation des droits de l'homme, Nous devons lutter parce que nous savons que nous sommes tous des enfants aimés de Dieu, égaux en droit et en dignité. En créant l'homme à son image et en se faisant lui-même homme en Jésus-Christ, Dieu nous a donné un statut unique. Nous avons donc à répondre à Dieu, à refléter le but qu'Il s'est fixé à travers nous par notre participation active et réelle au respect et à la dignité de nos frères.

De nos jours encore, il y a tant d'inégalité, tant d'injustices... Notre tâche est permanente et ne peut se limiter à la célébration d'un 25^e anniversaire.

Les droits de l'homme recouvrent tant de domaines divers que nous ne pouvons qu'en faire un rapide survol. Nous choisirons donc quelques exemples seulement, qui tenteront de montrer quelle est notre responsabilité. Car, contrairement à ce que pensent certains, en Suisse aussi, il y a des problèmes !

Mais examinons quelques points du texte de 1948 ! L'égalité entre tous les êtres humains, hommes et femmes, est affirmée au départ. Egalité entre hommes et femmes... Dès le début, nous devons nous rendre à l'évidence que la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ne touche pas seulement à des inégalités flagrantes dans des pays lointains, mais que nous avons aussi des problèmes à résoudre chez nous. Car, connaissons-nous cette égalité ? Des études ont été publiées à ce sujet, montrant aussi bien l'inégalité dans l'instruction, le travail, les salaires, que dans les régimes matrimoniaux. Or la Déclaration insiste sur le fait que les êtres humains doivent avoir les mêmes droits — et les mêmes devoirs ! — sans distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'engagement politique ou de position sociale (art. 2). Elle mentionne aussi clairement le droit à l'éducation. Or, la réalité est tout autre. Dans le monde, il y a actuellement 800 millions d'illettrés, et le 60 % se compose de femmes ! En Suisse, où apparemment tout va très bien, il n'en demeure pas moins que dans les hautes écoles, les filles représentent un faible pourcentage, inférieur à celui de nombreux pays industrialisés. En Italie, si proche de nous géographiquement, les Unions chrétiennes féminines s'efforcent de lutter contre l'emploi de jeunes enfants, privés d'éducation pour gagner. On pourrait ajouter d'autres chiffres, d'autres exemples.

Et qu'en est-il de nos travailleurs étrangers ? N'opérons-nous pas une certaine discrimination ? Selon nos lois, les travailleurs étrangers n'ont pas le droit d'avoir leur famille avec eux ; ils peuvent contribuer à notre bien-être par leur travail, mais il semble évi-

Télévision suisse romande

Samedi 28 septembre 1974, à 18 h. 55 :

DEUX MINUTES AVEC...

M. le curé Franz Murbach

Dimanche 29 septembre, à 18 h. 55 :

PRÉSENCE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE :
« Vivre libérés et unis » (du XXI^e Congrès vieux-catholique international à la V^e Assemblée mondiale du Conseil œcuménique des Eglises). Emission préparée par Mgr Léon Gauthier avec la collaboration du pasteur Jean-Marc Chappuis et de M. Randriamonjy. Réalisation : André Junod.

Dimanche 29 septembre, en fin de soirée :

MÉDITATION

par le curé Franz Murbach

Sommaire:	p. 73: Jeûne fédéral 1974
	p. 74: Le Congrès de Lucerne
	p. 76: Vers une prêtrise auxiliaire ?
	p. 78: Les droits de l'homme: une réalité ? Télévision
	p. 79: La messe télévisée du 1 ^{er} septembre
	p. 80: Nouvelles paroissiales
	p. 84: Mots croisés

dent que nous nous préoccupons bien peu de leur propre qualité de vie. Car, sont-ils seulement décemment ? De plus, beaucoup d'étrangers ont souligné combien il était difficile pour eux de vivre en Suisse. Il paraît que nous sommes racistes...

Notre responsabilité touche bien sûr d'abord aux injustices observables en Suisse. Mais pouvons-nous ignorer ce qui se passe ailleurs ? Et ceci aussi bien en tant que Suisses — peuple déclaré le plus riche du monde — qu'en tant que chrétiens !

Savons-nous, par exemple, que l'esclavage — interdit par la Déclaration — est encore pratiqué dans plusieurs parties du monde ? Quelle est notre position face à l'apartheid et au colonialisme ? Que faisons-nous pour que tous les hommes soient traités également ? Sommes-nous certains de ne pas opérer de discrimination face aux gens de couleur, particulièrement ?

Sommes-nous conscients qu'en soutenant notre économie, nous donnons un appui implicite aux régimes racistes d'Afrique Australe, notamment ?

Les traitements dégradants et inhumains, la torture, l'inégalité devant la loi sont aussi réprouvés. Or, des milliers de prisonniers politiques souffrent actuellement dans toutes les parties du monde... La liberté de mouvement, de résidence et d'asile doit être garantie (art. 13). Récemment, le Chili a été le théâtre d'un coup d'Etat. Les réfugiés chiliens ont-ils eu la liberté de choisir leur pays de refuge et ont-ils tous pu quitter leur pays s'ils le désiraient ? Les avons-nous bien accueillis ? On pourrait aussi parler de Soljenitsyne, et de tant d'autres encore ! La question n'est certes pas simple ; pourtant, la Déclaration stipule bien que chacun doit avoir la liberté de quitter ou de retourner dans son pays.

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement,

le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les services sociaux nécessaires... »

Le droit à des soins médicaux, en particulier, n'est certes pas celui de tous, car dans les pays en voie de développement, par exemple, seul le dixième de la population peut en bénéficier.

Tout ceci n'est qu'un survol trop rapide. Tant de travail reste à faire pour que les droits élémentaires soient assurés à tout être humain ! Nous sommes tous concernés ; et ce qui compte, c'est de ne pas seulement laisser « les autres », au loin, ceux qui ont du poids politiquement ou socialement, ceux qui sont organisés, s'occuper de ces questions fondamentales. Nous aussi, nous devons agir, acceptant par exemple de courir le risque d'être moins privilégiés afin que tous les autres peuples aient les mêmes droits que nous.

Quels seront nos efforts personnels pour favoriser le respect des droits de l'homme ? 1974 a été déclarée l'année de la population par les Nations Unies. La réflexion sur la population portera essentiellement sur la qualité de vie...

N'est-ce pas une bonne occasion de prêter attention à tous ces problèmes ? Car le but de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme consiste certainement à assurer à tout homme le droit à la vie, à une vraie vie d'homme, épanouie.

Loyse Barblan-Gretillat

N.D.L.R. — M^{me} Loyse Barblan-Gretillat est une jeune théologienne neuchâteloise. Après un stage à la Collégiale de Neuchâtel, elle a été consacrée au saint ministère en janvier 1974. Actuellement, elle partage son temps entre diverses activités, notamment au sein des Unions chrétiennes féminines, du Conseil œcuménique des Eglises, de l'ONU et de la télévision romande (émissions religieuses).

La messe télévisée du 1^{er} septembre

Je viens de voir et d'entendre la messe télévisée en l'église de Saint-Germain, à Genève, et transmise dans toute la Suisse. Je l'ai écoutée en français, avec de temps en temps une incursion sur la chaîne alémanique et la chaîne suisse italienne.

J'en parle ici, parce que j'éprouve le besoin d'exprimer publiquement la joie et le bienfait que cette émission m'a procurés. Pas de théâtre, un vrai service religieux, au déroulement harmonieux et uni, sermon compris, une participation vécue des célébrants, de la chorale, de l'assemblée, en un mot une plénitude sobre et exemplaire. Aussi une présentation et une réalisation intelligentes et soignées, en parfaite correspondance avec l'action liturgique ; vraiment du beau travail, au sens noble du terme.

Du même coup, je tiens à remercier le célébrant et ses assistants, le prédicateur, la chorale et son directeur, l'organiste, les fidèles eux-mêmes, le réalisateur, la présentatrice, les commentateurs aux TV alémanique et tessinoise, le personnel technique.

A recommencer et à imiter !

Berne, ce dimanche 1^{er} septembre 1974.

† L. Gauthier
évêque

Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

Congrès de Lucerne. – Du 18 au 21 septembre les deux curés, ainsi qu'un certain nombre de paroissiens, participeront au 21^e Congrès vieux-catholique international. Pour les urgences ils resteront cependant en contact avec leurs cures respectives.

Réunions de quartier. – Les prochaines réunions de quartier auront lieu à Meyrin le 10 septembre et à Nyon le 12 septembre.

Le sujet à Meyrin: Récit biblique de la création du monde et science. (Pour la préparation: brochure de travail pages 38-44).

A Nyon nous aurons une rencontre amicale.

(Voir les circulaires envoyées aux membres des quartiers.)

Concerts d'été à Saint-Germain. – Grâce à l'initiative de l'organiste de Saint-Germain, M^{lle} Gloria Floreen, nous avons pu accueillir à Saint-Germain plusieurs artistes remarquables qui nous ont donné des concerts magnifiques. Pendant les mois de juillet, août et septembre, il y a chaque dimanche soir un concert qui dure une heure et qui commence à 18 h. 30. M^{lle} Floreen a créé cette série de concerts pour offrir aux Genevois et aux touristes de passage à Genève une belle occasion de se recueillir, aidés par de la belle musique. En même temps, cela nous permet d'ouvrir notre admirable sanctuaire de Saint-Germain. Nous félicitons chaleureusement M^{lle} Floreen pour cette initiative et lui souhaitons encore beaucoup de succès. Jusqu'à présent les concerts ont obtenu un grand succès: entre 100 et 200 mélomanes y ont assisté chaque fois, et ce que l'on a pu surtout constater c'est le recueillement et la dignité avec lesquels les gens suivent la musique. Il est fort heureux de voir beaucoup de jeunes assister à ces concerts, il est bon qu'eux aussi se sentent chez eux à Saint-Germain. Les programmes ont

été très variés: il y a eu des concerts d'orgue seul et d'autres où plusieurs ensembles ont joué de la musique baroque sur différents instruments; il y eut même un concert de musique indienne exécutée sur le Vina. Bref, soyez tous les bienvenus aux concerts qui nous seront offerts au courant du mois de septembre. Et encore un grand merci à notre organiste.

28 août nous avons présidé aux obsèques de Madame Elise Vigne-Flury, qui est décédée dans sa 83^e année. R.I.P.

Dons. – M^{me} I. P.: 10 fr.; M^{lle} P. T.: 20 fr.; M^{me} A. D.: 20 fr.; M^{me} F. en souvenir de E. V.-F.: 50 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Sortie au Fricktal. – Nous irons donc, comme vous le savez, au Fricktal les 14 et 15 septembre 1974. 40 personnes se sont inscrites pour cette course qui permettra un contact avec nos frères de Suisse alémanique. Nous serons les hôtes de la paroisse de Möhlin.

Rendez-vous samedi 14 septembre à 13 heures, hall des guichets, Cornavin.

Journée communautaire de Lancy-Sud. – La Journée communautaire et œcuménique a lieu le dimanche 22 septembre aux Palettes. Notre paroisse y participera. Les détails vous seront transmis par circulaire.

Vacances du curé Soder. – M. le curé Soder sera absent de Genève du 29 septembre au 14 octobre 1974. Il prendra alors la deuxième partie de ses vacances. **Heure des messes à Lancy pour les dimanches 29 septembre, 6 octobre et 13 octobre: 9 heures.** (Comme pendant l'été).

Vente paroissiale de Saint-Germain. – Nous vous recommandons beaucoup la vente paroissiale de Saint-Germain qui aura lieu le 5 octobre 1974 au Palais des Expositions. Participez-y nombreux!

Catéchisme. – Le curé réglera ce qui concerne les leçons de catéchisme directement avec les parents pendant les deux premières semaines de septembre.

GENÈVE

Changements dans l'horaire des messes. – Pour permettre le remplacement de M. le curé Soder à l'église de la Sainte-Trinité – il prend l'autre moitié de ses vacances – *les messes des dimanches 29 septembre, 6 et 13 octobre* auront lieu exceptionnellement à 10 h. 30. Merci de votre compréhension!

Vente paroissiale – samedi 5 octobre. – Nous espérons que, lorsque vous recevrez l'invitation personnelle, il y aura déjà une croix dans votre agenda pour le samedi 5 octobre, après-midi et soir. Le Comité de la vente se recommande pour des lots de tombola et les différents comptoirs. N'oubliez pas que vous pouvez venir avec vos amis prendre le thé et surtout souper au Palais des Expositions. Comme de coutume nous servirons la choucroute bien garnie et l'assiette anglaise. Pour les inscriptions et pour tous les renseignements adressez-vous directement à M^{me} Ls Bezençon, 5, rue Emile-Yung, tél. 46 45 72. Nous nous réjouissons de votre venue et vous remercions d'avance pour votre soutien.

Dans nos familles. – Au cours de la messe du dimanche 4 août, M. le curé Soder a baptisé *Isabelle Stéfanie Chatton*, fille de Claude et de Rosemarie née Stocker, domiciliés à Vernier. Le

 **Ville de Genève**
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Reprise. – Après les bienfaitantes semaines de détente que nous ont procurées les vacances, la paroisse a retrouvé le rythme normal de ses activités, notamment en ce qui concerne les catéchismes et le Chœur mixte. Ce dernier, depuis le 12 septembre, répète de nouveau tous les mardis à 20 h. 15. A ce propos, nous rappelons que ces répétitions sont ouvertes à tous et qu'on serait enchanté d'accueillir de nouveaux membres. Quant aux catéchismes, ils ont repris le 28 août et se répartissent sur deux cours qui ont lieu tous deux le mercredi, le premier à 13 h. 30, pour les plus jeunes, et le second à 17 h., pour

les aînés (préparation à la Profession de foi et à la Première communion).

Patricia. – C'est le prénom d'une étudiante de Prague, venue passer trois semaines de vacances à La Chaux-de-Fonds, au foyer de M. et M^{me} Perregaux-Couzi. Trois semaines merveilleuses pour elle, elle nous l'a dit, et bénéfiques aussi pour ceux qui l'ont rencontrée. Membre d'une paroisse vieille-catholique de Prague, elle a porté à sa communauté nos messages fraternels, et nous souhaitons avec elle qu'elle puisse nous revenir dans un avenir pas trop lointain.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 24 juillet, M. *Jean-Pierre Manzoni*, à l'âge de 43 ans. R. I. P.

Dons. – M^{lle} M. B.: 60 fr.; M. A. W.: 50 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 22 juillet, M^{me} *Emma Jenny née Dubois*, à l'âge de 78 ans. R. I. P.

Don. – Fam. H. J.: 50 fr. Merci.

LE LOCLE

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 23 juillet, M. *Adrien Droxler*, à l'âge de 74 ans. R. I. P.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Offices. – Prochain office en français: dimanche 29 septembre, à 9 h. 15.

Absence du curé. – A partir du 30 septembre et jusqu'au 7 octobre. Pour des cas urgents il sera remplacé par M. le curé P. Schwab, tél. (039) 41 21 06.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Jeûne fédéral. – Le Jeûne fédéral est fixé au dimanche 15 septembre; nul doute que nous serons nombreux à venir à l'église, prouvant par là notre foi et notre fidélité, certes, mais aussi

que nous savons être reconnaissants et que nous voulons rester dans la main de Dieu.

Sociétés paroissiales. – Devant le désir de certains paroissiens et face à la nécessité de se rencontrer plus souvent encore, un appel est lancé à tous les paroissiens par lettre personnelle, afin de remonter nos différentes sociétés paroissiales, soit le Chœur mixte « L'Eveil », la « Couture » (où les dames pourraient se réunir de temps en temps, bien qu'une très grande partie du travail se fasse à la maison), et le groupe des Jeunes, appelé « Les Robinsons », mais qui prendrait une autre direction, puisque nous espérons compter sur des jeunes de 15 à 25 ans. Le curé se permet de vous rendre très attentifs à cette reprise de la vie paroissiale et à vous inscrire

avec joie et sans aucune gêne dans l'une ou l'autre de ces sociétés. Souvenons-nous que la paroisse et chacun de ses membres ont tout à y gagner.

Centenaire. – Il y aura très exactement le 1^{er} novembre de cette année cent ans que la première messe catholique-chrétienne fut célébrée à Saint-Imier. Ce sera au cours de la messe du 27 octobre et du banquet qui suivra que ce centenaire sera commémoré. Cette commémoration n'aura ni un caractère triomphaliste ni un air de défaite: elle devra être véridique, soit l'expression réelle de notre foi vieille-catholique. Notre vénéré évêque, Mgr Léon Gauthier, sera présent en ce jour, et nous vous invitons dès maintenant à réserver cette date dans vos agendas. Des détails seront communiqués par lettre personnelle.

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Pompes funèbres
générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

Charité vécue. – Au dernier cours pour laïcs, il avait été souhaité que des paroissiens de bonne volonté rendent des visites aux malades, aux handicapés, aux personnes âgées vivant seules ou dans des homes, cela non pas pour « décharger » le curé, mais pour prouver qu'un membre de la paroisse peut et doit être entouré non seulement par l'ecclésiastique, mais aussi par les membres de cette paroisse. Le curé tient une liste à disposition; les personnes intéressées peuvent s'adresser à la cure: merci déjà!

Décès. – C'est le 8 juillet que décédait après une vie bien remplie et loin d'être facile M^{me} Louise Tschanz-Lehmann qui vivait depuis peu à Sonvilier. Et c'est le 26 août que décédait après d'atroces souffrances, mais supportées avec une foi rare, la doyenne de notre paroisse, M^{lle} Alice Froidevaux. Que les chères défuntes reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur elles. Aux familles en deuil, nous redisons notre chrétienne sympathie.

Dons. – Anonyme: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 20 fr.; M^{me} et M. P. G.-G.: 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 6 octobre, à la halle de gymnastique, à 7 h. 45.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups. 75012 Paris. Tél. 628 43 09. Métro: Félix Eboué.
 Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par Lagny 77. Tél. 430 17 18.
 Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.
 Messes: dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudi et samedi à 18 h. 30.

Agonie

Bien macabre ce titre pour une fin de vacances, n'est-ce pas? Il m'est suggéré par ce que je viens de lire sous la plume d'un prêtre missionnaire. Il décrit la messe telle qu'elle vient d'être célébrée dans une église d'Afrique noire.

L'assistance a prié, a chanté avec entrain, mais les visages sont demeurés anxieux ou, tout au moins, figés. A la sortie, le parvis éclate de joie, tout le monde se congratule, la fête commence et, pourtant, la vraie réjouissance aurait eu sa place devant l'autel. La messe doit être avant tout une fête, un alleluia triomphal!

C'est un peu la mode, depuis quel-ques temps, de prôner la joie à tous

prix. La lumière de Pâques qui nous montre la victoire éblouissante du Christ éclipse totalement le Vendredi-Saint. Bien des néo-chrétiens écartent l'image du Crucifié parce que, disent-ils, la Mort a été vaincue et qu'il ne faut plus penser qu'à la Libération acquise par Jésus.

Mais pourquoi Pascal écrivait-il: « Le Christ est en agonie jusqu'à la fin du monde: il ne faut pas dormir pendant ce temps-là »? La Messe une fête joyeuse? Un repas fraternel où chacun doit s'esbaudir à la pensée que toutes les dettes ayant été payées par le Verbe Incarné, mort et ressuscité, notre comptabilité spirituelle étant apurée, il n'y a aucune place pour la morosité?

Cela correspond trop bien au souci contemporain de préserver du moindre trouble toutes les jouissances et d'en éloigner tout scrupule. L'égoïsme est une plaie de notre siècle en dépit de toutes les proclamations d'union, de formation de symposia, séminaires et équipes.

« Chaque fois que vous mangez ce Pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » écrit saint Paul aux Corinthiens (I Cor. XI, 20). Il dit

bien « la mort » et il faut le comprendre. Quand je monte à l'Autel et que j'ouvre les mains vers Dieu, il peut y lire mes soucis, mes inquiétudes, mes incompréhensions, mes révoltes aussi... Si l'Esprit découvre en moi l'espoir infini de l'accomplissement inéluctable de la Justice divine dans la rétribution future, il y voit aussi l'incommensurable chagrin que me cause la somme de douleurs dont je suis témoin et que je partage. Je puis prononcer des noms, voir des visages, lorsqu'il est question des plaies qui rongent l'Humanité. Là un cancer qui s'obstine à détruire un organisme, là de jeunes personnes aboyant après la liberté et qui, d'obsession sexuelle en drogues et en paradis artificiels s'acheminent plus ou moins vite vers le suicide. Ailleurs, des couples qui s'entredéchirent parce qu'ils ont oublié que l'Amour est d'abord un don. Et puis, encore, des familles en détresse sur un océan d'incompréhension. Et ces personnes pleurant dans leur solitude... Le banditisme sans pitié, inhumain, les tortures, les rapt, tout le mépris de la personne humaine, la concussion multiforme et universelle.

Oui, « jusqu'à ce qu'Il vienne » le Christ agonise au sein même de toutes

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
 Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale
 d'Affichage** affiche partout en Suisse



BIEL-BIENNE
 MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
 TREIBSTOFFE
 TRANSPORTE
 LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
 CARBURANTS
 TRANSPORTS
 ENTREPOTS

ces souffrances. C'est pourquoi lorsqu'à côté du pain et du vin, parfumés d'encens, je dépose tout ce fardeau, je le fais dans la sérénité de celui qui sait que toute justice triomphera et que la chair meurtrie revivra « sous d'autres cieux » et que la désespérance est impossible – mais je n'ai pas tellement envie de rire. Je m'unis, certes, à la joie éternelle de la Trinité indivise mais je n'oublie pas que la trame de ma vie terrestre est imprégnée du sang de Jésus crucifié et que « ce n'est pas pour rire » que nous avons été l'objet d'un tel amour.

A. H. B.

« La Flamme »

Notre bulletin juillet-août a paru. C'est un mini-numéro de vacances. On voudra bien excuser sa faible densité mais on se réjouira de sa facilité!

Nous serions reconnaissants à un certain nombre de nos amis hors de France qui depuis des années n'ont jamais alimenté notre « Flamme », de nous envoyer sinon des fagots, au moins quelques allumettes! Merci grandement!

Les visiteurs du soir

Le mardi 21 août, le tronc de la chapelle Saint-Denis a disparu! La

technique de la cambriole se perfectionne: on pêchait à la glu, on forçait les portes; à présent, on descende le tronc et on l'ouvre à domicile, c'est plus commode.

De là, à prendre des mesures pour la fermeture partielle sinon permanente de la chapelle, il n'y a pas loin.

Nous prenons occasion de rappeler ici que la chapelle peut être fermée bien que le bureau dans la cour soit ouvert...

En septembre

La messe du dimanche à 11 heures sera assurée, mais il n'y aura pas de messe en semaine.

Fête de saint Denis

Nous célébrons notre saint patron, premier archevêque de Paris, le *dimanche 20 octobre*, à la messe de 11 heures qui sera suivie par un repas communautaire par tous ceux qui auront bien voulu s'inscrire au moins quinze jours avant.

Denier du culte

En dépit des dépenses vacancières, n'oublions pas l'aide que nous devons à l'Eglise, par nos versements de cotisations, trimestrielles si possible.

Chaque paroisse vit de ce que donnent ses fidèles... Chaque chrétien de la Mission est le membre d'une association qui possède des locaux en copropriété. Beaucoup d'entre nous savent à quelles dépenses cela entraîne. De plus, pendant des années encore il nous faut rembourser les prêts qui nous ont été consentis. Merci d'y penser. Nous sommes vivement reconnaissants à tous ceux qui très régulièrement nous envoient leur aimable quote-part.

Le foyer Saint-Denis

Il est maintenant bien équipé, un bar est à la disposition des usagers du Centre. Nous espérons, dès la Toussaint, pouvoir offrir d'excellents repas aux paroissiens, contre une cotisation raisonnable à l'occasion de leur venue à la messe. Ce qui facilitera les choses pour ceux qui habitent loin.

Une messe le dimanche soir

Nous l'avions supprimée, mais pour satisfaire plusieurs demandes nous sommes prêts à faire un essai, au moins pendant la période d'hiver, de la Toussaint à Pâques – disons le dimanche soir à 18 h. 30 – mais toute suggestion serait bienvenue.

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève
Téléphone 28 10 63

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

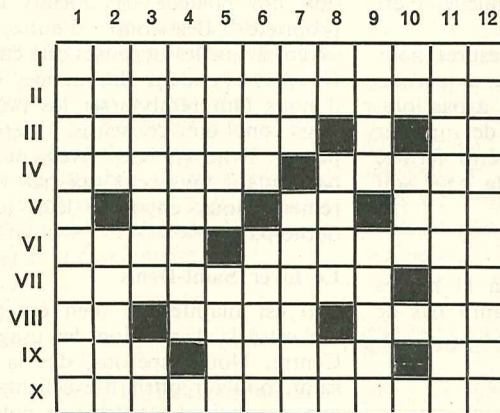


Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 298765

MOTS CROISÉS

Problème N° 28



Horizontalement. — 1. Pour lui, il n'y a pas de doute, tous les chemins mènent à Rome. — 2. Elle va bien au-delà du 12 vertical. — 3. C'est au service qu'on peut la juger. Phonétiquement : ça suffit ! — 4. On y ramait sous les yeux du roi. Maladie de la peau. — 5. Possessif. Interjection. Planche. — 6. Monture évangélique. Mères-grand. — 7. Se laissent toucher. Symbole. — 8. Abréviation postale. Trouble. De droite à gauche : ignorance. — 9. Petit Suisse. Pif. Fin d'infinatif. — 10. Une spécialiste de la pêche en eau trouble.

Verticalement. — 1. « Ote-toi de là, que je m'y mette », telle est sa devise. — 2. Fait le joint. Affligea. — 3. Louis XVI fit présent du petit à Marie-Antoinette. De bas en haut : préfixe. — 4. Bout de table ou dessous-de-table. — 5. Sapin. Pénétré. — 6. On en rit quand ils sont bons. Supprimé. — 7. Un anglais. De fils. — 8. Morceau de dinde. Epaisse. Pronom. — 9. Manque. Perte ou profit. — 10. Avec lui le dernier précède toujours le premier. Au cœur de l'écu. — 11. De haute voltige. — 12. On est gêné en son absence.

Solution du problème N° 27

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
I	G	E	N	E	A	L	O	G	I	S	T	E
II	U	N	I	■	E	C	R	A	N	■	E	N
III	I	L	E	O	N	■	E	N	V	I	■	T
IV	T	U	E	S	■	D	E	T	O	N	E	R
V	A	M	■	I	L	E	S	■	L	■	N	A
VI	R	I	O	R	I	M	■	D	U	R	C	I
VII	I	N	T	I	M	I	D	A	T	I	O	N
VIII	S	E	■	S	A	B	O	T	I	E	R	E
IX	T	U	E	■	C	A	N	T	O	N	N	E
X	E	R	U	B	E	S	C	E	N	T	E	S

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 — Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 — Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève — Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds — France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) — Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA SINCÉRITÉ

On connaît le mot de Talleyrand : « L'homme a créé le langage pour déguiser sa pensée. » Venant de lui, un orfèvre en la matière, la formule n'est même pas une boutade. Mais au fait, sont-ils si nombreux ceux qui ne pourraient la reprendre à leur propre compte ? La sincérité est-elle une vertu si répandue ? Du mot de Talleyrand on peut rapprocher celui de l'empereur Auguste mourant : « Applaudissez, les amis, la comédie est terminée ! » En parlant de la sorte, ils étaient enfin sincères l'un et l'autre.

Car déguiser sa pensée ou jouer la comédie, c'est tout un : dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas la personne réelle qui s'exprime, mais celle pour laquelle elle veut être prise. On cherche à passer pour un autre, on joue un rôle. Or celui qui joue un rôle, l'acteur, cela se dit en grec « hypocritès ». Et les acteurs, dans l'Antiquité, ne paraissaient en scène que sous un masque.

Hypocrites, c'est précisément l'épithète dont Jésus traitait habituellement les pharisiens, ces gens au double visage, l'un ostensible et l'autre secret, tellement secret qu'il finissait peut-être par leur échapper à eux-mêmes. Ce n'en était pas moins celui-là qui était le vrai. C'était également le moins beau à voir : d'où leur fureur de se voir démasqués.

Mais à quoi bon remonter si haut ; l'hypocrisie n'est-elle pas toujours monnaie courante dans le commerce des hommes ? Et l'art de tromper n'est-il pas le plus constamment et le plus universellement cultivé ? Sans parler de la politique, où l'on peut le considérer comme étant la discipline de base, ne le voit-on pas fleurir à profusion dans tous les cercles des relations

humaines ? Et plus radicalement, n'y a-t-il pas surtout cet art de se tromper soi-même qui éclate dans le désaccord parfois total entre les idées que l'on professe, toujours belles, bonnes et généreuses, et la conduite que l'on a, ordinairement si mesquine et égoïste ?

A notre récent Congrès de Lucerne, il a essentiellement été question de ce que signifie réellement vivre. Un premier écho vous en parvient dans le présent numéro, en attendant le compte rendu détaillé qui paraîtra le mois prochain. Mais en rapprochant ce thème du Congrès de notre réflexion sur la sincérité, deux remarques au moins s'imposent à nous. La première se situe sur le plan de la vie en société et consiste en ceci que toute vie dans une société de liberté (nous ne saurions en imaginer une autre) repose sur la confiance réciproque, ce qui revient à dire sur la sincérité, car la confiance est tuée par le mensonge. On voit immédiatement la portée de cette remarque en ce qui concerne la vie de l'Eglise dans son ensemble et dans ses communautés de base, familles, groupes divers, associations et paroisses. La seconde se situe sur le plan de la vie personnelle et rejoint la réflexion de Paul Bourget : « Quand on ne vit pas comme on pense, on finit tôt ou tard par penser comme on vit. » La vie ne se décompose pas en compartiments étanches, un pour les pensées, un pour les paroles et un pour les actes, ou encore un pour Dieu, un pour les autres et un pour soi-même. La décomposition a toujours été et sera toujours signe de mort. La vie, elle, est une, comme la sincérité.

F. Chatellard

Vivre à Lucerne

Regrets

La participation romande au 21^e Congrès vieux-catholique international qui a eu lieu du 18 au 21 septembre à Lucerne a été plus que modeste. Nous regrettons sincèrement que si peu de nos coreligionnaires romands aient suivi cette rencontre passionnante, d'autant plus qu'elle a eu lieu dans notre pays et que les organisateurs avaient garanti un groupe d'échange francophone.

Conférence de presse

Le premier acte officiel du Congrès a été une remarquable conférence de presse à laquelle ont participé les correspondants de nombreux journaux, de l'Agence télégraphique suisse, de la Radio et de la presse religieuse et vieille-catholique en particulier. Il a été réjouissant de constater combien tous ces journalistes se sont intéressés à la communauté des Eglises vieilles-catholiques et au rôle de l'Union d'Utrecht au sein du mouvement œcuménique de nos jours. Chacun reçut une excellente documentation.

Offices religieux

Chaque journée du Congrès a commencé par une liturgie eucharistique d'un rite différent: suisse, anglican, allemand et messe pontificale le dimanche. Deux offices du soir, les vêpres selon le rite suisse refondu et le culte préparé par le groupe de jeunes saint-gallois, ont complété ce riche choix de liturgie. Il faut souligner qu'à la différence d'autres congrès, les participants ont assisté en nombre et avec ferveur à ces beaux offices, qui ont été très dignes. Mais dans l'ensemble — à l'exception du culte de jeunesse — ils n'ont pas fait transparaître suffisamment qu'à la porte de l'église paroissiale du Christ et du temple protestant de Saint-Luc battaient les flots mouvementés de la vie trépidante d'aujourd'hui et que les participants partageaient fraternellement les angoisses et les espoirs de la grande famille humaine qu'ils représentaient, réunis autour de l'autel et écoutant la Parole de Dieu.

Catholicité vécue

Celui qui était venu au Congrès pour partager les difficultés et les espoirs de ses frères chrétiens dans

d'autres pays, dans d'autres situations ecclésiales et pour ressentir que les efforts de vivre la foi chrétienne, que manifestent de nombreuses paroisses vieilles-catholiques, sont reconnus par les autres confessions et qu'en plus elles nous encouragent à persévérer dans cette tension vécue entre la tradition catholique et la liberté évangélique, est revenu comblé de maintes façons :

- par les lettres de vœux et de salutations que nous ont apportées les représentants des Eglises invitées (orthodoxes, anglicane, catholique-romaine, protestante), du Conseil œcuménique et des autorités civiles tant fédérales que cantonales. La plupart des orateurs ne se sont pas contentés d'une formule de politesse, mais ont pris position à l'égard de notre confession et du thème général du Congrès « VIVRE », en nous félicitant de la forme idéale de rencontre qu'est un congrès où prêtres et laïcs peuvent discuter librement;
- par la présence de ces mêmes délégués dans les groupes de travail, où ils ont apporté des contributions intéressantes;
- par tous les échanges fraternels avec nos coreligionnaires de Pologne, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Autriche, de France, d'Italie, des Etats-Unis, par la découverte que l'idée vieille-catholique est vraiment quelque chose de concret;
- par la prière, la célébration des offices liturgiques, le désir commun d'être chrétien aujourd'hui, de témoigner une foi lumineuse, de VIVRE une vie authentique.

Exposés et groupes de travail

C'est sur ce point-là que nous reviendrons particulièrement dans un prochain numéro. Notons seulement que les trois exposés présentés par MM. les professeurs van Den Berg, Hollande, Walter Frei, Suisse, et Werner Küppers, Allemagne, sortaient remarquablement de l'ordinaire: le premier par sa façon de tenir en haleine son auditoire, le deuxième par sa recherche très fouillée du sens chrétien de la vie et le troisième par sa vue prophétique de l'avenir des Eglises vieilles-catholiques. Les discussions par groupes ont été très libres et denses. Tout le monde s'est plaint de n'avoir pas eu assez de temps pour vraiment approfondir les six thèmes proposés. Retenons peut-être les deux résolutions les plus importantes: éditer un livre de prières vieux-catholique servant à la méditation personnelle et organiser un congrès de jeunesse où les jeunes pourraient concrétiser leurs revendications à l'égard de leur Eglise.

Manifestation publique

Une foule très nombreuse a assisté à la manifestation publique de dimanche après-midi. Elle visita avec beaucoup de plaisir l'exposition de dessins et de collages présentée dans le foyer du Palais des Congrès, qu'avait organisée notre mouvement de jeunesse, puis entendit d'excellents rapports concernant la Conférence européenne des Eglises, les commissions de dia-

Sommaire	p. 85: La sincérité
	p. 86: « Vivre » à Lucerne
	p. 87: Rapport épiscopal au Synode de Bâle
	p. 89: Aide aux sinistrés du Honduras et du Sahel
	p. 92: A propos de la votation du 20 octobre
	Nouvelles paroissiales

Rapport épiscopal présenté à la 100^e session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, le lundi 17 juin 1974 à Bâle

Compte tenu de l'ampleur de l'ordre du jour du présent synode, je ramène à l'essentiel mon rapport portant sur l'année synodale maintenant achevée.

Clergé

Le 23 septembre, j'ai installé M. le curé Franz Murbach titulaire de l'église de Saint-Germain à Genève. Ce même jour, la paroisse célébrait le centième anniversaire de sa constitution.

Le 22 avril, M. Dieter Prinz, curé auxiliaire de Kaiseraugst et Bâle-Campagne, subissait avec succès un examen complémentaire de droit ecclésiastique devant la Commission d'examen du canton de Berne. Ainsi se trouvait-il en mesure d'être admis dans le clergé du canton de Berne, formalité qu'il a maintenant remplie. Dans sa séance d'hier, le Conseil synodal l'a reçu à part entière dans le clergé.

M. le professeur Franz Löffler est décédé, le 31 décembre, à Sorengo (Tessin), à l'âge de 92 ans. M. le curé Konrad, de Lucerne, a présidé à ses obsèques, le 2 janvier, à Savoia près Lugano. En 1912, M. Löffler avait quitté le clergé pour entrer dans l'enseignement secondaire au « Humboldtianum », à Berne. De là il assumait des remplacements sacerdotaux dans telle et telle paroisse. Il a passé les seize dernières années de sa vie au Tessin. Son exécuteur testamentaire m'a informé, ces jours derniers, que M. Löffler avait institué légataires la Fondation Edouard-Herzog, l'Offrande diocésaine, l'Oeuvre de la diaspora et trois paroisses de notre Eglise: Berne, Lucerne et Schaffhouse, le tout pour une somme de 63 000 francs. Il a de la sorte exprimé tangiblement sa fidélité à l'Eglise. Nous lui en sommes reconnaissants. Qu'il repose dans la paix de Dieu.

La Conférence diocésaine du clergé a tenu trois séances au cours desquelles elle a abordé des problèmes actuellement débattus dans notre Eglise, relatifs à la liturgie, à l'enseignement religieux et à l'introduction de nouveaux ministères. Elle s'est également intéressée aux conclusions de la conférence mission-

logue avec les Eglises anglicane et orthodoxe et le 21^e Congrès lui-même. Il semble que cette manifestation réussit à encourager tous les participants et à ainsi clore dignement un Congrès où il a fait bon VIVRE !

Prophéties...

« La ville de Lucerne devrait vivre d'une façon plus réjouie après notre passage, notre préoccupation de vivre mieux devrait être contagieuse », ainsi s'exprimait Mgr Joseph Brinkhues, évêque de notre Eglise sœur d'Allemagne.

« Ne serait-ce pas notre vocation de vieux-catholiques, fidèles à notre volonté de toujours nous référer à l'Eglise primitive, de nous concentrer, tout à fait consciemment et mus par une force intérieure, sur une vie communautaire chrétienne authentique, à l'instar des premiers disciples du Christ, vers laquelle

naire mondiale de Bangkok sur le salut aujourd'hui. De son côté, la Conférence pastorale romande a déployé une activité intense.

La quinzième Semaine internationale de théologiens vieux-catholiques s'est réunie, du 10 au 15 septembre, à Morschach (Schwyz). A l'ordre du jour: la vie de prière, l'exégèse biblique contemporaine, les relations œcuméniques de nos Eglises, le prochain Congrès vieux-catholique international et la réorganisation de la Semaine elle-même.

Je crois pouvoir admettre et affirmer que les rapports de l'évêque avec l'ensemble du clergé sont loyaux et positifs. A nouveau plus de vingt prêtres ont participé à la cérémonie de la consécration des saintes huiles, Jeudi-Saint à Berne. Par ailleurs, la Conférence pastorale diocésaine a recommandé à tous les curés de se rendre une fois l'an à Berne pour s'y entretenir avec l'évêque de leurs problèmes personnels et généraux. J'en avais accueilli volontiers la proposition.

Faculté

La Fondation Lenz a siégé, le 11 janvier, à Berne. Invité, j'ai assisté à la réunion honorée de la présence de MM. Simon Kohler et Fritz Moser, respectivement directeurs du Département de l'instruction publique et du Département des cultes du canton de Berne.

En décembre prochain, la Faculté commémorera le centenaire de sa création. Nous aurons là une occasion opportune de traiter du recrutement et de la formation sacerdotaux, aussi d'éventuelles tâches nouvelles de la Faculté.

Confirmations

Le 9 septembre, à Trimbach; le 30 septembre, à La Chaux-de-Fonds; le 21 octobre, à Möhlin; le 4 novembre, à Thoune; le 11 novembre, à Olten; le 18 novembre, à Granges (Soleure); le 3 février, à Zurich; le 21 avril, à Aarau; le 28 avril, à Genève; le 19 mai, à Saint-Imier; le 23 mai, à Lancy; le 26 mai, à Schönenwerd; le 2 juin, à Soleure; le 9 juin, à Berne.

toute la misère de notre monde crie ? Ne nous serait-il pas donné de métamorphoser nos complexes de minoritaires en une chance extraordinaire d'œuvrer en faveur d'une vie nouvelle en communautés de vie exemplaires et, qui sait, dignes d'intérêt pour les autres confessions ? » (M. le professeur Werner Küppers à la fin de son exposé.)

« Faire mentir Nietzsche », Nietzsche qui reprochait aux chrétiens de proclamer la résurrection, mais de ne pas vivre en ressuscités, de ne pas être joyeux. Voilà une des conclusions du groupe francophone concernant le thème « Etre chrétien, qu'est-ce que c'est ? »

Franz Murbach

Note de la rédaction: Nous espérons faire suivre dans le prochain numéro un rapport plus fouillé du 21^e Congrès vieux-catholique international.

A l'accoutumée, d'utiles rencontres avec le clergé, les Conseils de paroisse et parfois d'autres responsables paroissiaux ont précédé ou suivi les confirmations.

Visites paroissiales (indépendamment des confirmations)

Le 24 juin, Zurich, à l'occasion du centenaire de la paroisse. M. le curé Franz Ackermann, vicaire épiscopal, m'y a remplacé, parce que je me trouvais à l'étranger, à ce moment-là. Le 19 août, à Möhlin; le 2 septembre, à Langenthal; le 3 septembre, à Schaffhouse, à l'occasion de l'action interconfessionnelle organisée dans le canton, action dite du Jeune fédéral, en faveur de la mission anglicane de Mgr Cabral au Mozambique (résultat: plus de 90 000 francs); le 9 septembre, à Trimbach, à l'occasion du centenaire de la paroisse, fête liée à la cérémonie de la confirmation; le 6 octobre, à Allschwil; le 7 octobre, à Therwil; le 28 octobre, à Bâle, à l'occasion du centenaire de la paroisse; le 4 novembre, à Bienne, à l'occasion du centenaire de la paroisse (représenté par M. le vicaire épiscopal, moi-même confirmant le même jour à Thoune); le 25 novembre, à Saint-Imier; le 2 décembre, à Baden-Brugg; le 9 décembre, à Laufon; le 13 janvier, à Hägendorf-Thal-Gäu; le 10 février, à Magden (bénédiction de l'orgue); le 22 mars, à Soleure pour une rencontre avec le curé, le Conseil de paroisse et d'autres responsables paroissiaux; le 5 mai, à Lucerne, pour la bénédiction de l'orgue qui marquait l'achèvement de la restauration intérieure fort réussie de l'église paroissiale.

La quasi-totalité de ces manifestations s'est déroulée en présence de délégués des autorités civiles et de paroisses catholiques-romaines et réformées, lesquels ont adressé félicitations et vœux.

Associations et institutions

Voici les associations et les institutions aux réunions desquelles j'ai pu prendre part:

Comité romand: les 27 octobre et 16 février.

Commission du home des étudiants à Berne: le 19 février. Les loyers des chambres ont dû être adaptés à l'augmentation générale du coût des locations. Pour 1974, M. le D^r Krämer, Neuchâtel, assume la comptabilité et M. P. Brogli, Berne, la gestion du home (voir également le rapport du Conseil synodal). A fin avril, le home est entré en possession d'un legs de 5000 francs, dû à la générosité de M^{lle} Ida Schäublin, Bâle. Nous associons notre gratitude à la mémoire de la défunte.

Association diocésaine d'hommes: le 2 mars, assemblée extraordinaire, le 16 juin, assemblée ordinaire des délégués. L'adoption de nouveaux statuts et l'élection d'une nouvelle direction ont pour but de conférer un élan nouveau à l'Association.

Cours de confection d'ornements liturgiques (aubes, surplis, linge d'autel): je m'y suis rendu, le 28 mars, au « Berghüsli ». L'épouse de M. le curé Joseph Höfliger, Zurich, le dirige depuis dix ans avec compétence et dévouement. Précisément parce que les ornements liturgiques sont de nos jours eux aussi l'objet de réformes, il convient d'avoir dans nos paroisses des femmes instruites du sens de ces ornements et formées à leur confection et à leur entretien.

Assemblée des présidents et des trésoriers paroissiaux: le 30 mars (voir le rapport du Conseil synodal).

Association de la Maison des jeunes: le 30 mars (voir le rapport du Conseil synodal et le présent synode). J'espère que la quête de la messe synodale de ce matin, au bénéfice de la Maison des jeunes, a été fructueuse. L'avenir de ce centre me tient également à cœur.

Commission pour les réfugiés orthodoxes: le 17 avril. Les comptes pour 1973 se chiffrent à plus d'un demi-million de francs, les dépenses de gestion étant réduites au minimum. Cette somme dit l'importance de l'œuvre et la recommande d'autant plus à notre générosité.

Institut pour la formation des adultes: le 25 mai. L'urgence croissante de la formation de nos laïcs adultes conduit l'Institut à repenser son action.

Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide: le 25 mai (voir le rapport du Conseil synodal et le présent synode). Je reviendrai, en fin de rapport, sur le sens et la portée des tâches assumées par l'Oeuvre d'entraide.

Association diocésaine de femmes: hier, j'ai été l'hôte de son assemblée de déléguées. Je l'ai été avec joie et reconnaissance pour l'effort à la fois constant et renouvelé de l'Association au service de l'Eglise et des paroisses.

Commission de révision des livres liturgiques: dans la mesure du possible, je participe à ses séances de travail qui vont se multipliant. Il s'agit d'une entreprise de longue haleine, sur l'importance de laquelle je me permettrai d'insister plus loin. M. le professeur A. E. Rütthy s'est vu contraint, pour raisons de santé, d'abandonner la présidence de la Commission. A mon tour d'exprimer des sentiments de gratitude à celui qui l'a dirigée dès le début.

J'ai été empêché de me rendre aux réunions suivantes: à l'assemblée de délégués des jeunes, les 27 et 28 avril; à la séance du Conseil de la Fondation du « Berghüsli », le 4 mai; à l'assemblée des délégués de l'Association des chorales paroissiales, le 19 mai; à la Journée catholique-chrétienne romande, le 26 mai; aux retraites de la Fraternité de Saint-Jean-Baptiste; aux sessions des Synodes cantonaux de Berne, Soleure et Argovie. A chaque fois, j'ai envoyé un mot d'excuse et de vœux.

Groupe de travail pour un renouveau de l'Eglise (Cake): voir le présent synode.

Oeuvre épiscopale d'entraide: dons reçus en 1973: Caisse internationale des bourses: 7095 francs; Home des étudiants: 1325 francs; Fonds de la Faculté (à ajouter aux dons reçus directement par les Fonds eux-mêmes): 1230 francs; Mission de France, Mission d'Italie et Réfugiés orthodoxes (dons d'appoint); 4750 fr. 75; sans affectation particulière: 18 922 fr. 55. Total: 33 323 fr. 30. Grand merci!

Réceptions et représentations

Le 23 août, à l'inauguration de la II^e Correction des Eaux du Jura, œuvre d'intérêt public considérable.

Le 29 août, visite chez moi du prêtre Todorovitch, directeur de la Communauté orthodoxe serbe de la Suisse. Certains cantons continuent d'encaisser au profit soit de l'Eglise réformée, soit de l'Eglise catholique-romaine la contribution d'ouvriers orthodoxes serbes, situation anormale qui devrait être enfin résolue.

Le 7 septembre, réception par M. le pasteur W. Sigrist, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse. Le 20 novembre, M. le pasteur Sigrist fut mon hôte. Nos relations sont suivies, en particulier au sein de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse.

Le 22 septembre, inauguration du nouveau Studio, à Zurich, de la Télévision suisse alémanique. Responsable de nos émissions télévisées en langue allemande, M. le curé Hans Gerny, Bâle, participait à la manifestation.

Le 14 novembre, réception par le Conseil de l'Eglise réformée du canton de Zurich, en présence de M. le D^r A. Bachmann, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'Intérieur, et en compagnie de M. le curé Arnold Moll et de M. le D^r Tschudin, président du Conseil de paroisse de Zurich. On s'y entretint aussi de l'incorporation de la diaspora catholique-chrétienne du canton dans la paroisse de Zurich. Le Grand Conseil zuricois a ratifié, début décembre, à l'unanimité l'incorporation. Le décret est entré en vigueur le 1^{er} janvier. En voici les conséquences principales: a) tous les catholiques-chrétiens majeurs domiciliés dans le canton sont désormais électeurs et éligibles dans la paroisse; b) ils sont tous soumis au paiement de la contribution ecclésiastique; c) le pastorat du canton doit être réorganisé, ce à quoi les responsables de la nouvelle paroisse s'emploient; d) conclusion d'une convention avec l'association de Winterthour, chose actuellement réalisée: l'association s'est intégrée à la paroisse, mais continue d'être pastorée par le curé de Schaffhouse.

Le 1^{er} mars, visite officielle à M. le pasteur M. Wyttenbach, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Berne, et à ses collaborateurs. Tous deux nous connaissons de longue date déjà.

Le 13 mars, réception à Genève par Mgr Antonie, vicaire du Patriarcat de Roumanie. Les deux curés du canton et M. Ch. Baumann, ancien président du Conseil de paroisse de Genève, assistaient à la réception. La paroisse orthodoxe roumaine de Genève célèbre, depuis septembre, tous les deux dimanches une messe en l'église de Saint-Germain.

Le 3 mai, visite officielle à Mgr A. Hänggi, évêque de Bâle, et à ses collaborateurs. M. le vicaire épiscopal et M. le curé Flückiger, de Soleure, m'accompagnaient. Rencontre aussi profitable qu'agréable.

Le 21 mai, réception chez moi de Mgr Satterthwaite, évêque suffragant de Fulham, accompagné de

trois prêtres, dont le curé et le vicaire anglicans de Berne. Rencontre amicale, elle aussi.

Le 28 mai enfin, cérémonie d'adieux offerte par les trois Eglises cantonales bernoises à M. Fritz Moser, conseiller d'Etat démissionnaire, directeur des Départements des finances et des cultes. Ce me fut une occasion de lui exprimer la gratitude de l'Eglise pour les services éminents qu'il lui a également rendus. M. Ernest Blaser, conseiller d'Etat, lui a succédé à la tête du Département des cultes.

Communions des Eglises vieilles-catholiques

Notre presse religieuse a rendu compte d'événements survenus dans les Eglises vieilles-catholiques au cours de l'année écoulée. Je renvoie, entre autres, à la relation des travaux de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, parue dans « Présence catholique-chrétienne » de 1973, N° 5. Depuis, Bureau de la Conférence et conseillers juridiques, dont M^{me} prof. D^r D. Bindschedler-Robert, Berne, ont mis au point les projets d'une nouvelle Convention et d'un nouveau Règlement de la Conférence. Ils feront l'objet d'une décision de la Conférence, lors de sa session de septembre prochain.

Du 13 au 16 octobre, j'ai rendu visite à la Mission de France, à Paris. J'ai célébré la messe et prêché au nouveau Centre de Saint-Denis et me suis rencontré avec le Comité de la Mission et une cinquantaine de vieux-catholiques parisiens. La Mission continue d'avoir besoin de l'aide financière qu'elle reçoit de nos Eglises des Pays-Bas, d'Allemagne et surtout de la Suisse. Nos félicitations et nos vœux chaleureux à M. l'abbé Bekkens, recteur de la Mission, qui vient, le 18 mai, de fêter ses soixante-dix ans, âge qui ne freine nullement son zèle apostolique.

Le 19 mars, j'ai eu, à Lucerne, un entretien avec le Padre Caroppo et des représentants de la Mission d'Italie. M. le curé Konrad et M^{me} Matter-Herzog y représentaient le Conseil synodal. On y a notamment traité des efforts du Padre Caroppo en milieux intellectuels et ouvriers. En compagnie de M. le curé Konrad, je me rendrai, du 24 juin au 4 juillet, à Minervino di Lecce, centre méridional de la Mission.

Vie œcuménique en Suisse

Fondée en 1971, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse intensifie de plus en plus son activité. Depuis novembre elle voue une large part de ses travaux à l'étude des rapports de l'Etat et des Eglises dans notre pays. Il en résulte une publication d'une bonne centaine de pages, à paraître sous peu en allemand et en français (« L'Eglise et l'Etat: évolution de leurs rapports »). On en prévoit une adaptation en italien. Hier, le Conseil synodal a décidé d'en faire tenir un exemplaire à tous les membres du clergé et présidents d'autorités ecclésiastiques et paroissiales. L'initiative actuellement menée en faveur d'une séparation totale des Eglises et de l'Etat dans l'ensemble de la Confédération a certes occasionné cette parution. Toutefois, en Suisse également les Eglises ont des motifs combien plus profonds de reconsidérer leur mission dans la société et leurs rapports avec l'Etat. La sécularisation croissante de la vie, l'expansion du mouvement œcuménique et la disparité des législations cantonales en matière ecclésiastique comptent parmi les plus importants de ces motifs. Aussi bien la publi-

Ouragan catastrophique sur le Honduras et famine au Sahel

Nous vous rappelons que nous acceptons volontiers des dons pour aider les victimes dans ces deux régions de misère. Nous transmettrons les sommes versées sur notre compte de chèques postaux 25 - 10 000 Biel-Bienne (veuillez noter la destination au verso du coupon) sans aucune déduction à une organisation de secours digne de confiance.

Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide

cation ne se propose-t-elle pas de prendre actuellement position sur l'initiative pour une séparation totale des Eglises et de l'Etat, mais de faciliter une vue d'ensemble de la question des rapports des Eglises et de l'Etat. La Communauté de travail prendra position, si l'évolution de l'initiative lui en fait devoir. Je tiens à remercier les paroisses de Berne, Olten et Zurich pour l'hospitalité qu'elles ont accordée à la Communauté de travail, ces derniers mois.

Le 5 juillet, la Fédération des Eglises protestantes, l'Eglise catholique-romaine et notre Eglise ont publié une déclaration sur la reconnaissance réciproque de leurs baptêmes. Parce que j'étais à l'étranger, ce jour-là, M. le vicaire épiscopal a signé la déclaration en mon nom et à ma demande.

« Pour un témoignage eucharistique commun des Eglises », tel est le titre d'un document de travail de plus de trente pages, dû aux deux Commissions de dialogue en Suisse (protestante et catholique-romaine, catholique-chrétienne et catholique-romaine). J'ai attiré l'attention, dans ma Lettre pastorale pour le Carême passé, sur le sens, l'importance, les conséquences et l'actualité de la question ainsi que sur la qualité du document lui-même. Avec le président de la Fédération des Eglises protestantes et celui de la Conférence des évêques catholiques-romains j'ai, le 20 septembre, recommandé à nos Eglises l'étude de ce document. Il a été mis à la disposition de nos paroisses (en allemand et en français). Je sais qu'on en a parlé ici et là dans nos paroisses. Notre Commission de dialogue et moi-même serions reconnaissants aux curés et responsables de paroisses de nous informer du résultat de leurs consultations.

Voici exactement une semaine, je recevais la Commission de dialogue de notre Eglise et de l'Eglise catholique-romaine. Elle existe depuis tantôt huit ans. Présentement, elle s'occupe du problème de l'infailibilité, thème agité de nos jours ! Dès le début membre de la Commission, M. le curé Max Heinz, Rüschtikon, s'en est retiré définitivement pour raisons d'âge. Nous le remercions de sa collaboration, précieuse et appréciée. A quoi nous ajoutons l'expression de notre chrétienne sympathie, à son adresse et à celle de sa famille, M. le curé Heinz ayant perdu, voici un mois, son épouse, femme de curé exemplaire.

Commission de pastorat des mariages mixtes: M. le curé Hansjörg Vogt, Schaffhouse, a remplacé M. le professeur D^r Pierre Amiet au sein de cette commission interconfessionnelle et suisse. Il y représente notre Eglise.

Commission interconfessionnelle pour les problèmes du développement: elle procède actuellement à une réflexion sur la poursuite de sa tâche, complexe, difficile et importante. M. le D^r Wyser, conseiller d'Etat soleurois, y est l'un de nos représentants.

Synode 72: M. le professeur D^r Kurt Stalder et moi-même avons pris part aux sessions interdiocésaines de septembre et de février. Expérience instructive, partagée par nos délégués auprès des commissions diocésaines. Répondant à un vœu de M. le curé Ackermann, j'ai donné mon consentement à son remplacement par M. le curé Bruno Stalder, Starrkirch, dans une commission du diocèse de Bâle.

M. le professeur K. Stalder a droit à notre reconnaissance pour la part considérable qu'il prend dans la vie œcuménique de notre pays.

Relations avec les Eglises anglicanes, l'Orthodoxie et l'Eglise catholique-romaine

Des journées d'études théologiques, anglicanes et vieilles-catholiques, ont eu lieu, du 25 au 29 juin, à Oxford. Elles avaient pour thème le sens de la communion ecclésiastique et interecclésiastique. La prochaine réunion est prévue pour septembre de cette année, à Lucerne.

Voici une semaine, le 10, Mgr John Mauray Allin, jusque-là évêque du Mississippi, a été intronisé « Presiding Bishop » de l'Eglise épiscopale des Etats-Unis. Invité, je n'ai pu m'y rendre, mais ai envoyé un message.

La première session mixte des nouvelles Commissions de travail, orthodoxe et vieille-catholique, pour le dialogue entre les deux Eglises s'est tenue, du 9 au 14 juillet, au monastère de Pendeli près Athènes. Elle avait pour but l'élaboration d'un programme commun et l'adoption d'une méthode commune de travail en vue de la rédaction de textes communs à soumettre à l'approbation des deux Eglises. Elle a rempli ce premier but et désigné des théologiens, pris en son sein ou au dehors, appelés à préparer, du 25 au 29 septembre prochain, à Morschach (Schwyz), les textes qui seront discutés lors de la prochaine session de la Commission mixte, en 1975.

L'an dernier, j'avais informé le Synode d'un projet de convention pastorale entre l'Eglise catholique-romaine et nos Eglises aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse. Soumis à l'examen de nos paroisses en Suisse et remanié, le texte est actuellement étudié à Rome. La réponse du Secrétariat pour l'Unité n'est pas encore parvenue. Il en résulte pour nous qu'il appartiendra à un prochain synode national de se prononcer sur le projet.

Au reste, j'ai déjà parlé de la Commission de dialogue catholique-chrétienne et catholique-romaine dans le cadre de la vie œcuménique en Suisse.

Œcuménisme dans le monde

Le 22 août, à Genève, j'ai pris part à la cérémonie commémorative du vingt-cinquième anniversaire de l'institution du Conseil œcuménique des Eglises (1948-1973). Cet acte précédait la réunion annuelle du Comité central du Conseil œcuménique. M. le curé Hans Frei, Berne, est le seul membre vieux-catholique du Comité central. M. le curé Urs von Arx, Hellikon, figurait parmi les trente jeunes conseillers venus d'un peu partout dans le monde.

En qualité de secrétaire de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, je fais partie de la Commission consultative des confessions chrétiennes dans le monde (« World Confessional Families »). La Commission comprend une bonne vingtaine de membres et constitue un lien entre les confessions elles-mêmes et le Conseil œcuménique. En effet, seules des Eglises nationales ou locales, non les confessions chrétiennes comme telles, peuvent devenir membres du Conseil œcuménique. La Commission consultative s'est réunie du 26 au 28 novembre.

Enfin, le Conseil synodal a désigné M. le curé H. Frei comme délégué de notre Eglise à la V^e Assemblée mondiale du Conseil œcuménique, l'an prochain (à Djakarta, si possible). Œcuméniste expérimenté, M. le curé Frei est bien connu dans les milieux œcuméniques. Nous le remercions de bien vouloir assumer ici des tâches importantes.

Questions d'intérêt public

Seuls ou après consultation avec les deux autres Eglises reconnues ou encore ensemble avec elles. Le Conseil synodal et moi-même avons pris position sur les questions d'intérêt public suivantes: pour des consultations avec l'Association suisse des industries du textile en vue de l'octroi d'une franchise douanière aux pays en voie de développement; pour le refus ou la limitation de la publicité commerciale dominicale à la Télévision; pour une modification des articles du Code pénal relatifs à l'avortement; pour l'introduction d'une politique de la jeunesse en Suisse. Nous avons été appelés à nous occuper également du problème de l'accueil de réfugiés politiques chiliens dans notre pays et de celui de persécutions antireligieuses et anti-humanitaires en URSS. A quoi il faut ajouter une participation à la campagne 1974 de l'action « Pour la santé de notre peuple » (lutte contre l'abus de toutes sortes de drogues dans la population). Je renvoie aux communiqués et articles parus ou à paraître dans notre presse.

A la hauteur de notre tâche ?

Au terme de ce rapport, cent ans après l'adoption de la Constitution de notre Eglise en Suisse, cinquante ans après la mort de Mgr Herzog, une question nous presse: sommes-nous à la hauteur de notre tâche, dans l'Eglise et dans le monde? Mieux que des discours, des faits inspirés et fécondés par le Saint-Esprit répondent à la question.

Les décisions que le Synode a prises ou prendra au cours de cette centième session au sujet de nouvelles formes de ministère et d'enseignement religieux, d'une façon plus générale au sujet du renouveau de l'Eglise, devraient témoigner de notre capacité spirituelle et ecclésiale. Je voudrais pouvoir en dire autant à propos des réformes liturgiques en cours. La Commission de révision des livres liturgiques accomplit un travail considérable et de qualité, qui mérite d'être reconnu et apprécié. Elle entend ne pas céder à la tentation d'innover par seul goût du neuf, mais se laisser conduire par l'esprit évangélique et catholique qui de tout temps anime et renouvelle la prière de l'Eglise. Dans cet esprit elle a entrepris d'informer clergé et fidèles sur les nouveaux textes et dispositions liturgiques introduits dans l'Eglise dès l'Avent 1973. Elle doit persévérer dans ce sens. De leur côté, clergé et fidèles ont droit ici à la parole, d'autant plus qu'ils se trouvent immédiatement concernés. Le tout consiste alors à savoir si l'on s'exprime dans un esprit constructif, ce qui chez nous aussi est possible et se produit. Semblables échanges permettront à la prière liturgique, source indispensable de la vie de l'Eglise, de s'épanouir. Nos paroisses romandes en ont fait la démonstration par deux parutions nouvelles: « La prière chantée » (septembre 1973) et, ce printemps, le « Nouveau livre de prières » (283 pages). Merci à ceux à qui nous les devons!

Les conditions du pastorat changent, elles aussi. Je l'entends en particulier des modifications des centres de vie paroissiale, telles que j'ai pu les constater au cours de mes visites pastorales. Tandis que les paroisses traditionnelles se trouvent aux prises avec des difficultés de décentralisation, de nouveaux centres paroissiaux se forment ici et là, sans desservant à

demeure et avec ou sans église propre. Cette évolution nous fait reconsidérer le pastorat local et envisager la création de régions pastorales.

Mais quelle commune mesure y a-t-il entre nos propres soucis et l'urgence et l'ampleur des problèmes que le mouvement œcuménique et le monde actuel posent et nous posent? La comparaison pourrait nous rendre honteux, surtout lorsque ceux qui se tiennent à l'écart de l'Eglise nous lancent le défi de vivre chrétiennement. Il y a deux réponses possibles et acceptables: d'abord résoudre nos propres questions — petites ou grandes — non pour elles-mêmes, mais afin de mieux remplir notre mission dans ce monde; ensuite ne pas nous croire obligés d'être partout présents, mais de participer, voire de prendre l'initiative là seulement où nous en ressentons le devoir, avec humilité et résolution. Pour nous aussi vaut la parole: « Lorsqu'une terre boit les fréquentes ondées qui tombent sur elle et produit une végétation utile à ceux qui la font cultiver, elle reçoit de Dieu sa part de bénédiction. Mais produit-elle épines et chardons, elle est jugée sans valeur, bien près d'être maudite et finira par être brûlée » (Hébreux 6, 7-8).

Nos moyens de communication sociale, presse, radio et télévision, ont donc de quoi alimenter informations, commentaires et productions personnelles. Nous leur sommes reconnaissants d'y être disposés.

Toutes les Eglises chrétiennes ont des préoccupations plus ou moins identiques. Aujourd'hui, je pense à la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse qui depuis hier et jusqu'à demain tient, à Schaffhouse, son assemblée annuelle de délégués. Nous avons intercédé pour elle au cours de la messe synodale de ce matin. J'ai aussi adressé des vœux.

Le Congrès vieux-catholique international de septembre prochain, à Lucerne, a pour thème général: « Vivre ». A lui seul, ce thème devrait nous engager à y participer nombreux, ce à quoi je vous exhorte.

Je termine en exprimant ma vive gratitude à tous ceux qui m'aident dans mon épiscopat, notamment à Monsieur le vicaire épiscopal et au Conseil synodal. Que Dieu vous bénisse tous!

† L. Gauthier

Noces d'or sacerdotales

Mgr Urs Küry, évêque émérite de notre Eglise, M. le curé Paul Richterich, ancien curé de Bienne, et M. le professeur Albert-Emile Rüthy, ancien titulaire des chaires d'Ancien Testament et de liturgie à notre Faculté de théologie à Berne, ont ensemble célébré leurs noces d'or sacerdotales, les 12 et 13 octobre à Berne.

Tous trois ont amplement mérité de l'Eglise. Tous trois ont été liés à la Suisse romande: Mgr Küry a été curé auxiliaire à Genève, de mai 1928 à avril 1930; M. le curé Richterich l'a été d'octobre 1924 à mars 1928, avant de devenir curé de Saint-Imier d'avril 1928 à juin 1938 ainsi que rédacteur-administrateur du « Sillon »; M. le professeur Rüthy a été curé de Saint-Imier d'août 1938 à mai 1941.

Nous leur redisons à tous trois notre gratitude respectueuse et nos vœux fervents. « Ad multos annos » dans la grâce de Dieu!

L. G.

Etrangers en Suisse

Après la votation fédérale du 20 octobre 1974

Le présent numéro de « Présence » paraît après la votation fédérale du 20 octobre concernant l'emprise étrangère et le surpeuplement de la Suisse. Il nous paraît néanmoins opportun de publier ci-contre la déclaration faite par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse — notre Eglise en est membre — avant la votation du 20 octobre. En effet, autant elle s'élève contre l'arbitraire d'une mesure de réduction d'un demi-million d'étrangers dans notre pays en l'espace des trois prochaines années, autant elle reconnaît la complexité et l'importance du problème posé par la présence d'un grand nombre d'étrangers parmi nous. Si l'initiative est rejetée, le problème subsistera, si elle est acceptée, il s'accroîtra. Dans un cas comme dans l'autre, nous aurons à y revenir.

L. G.

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse s'inquiète des suites graves, d'ordre social et moral, qu'aurait une acceptation de l'initiative concernant l'emprise étrangère et le surpeuplement de la Suisse. Semblable acceptation affecterait des droits humains fondamentaux et menacerait sérieusement l'existence de nombreuses familles, suisses aussi. C'est pourquoi les Eglises se sentent le devoir d'inciter leurs membres à rejeter l'initiative. D'autre part, la Communauté de travail invite tout un chacun à prendre conscience des multiples aspects du problème de la présence d'étrangers parmi nous et à contribuer à une solution équitable de ce problème.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Comment atteindre vos curés? — M. le curé Franz Murbach au 42 24 91 et M. le curé Fredy Soder au 92 15 60.

Messe télévisée au 1^{er} septembre. — Les paroles de remerciement et d'encouragement de notre évêque Mgr Léon Gauthier parues dans le dernier numéro de *Présence* nous ont bien réjoui. A leur tour les deux ecclésiastiques du canton désirent remercier les servants de messe, ceux et celles qui ont lu ou intercédé, notre chœur de Saint-Germain et son directeur, l'organiste, la présentatrice qui était aussi une coreligionnaire et les fidèles qui sont venus nombreux témoigner ce dimanche leur attachement à Dieu et à notre Eglise. Merci aussi à M. l'abbé Henri Nicod et à tous les collaborateurs de la Télévision qui ont assuré cette émission avec distinction et discrétion! Les échos qui nous sont parvenus sont unanimes: Dieu nous a donné de permettre aux téléspectateurs de prier et d'être réconfortés.

Cercle catholique-chrétien. — Dès la reprise, notre Cercle aura une nouvelle

salle très agréable à sa disposition à la Taverne de la Madeleine Rue Toutes-Ames 20, 1^{er} étage.

Nous vous indiquons déjà les dates de nos futures réunions:

1^{er} novembre: Le Congrès international vieux-catholique de Lucerne, avec les participants genevois.

15 novembre: Rencontre avec le Père Bria et la Communauté orthodoxe roumaine.

13 décembre: Repas et célébration de l'Escalade.

GENÈVE

Vente paroissiale du 5 octobre. — Dans un prochain numéro nous publierons le résultat financier, qui ne sera probablement pas inférieur à celui de l'année dernière. Quant au résultat moral nous pouvons déjà maintenant affirmer qu'il a été excellent. La nouvelle disposition du podium et des comptoirs, qui permettaient de bien étaler les objets, et la


belle décoration ont engendré une ambiance vraiment sympathique et les entretiens entre paroissiens et amis de la paroisse allaient bon train. Quelque 160 personnes ont participé au souper et Mgr l'évêque nous a fait le plaisir de s'associer à notre joie. L'équipe de M^{me} L. Bezençon, directrice de la vente, et ses nombreux aides bénévoles ont droit à nos félicitations et remerciements chaleureux.

Lots de la tombola spéciale non retirés: 192, 206, 237, 252, 269, 318, 319, 409, 428, 438, 501, 546, 539, 551, 585. Ces prix sont entreposés chez M^{me} Bezençon, rue Emile-Yung 5, téléphone 46 45 72.

Réunions de quartier. — Après le gros effort fourni pour la préparation de la vente paroissiale, nous envisageons de les reprendre avec les thèmes suivants:

Sacommex: échanges sur des textes bibliques.

Le Lignon: une messe de quartier suivie d'un repas fraternel avec pour thème



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50
37, rue de la Mairie
Eaux-Vives



Claude NYDEGGER
Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 298765

« Vivre en tant que chrétien dans un grand ensemble ». Date: mi-novembre.

Chêne: messe en la chapelle de la rue du Gothard le samedi 19 octobre à 17 heures.

Pâquis: Dieu est-il juste ?

Eaux-Vives: questions liturgiques et permanence de quartier.

Pour les détails, veuillez consulter la circulaire personnelle que vous recevrez en temps utile.

Temps de la Toussaint et des Trépassés. – **Dimanche 27 octobre**: messe solennelle avec la participation du chœur, à 10 heures.

Toussaint, vendredi 1^{er} novembre: 18 h. 30, messe et communion.

Trépassés (messe reportée à dimanche), dimanche 3 novembre: à 10 heures, requiem chanté par le chœur, avec sermon et communion, à l'intention de tous les défunts, en particulier des paroissiens décédés depuis la Toussaint 1973.

Dans nos familles. – Vendredi 30 août en l'église protestante de Sutz près de Bienne, nous avons béni le mariage de *Bernard Herzog et de Regina Schneider*, domiciliés à Perroy (VD). Que Dieu bénisse ce jeune foyer! Le 16 septembre, nous avons présidé aux obsèques de *M^{me} Marie-Louise Christin-Wolf*, décédée accidentellement dans sa 59^e année. R. I. P.

Dons. – Fam. C.: 20 fr.; M^{me} R. L.-H.: 10 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Fête de tous les saints. – **Vendredi 1^{er} novembre, à 10 heures**: messe, sermon, communion.

Fête des morts. – **Dimanche 3 novembre, à 10 heures**: messe, sermon, communion.

Messe télévisée. – La messe télévisée de Saint-Germain du dimanche 1^{er} septembre 1974 a été une grande réussite. Presque quarante personnes de Lancy y ont assisté. Merci beaucoup pour votre participation.

Sortie au Fricktal. – Presque quarante paroissiens se sont rendus avec leur curé le week-end du Jeûne fédéral (14-15 septembre) au Fricktal, pour connaître mieux la région d'où vient M. le curé Soder. A Möhlin, nous étions accueillis royalement par la paroisse catholique-chrétienne de Möhlin. Ensemble avec eux nous avons célébré une belle messe le samedi soir en l'église Saint-Léger et ensuite nous étions tous réunis pour un repas fraternel et une soirée d'échanges et de détente avec les Möhliinois dans l'hôtel Adler, où les Lancéens étaient également logés. Le dimanche, nous sommes allés en autocar à Rheinfelden, ville au bord du Rhin, qui a si bien gardé son style médiéval. En continuant

notre course, nous sommes arrivés à Obermumpf où nous avons notre déjeuner à l'hôtel Engel. M. le curé Moll se joignit à nous avec sa famille. En traversant la vallée de Wegenstetten, nous avons atteint Magden, la dernière station de notre course. C'est à grand regret et beaucoup trop tôt au gré de tous que nous avons dû quitter ces lieux magnifiques. Nous adressons un grand merci aux gens de Möhlin, tout spécialement à M. le curé Martin Heinz et à M. Schneider, président de la paroisse. Une telle course a une grande importance dans la vie de notre paroisse. Surtout si elle est réussie comme celle-ci!

Journée œcuménique à Lancy-Sud. – Une vingtaine de paroissiens ont participé à cette fête traditionnelle qui réunit tous les habitants de Lancy-Sud, de quelque race, culture, ou religion qu'ils soient.

Mariage. – Le 31 août, nous avons béni en l'église de la Sainte-Trinité le mariage de M. Duilio Avaltroni et de M^{me} Marie-Claude Combret. Nous adressons à ce jeune couple nos vœux les plus chaleureux et nous leur souhaitons la bienvenue dans notre paroisse.

Décès. – Le 2 octobre, au temple protestant de Carouge, M. le curé Murbach a présidé aux obsèques de M^{me} Adèle Thion-Riesen, décédée dans sa 69^e année. Que Dieu console ses proches!

Don. – Fam. R. S.-T.: 300 fr. Merci.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – *Dimanche 27 octobre*, célébration anticipée de la Toussaint.

Dimanche 3 novembre, à 9 h. 45, grand-messe de Requiem pour tous nos

défunts, et spécialement pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint 1973. Comme de coutume, le chœur d'hommes « La Pensée » participera par ses chants à notre office.

Conseil de paroisse. – On se souvient que l'année dernière, en mars 1973,

notre président de paroisse, M. Léandre Maire, avait été sérieusement atteint dans sa santé. Cependant, n'écoulant que la voix du dévouement, il n'avait pas voulu ralentir ni réduire ses activités au service de la paroisse; mais récemment il a dû se résoudre à écouter la voix impérative du médecin et à donner

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

sa démission à la fois comme président et comme membre du Conseil de paroisse. Dans sa séance du 3 octobre, ledit Conseil a, conformément aux statuts, pourvu au remplacement de M. Maire en tant que conseiller en appelant dans son sein M. Gabriel Jacot fils (sous réserve de la ratification de ce choix par la prochaine Assemblée générale); il s'est d'autre part donné un nouveau président en la personne de M. Jean-Pierre Baumann. Nous tenons à exprimer ici à M. Léandre Maire la profonde gratitude de la paroisse pour tout ce qu'il a entrepris et mené à bien à son service, notamment la restauration de notre salle Saint-Pierre, et nous lui souhaitons de tout cœur un rétablissement complet de sa santé. Quant à MM. Jean-Pierre Baumann, notre nouveau président, et Gabriel Jacot, que nous remercions bien vivement d'avoir accepté d'assurer la relève, nous leur souhaitons une activité féconde dans la collaboration de tous pour le bien de la paroisse et de l'Eglise.

Vente paroissiale. – Elle aura lieu cette année les vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 novembre prochains. D'ici là, les dames de la paroisse feront la tournée des paroissiens pour la traditionnelle collecte de la vente. Réservez-leur un bon accueil et pensons aussi à ce que nous pourrions faire pour assurer le succès de cette manifestation paroissiale.

Baptême. – A reçu le baptême, le dimanche 15 septembre, *Cédric Jacot*, fils de Denis et de Claudine née Rais.

Dons. – Fam. D. J.: 65 fr.; M. L. M.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – *Dimanche 27 octobre*, célébration anticipée de la Toussaint.

Dimanche 3 novembre, à 18 h. 30, messe de Requiem pour tous nos dé-

funts, et spécialement pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint 1973.

Soirée paroissiale. – Tous les membres et amis de notre association sont attendus le *samedi 26 octobre à 18 h. 30* dans notre salle de paroisse, rue Emer-de-Vattel, pour un souper fraternel.

Vieux papiers. – Un bon moyen de vous débarrasser de vos vieux papiers, journaux, revues, magazines, cartons, etc.: en faire des paquets bien ficelés et les porter soit chez M. Willi Obrist, Grands-Pins 13 (pour les quantités importantes), soit sous les piliers extérieurs de notre église, rue Emer-de-Vattel. Ce sera, de plus, faire œuvre utile pour notre trésorerie.

Mariage. – M. le curé a eu la joie de participer, le samedi 5 octobre à Yverdon, à la célébration du mariage de *M^{lle} Odette Suter avec M. Vincenzo Trentino*. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Messes en français. – Dimanche 27 octobre et dimanche 24 novembre, à 9 h. 15.

Renvoi d'heures de messes. – La messe du dimanche 10 novembre (en allemand) sera célébrée à 20 heures par le curé Vogt, de Granges. Les Conseils et les curés des paroisses de Bienne et de Granges sont convenus de faire de tels renvois dans leurs paroisses six fois par année pour offrir une certaine diversité de prédicateurs et d'heures de messe aux paroissiens et pour donner quelques dimanches de congé aux curés.

Soirée paroissiale. – Samedi 9 novembre. Réservez la date, s. v. pl. Des informations plus précises suivront!

Trépassés. – Le vendredi 1^{er} novembre, nous célébrerons à 20 heures une messe commémorative à l'intention de tous nos paroissiens décédés, surtout ceux qui sont décédés depuis la Toussaint de l'année dernière. Vous êtes tous cordialement invités à assister nombreux à cette messe.

Dons. – Dans le troisième trimestre de l'année en cours, j'ai reçu 1320 francs à des occasions différentes; 1000 francs étaient destinés à l'achat d'une nouvelle chasuble (qui fut inaugurée le jour du

Jeûne fédéral) et 10 francs à l'action du Jeûne fédéral de Bienne. Un grand merci à tous les donateurs!

R. Reimann, curé

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Fête de la Toussaint. – Vendredi 1^{er} novembre sera la fête de la Toussaint, et nous aurons à 20 heures, messe avec sermon et communion. C'est en ce jour de la Toussaint, le 1^{er} novembre 1874, que fut célébrée à Saint-Imier la première messe catholique-chrétienne.

Messe des Trépassés. – Comme chaque année, la messe célébrée pour les défunts de l'année écoulée sera reportée au dimanche 3 novembre, cela afin de permettre aux familles de venir plus facilement à l'église. Et souvenons-nous que c'est une saine et salutaire pensée que de prier pour ses morts.

Centenaire. – Le 1^{er} novembre 1874 était célébrée à Saint-Imier la première messe catholique-chrétienne. Ne pouvant commémorer cette date un vendredi, il a été décidé de l'avancer au **dimanche 27 octobre, à 9 h. 45**. S'il est intéressant de revivre quelques dates historiques, il est non moins intéressant de

suivre l'évolution d'une paroisse en cent ans, et de voir comment, aujourd'hui, les mêmes choses sont dites et comment le même Evangile est annoncé. En ce dimanche 27 octobre, ce sera, certes, un acte de foi que notre paroisse devra poser, un acte de foi au même Seigneur Jésus-Christ et à la fidélité évangélique. Et s'il est un jour particulier, où l'on doit pouvoir ressentir la foi qui nous anime, où l'on doit pouvoir aussi, si tel est le cas, retrouver le chemin de l'église, ce sera bien ce jour-là. Et n'est-ce pas si nous sommes tous réunis, que nous pourrions non pas faire une « démonstration », mais retourner à Dieu avec des cœurs contrits mais aussi reconnaissants de toutes les bontés accordées par Dieu à notre chère paroisse. C'est ainsi que nous connaissons la volonté de Dieu pour l'avenir de notre paroisse et de notre Eglise catholique-chrétienne, avenir qui se doit de continuer cet ordre de marche du Christ: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt. 28, 19-20)

Ainsi également, nous comprendrons ce que signifie la vraie unité des chrétiens, où elle se trouve et quels en sont les fruits.

Mgr Léon Gauthier, notre vénéré évêque, ainsi que des représentants des autorités civiles et religieuses des confessions sœurs seront aussi présents. Chaque paroissien aura reçu une lettre personnelle, dans laquelle les détails pratiques seront mentionnés.

Venez nombreux, même de la Diaspora, pour prier Dieu au cours du service divin et pour fraterniser au cours du repas.

Baptême – Le dimanche 8 septembre a été baptisée et est entrée dans l'Eglise de Jésus-Christ Catherine Schwab, fille de vos serviteurs, M^{me} et M. le curé Pierre Schwab-Gygi. Que la chère enfant grandisse en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Noces d'or. – C'est le 20 septembre que M^{me} et M. Jean-Pierre Bourquin-Tournier ont eu la joie de fêter leurs 50 ans de mariage. Nous les en félicitons, ici même, encore une fois, et leur souhaitons la bénédiction de Dieu et encore de la joie et du bonheur.

Inauguration. – La paroisse catholique-romaine de Saint-Imier a inauguré le 27 septembre son nouveau centre paroissial. Notre paroisse était représentée par M^{lle} Suzanne Corbat et

M. René Schori pour le Conseil de paroisse, et par le curé. Nous félicitons les promoteurs et artisans de ce centre et souhaitons qu'il devienne un instrument de travail au service de Jésus-Christ et de son Evangile: qu'il puisse par conséquent aussi servir à la rencontre des gens.

Installation. – Le curé a participé à l'installation, le dimanche 29 septembre, à Villeret, du nouveau conducteur de la paroisse réformée évangélique, M. le pasteur Pierre Paroz. Nous demandons à Dieu de bénir M. le pasteur Paroz et de faire fructifier son ministère.

Dons. – M^{me} G. E.-D.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 61 fr.; M^{me} et M. S. B.: 50 fr.; M^{me} G. E.-D.: 5 fr.; M^{me} M. R. C.: 20 fr.; M^{me} B. P.: 100 fr.; M^{me} E. L.: 100 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 30 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Nous informons les paroissiens habitués à venir à ces offices comme tous ceux qui voudraient

y participer une fois, que nous ne pouvons plus aller à la halle de gymnastique, la petite salle dans laquelle nous étions ayant été transformée en salle d'école. Nous remercions la commune de Sonceboz-Sombeval d'avoir bien voulu mettre jusqu'à ce jour cette salle à notre disposition. Nous avons évidemment dû trouver un autre endroit, mais celui-ci s'est spontanément offert à nous; en effet, M. l'abbé Greppin, de Corgémont, nous avait il y a quelque temps déjà offert le local que les catholiques-romains ont loué à Sonceboz. C'est un tout grand merci que nous exprimons, ici même, pour cette compréhension et cette disponibilité à notre égard.

Il n'y aura pas d'office le samedi 2 novembre, cela pour inciter les paroissiens à venir à Saint-Imier le dimanche 27 octobre.

Décès. – Notre paroissienne de Sonceboz, M^{me} Léa Farine-Miéville, née Jacot, est décédée le 23 septembre après de très grandes souffrances, supportées avec un très grand courage. Que la chère défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle. A sa famille, nous redisons notre chrétienne sympathie.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

– L'épouse de notre desservant, M^{me} Cafilisch, a dû subir une intervention chirurgicale avant les vacances. Elle a repris son activité depuis peu; espérons que s'achèvent pour elle les durs mois de souffrance pendant lesquels elle a continué, malgré deux hernies discales, de participer aux offices de Lausanne.

– La liturgie et plus particulièrement sa musique que notre frère Cavin a

mise au point, permet aux participants de nos offices d'exprimer d'une manière toujours plus heureuse et plus complète leurs sentiments d'adoration pour Dieu dans le souverain sacrifice de la messe.

Il est offert de bon cœur à ceux de nos paroissiens qui ont l'impression qu'une ou deux heures de répétitions les aideraient à mieux participer au chant dont certaines pièces liturgiques se font à quatre voix, de leur donner à domicile des indications techniques faciles et précieuses. Quelques heures consacrées à essayer de mieux parti-

ciper au plus beau mais aussi au plus profond des chants ne seront certainement pas regrettées. Faites-nous connaître l'heure qui vous convient, en fin d'après-midi ou en début de soirée.

– Lu dans la presse religieuse: la paroisse n'est pas un endroit où l'on vient voir ce que les autres ont pensé, préparé et fait pour nous. La paroisse est un appel de l'Esprit qui nous dit: «Va apporter ta pierre de bonne volonté pour construire l'Eglise afin que le monde connaisse le Père par Jésus-Christ.»

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris. Tél. 628 43 09. Métro: Félix Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par Lagny 77. Tél. 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, 75009 Paris.

Tél. 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Messes: dimanches et fêtes à 11 heures et les jeudis et samedis à 18 h. 30.

Francophones

Comment ne pas se réjouir au lendemain du Congrès de Lucerne? Organi-

sation parfaite, discussions objectives, coupées d'agapes soignées et de musique aussi civilisée que bien exécutée.

Nous avons été particulièrement heureux de pouvoir nous réunir entre francophones et de répondre à la confiance que l'on nous faisait en nous donnant un thème à étudier.

Pourtant, notre joie était tamisée par l'absentéisme, un peu traditionnel, de nos frères de langue française... Si le change était assez défavorable pour les vieux-catholiques de France, il n'en va pas de même pour ceux de la Suisse romande. Pourquoi semblent-ils bouder les congrès internationaux ? Oh ! je sais, la question langue se pose, mais plus nous serons nombreux, plus il sera possible d'étendre l'usage du français.

Un congrès n'est pas seulement un ensemble de doctes discussions, assaisonnées de prières et de chants, c'est surtout un témoignage. Si, tous ensemble, nous donnons au monde l'exemple d'une communauté cohérente, fidèle et heureuse, nous accomplirons un acte éminemment religieux. Dans la confusion mentale qui sévit dans les Eglises nous pouvons démontrer un catholicisme authentique à la fois traditionnel et ouvert aux besoins actuels.

Puissent tous nos frères de langue française comprendre l'impérieuse né-

cessité de participer aux assemblées, en général et, en particulier, au futur Congrès qui dans quatre ans se tiendra en Hollande.

A. H. B.

Amitiés

Nous remercions tous ceux qui, à Lucerne, ont bien voulu nous manifester leur affection. Un grand merci aussi à ceux qui ont pensé à payer leur abonnement à *La Flamme*. Notre modeste bulletin exige beaucoup d'argent. Le papier devient rare et son prix augmente sans cesse. On nous annonce une sérieuse augmentation de l'affranchissement pour le début de l'an prochain. Il faut attiser cette petite Flamme pour qu'elle ne s'étouffe pas. Merci à tous nos amis de l'extérieur de penser à nous. Il en est qui reçoivent le journal depuis des années et qui n'ont jamais pensé à nous adresser le moindre grain de mil ou vermisseau !

Toussaint

Vendredi 1^{er} novembre, messe à 11 h.

Nous attirons votre attention sur le fait que le dimanche 3 novembre, il n'y aura pas de messe à la chapelle Saint-Denis.

La messe de Requiem pour tous les défunts aura lieu le dimanche 10 à 11 heures.

Le dimanche 3, la messe sera célébrée à Lyon, à 9 heures, place Gailleton.

La vente annuelle

Elle se tiendra les samedi 7 et dimanche 8 décembre dans les salles du Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai. Retenez bien ces dates ! Et puis, si dans votre grenier vous avez des choses valables susceptibles d'être vendues ou si vous tricotez, pensez à nous ! Merci. Un mot « t'encore » : si vous ne pouvez pas venir à cette manifestation, vous pouvez toujours acheter quelques « billets de participation » !

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	19 h. 1 ^{er} samedi du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf
Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale
d'Affichage affiche partout en Suisse

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

L'Eglise et l'Etat: évolution de leurs rapports

Tel est le titre d'une brochure éditée récemment par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse.

Mais, tout d'abord, qu'est-ce que cette Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse ?

Les mutations diverses et profondes de notre temps posent des problèmes de plus en plus pressants aux chrétiens d'aujourd'hui, et par là même aux Eglises. C'est ainsi que celles-ci ont pris conscience de la nécessité de s'unir et de travailler ensemble.

La Communauté de travail est née précisément de cette prise de conscience; elle groupe des représentants des trois Eglises reconnues en Suisse (Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, Eglise catholique-romaine, Fédération des Eglises protestantes de la Suisse), ainsi que de l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse, de la Fédération des Eglises baptistes de Suisse, de l'Eglise évangélique luthérienne et de l'Armée du Salut. Sa tâche consiste à étudier les problèmes touchant les Eglises sur le plan national et à y chercher des solutions. Notre Eglise y est représentée par Mgr Léon Gauthier (qui préside actuellement la Communauté de travail) et par M. le prof. D^r Kurt Stalder.

Comme on sait, une initiative a été lancée, il y a quelques mois, pour une séparation totale des Eglises et de l'Etat dans toute la Confédération.

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse a décidé, en novembre 1973, d'étudier ce problème et une commission spéciale a été nommée.

La brochure mentionnée ci-dessus n'est pas une prise de position de la Communauté de travail sur l'initiative en question, mais une première information et une vue d'ensemble du problème très complexe des rapports des Eglises et de l'Etat.

Outre une introduction excellemment présentée, et des indications bibliographiques fort utiles, cet ouvrage compte trois parties:

I. Considérations juridiques.

Cette partie, consacrée à l'aspect juridique de la question, n'a rien de rébarbatif; tout au contraire, elle offre au lecteur une foule de renseignements de valeur dans ce domaine particulier, peu familier aux gens d'Eglise, même.

Eugen Isele:

Faut-il séparer l'Eglise et l'Etat ?

Que faut-il entendre par séparation de l'Eglise et de l'Etat ?

En quoi consistent aujourd'hui les rapports entre l'Etat et l'Eglise et dans quelle direction se dirige-t-on ?

Les conséquences de la séparation.

L'évolution vers une séparation.

Johannes Georg Fuchs:

L'Eglise et l'Etat, partenaires dans un esprit démocratique.

Les conditions actuelles (Remarques préliminaires

— La situation initiale — La naissance des Eglises évangéliques réformées comme institutions cantonales — L'Eglise catholique-romaine à l'époque du Kulturkampf — L'Eglise catholique-chrétienne — Les cantons paritaires — La législation fédérale — Les régimes ecclésiastiques — L'influence réciproque des catholiques et des protestants sur leurs régimes ecclésiastiques — Le régime financier — Les tendances générales).

Les problèmes que pose l'initiative pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat (Rupture avec le fédéralisme — Le conflit avec d'autres dispositions constitutionnelles — Des dispositions transitoires mal pensées — L'obscurité du texte de l'initiative — La mise en danger des œuvres sociales de l'Eglise — Le régime actuel ne porte pas atteinte à l'égalité juridique — Le régime actuel respecte la liberté de conscience et de croyance — L'interdiction de l'impôt ecclésiastique — La liberté des Eglises — Remarque finale).

II. Aspects des problèmes théologiques.

Ces pages présentent un grand intérêt. En effet, les exposés de cette deuxième partie reflètent les points de vue très nuancés des diverses Eglises sur ce problème; ces divergences, loin de relever du hasard, reposent sur les fondements théologiques de chaque Eglise.

Il est bon de relever que, si certaines Eglises libres, membres de la Communauté de travail, se veulent plus ou moins indépendantes de l'Etat, aucune d'elles ne souscrit à l'action des initiateurs d'une séparation totale des Eglises et de l'Etat.

Léon Gauthier (Eglise catholique-chrétienne):

De la tension à la collaboration.

Tension et collaboration.

Deux glaives ou un seul ou aucun ?

Claude Meister (Fédération des Eglises baptistes):

Indépendance de l'Etat — Un devoir et une chance des Eglises.

Walter Sigrist (Fédération des Eglises protestantes):

L'Eglise et l'Etat d'après les conceptions réformées.

Georges Bavaud (Eglise catholique-romaine):

Les rapports entre l'Eglise et l'Etat, de Léon XIII au 2^e Concile du Vatican.

Nostalgie du passé ou acceptation du présent ?

Considération de la vie terrestre des deux cités ou référence eschatologique ?

Une Eglise qui souligne ses prérogatives ou qui se présente comme sacrement de salut ?

III. Idées fondamentales de l'initiative.

Cette troisième partie est consacrée à l'initiative elle-même. L'un des auteurs montre quelles seraient les conséquences d'une séparation totale des Eglises et de l'Etat, tandis que le second répond aux arguments des initiateurs; ces arguments étant souvent confus, voire erronés, cette réponse s'imposait. C'est dire la valeur et l'intérêt de cette dernière partie.

Urs Josef Cavelti:

Les effets concrets d'une séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Un partage de la compétence en faveur de la Confédération.

Conséquences de droit formel (Abolition de concordats et conventions — Modification de la législation fédérale et cantonale).

Les conséquences matérielles pour les communautés religieuses (Les effets directs pour les communautés religieuses reconnues — Les effets indirects d'une séparation).

Les problèmes de transition (Le rétablissement du caractère privé de la fortune des Eglises — L'exécution d'engagements financiers).

Paul Schärer:

Initiative populaire fédérale pour une séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat.

Arguments — rectifications.

En raison de l'importance et de la gravité de toutes ces questions pour l'Eglise en général et pour la nôtre en particulier, il est nécessaire d'être informé, et surtout de l'être correctement.

En raison de la qualité et du sérieux de ses exposés, cette brochure, vraiment très complète, est appelée à rendre des services éminents. Nul ne restera sur sa faim, car même les mieux informés y trouveront des éléments nouveaux, pouvant parfaire leurs connaissances.

De toute manière, chaque chrétien est directement concerné par ces questions. C'est pourquoi les autorités de notre Eglise recommandent très chaleureusement cet ouvrage et suggèrent même aux paroisses de consacrer une ou deux soirées à l'étude de ce problème.

Liliane Krämer

Imprimée par CVB Buch + Druck, Zurich, cette brochure de 106 pages s'obtient, au prix de 4 fr. 20, au Christkatholischer Schriftenverlag, 99, Lilienstrasse, 4123 Allschwil, ainsi que dans les librairies.

Existe en français et en allemand.

Aidons à construire une nouvelle église en Pologne

Mgr T. Majewski, évêque du diocèse de Varsovie, nous demande d'aider à la construction d'une nouvelle église de son diocèse, au village de Swieciechow.

En fait, les murs de l'église sont déjà dressés. Mais il manque douze mille dollars (12 000 dollars) pour achever l'œuvre. Les fidèles ont fourni un gros effort,



le Conseil œcuménique des Eglises et l'Eglise sœur des USA versé une subvention. Mgr Majewski nous prie de nous associer à cette aide. Dans sa séance du 28 octobre, le Conseil synodal de notre Eglise a décidé de recommander aux paroisses et aux catholiques-chrétiens de répondre à cet appel de la façon suivante:

a) *Les paroisses sont invitées à prélever une quête à cette intention.*

b) *Les dons personnels ou collectifs de catholiques-chrétiens seront les bienvenus.*

Produit des quêtes et dons doivent être versés à l'Administration des finances de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, Neuchâtel, c.c.p. 20 - 7696. Préciser au verso: *Pour la nouvelle église de Swieciechow.*

Les versements sont attendus d'ici la mi-décembre. Par avance merci !

† L. Gauthier

La situation actuelle au Mozambique

De nombreux lecteurs de « Présence », qui soutiennent financièrement ou moralement le projet CHAMANCULO, situé en plein centre de Lourenço Marques, la capitale du Mozambique, doivent se demander comment la situation se développe dans ce pays. Mgr Chabral nous a envoyé un rapport de situation qui correspond aux opinions émises par la presse critique suisse.

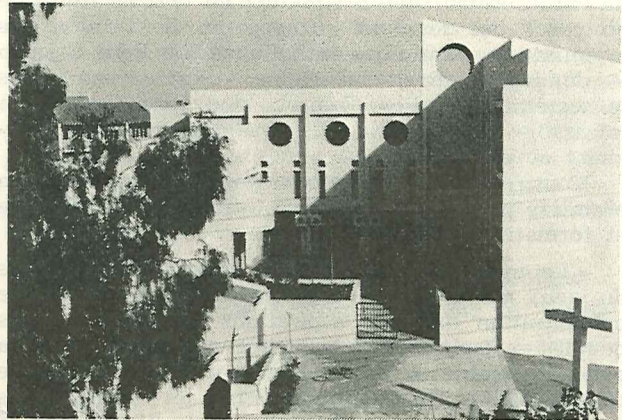
L'entrevue officielle de Lusaka réunissant les délégués du gouvernement portugais, de l'administration de Lourenço Marques et du FRELIMO (Front des mouvements de libération du Mozambique) se termina le 2 septembre par la déclaration commune que le Mozambique recevra son indépendance en temps opportun, c'est-à-dire au courant de l'année prochaine, et que l'administration sera confiée à un gouvernement représentant les différentes ethnies.

Les journées du 6 au 10 septembre furent marquées par un soulèvement sanglant d'un petit groupe d'Européens — particulièrement à Lourenço Marques et dans la ville portuaire importante de Beira — qui voulaient s'opposer aux accords de Lusaka. Cette courte révolution, que les troupes régulières et les soldats du FRELIMO ont matée ensemble, a coûté la vie à plus de deux cents personnes et a causé de grands dommages matériels (voitures, magasins et usines) dans les faubourgs, car la population africaine se sentait trahie. Grâce à l'action concertée et prudente des forces de l'ordre et du FRELIMO on a pu éviter une plus grande effusion de sang et assurer la base pour le bon fonctionnement du gouvernement provisoire.

Il faut souligner en passant que le diocèse anglican des Lebombos n'a déploré aucun décès et n'a pas souffert de dommages pendant ces journées tragiques. Mgr Cabral pense que cette crise passionnelle a été un accident de parcours sur le chemin de la décolonisation et que désormais la paix et le progrès ne seront pas seulement possibles, mais très probables dans ce pays. Les raisons qui laissent envisager cette perspective sont les suivantes: la bonne collaboration entre les forces militaires portugaises et l'armée du FRELIMO et leur concordance idéologique; la sagesse et la discrétion qui caractérisent les dernières déclarations des chefs du FRELIMO; le désir commun de tous d'avoir un gouvernement stable et fort quelle que soit sa couleur de peau.

La plus grande difficulté réside dans le fait que la population européenne est paniquée et abandonne le

Mozambique par milliers. Ainsi le pays perd ses cadres et les ouvriers spécialisés dont il manquait de toutes façons. Il semble cependant que ce manque soit contrebalancé par la forte volonté et l'enthousiasme du nouveau gouvernement.



Le centre de Chamanculo après son inauguration. L'aile droite, derrière la croix, abrite les locaux que nous aimerions offrir.

Remarque

Dans la description de ses projets, l'Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne a toujours mis en évidence qu'elle entrevoyait la priorité de ses efforts dans la formation de la population africaine en favorisant les centres scolaires pour enfants ainsi que pour adultes. La situation actuelle au Mozambique et le fait qu'au sein du nouveau gouvernement plusieurs postes ministériels sont occupés par des Africains, confirme la justesse de ce choix. Mais il reste encore beaucoup à faire si nous voulons que le Mozambique, lorsqu'il obtiendra son entière indépendance, puisse compter sur des cadres et des ouvriers capables.

Le centre diocésain et paroissial de Chamanculo, qui a été inauguré en mai, rend des services inestimables dans ce domaine. Chers coreligionnaires ! Nous ne voulons pas rester inactifs, mais contribuer de bon cœur au financement des quatre locaux scolaires à Chamanculo.

Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne
CCP 25 - 10 000, Biel-Bienne

Sommaire	p. 97: Eglise et Etat
	p. 98: Appel épiscopal
	p. 99: La situation au Mozambique Vacances à la Mörlialp
	p. 100: Vie politique et formation chrétienne
	p. 101: On nous écrit
	p. 102: Le C.A.K.E.
	p. 103: Le Congrès de Lucerne
	p. 104: Nouvelles paroissiales Radio suisse romande

Avis pour tous les catholiques-chrétiens de la Suisse romande

CAMP D'ÉTÉ POUR ENFANTS A LA MOERLIALP

L'année prochaine un camp d'été pour tous les enfants catholiques-chrétiens de Suisse romande aura lieu à la Mörlialp (maison de jeunesse). Les dates ont été fixées: **du lundi 4 août au samedi 16 août 1975**. Ce sera M. le curé Franz Murbach de Genève qui dirigera ce camp qui se fait sous le patronage de la Conférence pastorale romande.

Des détails seront donnés dans un prochain numéro de « Présence ».

Vie politique et formation chrétienne

Le groupe œcuménique romand, formé de femmes protestantes, catholiques-romaines et catholiques-chrétiennes responsables d'associations féminines, réunies sous la présidence à tour de rôle de M^{me} Darbre et Perrenoud, s'est penché sur une conférence fort riche du Père Cosmao, qu'il a présentée en 1972 en Hollande au cours des réunions européennes de l'Union des organisations féminines catholiques. Le Père Cosmao — dominicain, Breton d'origine — fut en son temps le secrétaire du Père Lebret, bien connu pour son inlassable préoccupation de tous les problèmes touchant au développement.

Nous reprenons ici quelques points principaux de la première partie de cet exposé intitulé « Vie politique et formation chrétienne ».

« Le monde qui se cherche dans les convulsions du vieux monde et dont nous entrevoyons comme une préfiguration dans les aspirations qui soulèvent les peuples — aspirations à la justice, à la libération, à la paix — semble se caractériser par l'exigence d'une réorganisation des relations entre les hommes, les groupes et les peuples. En passant de l'échelle de la tribu ou de la nation à l'échelle internationale ou planétaire, à l'échelle de l'humanité, ce à quoi nous sommes appelés, c'est à apprendre à vivre ensemble dans la diversité reconnue et la convergence voulue et mise en œuvre.

» En se socialisant, la vie se politise; de ce fait, le lieu de la responsabilité et l'exercice de la liberté se déplacent.

» Nous avons tous connu des sociétés ou communautés relativement cohérentes où chacun connaissait tous les autres ou pouvait en tout cas les situer dans son univers et se situer par rapport à eux. La répartition des rôles — traditionnellement déterminée — fixait à chacun sa position dans l'organisation sociale tout en lui donnant sa chance de se réaliser dans les perspectives qui lui étaient ouvertes. Ces communautés ou sociétés existent encore, mais elles sont toutes en train d'éclater dans le brassage universel des hommes, des classes et des peuples qui caractérise le monde moderne.

» La généralisation de la transmission rapide, voire instantanée, est un des phénomènes, entre autres, qui ont conduit insensiblement à ce moment unique dans l'histoire de l'humanité où la terre est devenue un village, mais un village de trois milliards et demi d'habitants. Sans que nous ayons eu le temps de nous en rendre compte, notre espace vital s'est élargi à la dimension du monde et notre champ de conscience s'est déployé à l'infini.

» Mais tandis que s'élargit ainsi l'espace sur lequel nous vivons ou qui nous est accessible, tandis que s'ouvre ainsi le champ d'information qui sollicite nos consciences, c'est toute notre vie personnelle, interpersonnelle, relationnelle qui se transforme. Chacun est impliqué, consciemment ou non, dans une multitude de groupes dont il parle le langage et dont il accepte les valeurs, les normes et les comportements, qu'il s'agisse de la profession, de l'école, du syndicat, de la commune, de la paroisse, etc. Là où il n'y avait autrefois que la famille et la communauté du voisinage, chacun doit désormais se situer, sous sa seule

responsabilité, par rapport à de véritables constellations et groupes d'appartenance.

» Sans cesse plus dépendants d'une société, de sociétés en mutation, nous sommes ainsi contraints à nous inventer et à nous structurer nous-mêmes là où nos ancêtres roulaient comme sur des rails, à prendre notre part dans l'orientation et la structuration de nos groupes et de nos sociétés. L'ouverture des champs de conscience et de relations politise toute la vie, car c'est toute la vie qui est impliquée dans la conduite de la vie collective, c'est-à-dire dans la politique qui n'est en définitive rien d'autre que l'auto-organisation de la vie de la cité ou du pays. Que ce soit par l'abstention ou la prise en charge, chaque personne, chaque groupe en assume sa part de responsabilité.

» C'est en nous-même, peuple-humanité, que nous devons désormais nous organiser pour vivre ensemble, dans l'invention et la promotion d'un projet de vie collective, qui soit susceptible d'obtenir l'adhésion de tous parce qu'il aurait un sens pour tous. »

Le groupe œcuménique romand a d'abord été amené à se poser la question: « Qu'est-ce que la conscience politique ? »

Constatant l'extraordinaire développement de la cité, nous avons convenu que tout, ou presque, est devenu politique; ainsi, l'éducation, qui était naguère du ressort de la famille, dépend maintenant du pouvoir politique.

En ce qui concerne l'Eglise, certains lui déniaient encore le droit d'avoir une conscience politique. C'est le devoir de l'Eglise d'informer les chrétiens sur les divers problèmes, de les confronter à la Parole et surtout de les former à prendre leurs responsabilités. On ne répétera jamais assez que s'abstenir, c'est aussi prendre une position politique.

Il est clair que nous avons la liberté de prendre position ou pas. Mais si nous prenons position, nous devons assumer cet engagement qui peut aller jusqu'à la solitude, au mépris des étiquettes qu'on ne manquera pas de nous coller.

Mais toutes les questions sont tellement enchevêtrées, et nombre d'entre nous sont les épouses des hommes qui détiennent l'occulte puissance politique et économique. D'un côté, nous faisons des collectes pour aider nos frères, mais nous sommes solidaires des puissances qui les écrasent et ceux qui les exploitent sont souvent d'importants donateurs de nos Eglises ! Il ne faut cependant pas s'arrêter à cette perplexité. Ce qui compte, c'est que chaque chrétien soit prêt à assumer sa toute petite part de responsabilité; rien que cela pourrait révolutionner le monde. Les femmes, qui ont une optique différente et complémentaire de celle des hommes, pourraient faire énormément. Notre devoir de femmes chrétiennes est de réveiller nos sœurs, de les « conscientiser », de les former à devenir responsables, car si l'on veut que quelque chose change, c'est entre autres à nous, femmes, de prendre notre destin en mains.

Certes, l'action individuelle est irremplaçable, mais l'opinion publique devrait pouvoir faire pression sur les structures. Malheureusement, il devient de plus en plus difficile de faire passer une information objective; d'une part, parce que nous sommes submergés

d'informations et de l'autre parce que cette information objective va à contre-courant et que nous ne sommes pas prêts à la faire passer et le public — que nous sommes — à la recevoir.

Certaines femmes craignent de se laisser pousser par un certain « sentimentalisme » féminin. Pourtant, l'action motivée par la raison peut être encore plus puissante si elle est promue par l'amour.

« La foi a-t-elle quelque chose de concret à dire quant à l'action politique ? En quoi les chrétiens sont-ils concernés plus que d'autres face aux problèmes politiques ? »

L'amour doit être à la base de notre action. Si les autres ne viennent plus à nous, membres d'Eglise, c'est nous qui devons aller vers eux et nous engager aussi dans des organisations laïques sans pourtant nous laisser couper de nos racines. Nous devons sortir du ghetto de nos paroisses, mais aussi rapporter en nos cercles paroissiaux ce que le monde a à leur dire.

Tous les chrétiens ne peuvent — et ne doivent — donner les mêmes réponses aux mêmes questions.

L'essentiel est que chacun obéisse à sa conscience, se souvenant que cette diversité de position, si elle est une cause de souffrance, est aussi une source de richesse. Il est clair que la mise en pratique de l'Évangile est source d'inconfort.

Comme chrétiennes, nous devons participer, comme le dit le Père Cosmao, à cette promotion d'un projet de vie collective qui ait un sens pour chacun. Nous sommes souvent très consciencieuses, nous informant à gauche et à droite lorsque nous avons un choix politique à faire et finalement nous nous abstenons parce que nous ne savons que décider. Nous rappelant que l'abstention est aussi une prise de position politique, nous devons engager les femmes autour de nous à prendre leurs responsabilités car, que nous le voulions ou non, nous sommes toutes impliquées dans cette gigantesque mutation qui, pour la première fois de son histoire, fait de l'humanité un peuple.

Pour le groupe œcuménique:
M.-L. Jost, S. Lenoir, M. Allais

On nous écrit

Notre exposé sur la question de la prêtrise auxiliaire (voir « Présence » N° 7, août-septembre 1974) nous a valu de la part d'un lecteur de France une lettre fort intéressante, que nous sommes heureux de publier ici. Nous en avons respecté intégralement le texte, bien que certaines positions théologiques qui y apparaissent ne soient pas exactement les nôtres.

Je n'ai pas d'objection à apporter quant à la présentation théologique du ministère sacerdotal. Peut-être y aurait-il nécessité de replacer le ministère apostolique dans son contexte. D'approfondir, dans un document plus dogmatique, la corrélation entre le Sacerdoce royal du peuple chrétien baptisé et le sacerdoce ministériel, objet de cette étude. Ce document pourrait être considéré un peu comme une « somme » vieille-catholique, sur la question.

Il serait nécessaire de replacer le sacerdoce dans la perspective hiérarchique des trois ordres (épiscopat, presbytérat, diaconat), formant le « presbyterium ». N'étudier que la forme « sacerdotale » des ministères serait en déséquilibre la réévaluation. Il faudrait donc que la question du diaconat soit étudiée (peut-être en un second temps), dans la perspective de ce vaste ensemble.

Jusqu'à présent, le candidat au sacerdoce ministériel était situé dans un contexte fortement teinté de culture universitaire. Les débuts du catholicisme-chrétien furent dominés par des universitaires (Döllinger, Michaud...). On a trop lié (par réaction, sans doute, envers une formation qui tendait, dans les séminaires romains à n'obtenir que des prêtres soumis aux doctrines ultramontaines), culture universitaire et connaissances très étendues à la collation de l'ordre. Le terme même de prêtre « auxiliaire » me choque un peu, car j'y trouve une certaine nuance péjorative — autrefois, le prêtre auxiliaire, c'était un peu le laissé pour compte, que l'on retrouvait « prêtre habitué », dans une paroisse, et auquel on laissait le ministère le plus ingrat.

Tous les prêtres sont prêtres de Jésus-Christ car possédant « le même pouvoir de sanctification par la communication de l'Esprit-Saint ». Ce n'est pas parce qu'un prêtre sera plus savant qu'il sera plus saint (cf. le curé d'Ars). La nuance se situe sur un plan beaucoup plus pastoral que théologique. La fonction, dans un diocèse, dans un poste, une paroisse, est donnée par l'évêque, qui est, lui, au sens apostolique et scripturaire du terme, le seul prêtre en plénitude. Il lui appartient à lui seul, de déléguer ses pouvoirs à tel ou tel prêtre. Les curés se trouvent donc (dans la perspective de l'Eglise catholique-chrétienne), grâce à leur « savoir » dans le domaine de la théologie et des diverses sciences religieuses, dotés de pouvoirs assez étendus, qui leur permettent d'accomplir « le mieux possible », leur ministère. Je les compare un peu aux « archiprêtres » de l'Eglise romaine.

Les « auxiliaires » pourraient être dotés, selon leurs connaissances sur le plan des sciences religieuses, mais aussi sur le plan des sciences humaines et du fait de leur profession et de leur insertion dans la cité, d'un ministère bien précis qu'ils exerceraient en collaboration étroite avec leur curé et le Conseil paroissial.

La situation de « diaspora » trouverait alors un début de solution. Cette situation pourrait être comparée à celle des temps antiques: l'évêque envoyait un prêtre de son « presbyterium » célébrer l'Eucharistie au milieu des quelques chrétiens perdus parmi les païens. Les situations concrètes pourraient alors trouver, au fil des jours, des solutions; les catholiques-chrétiens ne se sentiraient plus isolés, écrasés... Ils auraient la chaude présence du prêtre et de l'Eucharistie. Le Christ serait au milieu d'eux pour renouveler la face de la terre.

C'est dans cette perspective apostolique qu'il faut envisager le ministère diaconal, lui aussi. Il existe, au sein des communautés catholiques-chrétiennes, des hommes et des femmes qui « servent » le Christ et leurs frères avec toute leur générosité ! Alors, cette consécration viendrait les associer plus étroitement au

ministère. Et je me demande si le fossé qui existe entre le clergé d'une part, et les laïcs d'autre part, ne se trouverait pas en partie comblé par cette collaboration beaucoup plus étroite dans le ministère.

Naturellement, il semble exclu que les prêtres « auxiliaires » puissent recevoir la même formation que les curés titulaires; leur formation générale n'est évidemment pas la même, et il n'est pas envisagé de leur confier les mêmes fonctions.

Il faut bien sûr que leur formation humaine soit assez étendue et qu'ils aient le « sens des autres », et une foi éprouvée. Ils peuvent être appelés à suppléer leur curé pour une période déterminée ou devoir prendre des décisions sans avoir le temps de prendre conseil.

Il est nécessaire qu'ils puissent recevoir une formation scripturaire, théologique, liturgique... sommaire (et même plus !) au cours de stages, sessions, cours par correspondance... (La formation continue — ou en cours d'emploi — est à la mode; pourquoi l'Eglise n'utiliserait-elle pas, pour la formation de son clergé, de telles méthodes ?)

Cette formation devrait être organisée de telle manière que la voie ne soit pas fermée à des candidats

attirés, plus tard, par le sacerdoce de plein exercice.

Si je me place dans la situation de la Mission de France, je pense que ces « auxiliaires » seraient d'une grande nécessité. Les distances très grandes entre les divers noyaux de cette diaspora, les difficultés de recrutement d'un clergé français... Toutes ces causes me permettent de penser que des « relais spirituels », animés par des « auxiliaires », seraient d'authentiques embryons de futures paroisses vieilles-catholiques. Nos chrétiens s'en trouveraient réconfortés et prêts à œuvrer pour implanter, dans leur terroir, des Eglises selon leur cœur.

La formation proposée actuellement par l'Université de Berne (langue allemande, autre mentalité, éloignement...) peut décourager d'éventuels candidats. Une formation « sur le tas » résoudrait peut-être en partie ce problème...

Quoi qu'il en soit, ce ne sont que des suggestions. Je prie le Saint-Esprit de guider les assemblées catholiques-chrétiennes dans les décisions qu'elles devront prendre pour faire aboutir ce projet.

Bernard Vignot, Rouen

Assemblée constitutive du groupe de travail catholique-chrétien pour le renouveau de l'Eglise (C.A.K.E.) le 26 octobre 1974 à Olten

Le 26 octobre 1974, des représentants des paroisses, institutions et sociétés catholiques-chrétiennes se réunissaient à la maison paroissiale d'Olten pour l'assemblée constitutive du groupe de travail catholique-chrétien pour le renouveau de l'Eglise (C.A.K.E.). Environ trente catholiques-chrétiens s'y trouvèrent pour une collaboration future. Dans des groupes de discussions on travailla sur des propositions pour définir l'Idéal et établir la liste des problèmes dont le C.A.K.E. devra s'occuper.

Qu'est le C.A.K.E. ?

Le C.A.K.E. se compose de catholiques-chrétiens qui s'offrent spontanément pour collaborer au renouveau de l'Eglise. Il compte sur l'appui fort de toutes les paroisses catholiques-chrétiennes, des associations, des sociétés, des institutions, de la conférence pastorale, du Conseil synodal et de l'évêque (notamment aussi de la confrérie de saint Jean-Baptiste, de l'Institut pour la formation des adultes et de la presse).

Le comité responsable du C.A.K.E. se forme de dix membres élus par le C.A.K.E.; il se constitue lui-même.

Que veut le C.A.K.E. ?

Le C.A.K.E. conçoit le renouveau de l'Eglise au sein de l'Eglise catholique-chrétienne comme

- approfondissement de la vie spirituelle et religieuse,
- création d'une vie communautaire,
- ouverture vers une collaboration œcuménique.

Des catholiques-chrétiens devraient de plus en plus et d'une façon compétente faire valoir le message chré-

tien dans la société humaine de l'avenir. Tous les membres de l'Eglise doivent être encouragés et formés en vue d'assumer des tâches dans les paroisses et le diocèse, tâches qui correspondent à leurs dons et possibilités.

Comment travaille le C.A.K.E. ?

La collaboration des laïcs avec les prêtres et les institutions existantes doit être activée et la coresponsabilité doit être manifestée

- par une formation efficace et compétente des membres du C.A.K.E. qui assument des charges dans l'Eglise;
- par des discussions bien préparées, des méditations, des dialogues d'experts sur des questions auxquelles nous sommes confrontés en tant qu'Eglise, par des travaux de groupe sur des sujets précis, par des exposés de spécialistes. Pour toutes ces occasions, il faut, si nécessaire, préparer des rapports, faire venir des experts, organiser des discussions;
- par des contacts humains approfondis au sein de la paroisse, dans des secteurs régionaux, dans la diaspora et dans les rapports œcuméniques;
- par des rencontres organisées sur le plan diocésain.

Le C.A.K.E. se réunit en général une ou deux fois par an pour se rendre compte du travail effectué et pour orienter son action à venir, pour discuter des questions actuelles, et envisager l'accomplissement de nouvelles tâches. Des groupes de discussions doivent éclaircir des problèmes et fournir des possibilités de solution. Le C.A.K.E. nomme des commissions pour la réalisation et l'accomplissement de tâches concrètement formulées.

Le comité responsable du C.A.K.E. se réunit périodiquement pour discuter des questions urgentes et pour assurer la continuité du travail. Il organise et coordonne la vie et les activités au sein et en dehors du C.A.K.E. Il s'engage à informer régulièrement l'évêque de son activité.

Quant à la liste des problèmes, nous nous rendons bien compte du fait que nous ne pouvons pas assumer trop de problèmes en même temps, mais qu'il faudra faire un choix, établir des priorités et concentrer les efforts.

Un point central: la préparation dans les paroisses des sujets qui seront traités lors du synode national de l'année prochaine. Il s'agit entre autres de la question de la prêtrise auxiliaire et du diaconat permanent ainsi que de la création de ministères spécialisés, par exemple pour la catéchèse. Dans ce domaine, le C.A.K.E. devrait préparer une prise de conscience dans les paroisses. D'autres sujets à traiter au sein du C.A.K.E.:

- la formation de laïcs en tant qu'animateurs de groupes dans les paroisses;
- la discussion des problèmes concernant notre situation de diaspora;
- la réforme liturgique;
- la question du baptême, de la confirmation et de la première communion;
- la vie de la famille chrétienne;
- l'importance du dimanche pour l'homme contemporain;
- la création d'une communauté de vie et de prière (couvent); etc.

Ce ne sont que des propositions. Les rencontres du C.A.K.E. auront toujours de nouveau à définir les priorités.

L'assemblée a beaucoup insisté sur le fait que chaque catholique-chrétien qui serait prêt à collaborer soit le bienvenu au sein du C.A.K.E. Nous espérons aussi que toutes les paroisses qui n'ont pu être représentées lors de cette assemblée constitutive se joindront à notre travail.

Au comité responsable du C.A.K.E. furent élus les membres du comité préparatoire:

M. Rudolf Moll, Starrkirch-Dulliken,
M. Kurt Schibler, Olten,
M. Ernst Schuler, Schaffhouse,
M. Oskar Kamber, Thoune,
M. le D^r Urs Waller, Bienne,
M. Heinrich Lauber, Lucerne,
M. le curé Fredy Soder, Lancy-Carouge

auxquels fut ajoutée M^{me} Heidi Allemann, Olten. Il serait heureux qu'une dame de la Suisse romande puisse se joindre au comité.

Cette assemblée constitutive était animée d'un esprit très positif. Tant dans les groupes, que dans l'assemblée plénière, on ressentait la volonté profonde de faire un travail constructif.

Mgr Gauthier, notre évêque, qui assistait aux délibérations, nous a assurés de sa collaboration. Il s'est réjoui de l'esprit positif qui règne au sein du C.A.K.E.

La récitation commune de Notre Père mit fin à cette première assemblée pleine de promesses.

Fredy Soder

Congrès vieux-catholique international de Lucerne

Après le tour d'horizon général donné dans le dernier numéro de « Présence », nous aimerions donner un aperçu plus complet du travail effectué sur le sujet du congrès: Vivre.

Nous voulons tout particulièrement parler des conférences et des discussions en groupes, centre de l'activité du congrès.

Les conférences du congrès

Le sujet « Vivre » a été traité sous trois aspects par trois spécialistes qui représentaient en même temps les trois pays d'Europe occidentale où l'Eglise vieille-catholique est le plus enracinée: la Hollande, l'Allemagne et la Suisse.

Parlons tout d'abord de la conférence du prof. *Van den Berg*, de Leyde, en Hollande, qui parlait en tant que médecin et psychologue et dont la conférence avait pour titre: *La vie humaine sous trois aspects*.

Dans l'histoire de la culture occidentale, il est une coutume de s'imaginer l'existence humaine comme séparée en corps et âme. Cette séparation surtout soutenue par Descartes a permis un épanouissement de la science médicale. La science médicale s'intègre entièrement dans le domaine de la science et l'on ne peut étudier scientifiquement le corps humain qu'en excluant tout côté psychique. Dans la vie de tous les jours il y a néanmoins une unité inséparable de l'exis-

tence physique et spirituelle de l'homme. Là la séparation de l'âme et du corps ne vaut pas. Le prof. *Van den Berg* montre ce fait par des exemples. Il ne se contente pas avec cela, mais il veut nous faire voir que l'existence non séparée se manifeste de différentes façons:

Premièrement, l'homme peut se perdre entièrement dans son travail, il se réalise alors en tant qu'élément du monde. Deuxièmement, il peut regarder son prochain et alors ce prochain se manifeste en tant qu'étranger. Et troisièmement, il peut établir un contact avec son prochain; la vie humaine devient alors communication. Il y a donc trois façons de voir la vie: une façon physiologique, une façon psychologique et une façon relationnelle.

Dans le strict domaine physiologique ou psychologique la foi ne se conçoit pas. Dans un monde où l'homme réalise sa totalité et son unité dans la relation avec autrui, la foi devient possible. Les choses changent, si on croit ou si on ne croit pas, dit *Van den Berg*. Par l'exemple de celui qui nous a donné la vie (le Christ), l'homme devient un être libre qui aime.

La deuxième conférence était celle de M. le prof. *Walter Frei*, de Bâle, qui est professeur d'Histoire de l'Eglise et des dogmes et de Théologie pastorale à notre faculté de théologie de Berne. Il parlait du *Sens de la vie*.

En voici un petit aperçu:

« Réfléchir sur le sens de la vie, cela veut dire se mettre en route, devoir parcourir un chemin. Très souvent, au lieu de cela, nous cherchons des résultats fixes. Etre en route, n'est pas identique à essayer de trouver son but. Celui qui ne regarde que le but, ne fait pas attention au chemin. Il faut s'ouvrir au pays que l'on parcourt. Le pays, la contrée étrangère garde un secret, dont nous ne sommes pas les possesseurs; nous ne déterminons pas nous-mêmes notre chemin, la région nous l'impose. Sur le chemin, nous avons toutes sortes de vues. Ce que nous voyons ce n'est rien d'occasionnel, c'est ce qui est. C'est la réalité et la vérité de la vie qui s'ouvre à nous. Ce qui est devant nous, nous allons le connaître, ce qui est derrière, nous ne pouvons le posséder. Notre vue est très souvent étroite. Il n'y en a qu'un qui peut dire: Je suis le chemin et la vérité: le Christ. Chacun doit parcourir son chemin. C'est alors que beaucoup ont peur de la solitude. On commence à parler du sens de la vie comme problème sociologique et théologique. Le psychiatre entre en fonction. A ce moment-là, tout ce qui dérange notre vie, la maladie, la croix, est une erreur de calcul.

» La bousculade de la vie actuelle est un essai, un prétexte pour éviter la question du sens. Cette bousculade est une réaction de l'homme au phénomène de la technique. Il ne faut donc jamais attendre la guérison des symptômes de l'hystérie de la vie moderne de la technique qui en est l'origine, mais d'un endroit autre, d'un lieu de silence et de paix qui est bien loin de la vie, et pourtant étroitement lié avec elle: la mort. Nous ne savons ce qu'elle est, et, parce qu'elle étend son ombre sur la vie, elle nous fait peur. Au lieu de l'écartier de nos pensées, nous ferions mieux de l'intégrer dans notre vie et de nous soumettre au mystère qui s'ouvre à nous. Le mystère est hors de notre portée. Il est le lieu de la vraie sécurité. Il nous faut de

nouveau apprendre à voir dans les choses les plus simples les mystères, pour devenir calmes et humbles. Nous perdons ainsi la peur de rencontrer la mort. Le mystère de la vie qui intègre la mort nous donne la vraie liberté. L'origine du renoncement qui s'incline devant le mystère de la vie, c'est l'amour qui nous libère pour l'expérience de ce qui dépasse notre raison: Dieu. »

Dans la troisième conférence, M. le prof. Küppers, de Bonn (Allemagne), exposait quelques thèses de base sur le sujet: *La vie en communauté*. La vie en Jésus-Christ offre une forme de vie communautaire dans laquelle la richesse des dons particuliers peut se manifester. Cette vie communautaire est toujours nourrie par Dieu avec qui les fidèles restent en constante union par la prière et l'eucharistie. Pour nous en tant que catholiques-chrétiens, il faut absolument surmonter toute forme de peur et de pessimisme qui peut surgir à cause de notre état minoritaire. Dans l'avenir nous allons de moins en moins nous confronter avec les grandes confessions et perdre notre énergie dans cette comparaison. Non, il nous faudra vivre dans les paroisses cette communion avec Jésus-Christ qui est aussi une communion de tous les fidèles entre eux. Ayons le courage et la joie de faire cela. Il faut de plus en plus une réflexion profonde, pour que nous trouvions les formes adéquates pour vivre cette communauté et pour qu'elle soit nourrie par l'Esprit que Dieu nous donne.

Ces conférences étaient la base sur laquelle les groupes pouvaient commencer un travail efficace.

(A suivre)

F. Soder

**Le nouveau livre de prière
aussi un cadeau de Noël! Pensez-y!**

(En vente dans toutes les cures.)

RADIO SUISSE ROMANDE

Dimanche 1^{er} décembre à 18 h. 05 sur le premier programme, dans le cadre de la série « *L'Eglise aujourd'hui* », une émission catholique-chrétienne: « **La Bonne Nouvelle sur les ondes** » avec la participation de M^{me} Clairette Pattano et de M. le curé Franz Murbach.

Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

Prière pour le temps de l'Avent. – *Seigneur Dieu, tu nous as créés pleins d'inquiétude.*

Tu nous as faits étrangers sur cette terre. Conserve-nous inquiets devant la petitesse de notre œuvre.

Conserve-nous inquiets devant la grandeur de tes commandements.

Conserve-nous inquiets devant le temps qui passe et chaque heure perdue.

Conserve-nous inquiets devant notre manque de sainteté et notre incapacité d'obéir.

Conserve-nous inquiets devant notre

péché et le péché de tous les hommes. Conserve-nous inquiets dans l'attente constante de ton jugement.

Conserve-nous et garde notre foi dans cette inquiétude.

Permetts-nous d'avancer dans l'attente du commencement de ton règne.

Nous te rendons grâces, Seigneur, de ce que notre œuvre touche à sa fin et de ce que la tienne commence. Amen.

« **Jahrbuch 1975** ». – Messieurs les curés disposent d'un certain nombre d'exemplaires de l'annuaire vieux-

catholique 1975 qui a paru en allemand et qui se vend au prix de 5 francs. Le thème général en est la mort et la résurrection. Veuillez passer vos commandes aux ecclésiastiques!

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. – En cette fin d'année, pour autant que cela n'ait pas encore été fait, acquittons-nous de notre dû envers l'Eglise et veillons à ce que notre contribution ecclésiastique – aussi en cas de mariage mixte – soit attribuée à l'Eglise catholique-chrétienne. Merci!

GENÈVE

Vente de Saint-Germain. – Dans le résultat de la Vente 1974 un seuil numérique important a été franchi, ce que notre dévoué trésorier n'osait presque pas espérer, le bénéfice net est de 10 500 francs, donc près de 1500 francs de plus que l'année dernière. Le Comité de la Vente a droit à toutes nos félicitations et tous nos acheteurs et amis méritent l'expression de notre grande gratitude.

Offices de l'Avent. – Les trois premiers mercredis de décembre, à savoir les 4, 11 et 18 décembre, nous célébrerons à Saint-Germain des offices de l'Avent. Ces moments de prière et d'écoute de la Parole de Dieu auront lieu dans l'ambiance intime de la chapelle de la Vierge. Pour tous ceux qui réclament un office en semaine, cette demi-heure de méditation serait idéale!

Arbre de Noël paroissial. – Il aura lieu le dimanche 22 décembre à 17 heures en l'église de Saint-Germain. Deux répétitions principales sont prévues: jeudi 19 décembre, de 9 à 11 heures et samedi 21 décembre, de 15 à 17 h. 30. Nous prions les parents de bien vouloir y envoyer leurs enfants. Merci.

Obsèques. – Le 11 novembre, en la chapelle de la Maison de retraite du Petit-Sacconnex, nous avons présidé aux obsèques de M. Marius Dreher, décédé

dans sa 91^e année. Que la lumière perpétuelle respandisse sur lui et que Dieu console ses proches.

Legs. – En rendant hommage à la mémoire de feu M^{lle} Jeanne Hauteville, le Conseil de paroisse tient à communiquer ici que la défunte a fait de la paroisse de Saint-Germain son héritière universelle. Déduction faite des charges, notre paroisse reçoit ainsi la somme de 95 000 francs qui sera, selon la volonté expresse de la défunte, affectée aux besoins du culte. Nous souhaitons que notre sentiment de reconnaissance se traduise en intercessions, en réponse fraternelle à l'attachement que feu M^{lle} Hauteville a manifesté à notre égard.

Dons. – M^{me} Y. P., en souvenir de M. D.: 100 fr.; M. E. L.-G.: 50 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Fête de l'Escalade. – Nous fêterons l'Escalade à Lancy le *mercredi 11 décembre* dans notre salle de paroisse au Grand-Lancy. Retenez déjà la date! Des détails vous seront communiqués par circulaire.

Noël. – Arbre de Noël. L'arbre de Noël a été fixé au *samedi 21 décembre à 16 heures* en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy.

Service œcuménique de l'Avent. – Le *samedi 14 décembre, à 20 h. 30*, aura lieu

un service œcuménique au Centre protestant des Palettes (Lancy-Sud), 62, av. des Communes-Réunies. Soyez tous les bienvenus!

Temps de l'Avent. – Pendant le temps de l'Avent, la messe aura toujours lieu à 10 heures à Lancy. Il n'y aura plus de changements.

Décès. – Le 17 octobre 1974, MM. les curés Soder et Murbach ont présidé aux obsèques de M. *Lucien Thion*, décédé à l'âge de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu au temple de Carouge. Que notre cher frère repose en paix!

Le 15 novembre 1974, M. le curé Soder a présidé aux obsèques de M^{me} *Adrienne Bertrand*, née *Rey*, décédée à l'âge de 86 ans. Que Dieu veuille accueillir la chère défunte!

Assemblée C.A.K.E. à Olten. – M. le curé Soder et M. Pierre Dufour, président, ont participé à l'assemblée constitutive du Groupe de travail catholique-chrétien pour le renouveau de l'Eglise (C.A.K.E.) à Olten, le samedi 26 octobre 1974.

Remerciements. – M. le curé Soder tient à remercier toutes les personnes qui l'ont remplacé pendant son absence lors du week-end du 8 au 10 novembre où il a participé à un séminaire de formation pour les responsables du C.A.K.E. à la Mörlialp. Merci à M. le curé Murbach pour la messe du samedi soir et à tous les laïcs qui ont préparé le service du dimanche 10 novembre.

MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE

JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Henri Piretti

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75Pompes funèbres
générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève

rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne

Maupas 6 Tél. 20 38 01



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de la Toussaint. – La solide amitié qui lie notre paroisse au chœur d'hommes « La Pensée » s'est à nouveau affirmée chaleureusement à l'occasion de notre grand-messe pour les morts, le 3 novembre. Un grand merci encore à nos amis chanteurs et à leur directeur, M. R. Oppliger.

Vente paroissiale. – Notre Vente a encore connu cette année son succès habituel, comme en témoigne le chiffre global de 7400 francs auquel se monte la recette nette. L'ambiance fraternelle qui

y a régné de bout en bout constitue un bénéfice plus précieux encore. Pour la préparation du souper du samedi, on étrennait un nouveau gril à double broche, magnifiquement réalisé par un artisan de nos voisins, M. F. Michelis, auquel vont nos félicitations et nos remerciements. Merci également à toutes celles et à tous ceux qui, à quelque degré que ce soit, ont contribué à la réussite de cette Vente 1974.

NEUCHÂTEL

Soirée paroissiale. – C'est un beau succès qu'a rencontré notre Soirée

paroissiale du 26 octobre. Savoir-faire, générosité et dévouement se sont harmonieusement concertés pour créer quelques heures de détente fraternelle. Merci à tous et rendez-vous à notre prochaine soirée, qui sera celle de l'Arbre de Noël.

Sacristie. – Un nouvel ornement blanc, du plus bel effet, est venu récemment compléter notre garde-robe liturgique. Bientôt, une nouvelle aube, faisant partie de la même commande, y prendra place à son tour, mettant ainsi de plus en plus la beauté au service de la prière. Nous exprimons notre gratitude à M^{me} M. Obrist, qui a fait don de l'un et de l'autre.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Avent. – C'est le 1^{er} décembre que débutera la période de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël d'une part et, d'autre part, temps particulièrement fort de réflexion quant au retour de Jésus-Christ, lorsqu'il reviendra en gloire juger les vivants et les morts. Pussions-nous voir les problèmes présents à la lumière de ce retour, face au Christ que notre foi reconnaît comme seul chef, afin que nous soyons dignes de notre vocation de chrétiens.

Célébration œcuménique. – Une rencontre œcuménique est également prévue cette année avec la participation des

chœurs mixtes. Cette rencontre est fixée au **dimanche 1^{er} décembre**, en l'église catholique-romaine, à 17 heures, et nous vous recommandons très vivement de venir prier en ce jour. Face à l'ordre d'évangélisation du Christ, il est un devoir d'essayer de s'unir de plus en plus pour rendre un témoignage plus vivant encore et de proclamer avec joie la Bonne Nouvelle, l'Évangile du Salut.

Centenaire. – Ce premier Centenaire a été commémoré avec foi et dans la simplicité évangélique indispensable à l'annonce du message du Christ. Nous en avons été très touchés et nous exprimons notre profonde reconnaissance à toutes les autorités présentes et aussi pour les témoignages d'encouragement qui nous sont parvenus. Il y avait, certes, beaucoup de monde à l'église et au banquet, mais il en manquait encore

beaucoup trop. Mais, « il n'est jamais trop tard pour bien faire », dit le proverbe; Noël approche: saisissez l'occasion pour « renouer » avec l'Église que certains ont même depuis parfois trop longtemps « désertée ». Notre foi a besoin de la communauté (redonnons un sens à ce mot) des fidèles, et souvenons-nous que notre Seigneur est présent quand nous nous rassemblons.

Sociétés paroissiales. – Nous avons lancé il y a quelque temps une action de recrutement pour les sociétés paroissiales; depuis, quelques inscriptions sont rentrées, mais il en manque encore plusieurs, afin de pouvoir former des groupes plus solides.

Inscrivez-vous dans ces sociétés qui, en soi, ne sont pas des buts, mais qui permettent de donner à la paroisse des impulsions de vie.



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

Collecte de Noël. – Nous rappelons cette traditionnelle collecte de Noël; chaque don est précieux et nous en avons réellement besoin. Le curé ne pouvant être partout, on peut aussi apporter son don à l'église ou le remettre à la cure. Nous comptons sur votre générosité et vous en remercions par avance.

Décès. – Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons le décès du père de notre paroissien, M. Willy Lauber, rappelé à Dieu après une très longue maladie. Nous recommandons à vos bonnes prières M. Wilhelm Lauber et présentons à M. Willy Lauber et à sa famille notre chrétienne sympathie.

Dons. – Anonyme, 10 fr.; Anonyme, 30 fr.; M^{me} et M. A.-E. R.: 50 fr.; M^{me} et M. P. R.: 50 fr.; M. J. F.: 20 fr.; M^{me} D. B.-R.: 20 fr.; M^{me} et M. M. K.-G.: 100 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin aura lieu le samedi 30 novembre, à 19 heures, dans le local de la route de Pierre-Pertuis. Nous vous attendons nombreux.

BIENNE

Noces d'or sacerdotales de M. le curé Paul Richterich. – Le dimanche 8 décembre à 9 h. 15, notre ancien curé, M. Paul Richterich, célébrera une messe d'action de grâces. Nous y accueillerons et nous féliciterons aussi Mgr Urs Kury et M. le prof. D^r Albert E. Rütty, qui furent ordonnés la même année que M. le curé Richterich. Nous aurons la grande joie et le grand honneur de recevoir Mgr Léon Gauthier qui adressera quelques paroles à l'intention des trois jubilaires et de notre paroisse. Au cours de cet office divin, quelques nouveaux enfants de chœur (des jeunes filles et des garçons) seront présentés à l'assemblée. Nous invitons cordialement tous les paroissiens à assister à cette messe.

Assemblée paroissiale ordinaire. – Mardi 10 décembre, à 20 h. 15, à la Salle de la cure, rue Dufour 105.

Ordre du jour:

- Lecture du procès-verbal.
- Budget pour 1975.
- Informations.
- Divers.

Tous les membres de notre paroisse – hommes et femmes – qui ont le droit de vote sont cordialement invités à assister à cette assemblée qui sera suivie, comme partie récréative, par la fête de Saint-Nicolas, organisée par le cercle des dames.

Pour le Conseil de paroisse:

M. le D^r Urs Waller,
président.

M. le curé Rolf Reimann,
secrétaire.

Arbre de Noël. – Dimanche 15 décembre, à 17 heures, à l'église.

Soirée paroissiale du 9 novembre. – Les participants ont été agréablement divertis par la comédie « Die verflixti Kummode », exécutée par la Bieler Liebhaberbühne, et par les chansons françaises, présentées par M. D.-M. Keller. Le groupe des jeunes a organisé quelques jeux de danse. Nous remercions cordialement les responsables de l'organisation: M. W. Brun, M. M. Ziegler, M. J. Wullschleger et le comité du groupe des jeunes.

Baptême. – Orlando Ernesto Magri, fils de Fernando et d'Ursula Magri-Drosdek.

Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève
Téléphone 28 10 63

La Société générale
d'Affichage affiche partout en Suisse

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



1872

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Collecte pour la Diaspora. – Si on compare le dernier montant récolté dans notre canton avec ceux des années précédentes, on voit avec plaisir que la récolte est particulièrement abondante cette année. Dix-huit paroissiens ont répondu à l'appel en faveur de cette œuvre et le montant de 640 francs sera versé à la caisse centrale du diocèse. Merci à tous les généreux donateurs.

Ce n'est pas sans une certaine réserve que tout un chacun délègue les cordons de sa bourse. Donner n'est pas toujours facile. Les occasions ne manquent pas et c'est aussi parce qu'elles affluent de

toutes parts que la question se pose du choix à faire, toutes les demandes qui sont reçues ne pouvant également recevoir notre participation. Il convient de choisir, donc de refuser certains appels et de répondre à d'autres. La charité, si elle est un sentiment simple en soi, demande parfois une inspiration extérieure pour apprendre où se diriger.

Au sein de notre Eglise, l'Œuvre pour la Diaspora, l'Offrande diocésaine et l'Œuvre pour la Mission extérieure, auxquelles il faut ajouter les besoins de la paroisse, nous proposons une heureuse gamme des différentes possibilités d'aider notre prochain.

En apportant notre offrande par l'Eglise, Corps du Christ, nous agissons

avec Lui et en Lui, Par la prière l'Esprit même de Dieu vient au secours de nos cœurs pour nous apporter le besoin de se donner sans lequel le don ne satisfait pas. Par la prière et l'aumône conjuguées celui qui s'isolait dans un fatras de questions reprend son jugement, s'encourage, participe totalement. Quelle grâce répand dès lors l'aumône en Jésus-Christ et quelle généreuse assemblée que celle des saints!

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue, nous nous excusons de ne pas la publier dans le présent numéro.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	19 h. 1 ^{er} samedi du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Confiez

vos travaux d'impression

à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

NOËL NOUVELET

Noël nouvelet, Noël chantons ici !

C'est le refrain naïf et charmant d'un vieux Noël français du XV^e siècle. Et comme il arrive d'ordinaire avec les expressions ingénues, ce « Noël nouvelet » est une trouvaille admirable de vérité et de simplicité. Il traduit, en effet, de la manière la plus heureuse, non pas une nouveauté quelconque, mais la nouveauté propre au nouveau-né, avec tout ce qu'elle comporte de fraîcheur virginale et tendre, de candeur et d'abandon, la nouveauté de la vie à sa source : nouvelet, comme agnelet et oiselet.

Or, la merveille unique de Noël est que ce nouveau-né de Bethléem est un enfant qui ne vieillira point, car il n'a pas seulement la vie, mais il est lui-même la Vie. Et cette Vie indestructible et toujours nouvelle qui est la sienne, il vient nous en faire don en nous offrant de renaître avec lui et en lui. Lui-même dira plus tard : « Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. Je vous le dis en vérité, celui qui n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas » (Luc 10, 14-15).

C'est sans doute l'aspect le plus personnel et le plus intime du message de Noël qui transparait dans ces paroles. Il s'agit de retrouver et de revivre les vertus de l'enfance, qui sont la simplicité du cœur, la générosité, l'innocence, la confiance et cette spontanéité sans calcul par où se manifeste la limpidité de l'âme.

Que nous soyons pauvres et ignorants comme les bergers ou riches et savants comme les mages, ce qui compte en nous ici, c'est l'enfant que nous pouvons être ou redevenir.

Entendons-nous bien, cependant. Nous ne voulons pas dire qu'il faille retomber dans un infantilisme égocentrique, ignorant et irresponsable, ce qui est le côté négatif de l'enfance, car ce côté-là existe aussi ; ni que, parallèlement, la fête de Noël doive être comprise comme une adulation aveugle de l'enfant, devenu à cette occasion le dieu de la famille. Plutôt qu'un renouveau d'enfance chez les adultes, ce serait en fait du vieillissement précoce chez les enfants, car la parenté est étroite entre l'enfant gâté et le vieillard gâteux.

Disons enfin que ce retour spirituel à l'enfance, auquel nous convie le mystère de Noël, n'est pas une fin en soi, mais un recommencement, une base de départ pour une nouvelle croissance, et qu'il serait bien dommage de le réduire à n'être dans notre vie qu'une simple parenthèse, aussitôt refermée dès que la fête est finie. Comme l'enfant Jésus, nous avons encore à grandir en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

L'enfant nouvelet de Noël est appelé à devenir l'homme nouveau de Pâques.

F. Chatellard

Le congrès vieux-catholique international de Lucerne

(Suite)

Les groupes de travail

Ces groupes étaient au nombre de neuf, dont six de langue allemande, un de langue française, un de langue italienne et un de langue anglaise; mais ce dernier n'a pas fait de rapport.

Disons d'emblée qu'il nous est impossible de faire état intégralement de la masse de notes prises par notre rédacteur correspondant, M. le curé F. Soder. D'une part la place nous manquerait; et d'autre part, comme il arrive généralement dans des discussions en groupe, tout ce qui s'y est dit n'est pas d'égale valeur et ne mérite pas d'être également retenu. Aussi avons-nous pris la liberté de condenser en un « digest » tout de même assez étoffé le texte de notre confrère et collaborateur, que nous remercions vivement pour toute la peine qu'il a prise.

Passons d'abord en revue les six groupes de langue allemande, avec, entre parenthèses, les noms de leurs animateurs:

Groupe 1 : Le sens de la vie (curé Kreuzeder, Vienne, Autriche).

D'abord une constatation: le sens qu'on donne à la vie dépend beaucoup de l'expérience qu'on en a et varie ainsi passablement selon l'âge et selon l'éducation. Il y a danger d'ignorer ou de sous-estimer le point de vue des autres. De la discussion s'est ensuite dégagée une double composante du sens de la vie: l'une, horizontale, étant l'engagement dans la responsabilité

et le partage à l'égard des autres hommes; l'autre, verticale, la rencontre avec Dieu, cette dernière devant être du reste l'objet d'une recherche commune et pas seulement individuelle.

Groupe 2 : La qualité de la vie (M^{me} Kreuzeder, Vienne, Autriche).

On a d'abord mis l'accent sur le fait que la qualité de la vie est commandée par la qualité des rapports des hommes entre eux, tant sur le plan personnel que sur le plan économique et social. On a été amené au cours de cette réflexion à dégager l'importance et la nécessité du renoncement pour ne pas se laisser envahir et dominer par les biens matériels et par la technique. On en est ensuite venu à parler de la vieillesse, de la maladie et de la mort, de la nécessité de garantir la dignité de l'homme jusqu'au bout de sa vie présente, et aussi d'apprendre à mourir. On a affirmé en conclusion qu'il ne s'agit pas seulement d'améliorer la qualité de vie de l'individu, mais celle de toute l'humanité.

Groupe 3 : La foi chrétienne vécue (prof. Maan, Arnhem, Pays-Bas).

La discussion de ce groupe ne révèle rien de bien original et tourne autour de généralités. Le groupe francophone, traitant le même sujet, va nettement plus profond, nous le verrons plus loin.

Groupe 4 : La paroisse et la vie (M. Kamber, Thoune, et curé Nickel, Fribourg-en-Brisgau).

Ce groupe était scindé en deux, ce qui explique pourquoi il y avait deux animateurs. Nous tâcherons néanmoins de présenter les deux rapports d'une manière synthétique. Ce qui frappe tout de suite à leur lecture, c'est qu'on y voit se manifester nettement les

(Suite page 115)

Télévision suisse romande

Samedi 28 décembre 1974, à 19 h. 50 :

DEUX MINUTES AVEC...

Mgr Léon Gauthier.

Dimanche 29 décembre, à 18 h. 40 :

PRÉSENCE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE :

Un évêque : Mgr Edouard Herzog.

Avec la collaboration de Mgr Léon Gauthier.

Journaliste: Daniel Grivel.

Réalisation: André Junod.

Voici tantôt cent ans, Mgr Edouard Herzog, un Lucernois, devenait le premier évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Il avait trente-cinq ans. Il décédait en 1924, après environ un demi-siècle d'activité ample et féconde. Ce patriote, ce théologien, cet homme d'Eglise, ce pionnier de l'œcuménisme a-t-il encore quelque chose à dire dans la chrétienté et dans le monde d'aujourd'hui ? Et quoi donc ?

Dimanche 29 décembre, en fin de soirée :

MÉDITATION CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE

Mardi 31 décembre, à 18 h. 50 :

VOEUX DES ÉGLISES

Réalisation: Henri Nicod.

Service suisse des ondes courtes

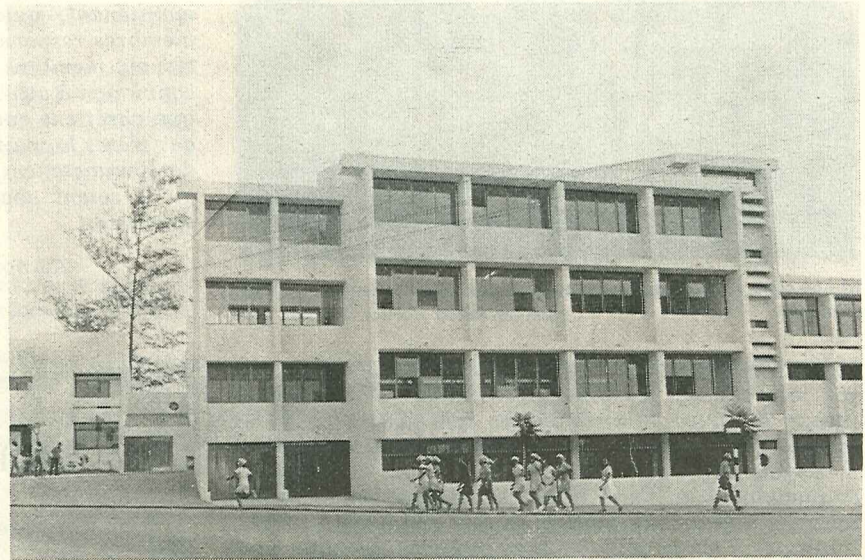
Dimanche 29 décembre, à 10 heures :

Emission catholique-chrétienne, présentation M. le curé Franz Murbach, Genève. Au programme deux reprises : « La Bonne Nouvelle sur les Ondes » et une conférence en allemand de M. le prof. H. Aldenhoven sur les conceptions catholiques-chrétiennes concernant la papauté.

Sommaire	p. 109: Noël nouvelet
	p. 110: Le Congrès de Lucerne (fin) Radio et TV
	p. 111: L'Entraide catholique-chrétienne au Mozambique
	p. 116: Nouvelles paroissiales
	p. 120: Tableau des offices Mots croisés

Le Centre diocésain et paroissial de Chamanculo

ou
comment s'acquitter
d'une promesse



Chers lecteurs,

Chers coreligionnaires,

Au Centre de Chamanculo, à Lourenço Marques: l'aile abritant les salles de cours.

Il y a deux ans, Mgr Daniel de Pina Cabral, l'évêque du diocèse missionnaire des Lebombos au Mozambique, proposa à notre évêque et au Conseil synodal — c'est-à-dire à notre Eglise — de soutenir financièrement la construction du Centre paroissial et diocésain de Chamanculo à Lourenço Marques dans le cadre de notre aide au développement.

De nombreuses raisons nous ont convaincus d'accepter:

— la situation financière alarmante du diocèse des Lebombos;

— la misère physique et spirituelle, le déracinement de plus de 350 000 Africains végétant dans les bidonvilles autour de la belle capitale Lourenço Marques;

— l'excellente conception architecturale de ce Centre;

— la volonté spécifiquement chrétienne des Anglicans du Mozambique de combattre systématiquement la misère de la population africaine;

— notre propre vœu de soutenir avant tout les efforts de formation et de scolarisation;

— notre optimisme lucide, dans la pensée que notre Eglise tout entière, paroisses, sociétés et fidèles, collaborerait volontiers.

Tout cela a encouragé notre Oeuvre d'Entraide, au nom de tous les catholiques-chrétiens, à accepter avec confiance ce projet et à promettre à Mgr Cabral qu'il pourra compter sur une contribution suisse de 150 000 francs jusqu'à fin 1975 pour ce projet-pilote de la lutte contre la misère et la dépendance.

Jusqu'à présent, et avec reconnaissance, nous n'avons reçu que 74 740 fr. des 150 000 fr. que nous nous sommes fixés. Nous espérons fermement que les Conseils de paroisse et les membres individuels de notre diocèse vont enfin devenir conscients de cet engagement et nous aider à récolter les 75 260 francs nécessaires au cours de l'année prochaine.

Autres collectes

Nous savons bien que vous êtes sollicités de plusieurs côtés à la fois: l'Offrande diocésaine, la Maison

Dons reçus pour Chamanculo du 1^{er} décembre 1973 au 18 novembre 1974

Contributions des paroisses et des sociétés	Fr. 8 739.10
Contribution du Conseil synodal	5 000.—
Contribution de la commune de Trimbach	8 000.—
Dons privés	19 125.70
Total	40 864.80

Est-ce que votre paroisse, votre société ou vous-même figurez sur la liste des donateurs? Si c'est le cas, nous vous en sommes très reconnaissants tout en espérant que vous continuerez à soutenir généreusement Chamanculo.

Si ce n'est pas le cas, laissez-vous convaincre, cherchez à convaincre votre paroisse ou votre société afin que nous soyons à même de nous acquitter de notre engagement, de notre « dette » de 75 000 francs.

**Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide
Bienne**

C.C.P. 25 - 10 000 Bienne
avec la mention « Chamanculo »



M. le curé Lucas Macie enseigne dans une des salles de Chamanculo.

de la jeunesse, l'Oeuvre pour la diaspora, pour ne citer que les collectes les plus importantes, et maintenant encore l'Oeuvre d'Entraide; et que d'autre part la situation économique semble plutôt récessionnaire.

Soyons cependant honnêtes envers nos convictions ! Pouvons-nous en toute franchise, lorsque nous comparons notre bien-être avec la misère des pays pauvres, continuer à vivre dans un luxe pareil et déclarer avec bonne conscience que les pays en voie de développement devraient simplement faire un effort ? Comment pouvons-nous en même temps raisonner ainsi, invoquer des excuses, accepter que les pays riches gèrent l'économie mondiale à leur profit et promettre d'aimer notre prochain comme nous-même ?

Un mauvais projet ?

Des gens bien intentionnés nous ont dit que l'Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide, en soutenant Chamanculo, avait choisi un projet défavorable, peu attrayant. En envoyant des vivres, en contribuant à la construction d'un hôpital ou en payant des outils, nous aurions eu beaucoup plus de succès qu'en nous acharnant à suivre un programme éducatif, dont on ne peut rien montrer de spectaculaire.

Nos arguments

— Donne à un homme un poisson, il vivra un jour; apprends-lui à pêcher, il pourra se nourrir chaque jour de sa vie ! (proverbe chinois.) C'est pourquoi, et la commission est unanime à ce sujet, nous contribuons avec conviction au programme éducatif du diocèse des Lebombos, tant au niveau des écoles primaires que de la formation des adultes.

— Ce n'est pas nous qui avons choisi ce projet; nous sommes partenaires et non paternalistes. C'est Mgr Cabral qui nous l'a proposé et qui a fixé des priorités très précises dans son Eglise à ce sujet. Nous n'exportons donc pas nos idées sur le développement, mais nous aidons à réaliser les besoins locaux.

— Dans un pays qui est en train de devenir indépendant (voir « Présence » de novembre), ce qui ne se fera pas sans tensions, il est de première importance que les chefs de tribus et les dirigeants de villages sachent lire, écrire et compter et possèdent quelques rudiments d'administration. C'est justement dans ce domaine que le diocèse anglican, en particulier

grâce au Centre de Chamanculo, fait un travail remarquable.

— Dès le début nous nous sommes sentis concernés par cette forme d'aide au développement, parce que nous avons espéré sincèrement, et espérons encore maintenant, que vous tous, que vous soyez curés, membres responsables de nos paroisses et de nos sociétés ou membres de notre Eglise, nous aiderez avec conviction à atteindre ce but exigeant, vous qui en tant que chrétiens conscients ne pouvez plus admettre que des frères humains, à cause de la famine et du manque de connaissances, puissent être exploités par d'autres, qu'ils soient abandonnés à leur misère matérielle et spirituelle.

Au nom de l'Oeuvre catholique-chrétienne
d'Entraide:
Le président,
Franz Murbach, curé.

Une semaine à Chamanculo

(Notes reprises du journal quotidien du curé titulaire, le Rév. Lucas Martins Macie, période du 20 au 26 octobre 1974.)

Dimanche

9 h. 00 : messe solennelle avec la participation d'environ six cents fidèles.

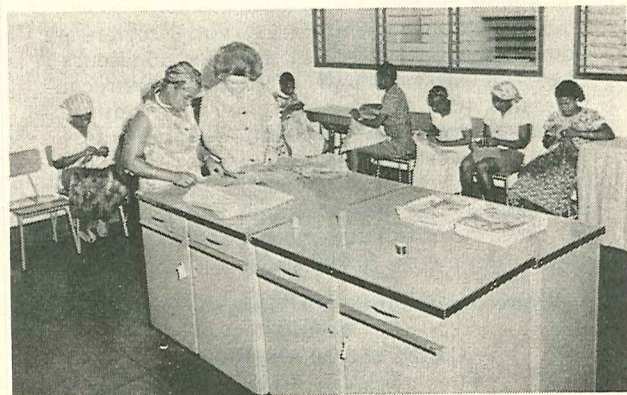
15 h. 00 : rencontre du groupe de jeunesse. Trente jeunes Africains font une étude biblique qui soulève une discussion animée et se termine par l'office du soir.

Lundi

Comme c'est le cas régulièrement chaque jour ouvrable, les quatre salles scolaires frémissent d'activité. M. le curé Macie fait lui-même partie du corps enseignant.

14 h. 00 à 17 h. 00 : les quatre salles sont occupées par 136 jeunes filles et jeunes femmes.

19 h. 30 à 22 h. 00 : l'enseignement se donne à un groupe d'adultes des deux sexes, en tout 122 élèves.



Un des deux locaux accueillants pour les cours d'ouvrage.

Nous prévoyons que le nombre total d'adultes suivant des cours à Chamanculo s'élèvera à 450 d'ici la fin décembre.

Mardi

6 h. 30: messe matinale à laquelle assistent surtout des femmes (vingt communions).

15 h. 00: séance de travail à la bibliothèque, qui fait partie des locaux mis à la disposition de l'évêque. Le comité de travail pour l'unité des Eglises au Mozambique délibère afin de découvrir les possibilités et la meilleure voie pour la réunification de l'Eglise dans notre pays.

Mercredi

8 h. 00: comme chaque mercredi matin, Mgr l'évêque célèbre l'eucharistie dans la chapelle Sainte-



La bibliothèque... Un homme qui lit en vaut deux (la bibliothécaire fait son travail bénévolement).

**CONTRE LA FAIM ET CONTRE LE MANQUE DE CONNAISSANCES :
OEUVRE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE D'ENTRAIDE, BIENNE**

Monique, assisté du clergé de Lourenço Marques et en présence du personnel du centre diocésain. Il faut remarquer qu'il a choisi aujourd'hui pour son assistant et lui-même des ornements liturgiques qui ont été offerts par des paroisses suisses. Après la messe les prêtres s'occupent de leurs tâches respectives.

9 h. 00: les ecclésiastiques se retrouvent pour prier et pour étudier en commun les lectures bibliques de dimanche prochain. Ce partage de connaissances et de réflexions, cette écoute de l'autre, s'est révélé être très fécond pour la préparation de nos sermons.

14 h. 00: deux classes parallèles d'ouvrage: les débutantes apprennent à tricoter, broder et exécuter des points simples, tandis que les avancées suivent un cours de couture. Nous n'avons pas encore commencé avec les cours de cuisine, bien qu'une cuisine entièrement agencée soit à notre disposition.

18 h. 30: séance du Conseil de paroisse. Les points suivants de l'ordre du jour retiennent notre attention: 1. Nous devons trouver un moyen pour payer le mobilier de l'église, dont la facture s'élève à 180 000 escudos (19 100 francs), alors que le fonds prévu ne contient que 64 000 escudos (7100 francs). (Remarque: depuis l'année dernière, les prix ont doublé!) Nous avons décidé qu'à l'occasion de la messe du premier diman-

Chamanculo abrite les locaux suivants:

- une église qui pourra être transformée en salle de conférences grâce à une paroi mobile séparant le sanctuaire;
- deux appartements pour les prêtres desservants, des chambres pour des ecclésiastiques en visite ou de passage à Lourenço Marques, une conciergerie;
- chancellerie, bibliothèque, salle de réception et de séance pour l'évêque;
- quatre salles d'école transformables et deux locaux pour travaux manuels et de couture;
- à la cave, sous l'église, est aménagé un entrepôt pour les vivres, meubles, parements et habits que le diocèse reçoit pour être redistribués;
- au rez-de-chaussée, donnant sur la rue, un magasin dont le loyer permettra de subvenir aux frais d'entretien de tout le centre.

che du mois chaque paroissien devra faire un sacrifice particulier pour le mobilier de son église. 2. L'organisation de la fête de la dédicace, qui aurait dû avoir lieu



Déclaration d'engagement à détacher et à envoyer à M. Robert Moser, Schützenstrasse 21, 4552 Derendingen

Je m'engage à verser Fr. chaque mois pendant années pour soutenir les écoles du diocèse des Lebombos.

Prénom Nom

Rue

Numéro postal Localité

Membre de la paroisse — diaspora de

Par retour du courrier je reçois des bulletins de versement.

le 16 septembre, puisque l'église et la communauté sont dédiées à saint Cyprien, a été reportée au 24 novembre à cause des troubles de septembre (relire « Présence » de novembre). 3. Les derniers préparatifs pour l'accueil de la conférence du district de Lourenço Marques du 16 novembre ont été décidés. 4. Le 1^{er} décembre, le diacre Dinis Sengulane sera ordonné prêtre dans notre église. 5. Enfin le Conseil de paroisse s'est prononcé sur les possibilités que la paroisse Saint-Cyprien (Chamanculo) aurait pour subvenir à la situation financière désastreuse du diocèse.

Jeudi

6 h. 30: sainte messe pour l'Union féminine avec une assistance de vingt-cinq personnes.

14 h. 30: rencontre de l'Union féminine qui commence toujours par une étude biblique. Ce n'est qu'ensuite qu'elles traitent de leurs affaires internes.

Vendredi

6 h. 30: répétition du chœur paroissial pour le dimanche suivant.

Samedi

14 h. 00: deux classes parallèles de catéchisme: dix adultes suivent le cours de confirmation et six autres se préparent à être reçus au sein de l'Eglise par le saint sacrement du baptême. Le curé titulaire donne ces cours en collaboration avec quelques membres du groupe de jeunesse.

15 h. 30: rencontre du groupe de jeunesse. Elle débute par la prière et une étude biblique. Sur ce fondement spirituel on passe aux activités et à la discussion. En fin de séance, les jeunes nettoient l'église Saint-Cyprien et la préparent pour la messe dominicale.

Remarque du curé titulaire

Mgr Cabral nous a régulièrement tenus au courant de la générosité avec laquelle les catholiques-chrétiens de la Suisse soutiennent la construction du merveilleux Centre de Chamanculo. La joie et la reconnaissance de nos paroissiens sont immenses. Dès l'inauguration du Centre en mai, nous avons poursuivi les activités et les programmes déjà commencés dans les locaux vétustes.

Cependant, ce qui est nouveau, ce qui fait la grande différence avec le passé, c'est que maintenant nous entreprenons tout avec enthousiasme, dans un esprit plein d'espérance pour l'avenir.

Rév. Lucas Martins Macie,
Lourenço Marques

Conclusion pratique pour le donateur suisse

Le Centre diocésain et paroissial de Chamanculo est donc vraiment un bâtiment polyvalent, parfaitement équipé. C'est une maison ouverte et précieuse: sous un même toit on célèbre des offices religieux, des adultes reçoivent une instruction de base, des hommes sont amenés à Jésus-Christ, l'œcuménisme fait des progrès, des jeunes trouvent un foyer spirituel... Notre argent ne pourrait être investi d'une manière plus sûre, plus féconde!

Possibilités pratiques de soutenir notre projet de développement

Chaque paroisse, chaque société et chaque fidèle peut faire quelque chose en faveur de Chamanculo.

— Contributions des paroisses recommandées par le Synode national de 1970.

— Dons des sociétés et groupes.

— Actions diverses: ventes, repas-soupe, messes particulières.

— Dons individuels.

— *Cartes-cadeaux.* Au lieu de participer à l'escalade générale des cadeaux, vous pouvez offrir à vos proches ou amis une très belle carte qui expliquera au destinataire que vous avez préféré faire un don à ceux qui n'ont même pas le minimum vital. (Vous les trouverez à l'église ou à la cure.)

— Et surtout, ce que nous conseillons spécialement, des promesses de s'engager à envoyer régulièrement, voire chaque mois, par versement postal, une certaine somme que vous fixerez vous-même. Car dans tout ce complexe de l'aide au développement, il ne s'agit pas tellement d'aumône, de charité, que de justice, que de partage de notre bien-être avec les démunis.

**Un Centre bien conçu, un instrument de développement harmonieux et nécessaire:
CHAMANCULO CCP 25-10000 Bienne**

A tous ses lecteurs, collaborateurs, donateurs et annonceurs

« PRÉSENCE »

souhaite un saint et joyeux Noël
et une nouvelle année bénie

LE CONGRÈS VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL DE LUCERNE (Suite de la page 110)

deux tendances classiques, conservatrice et progressiste, qu'on observe un peu partout, la première prédominant dans le premier demi-groupe et la seconde dans le second. On y trouve ainsi formulées les critiques et les options des deux tendances. Si des deux côtés on constate et on déplore une désaffection notable à l'égard des assemblées (messes, réunions, sociétés paroissiales) et une coupure entre la vie paroissiale et la vie tout court, ce qui se traduit par un nombre énorme de marginaux, les explications qu'on en donne et les remèdes qu'on propose diffèrent sensiblement de part et d'autre, mais pas au point de s'opposer cependant. Que l'on mette l'accent sur les dangers de l'activisme et de l'abandon des traditions ou au contraire sur ceux non moins réels du conservatisme et de la routine, on pense qu'un effort doit être fait dans le sens:

1. *D'une meilleure communication* entre prêtres et laïcs d'une part, par la recherche d'un langage mieux adapté et mieux compris, moins théologique et plus concret, entre laïcs engagés et laïcs marginaux d'autre part, par la recherche de contacts fraternels. A ce propos, on a estimé d'une grande importance les efforts tentés en Hollande et en Suisse pour créer ces contacts par le moyen de réunions de quartier.

2. *D'une meilleure formation des laïcs*, grâce à des réunions d'information, d'échange, de partage et de discussion, grâce aussi à une formation permanente. On a noté ici la nécessité d'avoir des animateurs bien préparés pour que ces réunions soient fructueuses.

3. *D'une véritable ouverture* au sein de la paroisse entre paroissiens de tendances ou de générations différentes. Il faut développer la compréhension et la confiance entre tous les membres de la communauté paroissiale et notamment entre les jeunes et les aînés. Sur ce dernier point, le groupe a même formulé une pétition à l'adresse du Congrès pour demander que soit envisagé un Congrès international de la Jeunesse de nos Eglises.

Groupe 5 : La vie spirituelle (curé Soder, Lancy-Carouge).

L'orientation générale qui se dégage des réflexions de ce groupe relève d'une conception de la vie spirituelle que nous ne partageons pas. Aussi, par souci d'objectivité, prendrons-nous le parti de citer purement et simplement le rapport de l'animateur du groupe: « Beaucoup de participants ont fait la remarque que dans notre Eglise nous souffrons d'un grand manque de silence. On ne peut pas seulement exiger le silence, mais il faut encore y être initié (mystique, recueillement, méditation, etc...). La jeunesse cherche à sortir de cette société de consommation et découvre les exercices spirituels de l'Occident ou de l'Orient. Cela est un signe positif qu'il faudrait faire valoir pour nos paroisses. Nous nous sommes demandé comment il faut voir la relation qu'il y a entre la libre action du Saint-Esprit et l'effort que doit fournir l'homme dans une méditation. Si l'homme rencontre Dieu en descendant dans la profondeur de son âme, est-ce qu'alors le principe de la grâce n'est pas en danger? Nous avons vu la réponse à cette question dans le fait que Dieu est présent en nous, mais qu'il est

également le « tout autre » de qui nous dépendons. Cela conduit à relier étroitement contemplation et fête, méditation et célébration, termes qui se conditionnent mutuellement. Le groupe a réalisé que la perte de la spiritualité dans notre Eglise a pour conséquence l'isolement et l'appauvrissement de la célébration eucharistique du dimanche. C'est le devoir spécifique des évêques et des docteurs de l'Eglise de retrouver cette dimension spirituelle, c'est eux qui doivent former des prêtres qui sachent ce qu'est une vie spirituelle et qui soient à même de communiquer cet état de profondeur où l'on rencontre Dieu. Dans la même demande est inclus que les évêques nous fournissent des livres de prière valables. Le deuxième jour, nous avons parlé de la relation entre vie spirituelle de la paroisse et vie sacramentelle. On a d'abord eu le sentiment que la situation des Eglises vieilles-catholiques en Allemagne et en Suisse, où l'Eglise est Eglise officielle, est plutôt préjudiciable à un renouveau spirituel. Nous avons tous pris conscience du malaise créé par le fait que dans une Eglise « du peuple » les paroissiens pratiquants se trouvent ensemble avec tant de non-pratiquants, voire d'indifférents, qui bloquent très souvent toute forme de renouveau. Il faut arriver à surmonter le libéralisme agressif qui règne encore chez certains pour aboutir à un amour et partage fraternel, qui ne se contente pas de tolérer la richesse des formes, mais qui l'exige. C'est la condition de base pour tout renouveau. »

Groupe 6 : La vie en communauté (curé Hansjörg Vogt, Schaffhouse, et curé Lauber, Trimbach).

Ce groupe étant dans le même cas que le groupe 4, nous rendons compte de son travail de la même manière. D'emblée on a bien senti la difficulté qu'il y a à créer une authentique communauté de vie dans une paroisse. Une telle réalisation ne peut pas s'imposer de l'extérieur à coups de règlements, mais seulement se construire de l'intérieur en se référant constamment à un centre d'unité qui est au-delà de chacun. Il faut donc premièrement que l'appartenance à une communauté paroissiale ne soit pas seulement une situation de fait héritée du passé ou imposée par certaines circonstances, mais l'effet d'un véritable engagement personnel. Il faut ensuite que les actes communautaires, au premier rang desquels celui qui les éclaire et les assume tous, l'Eucharistie, soient mieux compris et vécus. A ces conditions, même ce qui peut paraître à première vue un obstacle à cette communion de vie, la télévision par exemple en ce qu'elle est un facteur d'isolement, peut au contraire la servir et l'enrichir en devenant objet de dialogue et d'échanges. On a également été amené dans ce groupe à parler de la communauté de vie sur le plan conjugal, mais il faudrait ici pousser la réflexion à une profondeur et avec des précautions dont les jeunes participants de ce groupe ne semblent pas avoir eu assez conscience.

Le groupe de langue italienne (padre Caroppo, Scandiano, Italie).

Ce groupe n'a pas choisi un sujet précis, mais il a réfléchi sur la base de tout le problème de la vie.

L'homme se trouve toujours devant l'alternative de vivre ou de mourir: il porte en lui la responsabilité

de choisir entre la vie et la mort. Vivre signifie être en accord avec les sources de la vie, obéissance de la personne à la volonté divine. La mort est le fruit de la désobéissance. Pour pouvoir vivre en plénitude, il faut vaincre le dualisme entre l'esprit et la matière, car l'esprit et la matière se compénètrent mutuellement. Le but principal de la vie, c'est de vivre en plénitude, c'est pourquoi l'homme doit, en continuelle collaboration avec Dieu, réaliser sa personnalité dans son contexte quotidien, en suivant sa vocation et en servant la communauté humaine. Cela est valable pour tout homme, mais tout spécialement pour le chrétien, qui peut devenir de plus en plus semblable au Christ en étant fidèle aux commandements du Seigneur.

Le groupe de langue française (curé Murbach, Genève).

Ce groupe a abordé la question de la vie chrétienne en général.

Les réflexions de ce groupe ont été condensées par M. l'abbé Bekkens, de Paris, dans un rapport dont nous donnons ci-après de larges extraits: « La vie de Jésus-Christ est l'illustration de celle que doit s'efforcer de vivre l'être qui a reçu le baptême. Ce sacrement est une initiation, un départ, une greffe: « Deviens donc, dès ce jour, un temple de Dieu, en sorte que le Christ habite par la foi dans ton cœur et que son amour s'enracine de plus en plus en toi... Reçois donc le signe de la croix sur ton front, afin de confesser partout, de bouche et de cœur, le Seigneur Jésus-Christ; sur ta poitrine, afin de l'aimer et de te souvenir de son amour en disciple de celui qui nous a appris à porter notre croix. » Nous comprenons tout de suite qu'il y a là exprimés deux caractères essentiels du chrétien: d'une part son éminente dignité de temple de Dieu, et d'autre part sa qualité de témoin de l'amour crucifié. Voici donc ce nouvel initié qui va être confronté avec un monde dont le Prince est précisément l'ennemi numéro un de tout ce qu'il représente et veut faire connaître. Comment va-t-il s'y prendre, quelles seront les caractéristiques de son comportement chrétien ?

» La confrontation avec les autres n'est pas la moindre difficulté qui s'impose à lui. Très vite il se heurte à l'incompréhension et au refus: le message qu'il apporte est contesté. Alors, au lieu de brandir les armes de l'intolérance et du dogmatisme, il devra au contraire tout mettre en œuvre pour comprendre son

prochain, pour déceler dans celui qui n'est pas temple de Dieu ni membre de son peuple ce qui pourrait justement servir à bâtir le temple, ce qui permettrait la « naturalisation » en la nation élue. Prendre donc ce prochain tel qu'il est, l'assumer en quelque sorte, en répudiant toute attitude égocentrique... Très vite également, il connaît ses limites et risque d'être submergé par l'ambiguïté avec laquelle sont présentés les chrétiens en général. Il risque, pour en sortir, de prendre des positions spectaculaires. Il voudra que son christianisme triomphe sur le terrain culturel, social ou politique et il oubliera peut-être sa qualité d'autre Christ, avec ce que cela comporte de vexations, de trahison, de faillite oppressante, d'agonie et de mort. Il devra alors redécouvrir ce qu'est l'amour authentique d'un fils de Dieu, cela dans l'humble prise de conscience de sa faiblesse et de son incapacité totale hors du Christ...

» Dans la part du champ du Père de famille où nous travaillons, l'Union d'Utrecht, nous pouvons cultiver quelques fleurs nouvelles et originales, combattre les plantes parasites, mais veuille le Père préserver notre terre des giboulées et des engrais frelatés de l'heure présente. »

Conclusion

Avec les conférences et les discussions de groupe nous avons touché le fond de ce Congrès. Il reste à dire que la multitude de contacts avec des membres de différentes Eglises vieilles-catholiques ou de membres amis d'autres Eglises représente un événement unique qui garde une valeur durable.

Le Congrès, comme lieu d'échange, de partage et d'approfondissement, que ce soit dans les conférences, dans les discussions, dans les messes ou dans les contacts personnels, est une fête dont la lumière nous pénètre et dont les fruits se manifesteront dans la suite là où tout travail chrétien commence, dans la communauté paroissiale.

Espérons que les idées énoncées à Lucerne prendront corps, de façon qu'au Congrès de 1978, qui aura lieu en Hollande, nous nous rencontrions, encore plus nombreux, enrichis d'expériences concrètes et nouvelles.

Notes prises par F. Soder,
et présentées par F. Chatellard.

Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

Vœux. – *C'est du fond du cœur que les deux curés tiennent à adresser à tous les paroissiens leurs vœux les meilleurs pour un temps de l'Avent béni, des fêtes de Noël joyeuses et beaucoup de confiance et de satisfactions spirituelles pour la Nouvelle Année. Ils se réjouissent d'être ensemble au service de Dieu et de*

pouvoir vous être utiles chaque fois que vous en éprouvez le besoin. Que Dieu nous donne à tous de glorifier son saint nom!

Communions à domicile. – Comme de coutume, les ecclésiastiques visiteront les hôpitaux et les foyers pour per-

sonnes âgées pour apporter le message de la joie de Noël et, à ceux qui le désireront, la sainte communion. Que les autres paroissiens, qui sont empêchés de venir à l'église pendant les fêtes de fin d'année et qui désireraient communier à domicile, en fassent part aux curés (pour Genève tél. 42 24 91 et pour

Lancy-Carouge tél 92 15 60): ils répondront volontiers à leur appel.

Collecte pour l'Œuvre de la Diaspora et Noël. – Croyez-vous, ces appels avec bulletins de versement sont nécessaires! Vous vous plaignez peut-être de la hausse du coût de la vie. Mais cette hausse générale ne s'arrête pas aux portes de l'Eglise. Les frais occasionnés par les différents services que rendent notre Diocèse et nos paroisses ont sensiblement augmenté, eux aussi. Nous vous prions de bien vouloir en tenir compte lorsque vous recevrez notre appel: montrez-vous généreux et plus nombreux que d'habitude à y répondre. D'avance nous vous en sommes très reconnaissants.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. – En cette fin d'année, pour autant que cela n'ait pas déjà été fait, acquittons-nous encore de notre dû envers l'Eglise et veillons à ce que notre contribution ecclésiastique soit bien attribuée – aussi en cas de mariage mixte – à l'Eglise catholique-chrétienne.

Merci!

GENÈVE

DE NOËL A L'ÉPIPHANIE. – **Dimanche 22 décembre, à 17 heures:** arbre de Noël paroissial. Les enfants des classes de catéchisme jouent un mystère de Noël empreint de joie et de fraîcheur.

Mardi 24 décembre, à 23 h. 30: messe de minuit. Le chœur chante une messe de Palestrina.

Mercredi 25 décembre, à 10 heures: messe solennelle de Noël, avec la participation du chœur.

Dimanche 29 décembre, à 10 heures: messe avec sermon, et communion. Officiant: M. le curé F. Soder.

Mercredi 1^{er} janvier 1975, à 10 heures: messe de Nouvel-An.

Dimanche 5 janvier, à 10 heures: messe solennelle de l'Épiphanie.

Arbre de Noël paroissial. – Vu la date (dimanche 22 décembre) très rapprochée du Jour de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, cette fête sera cette année vraiment une Fête de Noël. Les enfants des classes de catéchisme interpréteront un mystère de Noël tout plein de joie et de fraîcheur. Ils espèrent que tous ceux qui viendront, et ils seront nombreux, n'est-ce pas? se laisseront gagner par cette atmosphère de sérénité et de joie qui émane du message éternel que Dieu s'est fait homme pour nous expliquer son amour et nous libérer. La fête commencera à 17 heures.

Collecte pour l'Arbre de Noël et la Diaspora. – Il est encore temps de verser son offrande à l'intention de l'Arbre de Noël et de la Diaspora: Compte de chèques postaux 12 - 4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève. Prière de bien vouloir spécifier au verso du bulletin de versement le don en faveur de l'Arbre de Noël et celui attribué à la Diaspora. Prière aussi de bien vouloir effectuer le versement pour la Diaspora avant le 20 décembre. Merci!

Messe au Lignon. – Grâce à la prévenance de la paroisse protestante du Lignon et en particulier de M^{me} Nüssli, assistante de paroisse, et de M. le pasteur Monod qui ont mis à notre disposition les locaux très accueillants et bien conçus du Foyer communautaire du Lignon, nous avons pu célébrer la première messe catholique-chrétienne au sein du grand ensemble du Lignon, le samedi 23 novembre. La rencontre, qui continua avec un souper fraternel et très joyeux, des jeux pour les enfants et des entretiens pour les adultes, était placée sous le thème général « Rendre service, en tant que chrétiens, dans un grand ensemble ». Ce thème sera repris plus concrètement au cours de la prochaine réunion de quartier. Nous remercions M. Baertschi, conseiller administratif de la ville de Vernier, et M. Pierre Allais, président du Synode, d'avoir été présents parmi nous et M^{me} Valenti pour l'excellente soupe et les bons gâteaux qu'elle nous a offerts.

Semaine de l'unité 1975. – D'ores et déjà nous vous convions à deux manifestations œcuméniques qui auront lieu dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens simultanément en deux endroits différents, le dimanche 19 janvier à 17 heures: à Saint-Germain, vêpres œcuméniques au cours desquelles notre évêque Mgr Gauthier prêchera (autres participants: le rév. P. J. Bria, un pasteur de la cathédrale, un prêtre du Sacré-Cœur); au Centre des églises du Lignon, une célébration œcuménique à laquelle participeront probablement des laïcs de notre paroisse.

LANCY - CAROUGE

Arbre de Noël. – L'arbre de Noël sera fêté le **samedi 21 décembre à 16 heures** en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy.

Fête de Noël. – Attention: **Messe de minuit à Lancy, le mardi 24 décembre, à 23 h. 30.** Nous reprenons la tradition de la messe de minuit! Soyez tous les bienvenus! A l'issue de la messe, un vin chaud sera offert à la salle de paroisse.

La messe solennelle de Noël sera célébrée le **mercredi 25 décembre à 10 heures.**

Avis. – Le curé est prêt à apporter la communion à tous ceux qui la désirent et qui ne peuvent pas venir à l'église. N'hésitez pas à lui téléphoner (92 15 60).

Vœux. – Le Conseil de paroisse et le curé souhaitent à tous les paroissiens une bonne et joyeuse fête de Noël. Que le Christ prenne corps en vous tous! Les meilleurs vœux aussi pour une bonne nouvelle année!

Dons. – Fam. S.: 150 fr.; Fam. B.: 100 fr. Merci!



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
 Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie
 Eaux-Vives

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices de Noël. – Mardi 24 décembre, à 24 heures, grand-messe de minuit.

Mercredi 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du Jour.

Arbre de Noël. – La fête de l'Arbre de Noël aura lieu le samedi 21 décembre à 17 heures. Participation du chœur mixte et production des enfants du catéchisme dans des chants de Noël mimés. Buffet et consommations. Le tout à la salle Saint-Pierre, bien entendu. Veneons-y nombreux.

Baptêmes. – Ont reçu le sacrement du baptême: Le 24 novembre, Yves Thomas, fils de Gabriel et de Véréne née Droz; le 1^{er} décembre, Stéphane Neuen-

schwander, fils de Jean-Daniel et de Marie-France née Modoux.

Mariage. – Se sont unis dans le sacrement du mariage, le samedi 30 novembre, Albert Joray et Françoise Perrenoud. Que Dieu bénisse et garde ce nouveau foyer!

Dons. – M. G. C.: 20 fr.; fam. J.-P.: 70 fr.; fam. J. N.: 10 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Le dimanche 15 décembre, la messe sera célébrée à 17 h. 30 au lieu de 18 h. 30, en raison de l'Arbre de Noël.

Le mercredi 25 décembre, jour de Noël, messe à 18 h. 30.

Arbre de Noël. – Notre soirée de l'Arbre de Noël aura donc lieu le dimanche 15 décembre à l'issue de la messe. Tâchons d'y participer tous.

Invitation aux isolés. – Comme ces dernières années, des groupements de jeunes chrétiens de la ville s'unissent pour accueillir, le jour de Noël, à un repas de midi qui sera offert au restaurant du Faubourg de l'Hôpital 65, les isolés de tout âge et de toute condition de Neuchâtel et des environs. Un service de voitures sera mis à la disposition de ceux et celles qui seraient dans l'impossibilité de venir par leurs propres moyens. Prière de s'inscrire jusqu'au 20 décembre auprès de M^{me} Krämer, tél. (038) 25 89 24.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Arbre de Noël. – Dimanche 15 décembre, à 17 heures, à l'église.

Offices de Noël. – Mardi 24 décembre, à 23 h. 45, Messe de minuit.

Mercredi 25 décembre, à 9 h. 15, Messe du Jour.

Dimanche 29 décembre, à 9 h. 15, messe en français.

Nouvel-An, mercredi 1^{er} janvier 1975, à 9 h. 15, messe.

Renvoi d'heure de messe. – Le dimanche 12 janvier, la messe sera célébrée à 20 heures par M. le curé P. Vogt, de Granges.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Offices de Noël. – Voici la liste des offices de Noël, auxquels nous attendons tous les paroissiens:

Mardi 24 décembre: 24 heures, Messe de Minuit.

Mercredi 25 décembre: 7 h. 45, Messe à Sonceboz.

Mercredi 25 décembre: 9 h. 45, Messe à Saint-Imier.

Mercredi 1^{er} janvier: 9 h. 45, Messe pour la Journée de la paix.

Le dimanche 29 décembre, la messe sera célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45.

Arbre de Noël. – C'est le dimanche 22 décembre, à 17 heures, que sera célébrée la fête de l'Arbre de Noël. Il s'agit toujours d'une belle fête et qui est un excellent départ et un bon encourage-

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

ment pour venir aux offices célébrés pendant le temps de Noël.

Célébration œcuménique de l'Avent. – Bonne participation à cette rencontre œcuménique qui nous introduisait dans le temps de l'Avent et permettait ensemble un moment de réflexion sur la liberté évangélique et ce que cela signifie pour nous, chrétiens, d'être libérés du péché par le Christ Jésus.

Sociétés paroissiales. – Après un certain temps d'inactivité officielle, les sociétés paroissiales reprendront leur travail dès janvier 1975. A cet effet, il serait souhaitable de recevoir encore des inscriptions pour augmenter les effectifs. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait de hautes études pour s'intégrer à un de ces groupes; mais, si le chant vous intéresse, si les travaux de couture en tous genres vous attirent, et si vous vous

sentez jeunes, alors n'hésitez pas et venez nombreux pour être un champ fructueux dans la paroisse.

Décès. – M^{me} Josephine Omlin, mère de notre paroissienne, M^{me} Schori, ayant été rappelée à Dieu, nous prions pour la chère défunte et redisons à M^{me} Schori et à toute sa famille notre chrétienne sympathie.

Collecte de Noël. – Cette collecte, devenue traditionnelle, se déroule pendant le temps de l'Avent au cours du mois de décembre. Le curé s'excuse de ne pouvoir passer partout mais on peut apporter son offrande à l'église. Merci par avance.

Bons vœux. – En cette fin d'année, le curé, son épouse et leurs deux filles, Christine et Catherine, ont la joie de vous remercier d'avoir œuvré pour le

bien de la paroisse, par votre témoignage, votre présence et vos actions. Ils vous souhaitent un Noël béni, ainsi qu'une bonne et heureuse année nouvelle, tout en demandant à Dieu qu'il continue à bénir notre chère paroisse et à faire fructifier le travail de ses membres.

Don – Anonyme: 100 fr. Merci. (Les dons des collectes à but spécial ne sont pas mentionnés, ces dons allant en général directement chez le caissier.)

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le jour de Noël, 25 décembre, à 7 h. 45, au local de Pierre-Pertuis.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Noël. – Vous trouverez ci-dessous, chers paroissiens, l'horaire des offices de Noël. Cette année, un soin tout particulier aura été apporté à ces célébrations pour qu'à ce beau nom de Noël nos cœurs laissent éclore des hymnes plus réjouissants, plus rayonnants et plus glorieux que ceux qui montent du cœur de notre ville et qui ne dépassent pas le niveau de ses cheminées.

Certes, il n'est pas plus facile aujourd'hui qu'hier d'être à l'écoute des célestes louanges glorifiant le Créateur. On dit que ceux qui passèrent à côté de l'étable de Bethléem, préoccupés de leurs affaires, ne virent et n'entendirent rien du tout! Il n'est peut-être pas facile, par ces temps d'hiver, de se réchauffer l'âme à l'idée d'assister à la messe de minuit, et il est malaisé pour la ménagère, aujourd'hui comme hier, d'assister à l'office du matin si elle veut tenir propre son intérieur et recevoir la famille à déjeuner. Ne dit-on pas que, dans la crèche où reposait Marie, la paille n'était pas des plus propres, que le boeuf y soufflait une haleine fétide et

qu'un sacré courant d'air traversait ces lieux d'emprunt où Joseph attrapa un mauvais rhume?

Et cependant, à Noël, aujourd'hui comme hier, les trompettes, les cymbales triomphantes et les cors retentiront pour proclamer l'Hosanna au plus profond des cœurs et au plus haut des cieux. Les cieux et la terre fêteront leur nouvelle Alliance et chacun de nous pourra recevoir en cette nuit sainte, comme Marie, Joseph et ceux qui étaient accourus, le royal cadeau d'or, d'encens et de myrrhe de cet Epoux trois fois Saint et Tout-Puissant.

Il faut certes une bonne part de ces vertus pour trouver le moment nécessaire et rejoindre son église. Trouver, ou mieux, créer ce moment c'est prendre conscience de son besoin et c'est l'offrir à Dieu. Nul doute dès lors qu'il ne soit rempli de sa Grâce et de sa Miséricorde. Cette Grâce et cette Miséricorde dont on a tant besoin et qu'il faut «se résoudre» à aller trouver là où elles sont.

Allons, petit troupeau fatigué et chargé, ne perdons pas courage; la récompense est promise à qui tiendra jusqu'au bout. Ne nous relâchons pas, ne nous arrêtons surtout pas; Noël des

hommes de volonté, résolus toujours plus à quitter le prince des petites satisfactions confortables, le vrai Noël nous introduit dans la cour du grand Roi. Puisse son appel ravir nos cœurs! « Si le Christ n'est pas le Fils de Dieu, alors mangeons, buvons et réjouissons-nous, car bientôt nous mourrons.» En la Sainte Nuit de Noël, nous proclamerons hautement, avec force, notre foi, notre espérance et notre amour de la Vie. L'Epouse sera aux pieds de l'Epoux, et béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Amen.

Horaire. – Dimanche 24 décembre, à 10 heures: Messe.

Mardi 24 décembre, à 21 heures: Messe de la Nuit de Noël.

Mercredi 25 décembre, à 10 heures: Messe du Jour de Noël.

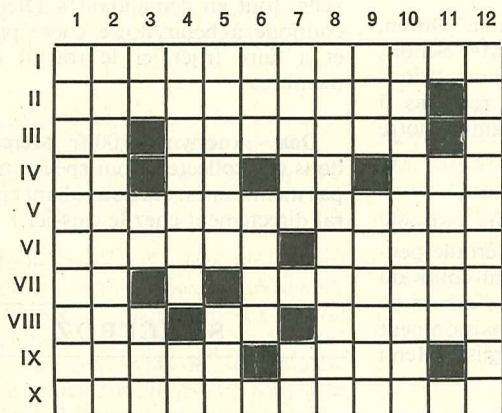
Dimanche 29 décembre, à 10 heures: Messe de l'Octave de Noël.

Tous les offices se feront à Lausanne.

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue, nous nous excusons de ne pas la publier dans le présent numéro.

MOTS CROISÉS

Problème N° 29



Horizontalement. — 1. Plus il est commun, plus il est recherché. — 2. Pour ce qui est de vous faire du cinéma, ils connaissent la technique. — 3. Romains. Posés sur l'eau. — 4. Dans l'auxiliaire. Romains. Voyelles. Peuvent faire foi. — 5. Mille-pattes. — 6. Antique lamentation. Leur place est tout indiquée dans le 12 vertical. — 7. Fin de participe. Amendée ou blanchie. — 8. Conjonction. Le premier. Tourmenter. — 9. Produit de la rouille. Celle de Brest est du tonnerre. — 10. Sorte de restriction.

Verticalement. — 1. Sans être de la famille, il est de la maison. — 2. Rien ne leur échappe. — 3. Adverbe. Conjonction. De bas en haut: Marché commun. — 4. Avertissements célestes. Note. — 5. On ne peut à la fois servir Dieu et le servir, selon l'Evangile. De bas en haut: il est d'une écrasante supériorité aux anneaux. — 6. Renvoi latin. Frais salés. — 7. Dieu marin. Consonne doublée. — 8. Une Versailles indienne, en quelque sorte. — 9. Préfixe. Il devait être content d'avoir des paquets de Gauloises à l'office. — 10. Couper les oreilles. — 11. Fofolle. — 12. Celle de la reine Pédauque est un chef-d'œuvre de France.

Solution du problème N° 28

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	U	L	T	R	A	M	O	N	T	A	I	N
II	S	U	R	A	B	O	N	D	A	N	C	E
III	U	T	I	L	I	T	E	R	A	C		
IV	R	E	A	L	E	S	L	E	P	R	E	
V	P		N	O	S		F	I		A	I	S
VI	A	N	O	N		A	I	E	U	L	E	S
VII	T	A	N	G	I	B	L	E	S		N	A
VIII	E	V		E	M	O	I		U	S	N	I
IX	U	R	I		B	L	A	I	R		E	R
X	R	A	B	O	U	I	L	L	E	U	S	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINTE-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	19 h. 1 ^{er} samedi du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale

d'Affichage affiche partout en Suisse



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 — Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 — Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève — Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds — France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) — Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.